S PRIVÉES

système

andidatures pour la nature sont diversa returns fonderes

etudiri la nature le existente la seconda la nature le seconda la constante de l'opération lice cas operations de l'opération le cas operation l

netter les candidats

corre eur, à s'un la railre difficile à

la considération de lechi: les candidais se

eurs chaines?

els nous déterminante

Our eviller des pièces centration et un actua-ra pus pinsièder pla de capital d'une status

te à dire que cetterège aquera pas pour les nes multivilles

lement pas, man h

gor bre cuticience

ies leierisions modification in the least spare of contract of contract particles and the contract particles are contract particles.

blem- se pae de laga

Con the Control of the Change.

ice aborders mos n

the pay or distunds

Acres 1, lest pourque

15 3 direr ber utuling

her of de- rejoustion

Manage of Assumption box

contro their modifica-

ente atrimi per etem.

wateration Ca serie

· Jan in die se premium

prive to reserve day

Polita in ich ich eine fer

No. 100 tale

ಲಾಗು ಕ್ಷಾಂತ್ರ ಸ್ವಾಪ್ತ ಗಾರ್

25 -- 2 14 2 503 

ಗಾ ನ ಗಾಲ್ಯಾರುತ್ತಮ

语,《广台》(C) \$P\$ \$P\$

ant. Taring Sans

epterno una los sens

Protein reclems par

ANNICK COJEAN.

ELLES BRÈVES

nes innoccana de la

Le i pero cett actes

ante-tect the pays a k

Unione Biet Marie :

Rena

be a service

SD I I warm per e

rared. It justice à light

The same of the sa

Committee and the state of

merrier a tente en

de or congress se regimes

Time Lumbigs

ever, is the means.

100 m - 10 4:57

position to teste test. 1210 and the M. Ben-

approximation prompts

ed 4 - 105.51 - 1 Ge

the period are person

in de trus poeta-

um Frenches Mil

the contraction of the Part of the Part of the College

7 - 32 CF 121 - 22 481 desire a mer met male as M. Freezing

Greife, de Penite de de

The second secon

On Paris and Service and Servi

de l'education de la compare

and the second of the second o

Programme Service Serv

Company of the compan

20 70 0000

ma.

armidan senega

)ud .

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12600 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 3 AOUT 1985

### Le dialogue **Est-Ouest** réamorcé

interprétations possibles, deux «lectures», comme on dit au-jourd'hui, de la réunion des trente-cinq ministres des af-faires étrangères qui s'est ache-vée, jeudi 1" août, à Helsinki.

La première est résolument sceptique, pour ne pas dire fran-chement pessimiste. Quoi! Tant de paroles déversées une fois de olus sur un auditoire aussi désabusé qu'huattentif, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'enceinte de la conférence, sans l'ombre d'un résultat concret, sans le plus petit bout de déclaration commune? Tant de ministres avant tout soucieux, à l'Ouest, de ne pas sembler retomber dans les illusions de 1975 ? Comment, dans ces conditions, ne pas voir dans cette cérémonie commémorative de la signature de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe une sorte de grand-messe dont la li-turgie demeurerait inchangée, mais où l'assistance aurait perdu

la foi. On peut, cependant, dresser de la rémion d'Helsinki un bilan plus indulgent, voire plus opti-miste, même si les cuisantes déconvenues éprouvées au cours de la décennie qui s'est écoulée in-citent, depuis la signature de l'Acte final, à la prudence. D'abord par ce que ce qui a été proclamé à la tribune du grand auditorium compte évidenment beaucoup moins que ce qui s'est dit, à voix sensiblement plus basse, dans les petites salles et les couloirs du palais Finlandia ou des ambassades. Les observateurs estiment à quelque deux cents le nombre des rencontres bilatérales organisées en marge de la réunion. La plus attendue fut inévitablement celle de MM. Shuitz et Chevardnadze. Mais bien d'autres auront permis des échanges de vues fort utiles entre les ministres, avec une discrétion qui n'est pas sans rappeler les commodités offertes. à cet égard par l'Assemblée générale des Nations unies.

En second lien, il est clair désormais que le dialogue Est-Ouest est réamorcé. Certes, il n'est pas, semble-t-il, sorti grand-chose de précis du faceà-face entre le secrétaire d'Etat américain et le nouveau « pa-tron » de la diplomatie soviétique. Le successeur de M. Gromyko faisait ses premières armes à Helsinki, sous l'œil très attentif de ses collègues de l'Ouest (et sans doute aussi de l'Est). Mais il n'est évidemment pas sans signification que les deux délégations aient souligné, en termes quasi identiques, l'uti-lité et la cordialité de cette rencontre, jugée, entre autres choses, « productive ».

Comme l'a noté le ministre français des relations extérieures, M. Dumas, la confé-rence s'est déroulée « dans un climat détendu plutôt que dans un climat de détente ». Mais si l'on songe à ce qu'étaient les re-lations Est-Ouest il n'y a seulement six mois on to peut pas ne pas être frappé par la nouveauté du ton qui prévaut aujourd'hui.

Reste la question qui empoi-sonnait la préparation de cette rencontre : celle des droits de l'homme définis par le fameuse « troisième corbeille » de la CSCE. Sur ce terrain; le fossé demeure profond. Mais comme l'a noté avec un humour résigné le chef du département politique fédéral suisse, M. Pierre Aubert, « on n'abroge pas le code pénal parce que certains crimes demeurent impunis ». il est viai que le code de bonne conduite manitaire défini II y a dix ans n'avait justement rien de pénal, puisqu'il ne prévoyait aucune sanction. Si ce n'est la réprobation universelle : le pari des siguataires occidentaux d'Hel-sinki est qu'un jour cette sanction-là fasse évoluer la situation des droits de l'homme à l'Est, davantage en tout cas qu'elle n'a commencé de le faire.

### LE VOTE DU BUDGET AMÉRICAIN

# Le président Reagan a fait plier le Congrès

tants, par 309 voix contre 119, ont adopté le compromis sur le budget des Étots-Unis présenté par lo commission de conci-

En définitive, le chef de la Maison Blanche a fait plier le

Les parlementaires américains partiront sereins en vacances : sénateurs et représeatants ont finalement voté, en toute hâte, le jeudi le aout, les grandes lignes du budget pour l'année budgétaire 1986 sur la base d'un compromis réalisé le même jour par la commission de conciliation mixte: 55,5 milliards de dollars d'économies out été réalisées sur le projet initial. Une précipitation remarquable quand on se souvient que la procédure budgétuire a été bloquée pendant sept semaines.

L'adoption représente surtout une victoire pour le président Reagan, qui e obtenu d'un Congrès particulièrement rétif satisfaction sur tous les points essentiels de son programme : angmentation des dépenses militaires et du budget de la sécurité sociale, sans le moindre accroissement du poids des impôts. M. Reagan evait catégoriqueme rejeté le projet du Sénat de taxer les importations de pétrole (le Monde du 2 soût). Le Congrès a dû céder. Il a conpé dans les dépenses du sys-tème, d'allocation de santé dont bénéficient. les plus pauvres, Au total, l'Etat dépensera 968 milliards de dollars et sera en déficit de 172 milliards, «Les larges déficits budaméricain qui poierait trop pen d'impôts », a commenté le président, . mais au gouvernement fédéral qui dépense trop de l'argent du peuple », a commenté le président des Etats-Unis, reprenant sa théorie sur la réduction du rôle de l'Etat dans le pays.

L'accord finalement adopté prévoit également une réduction des dépenses de 276 milliards de dollars sur trois ans. Mais on est loin de l'objectif fixé au début de l'année par M. Reagan et les principaux leaders du Congrès de réduire le déficit budgétaire à 100 milliards de dollars en 1988. D'aurès la commission mixte, il a'élèvera encore à 113 milliards. Plus pessimiste, le bureau du budget au Congrès parle de 161 mil-

Quoi n'il en soit, il semble que k Congrès sit tout à coup réalisé l'urgence qu'il y avait à sortir de l'impasse budgétaire avant de partir en vacances le vendredi 2 août. «Aucun budget ne peut être désastreux ce soir, car nous avons besoin d'un budget I., s'est exclamé un représentant à l'issue du vote. Quelques heures ont suffi pour que la Chambre, à majorité démocrate, vote le projet de compromis par 309 voix (182 démocrates et 309 voix (182 démocrates et venter de nouvelles façons de gérer les affaires, et par conséquent le

(67 démocrates et 52 républicains)

Avant même que ce vote filt achevé, le Sénat s'était emparé du plan de la

commission mixte, qu'il a finale-

ment adopté par 67 voix contre 32, 37 républicains et 30 démocrates pour, 15 républicains et 17 démo-

Paradoxalement, alors qu'il a obtenu tout ce qu'il désirait, c'est le

president Reagan ini-même qui

pourrait être la canse d'un dernier blocage, en mettant son veto à la résolution votée par les deux cham-

bres, ce qu'il a déjà fait en octobre 1981. Consulté par un sénateur, le président a répondu que le budget « était un pas dans la bonne direc-

tion ». Toutefois, a-t-il ajouté, « le

compromis réalisé marque seule-

ment un début, et non une fin », pro-cisant qu'il allait examiner « tous

les détails d'application, ligne par

ligne... et qu'il n'hésiterait pas à uti-

liser son droit de veto .. L'année

budgétaire commence, aux Etats-

(Lire la suite page 14.)

DOMENIK BARQUCHL

Unis le 1ª octobre.

# La France et l'Espagne refusent le projet d'avion européen

UN ÉCHEC DE LA COOPÉRATION MILITAIRE

uni, l'Italie, l'Espagne et la France, qui tentaient de se mettre d'accord sur la construction, en commun, d'un aviou de combat, ne sont pas parvenus à s'entradre, jeudi 1.º sout à Turin, où s'étaient réunis les délégués nationaux de l'armement représentant leurs cing ministres de la défense.

La Prance et l'Espagne n'ont pes signé un accord, intervenu entre l'Allemagne fédérale, l'Italie et la Grande-Bretagne, qui prévoit que les trois pays vont désormais se lancer dans la conception d'un appareil dont les caractéristiques et les performances scront ulterieurement définies entre eux trois.

Depuis plusieurs semaines, on s'attendait à un échec des négociations entre les cinq pays enropéens, tant les points de vue divergeaient, notamment, entre la France et le Royaume Uni. Ce projet de FACE (futur avion de combat européen) avait été envisagé à cinq, an départ, autour d'un modèle d'appareil qui remplirait des missions air air et airsol et qui pourrait entrer en service-au milieu des années 90, Le programme visait la construction d'un millier d'avions (dont environ 250 pour l'armée de l'air française et 80 pour l'aéro-navale destinée aux Foch et Clemenceau de la marine natio-

An total, le programme FACE, investissements industriels compris Start Svalne à environ 30 milliares

de dollers. Les discussions initiales ont porté sur la définition de l'avion et sur la répartition des responsabilités techniques et industrielles de chacun des cinq partenaires. Très tôt, il est apparu que les Britanniques, les Allemands et les Italiens songesient à la conception d'un avion lourd et spécialisé dans les missions air-air, alors que les Français et les Espagnols penchaient en faveur d'un appareil plus léger et polyvalent. De même, la Grande-

Bretagne souhaitait evoir un « leadership » dans l'étude et la construction de FACE et la France evait la même prétention, par l'intermé-diaire de la société Dassault-Breguet et de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) qui penvent faire valoir leur savoir-faire et leurs succès à l'exportation. An marché purement européen du FACE, il faut ajouter, en effet, les com-mandes éventuelles de l'étranger, soit 20 milliards de dollars.

(Lire la suite page 5.)

#### PARIS-BERCY **EN DÉFICIT**

#### Les embarras de M. Chirac

Le pelais omnieports de Paris-Bercy, le «grand chantier» de M. Jacques Chirac, fait parier de lui après dix-huit mois de fonctionnement. En bien, lorsque pour la première fois au monde, offre à cent cinquante mille Parisiens l'occasion de faire connais sance avec Turandot. En moins bien, lorsœue les élus de la capitale sont obligés d'éplucher sa comptabilité : en effet, le compte d'exploitation de Paris-Bercy est

Les conseillers de Paris ont dis voter una série de macures pour rentiouer les finances de Bercy. Les redevances que les explo tants doivent verser sont nota-blement diminuées, pour deux ans. La Ville prend à sa charge les frais de renouvellement du matériel et les primes d'assurances. Elle accorde une subvention de 750 000 francs pour éconger le déficit de Turandot et elle participera pour 5 millions de francs à une augmentation du capital. Enfin, elle donne à MM. Goddet et Thominet qui exploitant le palais toute liberté pour programmer, dans la pro-portion qui leur conviendre, les menifestations sportives et les soirées culturelles, L'ensemble de ces décisions entraîne pour dépenses ou des manques à gegner qu'on estime à environ 30 millions de francs.

(Lire page 16 l'article de MARC'AMBROISE-RENDU.)

### UN ENTRETIEN AVEC M. JÉROME MONOD

### Le défi des entreprises françaises

grand commis de l'Ent issu de l'EnA, qui, après avoir occupé almiours postes dans la haute fonction publique, a opté pour l'entreprise privée. Ancien délégué à l'aménagement du ter-

Moderniser, renverser le courant, in-

Président du groupe de la Lyonnaise des ritoire, de 1968 à 1975, il est, de 1975 à 1976, eaux depuis 1980, M. Jérême Monod, directeur de cabinet de M. Jacques Chirac, pendant près d'un su et demi, jusqu'en mars 1978. Il prend la tête du Centre français du

de M. Chirac, il est accrétaire général du RPR M. Mouod explique sa conception de l'engage-nement urès d'un un et deut, jusqu'en mars ment international des entreprises françaises,

Lycennise des eaux début 1979, il en devient président l'année suivante.

notamment vis-à-vis des « nouveaux États » du

- Déjà un un de gouverne- pays : voilà qui nous est imposé par entreprises privés locales et étran- Il serait fallacieux d'escompter des résultats rapidement rémunérateurs, - Les entreprises françaises tion de ce gouvernement à l'égard des réalités économiques ont-elles retrouvé dynamisme et compétitivité ?. Oni, pour certaines d'entre

change. Qu'est-ce qu'il y o de bon, selon vous, dans cette appaelles. Toutes sevent qu'elles sont confrontées à la concurrence. Les secteurs protégés, c'est fini. Et cela impose des efforts considérables. La mentalité des chefs d'entreprise, des rente « nouvelle donne » ? . - Tout de suite la politique ! Je vous répondrai non pas an plan de mes opinions personnelles - elles cadres, des responsables syndicaux m'appartiennent - mais comme ress'imprègne en profondeur de cette avenglante évidence : la compéti-tion, et le plus souvent une compétipossable de mon entreprise. Ce qui marque le plus le changement de la société, c'est le réalisme grandissant de tous ceux qui ont à exercer des responsabilités économiques. Que le gouvernement saisisse l'occasion de ces changements est une bonne chose. Mais cela n'est pas propre à la France. C'est vrai ailleurs aussi. ternationale, car les frontières, en économie, c'est une notion dé-

- Les entreprises sont donc obligées d'avoir une stratégie in-

- L'ouverture d'une entreprise sur le monde ne se fait pas en un tournemain : c'est une question d'habitude. Ma société avait une tradi-tion africaine. Elle s'est tournée depuis quatre ans vers deux pôles: Etats-Unis et Japon. En vérité, ses objectifs pour 1990 sont en gros un quart des activités en Amérique du Nord, un quart en Asie du Sud-Est et en Extreme-Orient, une moitié en Europe. L'Europe est un très grand marché, et c'est celui que nous avons paradoxalement attaqué le plus tard. C'est un fait.

- Et l'Afrique, où existent d'énormes besoins, notamment lorsqu'on voit le souséquipement en matière d'assoi-nissement dons les grandes

villes, ou bien in sécheresse ? Nous continuerons d'y travail-ler et d'y coopérer. Mais ce n'est pas le continent des «grands projets». Sa croissance économique sera fai-ble dans les années prochaines. Mais nos métiers (hydraulique, énergie, recyclage ou réutilisation des déets) sont adaptés à son économie et à ses besoins : agriculture, santé, énergie peu chère, pour peu que les entreprises locales puissent y trouver un terrain de développement, et que la Banque mondiale ou les banques régionales prennent l'habitude de prêter plutôt que de subventionner. Coopérer, anjourd'hui, c'est aider au développement des initiatives et des

commerce extérieur en mars 1980. Entré à la Pacifique.

- Dans les pays d'Extrême-Orient, en revanche, les perspec-tives commerciales et technologi-ques sons plus larges...

- Il y e des marchés considérables - et difficiles - en Indonésie, en Malaisie, à Singapour ou Hong-kong, en Corée du Sud, au Japon et en Chine. Pénétrur des pays si peu familiers aux entreprises françaises exige des efforts d'adaptation, d'intelligence, des mécanismes sociaux, colturels, psychologiques si considé-rables, qu'il est excis evant long-temps de s'y établir sur un grand temps de s'y établir sur un grand pied et d'y faire des profits réguliers et substantiels. Il feut d'abord y faire des investissements « de sensibilisation et d'approche». Il faut y vivre. Il faut rechercher des partenaires, qui deviendront des amis et y trouveront leur intérêt et leur profit.

comme on peut en attendre des pays plus proches, par exemple l'Espagne ou les Etats-Unis.

- La visite récente de M. Nakasone, premier ministre japo-nais, en France, est-elle de ce point de vue un événement im-

- Vous aurez remarqué one le premier ministre da Japon était accompagné non pas de membres de son gouvernement mais de représen-tants de la Diète et du Sénat: c'est dire à quel point il 2 besoin de relais politiques pour faire comprendre à ces concitovens la nécessité pour le Japon d'apprendre à « consommer »

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD (Lire la suite page ! 4.)

#### DANS « LE MONDE DIPLOMATIQUE » D'AOUT

#### L'Europe et les nouvelles technologies

Devant la supériorité des États-Unis et du Japon, l'Europa a-t-elle une chance de relever le défi technologique ? Les ambitions d'Eurèka sont analysées en détail, secteur par secteur, avec leurs implications civiles et militaires. M. Yves Stourdzé présente les conceptions qui ont inspiré le projet. Sous le titre « Un regard brisé », Claude Julien évoque les problèmes sociaux et culturels liés

Présenté par Pierre Dommergues, un grand romancier noir inéricain, Julius Lester, pratiquement inconnu en France, retrace les grandes luttes antiracietes des années 60. Le Monde diplometique publie des extraits de son roman intitulé Seignaur, ne

Michel Capron et Jean Chesneeux dressent un tableau. comparé des mouvements indépendantietes dans les départements et territoires d'outre-mer. Un reportage de Maurice Lemoine donne la perole à « Ceux de la deuxième génération », enfants d'immigrée, nés en France. Jean-Marie Chauvier décrit le grand débet sur la guerre et la paix dans la société soviétique. Christian Rudel et Marie-Chantal Barre parlent du Guaternala : sanglante répression et ouverture diplomatique. André et Louis Boucaud décrivent « La filiere de l'opium birman ». Le même numéro comporte des articles sur l'économie du Liban du Sud, la situation en Guinée après la tentative de coup d'État, la compétition internationale dans les industries de services, etc.

#### LIRE

#### 3. AFRIQUE DU SUD

Désaccord entre M. Fabius et Mm Thatcher sur les sanctions.

#### 6. POLITIQUE

La mort de M. Jules Moch.

#### FRONT NATIONAL

La filière patronale de M. Le Pen.

#### 9. CULTURE

Le journal d'un amateur, par Philippe Boucher.

### 14. MARCHÉ COMMUN

Compromis à Bruxelles sur les exportations d'acier aux Etats-Unis.

A Company of the second of the

Si la situatino parait ainsi sans

issue, la violence de la semaine der-

nière a, en tout cas, eu le mérite de mettre tons les partenaires en face de leurs responsabilités : il n'est plus

possible aujourd'hui de demeurer

dans la situation provisoire inaugu-

Il ne a'agit certes pas de rester accreché envers et contre tout au

double mythe de la départementali-sation et de la continuité territoriale,

sation et de la continuité territoriale, qu'il est peut-être trop tard pour défeodre aujourd'hui: les jeunes Guadeloupéens, nourris de déclamations démagogiques par des enseignants sous-qualifiés, n'out plus grand-chose eo commun avec un homme, plus français que bies des

homme, plus français que bien des babitants de la Crense ou des Vosges, comme l'ancien président du

conseil général, M. Lucieo Bernier.

tenant provoquer un choix qui ne puisse être remis en cause, ce qui

suppose et qu'un référendum soit

organisé, et que les termes de l'alternative ne soient pas biaisés.

de préserver la sécurité des per-sonnes et des biens et se refuse à

exercer à la Guadeloupe ses respon-

sabilités d'Etat, il est clair que le

aussi savoir que, s'ils demeorent dans la République, leur avenir est

dans la mise sur pied d'un gouverne-

ment autonome et pleinement res-ponsable de ses décisions et de ses

ressources, et que c'est à eux, sous réserve de l'indispensable solidarité

nationale, qu'il appartiendra de

créer les conditions du développe-

Il scrait lodigue que la France prenne l'initiative d'abaodonner,

pour satisfaire un cartiérisme ina-

voué, une population à laquelle on a

était française. Il faut, en revanche,

que les règles du jeu soient redéfinies afin que prenne fin la dérive tragique

d'une île victime consentante de

l'artifice qui préside à sa situation et des illusions dans lesquelles tous les

camps s'entendent pour la laisser.

choix oc peut qu'être faussé. Mais les Guadeloupéens doivent

Si la France se montre incapable

Pour percer l'abcès, il faut main-

rée en mai 1981.

#### **GUADELOUPE**

## Redéfinir les règles

Pas d'abandon, mais il faut maintenant provoquer un choix.

EDGARD PISANI, soucieux de faire montre de pragmatisme, vient de déclarer que la situation à la Guadeloupe n'était pas comparable à celle de la Nouvelle-Calédonie.

Si telle est bien la conviction du gouvernement, on ne comprend alors pas pourquoi celui-ci s'est, depuis 1981, obstiné, à Pointe-à-Pitre comme à Nouméa, à faire passer l'indépendance du champ des bille-vesées à celui des possibilités.

On pouvait, lorsqu'en 1981 il fai-sait libérer sans autre forme de procès Lue Reinette et ses amis du GLA, pourtant responsables de rapt et de mort d'homme, en appeler d'un PS mal informé à un gonvernement plus avisé

Celui-ci a pourtant persisté dans sa politique insidieuse d'abandon : les indépendantistes, numériquement guère plus représentatifs que MM. Barbu ou Ducatel en métropole, out été truités comme des inter-locuteurs sérieux par les émissaires de Paris, et c'est en toute quiétude qu'on les a laissés prêcher la bonne parole sur leurs radins libres. M. Mitterrand, s'il redoute la confis-cation de la politique extérieure par une nouvelle majorité parlementaire, due houvele hajoute partementare, pratique quant à lui à merveille l'art du hold-up sur la politique intérieure. Il est, il est vrai, plus facile de satisfaire les ardeurs dogmatiques des militants rebutés par la modernisation à Pointe-à-Pitre qu'à Hagondance

En nutre, contrairement à ce go affirme M. Pisani, la situation est qu'airune et l'isant, la strauton est infiniment plus grave à la Guade-loupe qu'en Nouvelle-Calédonie, car, quelle qu'y soit l'ancienneté de la présence française, il n'existe pas de groupe « européen » significatif, et quelle que soit l'intimité historique de l'île avec la France, le problème guadelounéen est avant tout blème guadeloupéen est avant tout un problème d'identification cultu-relle, auquel Paris n'a jamais su

Ce qui est en cause dans l'île, c'est bien la personnalité même d'un peu-ple. - Stèle sans mémoire -, selon l'image d'Aimé Césaire, la Guadeloupe est en quête de héros, de tradipar EMMANUEL ROSENFELD (\*)

tions et d'être. Son intelligentsia, ressentant tout lien culturel avec la France comme un signe insupportable d'assujettissement, ne parvient pas à s'accepter elle-même, et se lance done daos les tentatives d'émancipation les plus frelatées.

Or la France a cru que ce problème avant tout psychologique était économique, et n'a jamais su donner à la Guadeloupe la reconnaissance que celle-ci attendait. Quel représen-tant de Paris s'est avisé qu'il serait digne d'aller honorer la tombe de Delgrès, mort lors du rétablissement de l'esclavage par Bonaparte pour rester libre et citoyen français ?

#### Percer l'abcès

Quoi qu'il en soit, M. Pisani a, bélas, raison en ceci que l'impasse économique dans laquelle la départemeotalisation a enfermé la Guade-loupe y a aussi créé une impasse poli-

- Impasse économique dans la mesure où la transposition, à peu de chose près, des conditions salariales métropolitaines fait que tout, à la Guadeloupe, est importé, des biens au pouvoir d'achat qui permet de les

- Impasse politique car les revenus transfères de métropole ont fait perdre toute liberté de choix à une population qui est pourrant indé-pendante sinon indépendantiste, et hostile sourdement aux Blancs-pays, ouvertement aux Blancs métropolitains. Qui se procoucera pour l'iodé-pendance de ceux qui vivent, d'une façon ou d'une autre, de fonds publics : salariés, allocataires en tous geores, créules reconvertis dans l'importation et la grande distribution, ou politiciens irresponsables n'imaginant pas de solution hors la nationalisation à tout ce, du sucre à l'hôtellerie, qui va à vau-l'eau dans

(\*) Avocat à la Cour.

#### **NOUVELLE-CALÉDONIE**

# Le malentendu sémantique

Pour les Canaques, l'homme appartient à la terre. Pour les caldoches, la terre appartient à qui la travaille.

N Nouvelle-Calédonie, l'an gagne, nu l'un perd, co même temps que l'en care gagne, au l'an perd, co même temps que l'on gagne el que l'on perd, dans une permis-sion sans cesse renouvelée de la posi-tion valorisante. Ainsi, lorsque les jeux de balle (criquet, font...) furent adoptés par les Mélanésiens, chaque camp gagnait » à son tour ». Aux élections de novembre 1984, les premières victimes des affrontements intercommenautai- res furent, successivement, un caldoche, puis un Canaque, dans la région de Onégous. Le radio locale annonçait avec soulagement : - un de chaque côté ». On pourrait s'en tenir là.

Les Canaques connaissent toute la complexité de l'équilibrage. Il est des cas où il n'est ubtenu que par déplacement des fonctions. On verra un homme se soumettre à l'autorité de son chef coutumier sur l'aire de la triba; et ce même chef se soumettre aux directives do premier sur l'aire de leurs emplois, si celui-ci occupe un poste plus élevé.

Tout scénario de » rencontre » obéit à une stratégie réparatrice qui permet de réguler désirs et ambi-tions, frustrations et rancunes, dans la mesure où ebacun est, à un moment et en un lieu déterminés, reconnu. Réciproquement, chacun reconnaît l'autre en fonction de la circonstance. Celle-ci variant à l'infini, personne ne demeure prisonnier d'un rôle fixe. Le rôle d'« ennemis » teon sur l'arène politi-que par le FLNKS Tjibaou et le RPCR Wetta u'a plus de sens sur le terrain coutamier, où, beauxfrères, ils se portent assistance.

#### Les possibilités de relations

Pour des raisons de sécurité, on allait chez Wetta présenter ses condoléances pour le décès des frères Tjibaou, tués par des antiindépendantistes comme lui. Incohérence ? Pas pour les caldoches, qui estiment, dans une optique appro-chante, que • tout fait une relareconnaissance constitue l'ensemble des possibilités de relations.

Dans un tel contexte mental, il devient « exclu d'exclure » (pour paraphraser une locution célèbre), puisqu'il existe toujours un moyen,

HILDA ROUAH-DANON (\*)

manifesté par un signe (comportement, concession, parole, don), qui rétablit l'équilibre entre ceux qui apparaissaient comme opposés, comme extrêmes. Manifester ce signe répond à ce que les Canaques entendent par «négocier». Aussi demeurent-ils indifférents à la sotion d'être de droit, porteuse, à leur avis, de la politique qui consiste à dire non lorsque l'autre dit oui.

Expression souvent entendue, et exprimée dans la langue de Houilou par - parole sans foudement . Peu soucieux d'égulité formelle, ils excellent, par contre. à la solution de problèmes empiriques, concrets, où, en situation de protagonistes, ils rétablissent l'ordre des équivalences réelles et symboliques dans la vie publique.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, pour » reconnaître » aux caldoches le droit à la terre calédogienne, il faut done d'abord la reconnaitre terre canaque. Terre canaque n'est pas synonyme de terre des Canaques : la notion de pro-priété dans les vocabulaires indigènes d'impliquant pas les attributs que nous lui connaissons, en particu-lier celui de possession, à partir d'une acquisition ou d'une mise en valeur. Or, pour le caldoche, la terre est à celui qui la travaille. Et l'ayant - le plus souvent - travaillée dans des conditions très difficiles, il s'est identifié à ce travail et ne voit pas pourquoi on doit l'effacer.

Pour le Canaque, la propriété s'exprime en terme d'appartenance. Ce n'est pas la terre qui appartient à mais l'homme qui appartient à la terre. Un type d'appartenance nomme, conventionnellement, · mythique » : ce terme, qui a perdu. aux oreilles des ethnologues, sa résonauce péjorative, ne renvoie pas à quelque croyance mystique on fusionnelle (1). Il renseigne sur une logique de la contiguité permettant à un individu de s'identifier en découvrant ses caractéristiques dans les caractères de son lieu natal, lieu marqué au code de son elan (celui tir la spécificité d'un être, d'une chose, d'un événement, exige de les

(\*) Ethoologue (Office culturol technique et scientifique canaque).

 relier à », comme pour les relations interpersonnelles.

. . . . . .

יו פ

 $\mathcal{M}_{\mathbf{k}}^{\mathrm{opt}} = 0$ 

t....

....

242 (1)

Z . X . . . .

A ben Mari

Market Control

on the

77 3250

4 - 2 - 4

2 M. W.

~ : ·

En d'autres termes, le Canaque ne peut être hospitalier que sur sa terre, qui lui diete, à travers le droit contumier, à qui et comment on donne de la terre. C'est en ce point que le malentendu sémantique joue au plus fort entre les deux commufrançais pour les caldoches et les anti-indépendantistes recouvre non seulement uo besoio d'arbitrage mais aussi le recours à une culture qui, en assuciant « propriétépossession individuelle-effort-rendement ., permet de mieux affronter la modernité à venir. Surtout depuis que le sol devient la principale riebesse face à la dévalorisation du sous-sol minier. Aussi les caldoches disent-ils que l'indépendance relève d'un problème plus économique que politique. Ils o en restent pas moins riscéralement attachés à leur coin. Les entendre se dire australiens, ou américains, no o'importe qui d'autre, signifie que, s'ils ne peuvent plus se dire français, ils seront de ceux qui leur permetteut de ne pas le quitter : tant, à l'instar des Canaques, ils utilisent les mots comme des signes, créant au gré des assemblages la réalité qu'ils veulent expri-

#### Symbole et victimes

Ils en ont fait les frais. Car demandant, au départ des affronte-ments, pourquoi les cibles du mécontentement avaient été les maisons caldoches plutôt que les édifices administratifs, la réponse fat que, dans une famille, on s'en prend tou-jours à ceux qui vous sont le plus proches. D'autre part, le gouverne-ment étant socialiste, et par définition anticolonial, les caldoches devenaiem le symbole du fait colonial, même s'ils étaient conjointement désignés comme victimes de la colo-

Il reste à souhaiter que ce symbolisme ne soit pas entretenu, plun-geant Canaques et caldoches dans un mode de communication où il du premier occupant). Faire ressor- n'existe ni perdant ni gagnant, où le conflit dure pour lui-même.

(1) Eliane Métais, le Monde du 15 janvier 1985.

#### UN LIVRE SUR LE RABBIN KAHANE

### Le cauchemar de l'Etat hébreu

Quelle immense chance, quel fabuleux privilège ont certains esprits qui pensent en champ clos, au sein d'un système balisé de certitudes, de sens interdits. de panneaux « défense de déposer les idées d'autrui » I C'est le cas de ce rabbin Kahane, qui, selon le sous-titre d'un livreentretien (1), « fait peur aux juifs ». Il fait, depuis quelque emps, de moins en moins peur à l'électeur israélien. Un amende-ment à la loi fondamentale, en condemnant l'incitation au racisma, va peut-être l'empêcher de briguer ses suffrages (le

Monde du 2 août). Preuve que, comme l'écrivent Rephaël Margui at Philippe Simonnot dans leur introduction, « ce discours brutet est devenu le cauchemar de l'Etat hébreu ». Extrémisme sioniste d'une logique parfaite et inattaquable de l'extérieur. Comme toujours en pareil cas, une pensée sans dia-lectique se présente comme à prendre ou à laisser et exclut toute discussion. Qui la conteste relève de la folie e la grande folie, die de ce pays a. Car. pour le rabbin, « les gens de ce pays sont malades, intellectuelnent malades (...). Il n'y a pas d'Israéliens, il y e des juits ».

Dès lors que l'Etat est un e commandement divin parmi d'autres », l'extrémisme religieux déraule sa logique : « Dieu veut que nous vivions dans un pays à nous, isolés, séparés, ayant le moins de contact possible avec l'étranger, et que nous créions, autant que faire se peut, une culture juive fondée sur la Tora. » Le « racisme » tant reproché au rebbin n'est donc nullement émotionnel. Il se déduit de ce

 Vous voulez renvoyer les Arabes manu militari ?

- Oui, évidemment, mais ce ne sera pas nécessaire pour la plupart d'entre eux. J'offrirai des

Le ton est donné. C'est celui d'une provocation sereine, d'une divine indifférence aux contingences at aux contradicteurs. L'homme ne manquant pas de séduction, calui d'une jubilation contagieuse à casser tant de porcelaine et à renverser tant de tabous. Car l'État des purs doit, bien entendu, a'étendre jusqu'à ses frantières e mentionnées dans la Bible », c'est-à-dire

jusqu'au Tigre, en Irak. « Mais cela signifie une guerre perpétuelle avec les Arabes ? Il y aura une guerre perpè-

tuelle, avec ou sans Kahane », répond le rabbin. On conçoit que ce grand simplificateur, acclamé par una foule qui hait les nuances plus que les Arabes, inquiete le monde politigogue et à la caserne.

Ce personnage fascinant joint aux certitudes abruptes d'un gauaille d'un vieux gamin de Brooklyn. Même si « l'hyperdé-mocratie israélienne » met son petit parti Kach hors jeu avant qu'il ne devienne grand, la façon dont le rabbin Kahane pose et résout le question « être ou ne pas être juif » mérite l'attention.

P.-J. FRANCESCHINI.

(1) Metr Kahane, le rabbin qui fait peur aux juifs. Une enquête de Raphaël Mergui et Philippe Simou-not, Editions Fabre, 179 p.

#### E Les Aroumains, minorité oubliée

En réaction à l'orticle de M. Georges Vlachos, membre de l'Académie d'Athènes, « Protection des minorités et limites du droit à la différence » (le Monde du 29 mai), M. Iancou Périfan, président de l'Association des Français aroumains (73, rue Galande, 75005-Paris) nous a adressé ses réflexions à propos des Aroumains de Grèce, minorité oubliée.

M. Vlachos faisait allusion à des démarches faites auprès du Conseil de l'Europe, ayant pour but apparent la protection de groupes minori-taires et servant en fait, dit-il, des visées sécessionnistes -. Nous considérons que cet article cherche à discréditer par avance les efforts et les démarches effectués en toute légalité par une minorité nationale privée de l'exercice de ses droits élémeotaires par oo Etat européen démocratique (la Grèce, en l'occur-

Une population de langue néo-latine vit en Grèce du nord, en Alba-nie, co Macédoine (Yougoslavie), en Bulgarie, depuis plus de deux mille ans. Bien qu'ayant constitué des Etats propres au Moyen Age, ce peuple (les Aroumains) s'est vu dénier tout caractère national spécifique au moment où se créaient, sur es ruines de l'Empire ottoman, les Etats balkaniques modernes : Grèce, Albanie, Yougoslavie et Bulgarie.

En Grèce, par exemple, où vivent plus de six cent mille Aroumains (dans les montagnes du Pinde, et anssi en Thessalie), il n'a jamais été question de reconnaître officiellement l'existence de cette minorité nationale. Il est facile de constater, cependant, que les habitants des vil-lages du Pinde parlent, outre le grec, ane langue d'origine latine apparentée à l'italien, an français, au rou-main... En Grèce, dans une certaine presse nationaliste, des articles au ton extrêmement violent dénient

affirment qu'il ne saurait y avoir de place que pour les Grecs... Le peuple aroumain témoigne,

par sa langue, mais aussi par ses traditions et par son vouloir-être obs-tiné, de la persistance sur les deux versants du mont Haemus (Balkans) d'un peuplement latin très ancien, issu de la fusion d'éléments autochtones thraces avec les Romains venus s'installer daus ces régions dès le deuxième siècle avant J.-C. Loin de nourrir des projets sécessionnistes, les Aroumains ne demandent que le respect de leurs droits nationaux élémentaires, et d'abord celui de voir leur langue utilisée dans les écoles - d'uû elle est bannie par le gouvernement grec, et les autres gouvernements balkani-ques dans les églises (ils sont orthoduxes) et aussi dans les médias. On peut noter à ce propos la diffusion de quelques émissions eo langue aroumaine à la radio yougoslave de

#### Aristote et la Police

La Police, qui assure le bon ordre et le gouvernement de la cité, demeure le plus grand et le premier de tous les biens.

La perplexité de certains personnages importants devant la citation d'Aristote (le Monde du 16 juillet 1985) en tête d'une plaquette remise aux invilés à l'Ecole supérieure des inspecteurs de police laisse... perplexe. Igoore-t-on en haut lieu le sens bien français de police, équivalent de ce que nous appelors l'Eras (en constant) appelons l'Etat (en grec politeia). On a eu le tort de prendre une tra-duction ancienne dont le charme s'est perdu dans l'érudition policière.

V. COURTES (Montpellier).

### E Héloise au Paraclet

L'article de Ma Rérolle (/e Monde, daté 21-22 juillet 1985) sur Héloïse et Abélard au Paraclet e poelle quelques observations.

Si Abélard a bien fondé le Paraclet, il n'y a guère résidé, et, en tout cas, pas avec Héloise - du moins de son vivant. Je crois qu'il o'y est même pas revenu quand elle en est devenue l'abbesse après qu'Abélard lui en eut fait don : c'est par correspondance qu'il a continué à s'occu-

per, et encore spirituellement, du domaine.

Plus grave : Jean-Marie Gobry-Valle n'a pu voir le jumbeau des deux épaux puisqu'ils reposent (depuis 1800, sauf erreur) au Pêre-Lachaise... Tambeau que j'ai encore vu fleuri voiei trois ou quatre ans. ce que Rémusat, le grand historien du couple, avait déjà constaté il y a cout ans. P. ROUSSELOT

### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F TéL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Footaine, recteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Besve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux sesociés de la société
Société civile

Les Réducteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 427 ISSN: 0395 - 2037

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole aérienne: turif ser demmade.
Changements d'adresse définituis ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à tratte autres de la companie de la compa

Veuillex avoir l'obligemee d'écrire tous les nous propres en espitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA: Marco. 4.20 dr.: Turisia, 400 m.: Allecasgna, 1.50 DM: Autriche. 17 ach.: Belgique, 30 fr.: Canada, 1.20 S: Câta-d'Ivoire, 325 F CFA: Danemark, 7.50 fr.: Espagne, 120 pes.: E.-U., 1 S: G.-B., ES p.: Grico., 30 dr.: Irlande. 85 p.: Itsile, 1 700 L.: Liben, 500 P.: Libye, 0.350 DI: Lizzanbourg, 30 f.: Morvèga, 9.90 kr.: Pays-Bas. 2 fl.: Portugal, 100 etc.: Sánégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Sulass. 1,60 f.: Yougaslavie, 110 nd.

COTROVERSE PORE VER DE TRAVAIL . DE

Thate juge excessive es initiatives

j note correspo A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE P

THE PARTY OF THE P and the state of t A S ME and the second of Attention Table to the Control of th and the second s e ingerage. in der A CONTRACTOR CONTRACTOR

and interested . . . . . . . ATS ATS THOSE PO THE PART OF THE PA To JAMES AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS The state of the s er auf eine erte en de 11、120 この機 通 原籍 = ( A.N.

Assassina, Lipne avocate noire plaidant dans les proces politique · magmi, sire 🕱 . I m wife to

. . . . . to

and the second s

3、 1982 年 1993 年 1

The state of the s

1 4. Lot 11 11 11 11 11 11 11 11

医环状性 网络克克克斯

5 1. 24\*1 STA

ومسروون کی من دی در در \_ negroup at the proper of which 

1.0 x 4 1 12

Apposition a boyce

de seament du pro Delegana (pries er Africa or ing the figure of

> in the industrial in the shall be gast t The state of the commence of the contract of t the to device seems er er er Gereike is same in the program M. Of and the respectation of THE PART OF THE PARTY OF

and the second

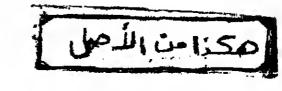
Courte of the David

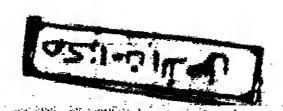
A Ving du qua

Natropi. - Eger

lourdes et appertes P .a letter armices out la nert du 31 juillet kung-iu à Tananani rétidence de M. F Andriamamianna, lesi La radio malgache deux cont huit person houses. Le brian offic Vingt morts, dont le d er quatre membres l'ordre et de treate et ment to a son devent. HOR GOS PERMITES ES aux acissements de bres de l'association ent corettue un véril. l'État

Algeria li y avait un los i admirateurs de Bro possioni en redress notamment face Conscienciaes - Tax TTS , hommes de c Qui se livraient, en te





# étranger

### LA CONTROVERSE SUR LES SANCTIONS CONTRE L'AFRIQUE DU SUD

LE « DÉJEUNER DE TRAVAIL » DE M. FABIUS A LONDRES

### Mme Thatcher juge excessives et «intempestives» les initiatives de Paris

Londres. - M. Laurent Fabius a pu mesurer jeudi i= 20tt, lors d'un déjeuner de travail à Londres avec M= Thatcher, les profondes divergences d'appréciation entre la France et la Grande-Bretagne quant à l'attitude à adopter à l'égard du régime sud-africain.

'ravaille

nuclies. Pour les relies

dies termes le Com

tre hospitalier que se

is seine Cest en cel

mail and semantique

confe les deux constitue la colonie de la

wor les culdoches b

contractions dated

te recours à une ch

indicional proprie

rener de mieux affine

He & Lenn Surrous de

de la como Surrou de la destropa la principa de la cadradorisational de calculation de la calculation

que l'indépendance M

Suit lafas ser nominas

lie in en castent ber me

ent danhes à leur es

tre .. c.ie australitie

p. Du n impone 4:

gram er alder i dis ne pente

er beimellint de ma

and story on the same

The state of the s

abole et victimes

et er fran Ce

- 1571- 32; 250gg

to the manual --- es cuin

ar ..... and Ties du mens

at the transfer for the

The second by

"L" -- " '-- sont le Ne

D'autre bart le gouvere

e er en defu

en en al Marie Cene

and the second second

trans

The second

e in a contract year

The first transfer for

4-3 Men 1 1 1 1 1 1 1 2 2 2

------- G-

5.4, 2 -5.4, 2 -5.7, 2

100 mg 100 mg

022178212

PARISCEDIAM

572 F VS47 120

PAYSETRINGERS VOR NORMALE

3373 19617 259

GER par movagene PROFEST AND AND ASSESSMENT

At lear, It will

arth Land Intel

There is " ... delined!

Bross Propriesable Sells May ber been en cabitale

ENTE AL ETRANGER

Marcon Annual Annual Response Science Science

1-11-35 762 6 1 may 1 380°

22-1

BP 507 89

PRANCE.

200 mg 100 m Marin 100 mg 100 mg

 $c_{1,2,2} \leq C(2\pi)$ 

 $r = 2 \times (0.59510^{\circ})$ 

11771d: Ges (25

endinguist recours

· Nos méthodes peuvent diverger, mais nos objectifs sont identitre britannique à l'issue de l'entretien, en réponse à M. Fabius, qui vensit d'affirmer que « l'objec-tif de la France était de faire le maximum, en sorte que le système d'apartheid disparaisse ». Mes Thatcher a clairement reaffirmé son hostilité au principe d'un boycottage économique total on partiel de l'Afrique du Sud. Le gouvernement conservateur qu'elle dirige estime qu'une telle mesure serait contre-productive or aurait

De notre correspondant des conséquences négatives par l'emploi des Noirs sud-africains,

La semaine dernière, le premier ministre britannique n'avait pes caché son irritation à l'annonce par M. Fabius des sanctions décidée par la France contre l'Afrique da. Sud. M= Thatcher a jugé particulièrement - intempestive », selon son entourage, la demande de carion du Conseil de sécurité. à l'initiative de Paris.

Le 26 juillet, Londres s'est d'ailleurs, comme Washington, abasons de voter la résolution présentée par la France qui condamnait l'instantation de l'état d'argence dans treme-six districts sud-africains et. demandant l'adoption de sancia volontaires contre le pays de l'apar-

PRÈS DE DURBAN

#### Assassinat d'une avocate noire plaidant dans les procès politiques

Junannesburg (AFP.) — Une avocate noire, spécialisée dans la défense des droits de l'homme, parole au cours des funérailles des M= Victoria Mxenge, a été tuée par balles dans la soirée du jeudi 1º août à Umlazi (township de Durban), à indiqué un porte-parole de la police

M= Victoria Mzenge, connue pour ses violentes critiques du sys-tème de l'apartheid, avait participé à de nombreux procès politiques dans la province du Natal. Elle était au banc de la défense dans le procès vingi-deux militants anti-apartheid nessburg. Cette ville ne se trouve pas en cours, à Pietermaritzburg, de

accusés de « trahison »... Selon un porte-parole de la police, quatre hommes, tous noirs, dont deux étaient armés, ont été vus s'enfuyant après avoir : tiré deux balles sur M. Mxenge. M. Mxenge avait pris la relève de son mari, Griffiths Mxenge, après

que celui-ci ent été tué par des inconnus il y a trois aus et demi. L'évêque anglican Desmond Tuta a lancé, jeudi, un défi aux autorités

victimes noires (le Monde du 2 2001). « Au nom de millions de personnes, je vous en prie, je vous en conjure; laissez-nous enterrer nme nous le voulons les gens tués à cause de l'apartheid », a supplé le prix Nobel de le paix lors des obsè-ques de trois Noirs toés par la police le 21 juillet dernier à Tumahole, cité noire proche de Parys, à une cen-taine de kilomètres an sud de Johandans l'un des trente-siz districts

visés par l'interdiction . .. Par ailleurs, l'Afrique : du Snd s'est efforcée de minimiser, jeudi, la portée de la décision des dix pays membres de la Communauté économique européenne (CEE), aissi que de l'Espagne et du Portugal, de couvoquer pour echaultations leurs ambassadeurs en Afrique du Sud. L'Australie a prin, ée vendibili, la même décision.

A la suite de son entrevue avec M. Fabins, Mas Thatcher a confirmé que l'ambassadeur britan-nique en Afrique du Sud participerait sous pen à une réunion des directeurs des affaires politiques des dix pays membres de la CEE. Elle a toutefois précisé que sité la réunion terminée, l'ambassadeur regagnerait son posts.

La visite éclair de M. Fabrus entrait dans le cadre des contacts régulièrs établis entre Londres et Paris et n'avalt aucun ordre du jour particulier, a ton souligne officiellement dans l'entourage du premier ministre britannique. Or s'est contenté d'indiquer que parmi les sujets évoqués figuralent le développement économique de l'Europe ainsi que les relations Est-Ouest. M. Thatcher a toutefois également réaffirmé à cette occasion son «enthousiesme» pour le construction « dans des délats raicomables . d'une liaison fixe trans-Manche. Aucune échéance n'a cependant été fournie pour la mise en chantier du tunnel, du post ou de l'ouvrage mixtu; repoussés lepuis des années. (Interim.)

#### LA DÉCISION AMÉRICAINE RENVOYÉE A L'AUTOMNE

Alors que la simetion en Afrique du Sud divise de plus en plus les Occidentaux, des sénateurs républicains américains ont bloqué, jeudi can't anoth, le vote du projet de loi imposant des sanctions économiques contre ce pays.

Ce projet, qui ab pourra être soums à nouveau au Sénat qu'après

la fin des vacances parlementaires, le 9 septembre, venaix d'être ap-prouvé par la chambre des exprésentants per 380 voix contre 48. Il était. le resultat d'un compromis obtenu par une commission môte cette se-maine après que les deux assemblées curent voté des textes divergents. Après adoption par le Senat, le projet devra être somms an president Rengan, qui est opposé say sest tions et pourran niettre son veto à la

#### Ouganda

### L'opposition a boycotté la prestation de serment du premier ministre

Nairobi - M. Paulo Muwanga? nouveau premier ministre, qui a prêté serment, le jendi matin 1 août, à Kampala, sur les marches du Parlement, a lancé un appel spécial - à l'Armée nationale de sistance (NRA), conduite par M. Yoweri Musuweni, pour qu'elle rejoigne les rangs de l'armée régulière. Cette insistance u'a d'égal que les hésitations des bandits .comme nu les appelait sous le régime déchu de M. Milton Obote à se rallier à ceux qu'un de leurs porte-parole à Nairobi, a qualifiés d'- opportunistes politiques ».

Si la NRA ne désespère pas de trouver un terrain d'entente avec les anteurs du putsch, elle insiste, cependant, sur le fait qu'elle combattait - un système et non un homme -.

En remettant en selle des collaborateurs du président déchu, les autorités militaires auraient-elles succombt unx influences néfastes, intérieures et extérieures : contre lesquelles M. Musuweni, au lendemain du coup d'Etat, les avait mis en garde? On pent se demander si M. Julius Nyerere, le président tur-zanien, anquel le général Okello a récemment rendu visite, ne s'est pas employé à sauver ce-qui pouvait. l'être du précédent régime avec, lequel il entretenait les meilleures relations.

Onze ministres ou vice-ministres du gonvernement Obote ont assisté à la prestation de serment de M. Muwanga. En revanche, les membres du-Parti démocratique, (DP), principale formation du l'appositiun saus le précédent régime, se sont abstenus de paraître à cette cérémonie alors que M. Paul Ssemogerere, leur président, avait assisté à l'intronisation du général

#### Algérie

. M. BIANCO A ALGER. - Lo secrétaire général de l'Elysée. M. Jean-Louis Bianco, s'est rendu jeudi 1" août à Alger pour une visite de travail dont l'ebjet et la durée n'ont pas été précisés. De notre correspondant en Afrique orientale ...

Le chef de l'Etat et le premier ministre cont reçu, jeudi, les chefs. des quarre principeux partis dans le cadre des consultations pour la for-mation d'un gouvernement de large. union nationale qui ne paraît pas être facile à mettre sur pied. Soucieux de se démarquer du précédent régime devant ces politiciens, le général Okello a tancé une violente diatribe contre M. Obote - assassin: qui devra répondré de ses crimes ». Il'a, d'autre part, accusé, sans la nommer, une puissance étrangère -

probablement la Corcegia Nord, qui avait mis plusieurs centaines de conseillers militaires à la disposition

conseillers militaires à la disposition de l'Ouganda — d'avoir fomenté les divisions au sein de l'armée.

Dans une lettre adressée au général Okello, la Seciété des juristes ougandais lui demande de relâcher tous les prisonniers politiques. Se référant à des sources officielles, le quotidien kényan; The Nation, affirme que M. Cris Rwakasiis; le redoutable ministre d'Etst, chargé des questions de sécurité sous le régime de M. Obote, a été taé, le dimanche 28 juillet, à quelques kilomètres de la frontière kényane qu'il essayait de franchir. essayait de franchir.

#### en Afrique orientale

Nairobi. - Les adieux du Mwalimu — le « maître d'école » — à ses pairs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) récomment réunits à Middle-Abebs avafent quelque chose de polgness. Julius Hyerers, is chef de l'Etet terza-nien, qui s'eppréss à quister le schen politique, a plaidé, une des-sière fois, devant eux, le .c.com-plet inclement de l'Afrique du Sud a et le « refue absolu de négociar ou de discutar evec ses réprésentants ».

Voix orient dans la départ d'un ponses de se sie grant a vongs incerner le bonne conecience d'un continent dépositsu du temps, des moyene et même de le volonte de mettre see actes en accord avec ses paroles. Cinquente Etats contre un, certes, méle cinquente Etats dont chaoun a toujous au de bonnes releans d'en taire un ou à sa tête à l'agent du pays de

Quei d'étonnent si les plus e forte en gueule » sont, fréquent-ment, ceux-là rièmes qui n'ont pes grand-chose à perdre à slever le ton, qui ne risquent pas de s'attirer les foudres du régime de Pretoria, car ils n'en sont pas les e prisonnière économiques ». Que dire de ces résolutions passe-partout sur l'Afrique sustrale que les dignitaires du continent se font un devoir de signer sussi uvent qu'ils se rencontrent ? Pas: question pour les: Etstà riversine qui vivent dans l'orbite

pour ne pas cire sous la tutelle sconomique de Pretoria de lui chercher noise. Alnei, le Zimbelowe, qui vend les plaux tie ess produits manufacturés à l'Afrique du Sud per laquelle transitent 70 % de ses importations at de ses exportations, est en position trop fragile — faute de solution de rechange — pour pro-voquer son puissant parteriste. M. (Robert Mugabs, le prémier milistre, a délà eu l'eccation de qualifier d'a insensée » l'idée que son pays pulses se joindre à un éventuel sembergo... Le fait aut ilt, incontournable; on ne choisit pas see voising, I faut cohabiter >

#### ar L'autre côté des choses »

.. Cette e cohabitation .. laquelle às sont contraints, cercouvrir du manteau du réalisme. Pour justifier le présence — ô combien appréciée - de touristes sud-éfficains sur son sol et le levés de l'interdiction des vois à la demanda en provenance de Johannsburg, les Seychelles font un distinguo subtil entre le-bon ses meuveis bergers que l'on tient à distance. Lorsque, pris à la garge, le Mozambique ast tamné, à Nikomati :en mare 1984, à signer la paix avec le régime de Pretoria, il invite ceux qui a'en étonnent à ne pas se méprendre sur ses internions. Il s'agit simplement, souligne t'on altara, d'en pacte de tronagression entre deux Etats qui siègent à l'ONU et e surtout pes d'un accord de consistence idéologique », . .5": '

En entretenant une correspondence secrète avec John Vorster, ancien premier ministre sudafricain, puis an la rencontrant en solit 1975, et en renouvelant cette initiative avec M. Pieter Boths, son successeur, en avril 1982, M. Kenneth Kaunde, le De notre correspondant

chaf de l'Etat zembien, ne cherchait aucun compromis avec les tenante de l'aparthaid. Calui qu'on a elors appeté le « Sudate de l'Afrique austrille « Sudate semble-t-il, voir un peu de que beux-ol avaient dans le véntre et les appeler à la relagn. 2 Ces gens acrit isolés, avait-il expliqué. Nous cievons les alcier à voir l'autre côté des choses. » D'aucuns ne pensez-its pes que, en dehors d'un petit carré d'éléments ichicushies, « les Afrikaners ne son pis recistes per neture », que « c'est le peur qui les anime »... Foin da l'hypocriaie ! Le

Mejawi est la seule nation afti-caine à entretenir — depuis 1966. - des relations diplomatique evec le pays de l'apartheid, le seul aussi dont le chef de l'Etat se soit rendu — en 1971 — en visite officielle en Afrique du Sud. Se prenant : peut-être, à l'époque, paur un précurseur éclairé, M. Karnezu Banda, son président svait', stigmatieé « caux qui se donnent bonne conscience en votant des résolutions comme Pretorie, muis qui ont l'estornac plain de viande sud-afriquine ». Personne, soit dit en passant, ne iui a vraiment tenu rigueur de ses ami-tiés douteuses. L'OUA n'a pas relégué le Malawi au ben d'infa-mie, et la très vartueuse Tanzanie a même, récomment, décidé de procéder avec lui à un échange d'ambassadeurs.

Averti qu'il a, en face de lui, un monde, divisé, sur la tactique à adopter à son égard et convaincu qu'il a en main de solides atouts pour le séduire, le régime de Pretoria a fait porter sea efforts sur les mellions faibles de la chaîne, pays en quitte d'alfiés et de cré-dits. Ce fut l'objet de la visite, en décembre 1984, de M. « Pik » Botha, chef de la diplomatie sudafricaine, aux Comores et en Somelie. A Moroci, il trouve des Somelia. A Morore, il trouve des interfocuteurs confide à traiter invec le meur-offrant s' et conclut un accord sérien evec eux tout somelies evec leux hondisques de Mortedisció, en achange d'une alte militaire. Quelques sementes plus terd, on telesent entendre à Pretorie que M. Pieter Bottia ellait prochement entendre l'according dese certains Etats du comnée dans certains Etats du conti nent dont les noms étaient tenus secrets. Avait-il présumé, de ses forces ? Son offensive de charme verta, "huitra africame se

Il est clair que, dans son envil'apartheid « couvre » toutes sortes d'opérations de déstabili sation qui pervent ses intérêts stratégiques. Ainsi en a-t-il été aux Seychelles, en novambre 1981, du coup d'Etat manqué du colonel Mike Hoere et de ses qua-rante mercenaires sud-efricains.

refermes \*

. Ce n'est un secret pour personne que les Comores, eu mieux avec l'Afgique du Sud, le principi commanditaire de la garde présidentielle, sont la plaque tournante d'un trafic d'armes à destination des maquisards de la résistance mozambicaine. Economiquement perfert, le régime de Pretoria e réussi à former des lobbles en a'appuyant notamment sur les « Asians » qui, dens certaines nations, comme le Karrys ou Meu-

Qu'il est facile d'être vertueux, loin de Pretoria ! commande et n'ont per autant de scrupules que leurs competriotse noirs à traiter avec le « diable

Pas facile de prendre ses distances via à via du pays de l'aper-theid, de résister à ses préten-tions d'apparaître comme un Etat comme les autres : ses voisins s'y sorit essayés sans succès. La conférence pour le développement et le coordination en Afrique australe (SADCC) aussi bien que la zone de commerce préféren-tielle (PTA) pfont pas réusei à alléger la tutelle économique de Pretoria sor les nations plantour. La culement bas : moins de 5 % du total des échanges.

#### « Un problème intérieur »

Mêma la mosta politique est demaurée sièns grand effet. Jusqu'à présent, les six pays de la « ligne de front » (1), dont la cuhésion a été ébrantée par le burnillerine « de Niconati, ont l'e humiliation s de Nicomati, ont contre le régime de Pretoria, sens pour autant l'ignorer. Contrain ment à la recommandation adoptée per l'OUA en 1980, quatre d'entre eux acceuillent sur la pistes les avions de South African Airways.

· Quand au comité de libération de l'OUA, il est condemné à l'inaction faute de moyens : trente-trois Etats sur cinquante ont du retard dans le versement de leurs cotisations, a récemment précisé M. Peter Onu, l'ancien secrétaire général par intérim de l'organisation panafricaine. Les contributions des membres n'ont pas dépassé cette armée 3,3 millions de dollers, alors que les. seuls angegements de la Norvège en favour des mouvements de liberation africains a elevent, pour la mema periode, à 5 millions de

L'Afrique n'a pas la politique des ses ambitions vis-à-vis du régime de Pretoria, Beaucoup de pays ont d'eutres soucis en tête. 'ne seralt-ce que calui de parer, svec learn peuvres moyens, au plus presse, c'est à dire aux difficultus économiques de l'heure et aux drames provoqués par la sécheresse. Ausa ne sont-ils pas en mesure de consacrer à l'Afrique da Sud touté l'attention et les sacrifices qu'elle mérite. Faute de mieux, its ne peuvent souvent apporter à ceux qui se battent contre le système de l'apertheid qu'e un soutien moral et diplomatique ». ·

Au demourant, les pays africains sevent bien qu'ils n'ont par les moyens de faite plier, de l'extérieur, le régime de Pretoria, que la betaille de l'apartheid ne se gagnera ni à Dar-Ee-Salaam, ni à rare, ni dans aucune autre capitale du continent, mais sur place. en Afrique du Sud, evec la concours des intéressés euxmêmes. C'est peut-être le sens de ce jugement, de prime abord certant. de M. Jacinto Veloso, ministre mozambicain des affaires áconomiques, qui, l'en dernier, avait déclaré : « L'apar-theid est un problème intérieur sud-africain qui préoccupe toute l'humenité. >

JACQUES DE BARRIN. -

(t) Angola, Tanzanie, Mozambi-que, Betswana, Zambie, Zimbabwe.

#### Madagascar

#### ARTS MARTIAUX ET «ETAT DANS L'ETAT»

### Vingt morts dans l'attaque par la police du quartier général du kung-fu à Tananarive

Nairobi — Equipées d'armes lourdes et apprayées par des blindés, les forces armées ont attaqué, dans les forces armées ont attaqué, dans la nuit de 31 juillet au 1 acêt. le quartier général des adeptés du kung-fu à Tananarive ainsi que la résidence de M. Pierre Mizael Audrianarijaona, leur grand maltre. La radio malgache a indiqué que deux cent luit personnes avaient été arrêtées lors de ces affrontements, irès rioients, qui ont duré planieurs heures Le blan officiel fait état de vingt mores dont le chef de la secte, et quapre mambres des Joroes de vingt more; dont le chet de la secte, et quatre inembres des forces do l'order et destrente et un blessés. La radio soniègne que «le gouvernement fait son devoir pour la protection des personnes et des biens face aux agissements de certains membres de l'association de kung su qui ont constitué un vérituble Etat dans l'Etat».

Il y avait un lourd contentieux entre les autorités malgaches et les admirateurs de Bruce Lee, qui se possient en redresseurs de torts, untamment face aux « jeunes conscientisés», (Tanora Tonga aina TTS), hommes de main du pouvoir. De notre correspondant en Afrique orientale......

de multiples actes de violences de multiples actes de violences contre la population. Il s'agissait surtout de jeunes chômenrs qui, en mai 1972 avaient activement participé au renversement du régime de M. Philitert Isiranana. Ils avaient été, par la suite, utilisés par le régime de M. Didier Ratarrala pour régier des comptes et casser des émentes. C'est dans ce climat de déliquescence politique, aggravée par la crise économque que l'on avait assisté, dans la Grande Ile, particulièrement dans la capitale, à un développement de la pratique de certains arts martiaux, chacun essayant d'esganiser sa propre essayant d'osganiser sa propre défense.

Premier incident sérieux en juin 1984 : un adopte du kung fu meurt après avoir été interpelle par la police. Ses camarades descendent dans la rue, mais l'affaire en reste là. En août suivant, e à couse des acres de provocation et d'agression perpétrés par les pratiquants de certains qui se livraient, en toute impunité, à arts martinex », les autorités malga-

ches interdisent la prétique du kung fu. Le 5 septembre, pour protester contre cette décision, les kung. In incendient les adecités locaux, du ministère de la jeunement à l'hôtel de police. Le 4 décembre, conjours dans la capitale, les choise premient un tour dramatique. Le ghi, au départ, ne devait être qu'un réglement, de comptes un de plus, entre les «TIS» retranchés dans le camp Pochard au octifre de l'amastrive et les lang-fu, s'achèvi en un sangiant affrontement avec des process de la population, alors que les fonces de affrontement avec de processe de la population, alors que las Rocess de l'ordre se gerdent d'interveni. Bilan de ceue tuerje : nas cinquantaine de morts. Relation de come à effet? En l'évrier dernier. Médiciny Tiandraza, ministre de la journiation, de la condition sociale de la jeuneau et des sports, patron et protecteur des sports, patron et protecteur des trats, quinte le cabinet. Commentant l'affacme du quartier sénéral tant l'attaque du quartier général des trung fu, la radio n'algache fait observer que, dans le passé, le gouvernement avait été accusé de alai-

JEAN-PIERRE RAYNAUD - HISTOF RE DU POT A LA FONDATION CARTIER - SCULPTURE MONU-MENTALE ET EXPOSITION, "NA-TURES DERÊVES,"HÉLÈNE DELPRAT FRANÇOIS DELEBECQUE, CLAUDE LEVEQUE, LOÎC LE GROUMELLEC, JEAN NOEL, AVEC LES "BONSAIS" DE REMY SAMSON ET LES MYS-TERES DU "PARFUM", PARCOURS OLFACTIF DANS LE PARC 15 JUIN/ 1° SEPTEMBRE 1985. FONDA-TION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN 78350 JOUY-EN-JOSAS OUVERT DE II HA 19 H SAUF LE LUNDL

#### Le nouveau gouvernement lance un programme d'«économie de guerre»

Correspondance

Lima - Ongrante-huit houres à peine après son investiture, le gourendu public, le joudi 1=août, un véritable programme d'=économie de guerre». En annonçant les nonvelles mesures, le premier ministre et ministre de l'économie, M. Luis Alva, a souligné qu'il s'agiss corriger» la politique du gouver-nement antérieur, « de 1792 néo-libéral et imposée par le Fonds monétaire international ». Une politique, a-t-il ajouté, graphiques à l'appui, qui s'est en fait traduite par re baisse semible de la production de l'empioi et du pouvoir d'achat... et par une hausse tout aussi sensible de l'inflation et de la dette.

Le nouveau train de mesures concerne tout d'abord la dette. Le Péron ne consacrera désormais pas plus de 10 % de ses exportations à son remboursement, comme l'avait annoncé, le dimanche 28 juillet, le président Alan Garcia. Il demande en outre six mois de grâce à ses eréanciers, qu'il convoque à une réu-nion à Lima.

Pour lutter contre la «stagflation » (l'inflation dépasse les 150 %), le gouvernement renonc nie et dévalue le sol de 12 % Les comptes en monnaies étrangère

sont bloqués pour trois mois afin d'éviter la fuite de devises. Par ailleurs, les taux d'intérêt bancaires sont ramenés de 280 % à 110 % l'an. En outre, les prix des produits de base sont gelés, tandis que le SMIG est relevé de 50 %, le salaire des instituteurs de 22 % et celui des fonctionnaires de 15 %. En revanch prix de l'es ate de 34 %. nce augme car il s'agit d'une source de rever ntale pour le Trésor (44 % de ses recettes).

Le premier ministre a souligné que, contrairement à ce qui se pro-duissit dans le passé, le poids de la lutte contre la crise n'allait pas retember cette fois sur les plus pasvres. Il a ajouté que le temps de la recession était révolu, et que l'heure était venue d'un plan graduel de

Les premières réactions de la population à ce à paquet » économi-que ont été contrastées. Certaines pares, comme la forte augmentstion des salaires et le gel des prix, sont incontestablement populaires. Mais d'autres, parmi lesquelles la hausse du prix de l'essence, avec ses équences inévitables sur le coût des transports, le sont évidemment

NICOLE BONNET.

#### Nicaragua

#### Quarante-cinq morts dans un affrontement entre l'armée et les contras

Quarante-cinq personnes ont été tuées le jeudi 1= août kirs d'un age dans le nord du pays contras de la FDN, la Force démocratique du Nicaragua, a annoncé le. ministère de la défense.

Les combats se poursuivent à La Trinidad, près de la ville d'Estell, à 150 kilomètres au nord de la capitale, où les rebelles ont attaqué deux-postes de police, jeudi à l'aube.

L'offensive de la FDN, qui ne s'était jamais autant approchée de Managua, visc notamment à rompre dirigeraient vers l'Atlan les lignes de ravitaillement de du canal de Panama.

Chili

QUATORZE CARABINIERS

SONT INCULPÉS DE

**OPPOSANTS** 

Managua. - (Reuter, UPL) - l'armée. Quatre ponts ont été détruits, et la route qui relie le Honduras et le Nicaragna a été coupée peadant plusieurs heures, avant d'être finalement rouverte par

> diniste a annoncé jeudi que l'armée avait été placée en état d'alerte maximum après que le porte avion américain Eisenhower ent été repér er ent été repéré an large de la côte atlantique de pays. Selon le ministère nicara-guayen de la défense, cinq autres bâtiments de guerre américains se dirigeratent vers l'Atlantique venant

#### L'IRRITATION NASALE **DU PRÉSIDENT REAGAN**

Washington (AFP, AP, UPI). – Le président Reagan, qui a été opéré le 13 juillet d'une tumeur intestinale cancéreuse, L'ASSASSINAT DE TROIS s'est fait prélever mardi un mo ceau de peau irritée sur le côté Santiago (AFP, UPI). - Le goudroit du nez, a indiqué; jeudi 1 noût, la Maison Blanche. Les vernement du général Pinochet a ordonné, le jeudi 1 août, la destituexameus médicaux qui ont été effectués out permis de détermi-ner qu'il s'agiasait d'une infec-tion ne nécessitant aucun traitetion de quatorze membres du corps de police des carabiniers, après leur inculpation par un juge civil pour l'assassinat, en mars dernier, de trois

opposants au régime militaire. A l'issue d'une enquête de quatre mois, le juge Robies a ordonné, jeudi, l'arrestation de doux carabiniers et interdit à douze autres de quitter le territoire national, Les deux premiers se trouvaient à bord d'un hélicoptère de la police qui survolait le collège où les opposants furent enlevés, le 29 mars, avant d'être retrouvés égorgés le lendemain. Parmi les carabiniers inculpés figure le colonel Luis Fontaine, chef de la direction des communications, qui regroupe les services de rensci-

Les numéros deux et trois do corps des carabiniers out présenté leurs démission après l'inculpation de leur subordonnés. Il s'agit du général Rodolfo Stange, sousecteur de cette institution, et du avec des directeurs de radios. général Carlos Donoso, chef du service de sécurité.

L'assassinat de M. Parada, membre du vicariat de la Solidarité (un organisme catholique de défense des droits de l'homme), et de MM. Guerrero et Nattino, de l'Association des éducateurs du Chili, avait provoque une vive emo-tion à Santiago. L'opposition avait accusé la police politique d'être res' ponsable de leur disparition, et orga-nisé, le 14 avril dernier, une joutage

C'est à la justice militaire qu'il appartiendra toutefois désonnais de se prononcer sur cette affaire. Le juge Robles lui a en effet transmis le dossier après avoir annoncé les inculpations, la loi chilienne ne per-mettant pas aux tribunaux civils de juger les militaires ni les carabiniers.

l'arméé jeudi après midi.

Par ailleurs le empernement san

#### Etats-Unis

ment ultérieur, a précisé le porte-parole.

M. Reagan souffre d'irritations récurrentes au nez « depuis plusieurs mols, sinon plus , a ajouté M. Speakes, et l'adhésif fixant le tube gastronasal ntilisé après son opération a « aggravé » cette irritation. L'épouse du président. Me Nancy Reagan, a déclaré à la chaîne de télévision NBC qu'aucun test visant à recher-cher l'existence d'un cancer de la peaa n'avait été effectué. Seion M. Speakes, le prélèvement a est fait sans anesthésie et l'opé ration s'est déroulée à la Maison

Ces informations ont été données après que des journalistes eurent remarqué l'existence d'une égratignure sur la peroi extérieure droite du nez de M. Reagan lors d'une rencontre

Arrestation de trafiquants d'armes proposition pour l'Iran.

Six péadules salina lesquelles un officier de l'ambé ambéricaine, out été airaiteus, jeudi la soit, aux Brass-Unis par le FBI sous l'accusation de comploter en vue de vendre proposition de missiles et le complete en compl en contrebande des missiles et d'autres armements à l'iraz. Les six personnes, qui étaient en contact, selon le FBL avec un officiel iranien de haut rang, un certain Amir Hosseni, envisageaient d'acheter diffé-rents missiles suréricains, mais aussi des Exocst français et des pièces de rechange d'avion, dont des moteurs. Les arrestations out en lien apparemment avant qu'ancune livraison d'armes n'ait eu lieu. Washington a imposé un embargo sur les ventes d'armes à l'Irax depuis la crise des otages en novembre 1979. — (AFP, UPL)

#### Thailande

#### Manifestations à Bangkok contre un projet de loi américain frappant les importations de textiles

.Correspondance

Bengkok - Des manifestations Il y a dix ans qu'ici on en avait pas vues. Patrons, étudiants, ouvriers, c'est l'union sacrée de la Thallande contre le projet de loi d'un député démocrate américain, M. Jenkins. Ce texte, qui bépéficie, tant à la Chambre qu'au Sénat, du soutien de onnalités aussi diverses que le libéral Ted Kennedy et le très evateur Strom Thurmond, vise ment restreindre les que sur les importations de produits tex-tiles. Plusieurs des pays visés sont en Asie du Sud-Est: Hongkong, Tal-wan, Singapour, Corée du Sud et, surtout, Theliande. Pratiquement assuré d'être ratifié par le Congrès en septembre prochain, le projet l'enkins a pour objet de protéger l'industrie textile américaine qui souffre des importations massives de nts à bon marché confectionnés dans les pays du tiers-

A Bangkok, la majorité des économistes locaux, auxquels s'ajoutent nombre d'hommes d'affaires et de diplomates américains, affirment que les conséquences économiques et sociales de la mise en place d'une loi aussi protectionniste pourraient être très graves pour la Thailande.

Près de six cent mille familles dépendent directement des divers secteurs de la confection, soit près de deux millions de person Bangkok verrait son marché américain réduit de 64,4 %, ce qui entraîde 5 milliards de baths (1) per an.

Certaines industries annexes, telles que le meuble et le jonet, dans la mesure où elles utilisent des proits textiles, scronf elles ansii tou-

Le gouvernement a fait part de ses inquiétudes à M. George Shultz, lors de son récent passage à Bang-loit. Le secrétaire d'Etat s'est élevé contre ce projet de kii, ce qui n'a que très particliement rassuré ses interlocuteurs thallandais. Le président Reagan a dejà fait savoir qu'il n'opposerait pas son veto au texte

#### Hausse du chomage

Le malaise des autorités thatlandaises est d'autent plus vif que le débat sur le projet Jenkins se déroule dans un climat d'incértitude économique. Le chômage est en hausse, et un récent rapport du département du travail estimait à 1,7 million - soit 6,2 % de la popu-lation active - le nombre de chômeurs. La majorité des vingt mille ouvriers et ouvrières syant perdu leur emploi dans la région de Bangdenuis octobre dernier, apper tiennent à l'industrie textile.

Aux chomenrs officiallement recensés. Il fant sionter deux on trois millions de travailleurs saisonniers, sans contrat ni protection.

Une délégation du Congrès améri cain doit arriver à Bangkoic à la miaoût. Elle sere mise au courant de la situation du pays et des consé-quences déstabilisatrices que pour-rait avoir une crise grave de l'industrie textile locale. La presse et certains milieux

meut thatlandeis d'avair trap compté sur les « relations spe ciales » entre Bangkok et Washin ton. Ces relations, ainsi que l'a fait de Thallande aux Etats-Unis, exis tent pout-être « au niveau du coeur , mais no s'expriment guêre dans le domaine des contrats et des relations économiques. Il est temps, a t il ajouté, que Bangkok se fasse nter à Washington par un

JACQUES BEKAERT.

(1) LF = 3 baths.

#### Cambodge

#### Quand les forces sihanoukistes et-celles de Phnom-Penh évitent de s'affronter...

· Correspondance

Bangkok - Le prince Norodom Ranariddh, fils et représentant per-sonnel du prince Sihanouk et commandant suprême de l'Armée natio-nale sibanoukiste (ANS), vient de passer quatre jours à l'intérieur du territoire cambodgien. Il a visité plu-sieurs villages de la province de Odder Meanchey.

Accompagné de son frère, le prince Chakrapong, et du général Toun Chay, chef des opérations, Norodom Ransriddh est resté au Cambodge du 26 au 29 juillet. Marchant souvent de nuit, le prince et: son escorte d'une quarantaine d'hommes se sont rendus dans trois villages de cette province fronta-lière, où se trouvent la plupart des bases de départ de l'ANS. Dans le plus important des villages, le prince a accueilli quelques journalistes

Zone d'opération privilégiés de l'ANS, qui semble jouir du soutien des populations civiles, la province d'Odder Meanchey est également pénétrée par les troupes vietuamiennes, qui y out installé plusieurs postes de commandement, et par les forces armées — en princips provietnamicanes - de la République populaire du Kampuchéa.

L'ANS a cependant installé des milices dans physicurs villages. Selon l'administrateur de l'un de ceux-ci (administrateur lui-même pais en place par l'actuel régime de Phnom-Penh), les troupes de la RPK informent par lettre les mili-ciens sibanoulistes de leux venue, ce qui permet aux soldats nationalistes de se retirer pour la durée de l'opération. . Nous sommes entre Elemers », noos a dit le prince Rans-riddh à son retour du Cambodge. « Nous évitons ainsi de pari et d'autre les morts inutiles ».

C'est la première fois que le jeune prince, ancien professeur de sciences politiques à l'université d'Aixen-Provence, se rend aussi profondé-ment à l'intérieur du territoire cambodgien. Les villages visités se trouvent environ à une trentaine de kilomètres de la frontière thatien-

Le voyage du prince Ranapiddh duit en principe démontier à l'opnion internationale que malgré la récente offensive vietnimieure de la saison sèche, les forces de la résis tance sont tonjours actives et à même d'agir à fintérieur du Cambodge. Des journalistes, américains de la chaîne de léfération CBS ont ue is comme de recession CBS outre recemment, accompagnet, d'autre part, des soldats du Front national de libération du perple khmer (FNLPK) dans la région de Sinciphon (province de l'attambang).

#### Un répit

Si le prince Ranariddh s'est dit réconforté par sa visite au Cam-bodge, il nous a cependant déclaré êtra très décu pui le manque de sol-laboration, sinon entre les trois groupes de l'actuelle coalition antivietnamienne, da moins entre ses deux composantes non communistes. Il a même évoqué une possible démission si certains pays amis ne faissient pas de plus grands efforts pour obtenir une coopération plus étroite entre l'ANS et la FNLPK

Les experts militaires sont d'accord pour dire que les relations restent difficiles entre les deux groupes et que les travaux de la commission bipartite sur l'intégra-tion militaire des deux factions sont fort leux. Mais ils font remarquer que les problèmes sont manifestes. que les problèmes sont manifestes, surrout à l'échelon supérieur. Sur le terrain, les cas d'entraide et même d'actions combinées sont, au dire d'un diplomate occidental, plus frequents qu'on ne le pense ».

Du point de vue strictement militaire, la contre-offensive entreprise taire, la contre offensive entreprise au cours du mois de juin par les troupes vietnamiennes en vue de repousser vers la frontière thaliandaise les éléments de la résistance infiltrés dans les provincés de l'opest cambodgien aemble s'être ralentie. Un expert occidental, rentre récemment, de Phuom-Pruit, estimait, que la rénam d'activité de la résistance a le niveau d'activité de la résistance a lui aussi baissé. Ce qui se traduirait, entre autres, par la diminution des blessés de guerre dans les hôpitanx du Cambodge.

#### Corée du Sud

#### Les relations se tendent entre le pouvoir et l'opposition

Sécul (Reuter, UPI; AP). - Le vouveau Parti démocratique de Co-Nouveau Parti démocratique de Co-rée (NKDP), principale formation de l'oppeartion, a ouvert jeudi l'absence de ses deux principaux di-rigeants. M. Kim. Dae Jung, qui reste frappé d'une interdiction d'ac-tivité politique, a en effet été assigné à résidence mercredi et ne peut quita residence mercared et ne peut quin-ter son domicile, gardé par les forces de l'ordre. M. Kim Young Sam a an-noncé pour au part qu'il ne participe-rait pas aux débats ai son collègue ne powvait en faire antant.

Démocratie (DJP, au pouvoir) a annoncé le remplacement de son secrétaire général et de son chef de groupe parlementaire, le premier de tes revenunt à un ancien général et proche collaborateur du président Chan Doo Hwan, M. Chung Sun Dak. Un représentant da NKDP a estimé que - ce briesque ement reflétait le durcisse ment de la ligne du DJP, durcisse ment qui risque de se confirmer ».

table qu'elle contraste avec l'embelle pui avait suivi les élections du 12 février ornier et les écutatives de dialogue qui NEDP de DJP, mais me aggre de l'agitation politique et sociale a contribué à aigrir les relations entre le

compté au cours des cinq premiers m de l'amato, cour vingt-six conflits travail, sett un quart de plus que l' daraier pour la même période. Le so bre des mentientations d'étaillents Les efforts de reprise en m

power on the manufact part of registrations, so début du moin de juillet, du mhistre de la justice et calul, un peuplim tard, du président de l'Université nationale de Sécul. Plusiones décaduses

#### Inde

#### La « prostitution sacrée » de fillettes dans le Sud

Religion et proxénétisme

De notre correspondante

- A le veille de l'ou-Genave. — A le veille de l'ouverture des travaux de la Com-mission des droits de l'homme de l'ONU au Paleis des nations, M. Edouard Kaiser, fondateur de Terre des hommes et égitement de Sentinièles (1), vient de dé-norcer, six pours d'une conférance de presse, une pratique dont des fillettes, les deveduels, sont victimes dans date. Elete de l'Inde du Sud, le Kamataka et le. Maharashtra, Brame dont, a prociné M. Knispr, s il p'a pati été quation à la confirme de Na-

Il a acit d'un rite séculaire congrant in trafic fractions. De-poie, des afficies, des fillettes à parti, de plus leune âgé sont postes su culte de la désais Yelsocies au curte de la decade y de-leronia, puit amendes dans des temples où elles sont livress par des prêtres à la prostitution. Gles sont genéralement recru-tées dans les couches les plus misérables de la population; où les familles les cédent aoit par superetition, soit pance qu'elles y volent un moyen d'améliorer leur condition. Toujours est-il que les face est acuvée du fait que les petres devadasis sont cansées avoir été étues par la déesse ou « avoir la vocation ».

Elles se distinguent des eutres fillettes par leur chevelure qui n'est jameis coupée, ni même démâlée ou lavée ; des photos les représentent ployant presque sous la masse informe de lours

Après avoir été prostituées BUX prêtres et aux notables, elles sont généralement vendues aux terancières des malsons closes de Bombay et de Poons par l'in-termédiaire de rabatteurs porteurs de dons et offrandes des-tinés à... la décase. Les outorités britanniques avaient interdit ces pratiques, qui demourent probibées. Mais, selon ce que nous a affirmé Me Chaya Datar, assistante sociale à Bombay, si ces pratiques se perpétuent dans cas

deux Etats, c'est parce que trop de gens y ont intérêt; les prêtres en premier lieu, proxénetes parfor, les families et, souvent, tous caux qui cont payés, nota ment la police, pour fermer les

Salon Sentinelles, chappe an is sont e consecuies a Certaines de ces jeunes esclav destin, mais comme on ne leur a appris qu'à chenter les louanges de la déesse, elles sont néention... pour leur propre compte ou à la mendioné. La situation est heureusement

en train d'évoluer, notemment -Yage adulte, Sushila, qui a pris conscience de l'injustice de son sort. Etant devenue ouvrière s'est engagée dans l'activité syn dicala et a appris ainsi qu'il était possible de lutter contre l'op-pression. A trente ans, elle a créé - et préside depuis cinq ans -l'association féminine Sawali (un toit sur la tête), ayant pour objectif de porter secours non seuement à ses sœurs devadasis, mais sussi sux femmes abandonrides, aux veuves et à leurs en-fants. Des assistantes sociales, des syndiqués de l'industrie du tabac ainsi que d'anciennes compagnes d'infortune de Sushila participant, avec l'aide de Senti-nelles, aux activités de cette association qui a déjà créé un foyer d'accuell, des creches, une école et des stellers de formation pro-

#### ISABELLE VICHMAC.

(1) Mouvement de défense -entre autres - des enfants empri-sonnés, des enfants soldars, des fil-lettes mutilées sexuellement, des jeunes filles et femmes perséentées ou mises à mort pour avoir - failli à

#### SELON UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SYNDICALE

#### La catastrophe de Bhopai aurait pu être évitée

Bruxelles. — La catastrophe de Bhopal le 3 décembre 1984 aarait pu être évitée, indique un rapport publié, mercredi 31 juillet, à Bruxelles par la Confédération in Bruzelles par la Confederation inter-nationale des ayndicats libres (CISL) et la Fédération internatio-naie des syndicats des travailleurs de la chimae et de l'énergie (ICEF). Le rapport se l'onde sur les résul-ists d'une mission d'enquête effec-tisée à Bhopal par douze syndica-listes qui se sont entretures avec des travailleurs de l'issue, des victimes, des responsables gouvernementair. des responsables gonvernementant, des représentants syndreaux et des médocins indiens.

médecins indiens.

Il émanère les erreurs de l'onctionnement et d'éntretien qui suspitérent les fuites de gaz à l'usine Union Carbide et insiste sur le fait que le stockage à long terme de grandes quantités d'isocyanate de méthyle a été une cause directe de l'scrident. En outre, selon les travailleurs de Bhopal, les janges n'étaient pas fiables. Trois des quantités par fiables. Trois des quantités d'isocyanate de l'accident. En outre, selon les travailleurs de Bhopal, les janges n'étaient pas fiables. Trois des quantités de l'accident pas fiables.

tre principaux systèmes de sécurité conçus pour prévenir ou neutraliser un échappement de ce gaz ne fonctionnaient pas.

Le rapport souligne que des réductions de personnel ont eu lieu afin d'abaisser les coûts de production. Environ trois cents travailleurs temporaires ont été mis à pied et cent cinquante ouvriers perm ont eté régroupés et assignés à des travanx « selon les besoins », c'est-à-dire, fréquemment, à des tiches pour lesquelles ils n'avaient pes de qualifications.

Moins d'une semaine avant la tragédie, le poste de superviseur de l'entretien pour les deuxième et troisième équipes ont été supprimés.

Ces erreurs, seion le rapport qui incrimine également le manque de vigilance du gouvernement indien, sont imputables tant à la direction de l'usine de Bhopal qu'à la société

URSS

dissident Anatoli Cirtchara mis à une sanction d'ispli

SELL MASSETTAND . IN . The state of the s

 W. Greshacher
 Steiner & Alfanne
 Steiner & Northale STATE OF THE REAL PROPERTY. -----L'at we contrible ! the states with the **U** Fierbescher

-tra mateutt, M. B - ... des porte que ter 's Tomates . La . . FC1 5 and d · PRIPOSET LA SUPPRINCE TO THE A THE PROPERTY COME

Turquie

3 3 3 C C C

are from the

estrer a. . .

gar 250 december 1

14 P. T.

Gurker --

و المنافع المنافع

pair-ce-- - -

20201: I. .

dimeters of the

22(ch) 1 -1

alet inter

qui 😅 📆

Page 2 din aut

<u> 21 - 11 - 1</u>

A Company

4.5

14 Elizabeth 1 - B:

EXI AFP

Action 15 to the second

Spatice, fam.

ansi gue

man de gran de la constitución

Minaire . Dan .. cernier

is autorite.

mertades a comparates

as humanica.

à dossier, soci

més algertenn.

WELLE CANEDIATURE

LEVESOLE DE

da sesi mu e rangs

Secretary M Para Leves

Lalonde, ancier manage de Message (manage)

a minute relief and a concession of a summer and a concession of a summer and a concession of a summer and a concession of a c

Milentaire 3

MID AÉRIEN INPAELIEN

and BELLA LANGE COVERNMENT OF THE MENT OF

findague, comme son des receives son des avec le con relations de plen foue; On tenore s'il servicime Le PS S avait de la voitage récemment plusieurs le la voitage prégée au l'App

gesent q.Phys. 1917

Liban

Canada

Edwig -

ele dita.

Same of the same o

- MIZ (1 - 1 - 1

a lizace .

Sec.

are in

bott. ...

Deux partis de gauch décident de fusionne

> on the state of the second . . grache. to ge Mir East. the end tolk i - A L . . . . 4 PE 25 TRANSFER Service Services ---at it is made to a " en a lamanada e en

The state of the state of

LES BURGERA ME

or court of Land 化二十二甲基甲基 医原性性

# **EVERS LE MONDE**

· U FRANCIE E TON DELICATION COLUMN DE M names or Words

> and the procession. .... in its --trine Germanth. riching des Ar 医海绵性 新亚洲大海 Charles & South artist diameter 'e see se sam**ere i** . unite national THE STATE OF THE PARTY funnie . Par mile

in I abet zu com tier, dans in regi Cet attentat n'a ! times. - Corresp Roums

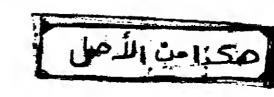
ригрос и сарыже с

HONG DES FOULES - Tro depuis le début d frontière roumai jeud; 1**≓ solit le pi** Arra-Kovaca, origi sylvanie (Rounas puis deux ant à personnes démenie à des parents en autorités roumina La munorité honge nie, qui compte millions de monte plus en plus d'ann pression es d'ann

> dents bongman -Soud

> part de Bucareit.

• LE SOUDAN PERA PAS AL Le gouvernement maigré sa parti aux cutts des for a décimé l'affre qui l'invitait à par · Bright Star 8: Or.ent, a indiqué tement américan Lu responsable qui a désiré qui mat, a indiqué qu pourrait avoir é Khartoum par



#### Le dissident Anatoli Chtcharansky soumis à une sanction d'isolement

mari, le mathématicien soviétique, condamné à treize ans de prison en condamas a tretze ais de prison en 1978 pour « espionnage ». Anatoli Chtcharansky, toujours incarcéré dans le « camp 35 », près de Perm en Oural, serait sounis, depuis le mois de mars, à une sanction d'isolement. La mère du dissident, qui reside à Moscou, aurait été informée par les autorités que le détenu ne pourrait recevoir de visite d'un de

109n4

Position

Party Justice Commence of the Commence of the

ar in act

Ep-Esoniam d

e e ce centre.

2 Dip duras

unfirmer.

constraint config. Config. 6

constraint de plus que la config. 6

constraint de plus que la configuración de la configuración de

par le rome de roor de joule

EDrée "

್ಜ ಲಿಟಗ

ni ming

0.044 0.044 0.044

2 H 6

Tire en-

Te tara

 $(2,3,\ldots,2)$ 

1. N. P. S. P. S.

----

15 . 3

ses proches avant février 1986. M= Avital Chtcharansky a indiqué qu'elle s'est entretenue pendant une vingtaine de minutes, le jeudi 1= août, avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, sur le problème des libertes fondamentales en URSS. . M. Shultz m'o offirmé avoir informé son collègue soviétique, Edouard Chevardnadze, que la question des droits de l'homme sera un sujet centrol d Genève durant la rencontre Reagan-Gorbatchev . a-t-elle déclare. Elle a également indiqué, avant son départ pour Jérusa-lem ou elle réside, qu'elle serait à Paris au debut du mois d'octribre à

M= Avital Chtcharausky n donné
aux journalistes à Helsinki de nouvelles informations sur le sort de son

- pour continuer à tenter d'abstralo libération de son mart ..

> M. Gortbachev président du conseil de la défense. – M. Mikhail Gorbatchev, secrétaire général du PC soviétique, assume également la présidence du conseil de la défense, organe qui contrôle l'ensemble des forces armées en cas de guerre, a-t-on appris jeudi le août à Moscou de source officielle.

Interrogé an cours d'une conférence de presse sur la question de sa-voir si M. Gorbatchev exerçait cette responsabilité, M. LeonideZamiatine, l'un des porte-parole du comité central du PC soviétique, a répondu par l'affirmative. Le secrétaire gé-néral du PCUS est, de par ses fonc-tions, égolement président du conseil de défense «, n-t-il précisé. C'est la première fois, notent les observateurs, qu'une source soviétique confirme officiellement que les deux functions vont de pair. - (AFP.)

Turquie

#### Deux partis de gauche décident de fusionner

De notre correspondant

Ankara. - Deux des formations qui se réclament de la gauche social-démocrate ont décidé de fusionner. Il s'agit du Parti populiste, dirigé par M. Gurkan, qui compte cent quinze élus au Parlement, et du Parti social-démocrate (SODEP) de M. Inonu, qui n'avait pas été au-torisé par les militaires à se présenter aux élections de novembre 1983.

Les dirigeants du SODEP ont craint que leur parti, qui dispose de peu de moyens financiers et est ex-clu de la tribune parlementaire, ne se réduise bientôt à un simple • elub d'intellectuels ». Ils ont préfére la dissolution et l'intégration au Parti populiste, qui sera prochainement rebaptisé et se dotera de nouveaux

M. Gurkan, qui sera vraisembla-blement appelé à diriger la nouvelle formation, était cependant comu

pour préférer une alliance avec la troisieme formation de gauche, le Parti de la gauche démocratique, que dirige M= Ecevit, épouse de l'ancien premier ministre. M™ Ecevit a estimé une telle alliance prématurée. Elle souhaitait notamment attendre, avant toute décision de cette nature, de voir quel serait le comportement de M. Gurkan et des députés de son parti lursqu'une nouvelle campagne en faveur d'une loi d'amnistie serait lancée à l'automne.

Deux courants rivaux continueront donc de se disputer l'héritage de l'ancien Parti républicain du peuple (que dirigeait M. Bulent Eccvit avant le coup d'Etat militaire) lors des prochaines élections législatives,

#### A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• LE DROFT DE VISITE DES MÈRES FRANÇAISES. - Les autorités algériennes ont garanti l'exercice d'un droit de visite dans les meilleures conditions et des délais extrêmement rapides ., à toute mère française séparce d'un Algérien et dont les enfants sont confiés à la garde du père. Le batonnier Tayeb Belloula, mediateur charge avec un confrère français d'accélérer le règlement de dossiers urgents, a déclaré à l'AFP que cette garantie concerne toute mère - disposant d'un droit de visite reconnu par les justices française et olgé-rienne, ainsi que celles qui n'ont pas obtenu de droit de visite par vole judiciaire .. Dans ce dernier cas, les autorités ont promis d'opporter l'aide voulue pour des raisons humanitaires », a ajouté le bâtonnier, dans la mesure où leurs dossiers sont transmis aux autorités algériennes par la voie des consulats. - (AFP.)

Canada

 NOUVELLE CANDIDATURE
 A LA SUCCESSION DE
 M. LÉVESQUE. – Un sixième candidat s'est mis sur les rangs candidat s'est mis sur les range pour succèder à M. René Léves-que à la tête du Parti québécois, au pouvoir dans la province de-puis 1976. Il s'agit de Mª Fran-cine Lalonde, ancien ministre de la condition féminine du Québec. Professeur d'histoire, syndica-liste, elle avait renoncé à sa fonction ministérielle après avoir été battue, le 3 juin, lors de l'élection complémentaire à l'Assemblée nationale. – (AFP.)

Liban

 RAID AÉRIEN ISRAÉLIEN DANS LA BEKAA. – L'avia-tion israélienne a attaqué, ce vendredi matin 2 août, une base du Patri syrien nationaliste social (PSNS-formation politique libanaise) a Chtaura dans la plaine de la Bekaa sous contrôle syrien. Le bâtiment abritant la permanence du PSNS, qui, comme son nom l'indique, a des relations étroites avec la Syrie, a été touché de plein fouet. On ignore s'îl y a des victimes. Le PSNS avait revendique récemment plusienrs attentats à la voiture piégée au Liban. - (AFP.)

• M. FRANGIÉ ET L'OPPOSI-TION DRUZO-CHITTE. - Au surprise avec les Forces liba-naises (le Monde du 2 août), l'ancien président Frangié, a, le jeudi le août, demandé à nou-veau la démission du président Amine Gémayel, dont le mandat n'expire que le 23 septembre 1988. Il a en outre, pris quelques distances vis-à-vis de l'opposition armée druzo-chille, qui espérait e voir se joindre à son « Front de l'nnité nationale . destiné à « changer le système politique libanais . Par ailleurs, une voiture piégée a explosé ce vendredi matin 2 août an cœur du pays chré-tien, dans la région de Jounieh. Cet attentat n'a pas fait de victimes. - (Corresp.)

#### Roumanie

HONGROIS FOULÉS. - Trois mille ressor-tissanta hongrois ont été refoulés depuis le début de l'année à la frontière roumaine, a affirmé jeudi le août le philosophe Attila Arra-Kovacs, originaire de Tran-sylvanie (Roumanie), qui vit de-puis deux ans à Budapest. Ces personnes désiraient rendre visite à des parents en Roumanie. Les autorités roumaines n'ont fourni aucune explication à leurs refus. La minorité hongroise de Roumanie, qui compte quelque deux millions de membres, se plaint de plus en plus d'une politique de ré-pression et d'assimilation de la part de Bucarest, selon des dissidents hongrois. - (AFP.)

Soudan

 LE SOUDAN NE PARTICI-PERA PAS AUX MANŒU-VRES «BRIGHT STAR 85». – Le gonvernement de Khartoum, malgré sa participation à des exercices militaires préliminaires aux côtés des forces américaines, 2 décliné l'offre des Etats-Unis qui l'invitat à participer aux pro-chaines manœuvres militaires Bright Star 85 au Moyen-Orient, a indiqué jeudi le département américain de la défense. Un responsable du Pentagone, qui n désiré conserver l'anonymat, a indiqué que cette décision pourrait avoir été - dictée - à Kbartnum par la Libye. -

Italie

APRÈS NEUF ANS D'ADMINISTRATION COMMUNISTE

#### Un démocrate-chrétien devient maire de Rome

De notre correspondant

Rome. - Une page est tournée. à ce catholique servent, émanation Après neuf ans d'administration rouge ., c'est une alliance à cinq, à l'image de celle du gouvernement de coalition du socialiste M. Craxi, qui s'installe an Capitole, avec à sa tête un maire démocrate-chrétien, M. Nicolas Signorello.

A l'occasion des élections municipales et administratives des 12 et 13 mai dernier, le PCI, qui, depuis 1976, était la première force politique de la capitale, avait perdu près de six points au profit de la Démo-cratie chrétienne. Il aura néanmoins fallu près de trois mois de négocia-tions laborieuses entre les cinq partis de l'actuelle coalition pour concrétiser ce changement de majorité au conseil municipal et se mettre d'accord sur le nom du nouveau premier

M. Nicola Signorello a finalement té élu dans la soirée du 31 juillet par 42 voix sur 77. Le 1º août ont été désignés les nouveaux assesseurs (neul démocrates-chrétiens, cinq so-cialistes, deux républicains, un social-démocrate, un libéral), mais aussitôt, deux des représentants de la DC ont démissionné parce qu'en désaccord avec leur parti sur cer-taines nominations au gouvernement local et régional.

Le grand exclu de la nouvelle équipe au pouvoir est le démocrate-chrétien Alberto Michelini, qui avait pourtant reçu, à l'occasion du scrutin des 12 et 13 mai, le plus de votes préférentiels (85 000)... Mais

au sein de la DC du groupe intè-griste Communion et libération, les cinq partis ont préféré comme maire M. Signorello, un vieux routier de la politique, fidèle de M. Giulio Andreotti. Trois fois ministre (du tourisme, de la culture et de la marine marchande) puis grand patron de l'appareil de la DC romaine, M. Si-gnorello est un habile negociateur qui aime n se présenter sous un jour austère. Il ne fume pas, il ne boit pas et se plonge dans ses dossiers des

(Intérim.)

. M. Craxl ablient la confiance du Sénat. - Le gouverne-ment de centro-gauche de M. Bettino Craxi a obtenu jeudi 1º août la confiance du Sénat par 165 voix contre 95 sur un ordre du jour signé des cinq partis de la coalition qui le

Un vote analogue devait avoir lieu vendredi à la Chambre des députés. Avant les explications de vote au Sénat, l'incident qui avait opposé la veille le Monde du 2 noît) le prési-dent du conseil, M. Bettino Craxi, au ministre du Trésor, M. Giovanni Goria, et au gouverneur de la Banque d'Italie, M. Carln Azeglio Cimapi, à propos de l'effondrement de la lire le 19 juillet sur les marchés des changes italiens, nvait été réglé. - [AFP.

#### QUINZE ANS APRÈS LE MASSACRE **DE LA PIAZZA FONTANA**

### Nouvel acquittement pour les principaux accusés

Il n'y a plus d'accusés dans l'affaire du massacre de la piazza Fontana, l'attentat contre la banque de l'agriculture de Milan qui avait fait seize morts en décembre 1969. Au terme d'une saga judi-ciaire sans précédent, la cour d'as-sises de Bari a relaxé tons les inculpés pour insuffisance de preuves.

Dix-sept personnes avaient été condamnées lors du premier procès en 1979. Les peines les plus lourdes avaient été prononcées contre deux néo-fascistes, Franco Freda et Giovanni Ventura (réclusion à perpé-tuité), ainsi que contre l'anarchiste Pietro Valpreda (quatre aus et demi de prison), ce qui avait entraîné les protestations de la gauche italienne servi dans cette affaire que de bouc

En 1961, la cour d'appel de Catanzara avait une première fois an-nulé le verdict pour insuffisance de preuves, à l'indignation d'une large partie de l'opinion italieune, Mais co jugement avait été cassé par la cour d'appel, qui avait ordonné un nou-veau procès à Bari.

Seul le néo-fasciste Franco Freda est encore detenu en Italie où il purge une peine de quinze ans de prison pour participation à associa-tion subversive. Giovanni Ventura, condamné à la même peine pour le même motif, indépendant de l'affaire de Milan, est en détention préventive en Argentine dans l'attente de l'examen d'une demande d'extradition présentée par l'Italie,

On en a pourtant pas encore fini avec l'affaire de la piazza Fontana. Après\_le verdict, le procureur de Bari a, en effet, annoncé qu'il entendait saisir à nouveau la Cour de cas-

Albanie

### ML BAYLET A TIRANA

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, se rendra en visite officielle en Albanie vers la miseptembre, a-t-on appris à Paris, jeudi le août.

Cette visite, la première d'un ministre français dans ce pays, était initialement prévue pour la fin du mois de mai dernier, mais avait été ajournée à la suite de la mort, le 11 avril, du numéro un albanais, Enver Hodja.

### **DIPLOMATIE**

**CONVOQUE LE 7 AOUT PAR LE ROI HASSAN!!** 

#### Le sommet de Casablanca pourrait accentuer les clivages au sein du monde arabe

De notre correspondant

Tonis. - La Ligue arabe a été A l'origine, l'ordre du jour du somprise de court par la décision du roi Hassan If de convoquer, le 7 août, un sommet arabe extraordinaire, et c'est probablement la raison de son silence à ce propos, Le mercredi 24 juillet, M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue avait rencontré le souverain marocain pour faire le point des contacts pris de-puis le début du mois dans les diffé-rentes capitales arabes. Il ressortait de ces consultations qu'une majorité des vingt et un membres de la Ligue était favorable à la tenne du sommet mais qu'il soulevait aussi des oppositions très sermes et de sérieuses réserves. Le qunrum nécessnire (11 membres) étant réuni, on pouvait, soit convoquer le sommet, soit choisir de ne pas brusquer les choses et poursuivre les tractations afin de ne pas accentuer davantage les divisions existant entre radicaux et modérés.

On semblait alors s'acbeminer vers la seconde solution préservant ainsi ce consensus de facade dont la Ligue arabe a fait sa règle d'or. Or, au surlendemain du retour à Tunis de M. Klibi, le roi du Maroc annonçait, à la surprise générale et en premier lieu celle de la Ligue

arabe, qu'il organisait le sommet L'OLP et la Jordanie sont d'ardents partisans du sommet. M. Arafat et le roi Hussein étant apparemment pressés de faire approuver l'accord qu'ils ont concin le 11 février à Amman et d'obtenir un feu

vert de leurs pairs pour les futures

conversations avec les Américains.

met devait porter sur « la guerre des camps à Beyrouth et la question palestinienne - Mais, dans su conference de presse du 27 juillet, le roi Hassan II a die qu'il serait discuté - de l'assainissement de lo situation qui prévaut au sein de la nation arabe et de lo question palestinienne qui doit être examinée à la lumière et dans le cadre du plan de Fès : ainsi que du conflit irano-irakien. Cela élargit singulièrement le champ des discussions et risque plu-tôt d'accentuer les elivages que - d'assainir - le elimat. Un tel ordre du jour est en contradiction nvec les règlements de la Ligue arabe qui prevoient qu'un sommet extraordinaire ne peut être convoqué que pour étudier un sujet précis.

Les préparatifs de la réunion se déroulent entre le pays invitant et chacun des membres de la Ligue arabe. On ignore donc a Tunis puelles sont les réponses reçues jusqu'ici par Rabat. En principe, la Syrie, le Liban, le Sud Yemen, la Libye (peu soucieuse entre autres d'avoir à donner des explications que se proposerait de lui demander l'Irak sur son - olliance strategi-que - avec l'Iran) et l'Algèrie ne participeront pas. Mais les ehoses ont encore le temps d'évoluer. Certains diplomates arabes à Tunis conçoivent difficilement que Damas laisse sa chaise vide et ne fasse pas entendre sa voix, ne serait-ce que par l'intermédiaire de son ambassadeur. Certains autres pays opposes a la réunion pourraient alors suivre l'exemple syrien.

MICHEL DEURE.

### La France et l'Espagne refusent le projet d'avion européen

(Suite de la première page.)

Devant cette mésentente, les cinq ministres de la défense impliqués ont, à plusieurs reprises, temé d'arriver à des compromis, grâce, notamment, à l'action médiatrice du ministre nuest-allemand de la défense, Jeudi la noût, les délégués nationaux de l'armement avaient décidé de se rencontrer pour une ultime séance de conciliation qui vient d'échouer à Turin.

En effet, lors de cette rencontre, l'Allemagne fédérale, le Royaume-Um et l'Italie ont décidé de lancer seuls, la première phase de défini-tinn détaillée des caractéristiques et des performances de l'avion. Leur projet concerne un appareil de 9 750 kilos à vide et propulsé par deux réacteurs développant, chacun,

une puissance de 9 200 kilos. D'autre part, ces trois mêmes pays sont convenus d'organiser à partir de Munieb leur concertation technique et industrielle. Ce qui n'est pas sans cappeler l'organisation prévue par ces trois pays pour la fabrication de leur avion de combat

actuellement en service, le Tornado. alors que la France, de son côté, se lançait dans la fabrication du Mi-rage 2 000. Cette structure est connue sous le nom de Panavia, et tout donne à penser qu'elle inspire la nouvelle organisation.

La France et l'Espagne n'ont pas signé l'accord de Turin, mais les trois autres pays leur ont donné un délai de réflexion de deux semaines. Toutefois, à Paris, on fait observer que le projet d'avion retenu ne répond pas aux besoins des forces françaises, notamment parce que arcii n'est pas assez polyvalent et qu'il ne prend pas suffisammen en compte les missions air-sol. On regrette, toujours à Paris, que le pro-jet FACE n'ait pas été l'occasinn d'une grande démonstration d'unité européenne, en matière de sécurité collective et, déjà, les milieux industricis concernés évoquent la perspective de l'existence de deux types d'avions en Europe, à partir des des-sins de firmes anglaises et fran-

# RETRAITES DE CHOC

La retraite n'est peut-être pas le plus bel âge de la vie. mais elle a cessé de marquer d'une pierre noire la fin de toute activité et de toute initiative.

Au contraire. Aujourd'hui, toute une population se met en marche et s'attelle en deuxième souffle à des tâches qui sont loin d'etre de

seuls passe-temps. Nos reporters et correspondants ont enquêté et versent leurs réflexions et analyses à un dossier qui ne fait que s ouvrir.



Egalement au sommaire : La littérature occidentale sous l'empire de l'Orient.

> Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde

**AUJOURD'HUI** 

# politique

#### LA STRATÉGIE DU FRONT NATIONAL

### La filière patronale de M. Le Pen

M. Jean-Marin Le Pen vieut d'ajouter une corde à son arc : l'asso-ciation Eutreprise moderne et liberiés, créée à la fin de l'année derlibertes, crèce à la fin de l'amnée def-nière pour fournir une structure d'accueil aux commerçants, arti-sans, chefs d'entreprise et membres des professions libérales proches du Front national, est devenue le centre d'une activité militante présente dans presque tous les milieux profes-sionnels et patronaux (1). Le maître d'œuvre de cette entre-

prise est le secrétaire général du Fruut untional à Paris-Ville, M. André Dufraisse, président-directeur général de plusieurs sociétés, administrateur de biens, qui siège au bureau politique du parti et qui se prévant aujourd'hui de compter dans - sa » fédération de la capitale - 4 600 adhérents, dont 600 responsables professionnels ».
Sous la houlette de cet expert en organisation, l'associatiun Entre-prise moderne et libertés a fait, en quelque sorte, des petits. Elle a engendré antour d'elle plusieurs cereles géographiques, eux-mêmes divisés en cercle sectoriels, lesquels se regroupent ensuite en cercles professionnels et interprofessionnels.

Le Front national cherche, par ce réseau, à diffuser ses idées en direc-tion de tous les horizons, à attirer vers Jean-Marie Le Pen des compétences professionnelles pour pouvoir ensuite s'en servir à des fins d'infiltration politique. Il s'agit, comme le dit volontiers M. Dufraisse, de « toucher une nouvelle clientèle ».

L'association Entreprise moderne et libertés se fixe plusieurs objectifs, Il s'agit de « préparer l'alternance de 1986 » en réunissant « sur chaque plan sectoriel les membres les plus qualifiés de leur profession », de les « structurer » et d'établir « des rapports de travail ». Il s'agit aussi d' « étudier », dans chaque cercle, « la promotion des membres les plus dynamiques et les plus compétents pour « rayonner » et pénétrer dans les innombrables

prud'hommes, chambre des métiers,

Et quand sera dressé « l'inven-taire des décrets, arrêtés, lois et règlements administratifs divers qui paralysent l'économie française à tous les niveaux », il s'agira, « dès la naissance d'un groupe parlementaire du Front national, de concrétiser toutes les doléances profession-nelles, en vue de leur application concrète », sous forme de proposi-tions ou — pourquoi pas — de projets

#### Cercles en tout genre

La ville de Paris, où cette filière prend ses racines, est déjà divisée en quatre cercles géographiques (est, ouest, nord, sud) « couvrant seixe arrondissements , qui fonctionne-rant pleinement à partir de l'automne prochain. Il y en aura sept dans la banlieue de la capitale et trente en province.

A Paris fonctionne aussi, déjà, un Cercle national interprofessionnel, créé le 13 juin, sous la présidence d'un ancien maire du premier arrondissement de Paris, le docteur André Meunier, professeur à l'uni-versité Paris-XIII et médecin chef de l'hôpital franco-musulman.

Ce cercle interprofessionnel est alimenté par l'existence de cinq cer-cles professionnels. Le premier réu-nit les chefs d'entreprise de différents secteurs, sous la présidence d'un spécialiste de la formation continue, M. André Boutot. Il organise des conférences et joue un rôle de prestataire de services (conseils en management, aide rédactionnelle pour toutes les déclarations officielles, restructuration d'entreprises, techniques de micro-économie...)

Le second s'adresse aux commer-cants et artisans. Sous la présidence d'un ancien président de la chambre des métiers de Paris, M. Jacques Rabès, on y débat de la « lutte contre le travail noir.», de la « lutte fonctions se rapportant à l'écono-mie ; chambre de commerce, caisse de sécurité sociale, tribunal des étrangers à la Communauté euro-



Dessin de PLANTU.

péenne », de l'« égalité fiscale entre commerçants français et immi-grés », des « prêts à accorder aux jeunes qui veulent s'installer », de la nécessité de « taxer les grandes surfaces par rayon ., etc.

Les trois autres s'adressent aux professions libérales. Le docteur seunier préside lui-même le cercle des médecins, qui revendique sept cent quatre-vingts membres. Un cer-cle des laboratoires pharmaceuti-ques est présidé par un PDG, mem-bre de la chambre syndicale des industries pharmaceutiques, M. Pierre Florent, C'est un avocat ancien orateur national du RPF (en 1947), ancien militant de la canse de l'Algérie française et ancien viceprésident des glseardiens du 8º arrondissement, Mº Jean Robyn, qui anime le cercle des avocats et des notaires. Ces trois clubs prépa-rent l'abrogation des lois socia-

Chacun de ces groupes s'antofinance en bénéficiant d'une ristourne de 40 % sur l'ensemble des cotisa-tions des membres, la cotisation annuelle variant de 500 à 1 000 F. 20 % an montain des constitutes sont affectés « à l'attaché économique chargé de la prospection », et 40 % « au fonctionnement du siège central de l'association ».

Au pied de cette pyramide pari-sienne existent, enfin, d'autres cer-cles dits « sectoriels à vocation nationale » : « bâtiment », « banque », « retraite et préretraite », « femmes d'Europe » (en liaison avec le groupe des droites que pré-side M. Le Pen à l'Assemblée eurosale M. Le ren a l'Assemblee euro-péenne), et, enfin, un cercle national « Réagir », actif en ce moment dans le secteur des transports aériens. C'est ce dernier qui s'est manifesté en publie le premer, le 15 juillet, an siège de la fédération parisieme du Front national, à l'occasion d'une conférence de presse consacrée à la dénonciating du terrurisme. M. Dufraisse avait à ses côtés, ce juur-là, deux pilotes de ligue, M. Guy Leclercq, qui préside le cer-ele « Réagir », et M. Robert Gambade, ainsi qu'un officiermécani-cien, M. Jacques Celerier.

Les membres de ces clubs ne cotisent pas forcement au parti de

M. Le Pen, et officiellement ces cercles sectoriels fonctinnent - de fuçun tutulement outunome au Front national . Mais l'orchestration de cet ensemble est ouverte-ment assurée par le conseil d'admi-nistration d'Entreprise moderne et libertés un siègeut, ontre M. Dufraisse, quatre élus du Front national à l'Assemblée européenne, MM. Jean-Marie Le Chevallier, Michel de Camaret, Olivier Lefèvre d'Ormesson, Mª Martine Lehideux, ainsi que le directeur général ainsi que le directeur général adjoint, depuis 1981, de la Saudi European Bank, M. Pierre-Antoine de Chambrun, de vieille souche lozé-rienne, qui s'honore de compter parmi ses ascendants l'illustre marquis de La Fayette, et fait partie des banquiers français les mieux intro-duits dans les milieux financiers

C'est d'ailleurs à M. Pierre-Antoine de Chambrun que revient le soin, généralement, de signer l'éditorial de la lettre mensuelle de l'association, l'Esprit d'entreprise. Il y exalte le reaganisme et les vertus du « capitalisme moral » euntre « l'étatisme sauvuge », M. Dufraisse se prévant aussi du « rôle actif », joné dans le monde bancaire de ce résean par le frère aîné du directeur général adjoint de lu Saudi Eurupeun Bunk, M. Charles de Chambrun, adminis-trateur de société, ancien député MRP – puis apparenté UDR – de la circonscription de Marvejois en

#### Une trentaine de conseillers

Enfin, auprès ce conseil d'administration, est actuellement mis en place un directtoire composé d'une trentaine de « conseillers » dont la liste, telle qu'elle est présentée par l'association Entreprise moderne et libertés, comprend notamment les noms de M. Michel Bayvet, membre du conseil d'administration et de da Coisse d'allance de la Caisse d'épargne de Paris, Mª Françoise Bernard, assistante parlementaire, M. Jean-Baptiste Biaggi, avocat, ancieu

député UNR de la Seine, Jean-Marc Brissaud, uttaché parlementaire dn groupe des droites européennes Mes Sophie Brissaud, professeur d'économie politique, MM. Roger Cleret, vice-président délégué de la chambre de commerce France-Canada, Paul Hedde, ancien inspecture de Section 1 de la Section 2015 de la chambre de commerce France-Canada, Paul Hedde, ancien inspecture de Section 2015 de la chambre de la chamb teur des finances, René Leclere, ingénieur. Claude Leroy, économiste, Emmanuel Maymil, ancien directeur général de Saint-Gobain, Raye de Mesnilbourg, journaliste, Gérard Vidal, conseiller de la direction de tion générale des impôts. On y découvre également les noms de trois anciens membres du club de l'Horloge, géré par le RPR et l'UDF: MM. Jean-Marie Blackman, secrétaire administratif au Conseil d'Etat, Pierre Chassin, directeur de sociétés, et Hubert de

Au total, l'association Entreprise moderne et libertes affirme compter aujourd'hui près de huit cents adhérents. «Il y a un phénomène nou-veau qui se développe très rapide-ment, iudique M. Dufraisse. Surgissent désormais spontanément d'innombrables organisations abso-lument indépendantes que l'on peut considérer comme étant dans notre mouvance. - Et si ces organisations ne naissent pas assez «spontonément ., on peut compter sur le Front national pour les y aider\_

A l'intérieur de cette «mou-vance», M. Dufraisse joue ainsi le . rôle du «chasseur de têtes» au profit de M. Le Pen. Le chef de file de l'extrême droite trouve dans cette toile d'araignée militante en voie de constitution un bénéfice double : des militants et des électeurs potentiels, un capital potentiel extérieur pour l'enrichissement de son propre pro-gramme économique et social, sous développé jusqu'à présent.

ALAIN ROLLAT

(1) Entreprise moderne et libertés, 78, avenne Raymond-Poincaré,

#### **ANCIEN MINISTRE SOCIALISTE**

### M. Jules Moch est mort

M. Jules Moch ancien ministre de l'intérieur, ancien dirlgt-douze ans, à Cabris, près de Grasse (Alpes-Maritimes).Il avait été hospitalisé plusieurs jours auparavant à l'hôpital de Grasse dans un état d'extrême faiblesse. Ses obsèques auront lieu le samedi 3 août, à Cabris, dansla plus stricte intimité.

C'est en 1974 que l'ancien reluistre s'était installé dans le pays grassois, dans me maison confortable mais simple, un pen à l'écart du village. En juin 1983, il avalt été victime, semble-t-il, d'une crise d'anné-sie et avait disparu pendant une trentaine d'heures, pour réapparaître aures avoir fait en train l'aller-retour Paris-Nice, saus savoir que sa disparition avait été rendue publique et que des recherches avaient été lan-

C'était un homme d'un courage sens faille, aux convictions tran-chées, et qui ne se lassait jamais de les défendre. Avec lui disparaît une des grandes figures du parti socialiste. Plusieurs fois ministre, auteur d'nuvrages - el nntnmment Confrontations (Gallimard) et Socialisme vivant (Robert Laffont) dans lesquels il s'est efforcé de définir une doctrine socialiste et une éthique politique. Persuadé que la situation sociale à considérahlement évolué depuis Karl Marx, il soulignait « le renforcement et l'expansion de la frange intermédiaire en-tre captalisme et salariat qui précédemment subissait en sens in-verse un processus de prolétarisa-tion ». Cette analyse en faisait un réformiste couvaiuen, mais officiellement la S.F.I.O. est touofficiellement la S.F.I.O. est tou-jours restée insensible à ses concep-tions. Au sein de sa formation, il oc-enpait d'ailleurs une place carrieuse. Sans avoir jamais pu atteindre les responsabilités suprêmes, il bénéfi-ciant d'une réelle autorité. Dans un parti ou tout le monde se tutoyait, il était le seul « camarade « à l'égard duouel et comments de la comment. duquel il convenait d'user de la deuxième personne du pluriel. Né le 15 mars 1893 à Paris, Jules

Moch était fils de colonel. Après des études au lycée Janson-de-Sailly, il entre à l'Ecole polytechnique. Pen-dant la première guerre mondiale, il Nominations à la présidence de la République. – M. Jean-François Colin et M. Marie-Ange Theobald sont nommés respective-ment conseiller technique et chargée de mission à la présidence de la Ré-publique, en remplacement de M— Jeannette Laot, Hélène Ways-

mette Laot, Hélène Waysbord et Mary Sills, appelées à d'au-

est officier du génie. Plusieurs fois vembre 1947 et à la grève des miblessé, il mérite quatre citations. In- neurs d'octobre 1948. geant socialiste, est décédé le jeudi 1 août, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, à Cabria, près unidentielle et agricole en Allemagno et dans les pays ex-ennemis de 1918 à 1920. Puis, venu au secteur privé, il administre des entreprises industrielles dans les pays baltes et en France. Sa carrière ditique débute en 1928 : pendant politique débute en 1928 : pendant huit ans, il représente à la Chambre des députés la circonscription de Va-lence, dans la Drôme. Battu eu 1936, il devient, dans le premier ca-binet Léon Blum, secrétaire général de la présidence du conseil, dont il dirige les «services centraux». En 1937, à l'occasion d'une élection partielle, il est éln député de Sète, particlie, il est ein députe de sete, dans l'Hérault, et nommé sous-sourétaire d'Etat à la présidence du conseil. Il occupe l'année suivante le poste de ministre des travaux pu-blics dans la seconde formation ministérielle que préside le dirigeant

#### «Non» à Pétain

En septembre 1939, Jules Moch contracte un engagement volontaire dans l'armée de mer et participe en mai 1940 à la campagne de Norvège. Le 10 juillet 1940, à Vichy, il vote, avec soixante-dix-neuf de ses collègues, coutre la délégation du pouvoir constituant au maréchal Pétain. Arrêté peu après, il est interné à Pellevoisin, Anbenas et Vals. Li-béré en mars 1941, il milite dans le béré en mars 1941, il milite dans le mouvement de résistance Combat et crée l'organisation = 1793 ». Traqué, il prend le maquis alors que son fils André meur bérofquement. En uvril 1943, il rejoint le général de Gaulle à Londres; intégré dans les forces navales de la France libre, il participe uux opérations en mer du Nord, puis en Méditerranée, ainsi qu'au débarquement en Provence.

Membre des Assemblées consoltatives d'Alger et de Paris, puis des Assemblées constituantes, enfin de

Assemblées constituantes, enfin de l'Assemblée nationale, où il repré-PASSEMBLE BAUGHAR, du l'EFRE sente à nouveau l'Hérault jusqu'en 1958, Jules Moch retrouve, de no-rembre 1945 à novembre 1947, le ministère des travaux publics au sein du second cabinet de Gaulle, puis dans les cabinets Gouin, Bi-dault et Ramadier.

En octobre 1947, à la suite d'un remaniement du cabinet Ramadier, il dirige pendant un mois un grand ministère groupant les affaires éco-nomiques, les travaux publics, les premier enhinet Robert Schuman, il reçoit eelui de l'intérieur qu'il conserve jusqu'en 1949 an sein du cabinet André Marie, du deuxième cabinet Robert Schuman et du premier cabinet Henri Queuille. Il doit faire face à plusieurs graves crises sociales, et notamment aux grèves qualifiées d'insurrectionnelles de nopas d'affirmer clairement ses options politiques.

Son passage au ministère de l'intérieur reste marqué, en outre, par la création des « IGAME » (inspecteurs généraux de l'administration en mission extraordinaire). C'est à lui également qu'est, à tort, attribuée la création des C.R.S. (compagnies républicaines de sécurité). Les C.R.S. ont, en effet, été créées par le gouvernement du général de Gaulle en mars 1945, M. Adrien Tixier (S.F.I.O.) étant ministre de l'intérieur. En revanche, Jules Moch est l'auteur de la loi du 28 septembre 1948 relative au statut spécial des

#### Militant du désarmement

personnels de police et leur interdi-

sant le droit de grève.

Délégué de la France à l'Assem-blée générale des Nations unies à partir de 1947, il participe à la qua-trième session de l'ONU puis, de 1951 à 1960, à la sixième session et aux suivantes jusqu'à la quinzième, De 1951 à 1961, il est également re-présentant permanent de la France à l'ONU. Spécialiste de ces pro-blèmes, il public plusieurs ouvrages sur le désarmement et notamment : la Folle des hommes, En retard d'une paix, Non à la force de frappe (tous chez Robert Laffont). Il participe, en outre, aux travaux du mou-vement Pugwash, du nom de cette petite ile située dans l'Atlantique, au sud de Terre-Neuve, où se déroula en 1957, à l'initiative du philanthrope Cyrus Eaton, la première réunion internationale de savants désireux de lutter pour la paix dans le

Intelligent, méticuleux, d'une ac-tivité infassable, Jules Moch, s'il a pu être dénoncé comme l'« ennemi pu ente denonce comme l'« émemi des travailleurs» par les commu-nistes et même traité de « valet « et d'« assassin » lors de la répression des grèves de 1947 et 1948, u été l'un des principaux artisans de la restauration, après la libération, du réseau routier et ferroviaire, ainsi que du rétablissement de la navigaque du rétablissement de la naviga-tion maritime et finviale. Dans le portrait qu'elle trace de lui, Geor-gette Elgey (1) note : « Il assume pleinement ses fonctions. Ce a'est vralment pas sa faute si les vicissi-tudes d'une carrière politique et ad-ministrative l'on conduit à changer de poste. A quelques mois d'inter-valle, il soutlent avec une égale éaergie au conseil des ministres que les généraux doivent être subor-donnés aux IGAME et que les IGAME doivent être subordonnés aux généraux. Entre ces deux vaaux généraux. Entre ces deux va-riantes de la même pensée, une crise ministérielle qut a transformé Jules Moch, ministre de l'intérieur, en Jules Moch, ministre de la défense nationale. « Mais ce travers de l'es-prit » polytechnicien » ne l'empêche

Il se montre à l'époque, et à maintes reprises, partisan résoln de la «troisième force», « qui doit, expliquait-il, gagner la bataille contre le communisme et le gaul-

Le 13 octobre 1949, à l'issue d'une des séances les pius mouvementées depuis la bbération, il est investi président du conseil à une seule voix de plus que la majorité re-quise, à la suite de la chute du mi-nistère Queuille.

Quatre jours plus tard, il renonce à former le gouvernement en raison des difficultés qu'il a rencontrées du fait du M.R.P. Après un bref retour au ministère de l'intérieur dans le socond cabinet Bidault, où il exerce, en outre, les fonctions de viceprésident du conseil, il donne sa démission en février 1949, en même temps que les antres ministres socialistes, à propos de la revalorisation des bas salaires. En juillet 1950, il revient au gouvernement comme ministre de la défense nationale dans le oremier cabinet René Pleven et dans le troisième eubinet Queuille, jusqu'en juillet 1951. A ce titre il a la charge de négocier an tout début le projet de communauté eurone de défense (CED) vis-à-vis

duquel il multiplie les réserves. Expédiant les affaires courantes après la chnte du gouvernement Quenille, il dit au diplomate Hervé Alphand: « Si le projet d'armée eu-ropéenne reste tel que vous me le décrivez, il n'aura pas d'adversaire plus resolu que moi. » Effective-ment, jusqu'en 1954, Jules Moch fait campagne contre son adoption.
Il présente devant l'Assemblée le rapport de la commission des af-faires étrangères hostile au traité, puis vote contre le projet le 30 août. « Aucun vote, déclare-t-il, n'aura autant troublé les consciences depuis celul de l'Assemblée nationale de Vichy en juillet 1940. » Cette attitude est qualifiée, en août 1954, d'« acte de rébellion » par le comité directeur de la S.F.I.O., qui traduit Jules Moch en commission des conflits. Excln du perti, il sera per la suite réintégré.

Dès lors, il se rapproche notable-ment des « minoritaires » dans les délibérations des différentes insdeliberations des différentes instances du parti socialiste. C'est ainsi qu'il figurait parmi les signataires de la protestation adressée au comité directeur de la S.F.I.O. en mars 1958 pour s'élever contre l'interdiction de la Tribune du socialisme de la protein de communication de la propine de communication de communicatio lisme, nrgann de ces « minori-taires ». Dans une série d'articles publiés par le quotidien de Montpel-lier Midi-Libre, il s'était d'ailleurs prononcé pour un gouvernement as-sociant la gauche et le centre, « np-puyé le cas échéant par les communistes ou assuré de leur abstention .; on encore pour une



formule de gouvernement de minorité du centre gauche soutenu par des « majorités alternées ».

C'est dans cet état d'esprit que, dn 14 an 31 mai 1958, il retrouve le ministère de l'intérieur au sein du cabinet Pierre Pflimlin et qu'il se prépare une nouvelle fois, selon son ion, à « défendre la Répu que contre qui que ce soit «. Mais cette velléité sera de courte durée. Les C.R.S. qu'il envoie en Corse se laissent désarmer par les paras «gaullistes» qui sont arrivés le 24. Et Jules Moch ne voit d'autre issue que l'arrivée du général de Gaulle au pouvoir ; il est des quarante-deux socialistes (sur quatre-vingt-quinze) qui votent son investiture

Réélu député du l'Hérault en 1962, grâce au désistement - en vertu d'un accord national - du candidat communiste qui l'avait pourtant précédé au premier tour de scrutin, il entre an burean de la S.F.I.O. en juin 1965. Alors qu'il

siège également au bureau politique et au comité exécutif de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (F.G.D.S.), il décide en janvier 1967 de ne plus se présenter uux élections législatives et de se consacrer à des études personnelles et à des causes qui lui sont chères comme celle du désarmement. Il public alors (chez Plou) plusieurs recueils de souvenirs intitulés Rencontres avec... (Darlan et Eisenhower, tome I; Léon Blum, tome II; Charles de Gaulle, tome 111), ainsi qu'une Histoire du Front populaire, grande espérance (librairie Perrin), et continue de donner au Monde do nombreux articles. Il se fait, en outre, l'ardent défenseur de la liaison trans-Manche en publiant un ouvrage sous le titre le Pont sur la Manche (Robert Laffont) et en prenant la têto d'une association œuvrant pour la réalisation de ce pro-

En désaccord uvec la stratégie unitaire choisie par le P.S., notamment à partir de 1971 sous la direction de M. François Mitterrand, Jules Moch exprime à plusieurs redéfinitive sa démission du P.S. le 31 décembre 1974. Il confirme, à la veille des élections législatives de mars 1978, dans un livre intitulé le Communisme, jamais! (Plon), son hostilité envers l'alliance du PS avec ic PCF.

(1) La République des illusions Fayard, 1965.

#### Les réactions

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan, n déclaré que Jules Moch - était un homme haute-Jules Moch «était un homme haute-ment estimable, très intelligent, avec beaucoup de caractère et de courage, qui ne craignait pas de heuter ses adversaires, ou mème ses amis, pour défendre ses opi-nions». «J'ai connu Jules Moch nu début de ln guerre, alors qu'il venait de créer un mouvement de résts-tance avant de partir pour l'Angle-terre, a indiqué M. Desterre. Un de ses sils avait déjà été tué par les ses fils avait déjà été tué par les ses jus avait aeja ete tue par tes Allemands, lorsqu'un autre de ses fils, qui était mon ugent de liaison pendant la Résistance, a été arrêté, puis, par chance, relâché. C'est moi qui, au cours d'une mission à Lon-dres, lul ai annoncé qu'il étuit libéré ».

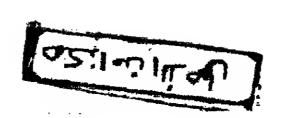
M.Raymond Marcellin, député M.Raymond Marcellin, député (UDF) de Morbihan, ancien ministre de l'intérieur, avait été secrétaire d'Etat (indépendant) auprès de Jules Moch – en qui il voit « un homme d'Etan, qui agissait avec force, mesure et habileté», – de soptembre 1948 à novembre 1949. « Le président Aurini nynit demandé à ses ministres de « former les jeunes », et c'est ce que Moch a fait pour moi, a déclaré M. Marcel

lin. Pendant les terribles grèves insurrectionnelles d'octobre 1948, unsurrectionneiles d'octobre 1948, où il o failu envoyer les CRS et même des démobilisés, il n toujours cherché à empêcher l'irrémédiable, et, de fail, il n'y a eu qu'un mort, alors que les grévistes voulnient noyer les putis de mine, détruire l'outil de travail dans tout le bassin minier, dans le Nord, en Lorraine. Sous le titre «Une figure socia-Sous le titre «Une figure socia-liste», l'Humanité écrit vendredi que Jules Moch «restera surtout dans l'histoire pour son rôle de ministre de l'intérieur à partir de 1947, après que les communistes eurent été chassés du gouverne-

ment . « Celui-ci tourne alors le dos aux engagements du Conseil national de la Résistance et bascule national de la Résistance et bascule dans la guerre froide et l'aligne-ment inconditionnel sur Washing-ton «, écrit le quotidien du PCF. Il ajoute : « Jules Moch emploie la force armée pour réprimer les grandes grèves de 1948 (...). Il orchestre la chasse aux sorcières contre les compunities malamment orchestre la chasse dux sorchestre les communistes, notamment dans la function publique. L'Humanité rappelle que Jules Moch fut réélu député de l'Hérouli. en 1962, au deuxième tour, le PCF ayant appelé à voter en sa faveur ».



صكذا من الأصل



# BIENVENUE AUX NOUVELLES TÉLÉVISIONS

Les nouvelles télévisions entrent en scène.

Nouveaux acteurs, nouveaux annonceurs, nouveaux auteurs. Bienvenue à tous les participants. La passion est en jeu, avec, comme grand vainqueur, le téléspectateur.

Bienvenue à tous les talents.



#### Quand les honnêtes gens filment les «dealers»...

De notre correspondant régional

Lyon. — Dapuis quelquas semaines, un petit film « huit millimetres » d'un amateur tient l'affiche de... l'arrière-boutique d'un photographe lyonnais du quartier Gabriel-Péri, dans le troiième arrondissement de Lyon. Un film anodin en apparence. On y voit une quinzaine de minutes de plans, tournés derrière des stores, des scènes de la rue d'un quartier instable où se côtoient deux mondes : celui d'un com-merce actif et celui d'une immigration peu ou mai intégrée. Le document, tourné l'été dernier, a saisi plusieurs scènes : la vente d'objets d'origine douteuse; le voi d'un auto-radio et, aurtout, une vente de stupéfiants. Confié à la police per son auteur - qui tient à garder l'anonymat, - ce film a déclenché une enquête d'envergure, conclue per vingt-trois interpellations.

Lea Images sont fugitives. Mais le doute n'est pes permis : le jeune qui entame un curieux et entre un tabouret haut perché, une poubelle, puie une « cache » située sous un pavé descellé avant d'entamer un marchandage rapide avec des passants — eux aussi jeunes — ne vend pas de sachets anodins. La pellicule a bien fixé une scène ssique de « deal ». l'ultime contact entre consor le demier maillon d'une chaîne de trafic de drogue.

Les autres séquences sont sans intérêt : des Maghrébins qui vendent des vestes ou des magnétophones sur le trottoir de la rue « espionnée »... Sans intérêt, sauf celui de montrer une des motivations de l'opérateur et de ses commanditaires, spectaidus des projections privées du document, pour qui « il ne paut s'egir, fà, que de reventes d'objets volés »,

#### Sensibiliser la justice »

Un terrain sur lequel les plus hautes autorités policières du dépertement ont refusé de a'engager. « Le bilan de cette colleboration e été positif en matière de lutte contre la droque. plus décevant en matière de lutte contre le recel, étant donnée la faible quentité de merchandises », a constaté M. Georges Peyronne, préfet délégué pour la police. Entouré par l'état-major policiar de la ville, il evait visionné à plusieurs reprises le film d'amateur. Et c'est bien ce document qui e servi de déclic à une enquête de grande ampleur : aix semaines de « planques » pour une soixantaine d'inspecteurs de la PJ. Car on insiste beaucoup : un film d'amateur

n'est pes la preuve indiscutable d'un trafic illicité. « La police conservera toujours le mon de la procédure et de l'anquête x souligne M. Peyronne.

Lea investigationa étaient

d'autant plus nécessaires que le trafic découvert dans ces circonstances inédites - qui devait se révéler être un trafic de haschisch - ne portait pes sur des quantités industrielles de droque. Pour établir avec certitude le permanence d'une activité marchande en marge des lois, les policiers avaient besoin de la durée. Un élément capital pour eer la justice », co la souligne la petron de la PJ, Michel Richardot. La justice e suivi : les principaux revendeurs - en prison depuis neuf mois attendent d'être jugés sans savoir qu'ils doivent leur position inconfortable au zèle d'une partie de la population de leur quartier

On assure officiellement que toutes les garanties ont été prises pour éviter le dérapage vers la délation : «Le Consei national de prévention de la délinguança a été informé de cette collaboration », indique le préfet. Il reconnaît qu'il fallait intervenir pour faire baisser la tension : e.ll y a des points chauds où des gens se sentent plus concernés que d'autres par les problèmes de sécurité ».

Le résultat est là ; la pluce Gebriel-Péri n'est plus aujourd'hui un lieu de rencontre privilégié des « dealers » de l'agolomécation. Les commercants du secteur, qui envisegalent l'organisation de rondes » nocturnes plus que musclées, satisfaits par leurs contacts avec la hiérarchia policiare, ont abandonné leur projet. Il y a bien, chaque nuit, des crondes y de citoyens. Mais leurs seules armes sont... des nièces de monnaie pour appeler le poste de police le plus proche

Enfin. les autorités assurant que le film ne peut être qu'un élément d'appréciation at d'information. « Le résultat aurait été la mêma si on nous avait averti par des moyens ordinaires », assure le commissaire Richardot. « Nous ne confondrons jamais les citoyens et les policiers », souligne encore la préfet de police. Tous deux connaissant les dangers du mélange des genres. Il n'est pas certain que ce souci soit partagé par tous : la Front national du Rhône dispose d'une copie du

CLAUDE RÉGENT.

#### RELIGION

#### L'évêque du Mans qualifie le dernier ouvrage du cardinal Ratzinger de « propos de vacances »

Après Mgr Joseph Rosier, évêque de Poitiers, qui avait désapprouvé le dernier ouvrage du cardinal Ratzinger, Entretien sur la foi (Fayard), dans une interview à lo Vie (le Monde du 18 juillet). Mgr Georges Gilson, évêque du Mans, critique le livre du préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, le qualifiant de - propos de vacances » dans une interview accordée à l'heb-domadaire sarthois le Maine libre.

- La difficulté, c'est qu'il s'agit d'un ouvrage grand public (...) le d'inquiétude et de souffrance (...), je trouve dommage qu'il n'ait pas poussé également un cri de joie », a déclaré Mgr Gilson, qui reproche notamment au cardinal Ratzinger, avant le synode extraordinaire en povembre prochain à Rome pour dé-terminer les prochaines orientations de l'Eglise, d'avoir expliqué la crisc actuelle par - les forces divergentes centrifuges qui ont destabilisé le

Estimant que l'ouvrage Entretien sur la foi posait - des difficultés structurelles » dans la mesure où l'on ne sait pas, selon lui, si le cardinal « expose ses idées à titre person-nel, ou en fonction de sa compétence

de théologien « ou encore « par rapport à sa fonction ». Mar Gilson a considéré que « l'on ne peut pas mélanger ces trois niveaux de prise de parole en une seule expression ».

Or, dans le cas présent, la portée de ce livre ne tient qu'à la fonction qu'occupe le cardinal. Je crois que o conséquence d'une prise de position comme celle-là, c'est qu'inévi-tablement le débat devient public », a-t-il ajouté.

 Mort du pasteur Eugene Car-son Blake. - Le presbytérien améri-cain Eugene Carson Blake est mort mercredi 31 juillet à Stanford (Con-section) à l'âge de soixantedix-huit aus. Il avait succédé au pesteur Visser't Hooft - mort lui aussi an début de juillet - comme secrétaire général du Conseil recuménique des Eglises, poste qu'il occupa de 1966 à 1972. Cenna pour ses donc d'organisation, le pasteur Blake avait milité — sans succès — en faveur de l'unification des quatre principales Eglises protestantes américaines. Au Conseil comménique, il était notamment responsable pour l'adhésion des Eglises ortho-

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi Renseignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Proncs-Bourgeois, Paris (4) ~ til. : 274.22.82

#### JUSTICE

#### LES PSYCHIATRES ET CHRISTINE VILLEMIN

#### Des fuites et des imprudences

d'un enfant de quatre ans. Il y avait en les déchaînements passionnels, pnis un second assassinat, celui d'un homme pabliquement désigné comme étant le counable. Il y eut encore, récemment, ces déborde incontrôlés - volontairement scandalenx — d'un écrivain œuvrant dans la publicité morbide et accusatrice. C'est aujourd'hni au tour de la psychiatrie de venir compliquer une affaire déjà inexplicable, comme si certains jugeaient encore utile de construire de nouveaux labyrinthes sur les rives de la Vologne.

Le crime et la psychiatrie sont, depuis plus d'un siècle, intimement liés : toute inculpation dans une affaire criminelle implique la désignation d'experts per le juge. Objectif principal : diagnostiquer si l'autour (ou l'autour présumé) était « dément » au moment des faits. En d'autres termes, définir s'il y a chez le sujet expertisé un trouble psychique suffisamment grave pour la décharger de toute responsabilité au regard du code pénal.

En inculpant M= Christine Villemm, le juge Lambert se devait de demander cette expertise. Il commit alors les docteurs Serges Brion (Versailles) et Jacques Leyric (Evreux), deux experts nationaux bien connus dans les milieux judiciaires. Il commit aussi deux autres specialistes pour une satre expertise, dite médico-psychologique, visant à fournir une étude de la percomalité de l'inculpée.

La situation jusque-là habituelle, devait se compliquer avec la décisios prise par Me Henri-René Garand, défenseur de Mme Villedemander au docteur Jean-René mère de Grégory. Me Garand - son

Le procès de Klaus Barbie

SIX ASSOCIATIONS PARTIES

CIVILES FONT APPEL DE

L'ORDONNANCE ÉCARTANT

Six associations parties civiles

dans l'affaire Barbie (1) vienneut

de faire appel de l'ordonnance du

juge d'instruction lyonnais.

M. Christian Riss, qui écurte les crimes de guerre des poursuites

contre Klaus Barbie, l'ancien chef

de la Gestapo de Lyon (le Monde

daté 21-22 jaillet). La chambre

d'accusation de Lyon devra se pro-

noncer sur ces appels le 9 soût pro-

chain avant de statuer, le même

iour, sur le reavoi de Barbie devant

Ces associations protestent contri

la distinction opérée, dans l'ordon-

nance as parquet général de Lyon, rendue le 19 juillet dernier, entre les

crimes commis contre les résistants,

considérés comme - crimes de

guerre», et donc prescrits, et les

erimes contre l'hamanité »,

imprescriptibles. Elles considèrent

que les crimes commis contre la Résistance par Klaus Barbie

devraient également figurer dans

(1) L'Union départementale des combattants volontaires de la Résis-tance, l'Association des anciens combat-

tants israélites de la région Rhône

Alpes, l'Association des anciens

déportés de Dachau, l'Association natio-nale des anciens combattants de la

déportés internés et patriotes de la Résistance, l'Association départemen-tale des familles des fissilés dispuras internée résistants et patriotes du Rhône.

· Fausses factures aslatiques

un comité de soutien à dix-huit in

culpés. - Un comité de soutien à

dix-buit employés de banque pour-suivis dans le cours d'une affaire de

fansses factures dans les ateliers

clandestine du quartier asiatique de

Paris (13 arrondissement) vient

d'être constitué avec le soutien des

syndicats CGT, CFDT et CFTC de

la Société générale qui considèrent que les prévenus « sont des lam-pistes «.

En juin dernier, soixante-dix-neut

personnes avait été incalpées et

vingt et une d'entre elles, toutes d'origine assistique, écrouées (le Monde du 11 juin). Parmi les aures prévenus figuraient les dix-beit em-

ployés de banques, inculpés de com-plicité et recel d'escroquerie, et qui

vaient été laissés en liberté.

e. la Fédération nationale des

l'acte d'accusation.

la cour d'assises du Rhône.

LES CRIMES DE GUERRE

L'affaire Grégory. Il y avait et Lavoine, psychiatre à Lille, de pro-d'abord l'horreur née de l'assassinat céder à une expertise psychiatrique céder à une expertise psychiatrique de sa cliente. On se trouvait alors dans one situation inhabituelle, tout se passant comme si expertise et contre-expertise étaient menées de manière parallèle.

> " J'ai demandé une telle expertise au docteur Lavoine, explique Me Garand, parce que j'étais choqué des citations attribuées aux experts publiées par certains journaux, alors même que le juge m'avait dit ne pas avoir leurs rapports. On était en face de quelque chose d'énorme : une violation du secret de l'Instruction avant même que l'instruction soit menée ».

#### Des fuites

Des fuites en quelque sorte, dont il restait à déterminer l'authenticité. · Des fultes organisées et curieusement concordantes . estime le docteur Lavoine, dans lesquelles les mêmes termes revensient à plusieurs reprises. « Or, ajouto-t-il, il faut être clair. Parler d'« hystérie «, de « perversité », d' · intelligence supérieure normale », de « tendances calculatrices », c'est déjà accuser. Dans une affaire comme celle-là, on n'o pas le droit d'être au-dessus des jurés. Si vous êtes calculatrice, votre alibi ne tient plus. Quant à évoquer la perversité, c'est, en cour d'assises, dire qu'on prend plaisir à saire mal. »

Pour le docteur Lavoine, secrétaire général de l'organisation franmin. L'avocat du mouvement Légi- caise de criminologie, il n'y avait time défense devait, à son tour, ancun obstacle matériel à voir la

CORRESPONDANCE

L'arrêt « modéré »

des assises du Rhône

I F DROIT

DE FAIRE JUSTICE

**SOLMEME EN CORSE?** 

Après la publication dans le Monde daté 28-29 juilles d'un arrês de la cour d'assise du Rhône,

un lecteur de Bourg-la-Reine

(Hauts-de-Seine), M. Raymond

Carpentier, nous o adressé le com-

Votra rédacteur qualifie de

modéré » le verdict du 26 juillet

au procès des membres du com-

mando corse contre la pesson d'Ajac-

Les commentaires attribuent ce

verdict à une prise en compte du particularisme corse : un droit à la

vengeance personnelle fondé sur les

coutumes de l'Ue. Autrement dit.

sur le territoire de la République

française, où la peine de mort est

supprimée, elle pourrait être appli-quée par un particulier, s'il la juge juste, à la condition qu'il ait un nom

consonance méditerranéenne et

soit domicilié dans ce département.

dence? Autrement dit. suffira-t-il

de se prévaloir d'une culture parti-

culière pour échapper à la loi ? Si on

peut tuer par contume, pourquoi ne

pas volar, escroquer, torturer, exploiter les enfants par coutume?

soi-même en Corse, ou bien la Corse

est en France et il faudra l'accepter

en France, on bien la Corse n'est pas la France. Et si la contume est

acceptée pour la France, il faudra

alors entrer dans des complications

juridiques qui donnent le vertige, &

propos da mariage (polygamie), de

droit des femmes (excision ; divorce à la volonté du mari), de la lapida-

tion, du terrorisme, de la séquestra-

tion, que sais-je encore? Si l'avenir

nous réserve ces « changements », là

nous entrons dans un labyrinthe logi-

que. La loi s'appliquerait en fonction de l'origine, de la race, de la reli-

gion, ce qui est justement interdit par la loi. Comment dominer ce

racisme à rebours qui octroirait des droits particuliers ?

a Demande de non-lieu du par-

quet pour Me Tatsceau. - Le parquet de Rouen vient de déposer une demande de non-lieu en faveur de

M= Marie-France Tateceae (le

Monde du 26 juillet). La jeune femme avait passé un an en prison, inculpée pour le meurtre de la mère

de son compagnon. Un adolescent avait par la suite reconnu avoir tué

la vieille dame. Inculpé d'assassinat,

il a été écroné.

Si l'on a le droit de faire sa justice

Ce verdict va-t-il faire jurispru-

nentaire suivant :

« antipathie viscérale » pour le mouvement Légitime défense - e su le convaincre après qu'il eut beaucoup hésité. Il a donc vu M= Villemin à deux reprises. Soit, au total, entre emo et six heures. Il la reverra en août et prépare un rapport pour la

Il peut déjà en livrer les conclusions. - Son discours est cohérent, dit-il, elle nie de façon constante les faits qui ha sont reprochés. Il n'y a pas chez elle trace de délire, de maladie mentale grave. A partir de là. pourquoi aller plus loin ? -

Le docteur Lavoine est allé plus loin. Il a ses idées - les mêmes que celles de la défense - sur l'enquête gachee », sur les policiers qui font du Mênie Grégoire », et sur les gendarmes « plus sérieux » mais qui ont, paraît-il, commis des erreurs de procédure. » Il ne cache pas non plus l'utilisation qui peut être faite de son art. - Il y aura, ditil, dans cette affaire, les psychiatres de l'occusation et ceux de lo

Reste pourtant l'essentiel : l'origine exacte des « fuites ». Pour le docteur Leyric, un fait est certain; elles ne proviennent pas des experts psychiatres et le docteur Brion ajoute: « Nous avons expertisé dans les affaires les plus graves depuis quatre à cinq ans. Nous son totalement lies par le secret de l'Instruction. Pour le reste, c'est au magistrat de fixer les limites qu'il entend donner à ce secret.» Et les propos du docteur Lavoine? «Le docteur Lavoine, assure le docteur Leyrie, est iven imprudent, »

JEAN-YVES NAU.

#### BOURREAUX

André Obrecht, décédé le 30 juillet à Nice (le Monde du 2 août) était l'avant-dernier bourreau. Il était parti à la retraite en 1976 alors qu'il avait soixante dix-sept ans, et Marcel Chevalier, son neveu par al-liance, lui avait succédé. C'est ce demier qui a dirigé les deux dernières exécutions capitales en France avant l'abolition de la peine de mort en 1981 ; le 23 juin 1977, à la prison de Douzi, celle de Jérôme Carrein, comdamné à mort pour l'enlèvement, le viol et l'assassinat d'une fillette de huit ans ; le 10 septembre 1977, à la prison cella d'Hamida Djandoubi. condatané à most nour avoir tor-

Le métier de bourreau est une charge de famille » en França depuis le doc-septième siècle Après la dynastie des Sanson, (qui a décapité Louis XVI) il y a eu celle des Deibler. André Obrecht, neveu par alliance d'Anatole Daibler et cousin de Henri Desfourneaux, les deux bourreaux qui l'ont précédé, avait commencé à officier en 1921. Il a participé à 386 exécutions, mais il n'en a vraiment dirigé que 24, puisqu'il n'est de venu « exécuteur en chaf s qu'en 1951. André Obrecht avait démissionné à deux reprises : en 1943, pour ne plus participer à l'exécution de résistants et en 1948, quand:il avait constaté qu'il ne pouvait plus s'entendre avec Henri Desfourneaux, qui avait participé aux cupation.

Le demier condamné à mort mécuté par André Obrecht a été Christian Ranucci, age de vingtdeux ens, accusé du mourtre d'une fillette de huit ans at guilson des Beaumettes à Marseille.

#### agius conforme chi en er erlotiné le 28 juillet 1976 à la prigramph such to 1 cm

### UNE CAMÉRA A BORD D'UNE FORMULE 1

### Vidéo-clip à fond la caisse...

il y aora vingt-six vonures, dimanche 4 sofit, à 14 h 30, au départ du Grand Prox d'Allemagne de Formule 1. Au volant de l'une d'entre elles, plusieurs miliiona de pilotes. Grâce à un petit prodiga techniqua, les teléspectateurs du monde entier auront l'impression d'écraser. du bout de lear pantoufla. l'accélérateur de la Renault Elf numéro 14. Une caméra de 3 kilos placée sous l'erceau de la monoplace de François Esnault leur permettra de vivre la course de l'inténeur, en direct et en couleur. Remake en vraie grandeur de Grand Prix, ce film où Yvas Montand donnait des sugurs froides oux salles obscures, l'expérience tentée au Nurburgring sera une « première

La télévision s'était déjà invitée à bord de la Lancia de Jean-Claude Andruet aux Vingt-Quatre Heures du Mans 1983. Elle a enfourché, le 16 juin dernier, au Grand Prix motocycliste de Yougoslavie, la 500 cm3 de l'Américain Mamola. Elle -ne s'était encore jamais alignée au départ d'un grand prix de Formole 1. «Paradoxalement, cela pose plus de problèmes techniques que sur une moto », explique Bernard Giroux, journaliste à TF 1, qui est à l'origine du projet mené à bien depuis par les sociétés Elf et Thomson.

Pendant plusiours années, les ingénieurs français ont fait la chasse aux parasites, aux moucherons, aux gravillons et aux gouttes d'huile. Il fallait mettre hors circuit tous ces empecheurs de filmer en rond. Un guépier technique dont les Anglais ont bien failli se tirer les premiers. Prévue pour le Grand Prix de Grande-Bretagne disputé à Silverstone le 21 juillet, leur tentative e été annulée à la demière minute. « Nous préférons, a commanté Barnie Ecclestone, laisser les Français essuyer les plâtres. »

En professionnel de ce genre de spectacle, Bernard Giroux s'interroge : «Les sensations seront-elles aussi fortes que pour la moto ? Pendant ces « sélours » dans le cockoit, le téléspectateur ne manguera-t-il pas des épisodes essentiels de la course ? »

Après avoir fait de la figuration en début de saison chez Brabham, le jeune pilote français François Esnault retrouve à la Régie un volant inespéré. Pour la première fois de la saison, alors que son avenir est menace, l'écurie francaise aligne trois voitures au départ : les RE 60 B de Patrick Tambay et Derek Warwick recevant un renfort « prévu de longue date », affirme-t-on chaz Renault-Sport. Pour sa rentrée, François Esnault échappera à l'anonymat des milieux de peloton. « L'idéal au contraire serait qu'il se qualifie à mi-grille », disent les tech-niciens esthètes. Pour ce vidéoclip à fond la caisse, l'idéal serak aussi qu'il fasse beau : l'essuie-glace pour caméra de course n'a pas encore été mis

 AUTOMOBILISME :abandon
de Stig Blomqvist (Audi) au raliye
d'Argentine. — Des problèmes de
moteur ont contraint le pilote suédois Stig Blomqvist (Audi) à l'abandon dans le destrième étans de meldon dans la deuxième étape da rally et d'Argentine dispatée jendi le soft. A l'issue de cette étape, Timo Salonea (Peugeot 205 turbo 16) occupe une confortable première piace avec 12 mn et 39 » d'avance sur l'Autrichien Wilfried Wiedner (Audi Quattro) et 18 mn 8 » sur le troisième, son coéquipier Carlos Reuteman. En cas de doublé Selvano Perutan Sakmen-Reuteman, Peugeot pour-rait être sacré, dès ca rallye, champion du monde des constructeurs.

JEUX OLYMPIQUES : Sécul refuse une - organisation commune - avec Pyongyang. -Le ministre sud-coréen des sports, M. Lee Young-Ho, e repoussé, vendredi 2 août, la suggestion conjointe des JO de 1988 par les daux pays (le Monde du le sout). Jugeant cette proposition déraisonnable, il a néam déclaré que Séoul était prêt à former une équipe olympique commune avec la Corée du Nord. -(Reuter.)

- WALLEY WAY MAY

ENVE . de Jonathue

prenchères américair

R .C.

gi til -

- Line

2242

ishe:

28.777 5 57

A ....

25 que --

C 74-2

50

THE STATE OF THE

Alle Inc.

gleria is Teach.

100 CT 201 - T

partir 7 di

Since The same

. Crass

STATE :-

∠ Live √-\*

da producer i la c

æåg∓e : -: ':: : - . '

75 il

Dres fabres, profes

THE STREET

regain. Contro the

berter Cuns till

e Sent # 14

- rischten en ein

it a to include

made home & l

M. rece e de braveaut res d'occusion platé reseaux affinient des

· .. is Se grateque de

CONTRACT MARK CANCEL

- tre de l'accession

- 54 TO 100

ti min**imate de la** 

Fire Mean bound

man or assumed the

· The Court of States

Pomier. Gemiet ......

The same of the same of

the miles ber a fire

Gers in

\$ TOURS

2083 M

COMP. C (

34 - 343

4 45 200

CONTY

Par 34. 1

LOCK L

i seader

Ε)

H to vulg

Peu

exil, Mi

don Mi

Trouis

tare di

**Tuyards** 

TUBBUT

forcet.

R4du

est pk

blon de

of the last of the

SITLE THOS

ment w demed

1 c HO

COULT

ëcra .

dès 197

L'esé

pourt di

noyer - :

Chan a î abdıcı

of a dia only meteor of

to greate the Wight and

The transfer of the same of

425 A488

to to Magnette !

Constant der seit

JOURNAL D'UN A

Maria de la companya de la Maria TOTAL BA Se 24 41 41 - 2 222 782-OU ENE A With the great the tre the last LOTCE IT

Same of the second parties. State 2. The state of the state of 7 (54 July 1) Summer to a minimum of Series statue in the first of autre a There's the continues of 「你就会(thenk one on 一来 **"年**第一 Program is the temperature of program to be Many 11 Table 14 Course Situel te consideration en dama

Ce 5:6:6:4 ---- 57 55 1 6 i Departures attitude du un roche 40 02 Bar - 11 - 14-21-21 - 240 W lacordan du sines adversaires les Respies Las de la Cas nombre ne commenters pas cent. #4 iglusie, der sichbegna Tueldram pētulaijas Tes ma les magans de deux ---- es.

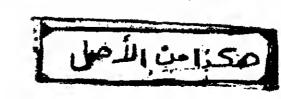
hame de l'est de l'est pas muso, crus de chil - 3 seu 87 et tobbude aya te pui planer momeurs et aten moura etc. Te comme Valery. tre de son es l'a l'evariure où d a led Depus as nest qu'un in dent, un rece. Parce que Napo-New ingra- raia: pas honoré la

par l'orce empaume sous les lama idée de se mocher de Hugo. qui Median densore 1/8 s que som des ons du le subssent pas de

home de l'exil c es: Saint-John Perse. the quant of the reference of the part of Members in occupant, in bombe, in Mon mais serve die i exil, « étaix hisof our aller - exi est un geste bi cont lenve hat chand tout, à 

MIT JOHN PERSE CONT Exil. mais ce Tell pas sous Tallife qu'il en dévoie Ressorts 4 1-us n'hebiterans pes Ces terres /aures, notre délice... » toute la misera du monde appelle le la large des estuares ». D'Anabase à la large des estuares de la large des estuares un deseunes deseunes de la large deseunes un deseunes de la large in the man and the prince a terme duquei l'Amitié du prince compense de sience. « Tu peux. to pince, te face parmi nous, si c'est Meur ou décide, encore que tu vas ton decice; encore que a la con de de d'être (a) a maneur : on no te

bende sur la raison d'être d'Exil (écrit
pendant la seconde guerre



Ce même jour, le préfet de Paris a signé le

# culture

#### CINÉMA

URREAUX

Son neveu par a

avan succede Cal Qui a Ourige les del

executions capitales

avant | abolition de la mort en 1981 : le e de Jerôme Carren ; a mort pour l'enlère viol et l'assacration de la mort pour l'enlère viol et l'assacration de la mort pour l'enlère viol et l'assacration de la mort pour l'enlère viol et l'assacration de la l'assacration de l'assacration de la l'assacration de l'assacration de la l'assacration de la l'assacration de l'assac

viol et l'assassing

tie de nuit ans le ibre 1977, a la prison

mertes a Marselle

lewide Diaugonp

a mort pour avoir to

assine une jeune (ile

er de bourreau est une

ie famile » en Franç

dix-septieme seda dix-septieme seda dynastie des Sanar aprié Louis XVII it a

des Deibler Ande

neveu par alliance

Derbier et cousin de

stourneau», les deur

a Qui l'ent précède

umence a oglobe a

a participe a 386 es.

nais ii n er, è vramer

24 Parsde ii u est de

széculeur en chet.

351 Andre Obrech

Drssionre a den e

an igan pour ne pig

à l'execution de les

an .945 Queng saa

Cu - ne Louvai Dis

. 8 avec Henr Diston.

Ini dea, parima sa

Ses entirement cello

Mest condemné sina

par Andre Corectians

Ramusti age te enge

S. Brien T. Party

ette de na Priegu

28 ..... 17:1436

Beaumertes affraig

恒 FORMほり

a caisse...

e former en con un

technic a comin

nt beet to the 1918

Previet

Grandwists straigh

duction to the

Manager and the edit

Introduction 1997 Ave. 1997

56-- 4 M

10 (200) 17 <sup>2</sup>7'21

stession of the per-

rack 5 for a

gen and services

ies 32% 17-9/2

marin Harris

a dark - Aveta

tateur -- - mineral

CONTRACTOR CONTRACTOR

desir to some to

removed the second of the second

premium to the 1 in

irs day so year b

 $((e_{I}, (e_{I}), (e_{I}), (e_{I}))^{H/P}$ 

graph to the first of the

3 de 5.1 /\* 11-02/3

farwing teleplane and a

7881 Gr - 17 7 777 -11-07

Out So the Control

echapping a project

MUX ON STATE

rave series as the felt.

85 7

« CINO FEMMES A ABATTRE », de Jonathan Demme LA GROSSE MAGOUILLE », de Robert Zemeckis

#### Surenchères américaines

L'été, rare en œuvres pouvelles de qualité, offre parfois l'occasion de rattraper d'anciens films américains oubliés par les distributeurs. Amsi de Ging femmes à abattre, de Jona-than Demme, qui remonte à 1974, et de la Grosse Magouille, de Robert Zemeckis, sorti en Amérique en 1979, que Columbia, la firme productrice, ne jugea pas bon de mon-trer en France après soa échec outro-Atlantique.

Cinq femmes à abaltre (ca anglais Caged Hear, qu'on aurait pu traduire plus judicieusement : la Prison en folie), a'est pas un polar comme le laisse supposer le titre français, mais un film sur les prisons, une prison assez particulière, paur femmes. De bica jalies emmes. Jonathan Demme, à qui le Festival international de Rotterdam rendit bommage en janvier dernier. y révèle une maîtrise narrative rare, même s'il est moins exigeant sur le choix des moyens, un scénaria bourré de clichés.

Sa prison relève plus du musée des horreurs que du simple rassemblement de beautés en tout genre, les aventures les plus abracadabrantes vont alterner sous nos yeux. La directrice (Barbara Steele) est une vieille fille frustrée clouée à son fauteuil roulant, le médecin un Don Juan de sous-préfecture jouant les Mengele au petit pied. Les cinq femmes da titre montent in extremis an coup fumant, lors d'une opération suicide digne d'un règlement de comptes à Chicago. La parodie finale efface tout élément de réa-

Par contre, la Grosse Magouille (en anglais : Used Cars, voitures d'occasion, plus conforme à l'esprit du sujet) fut en soa temps uoc œuvre assez ambitieuse de Robert Zemeckis, ancien élève de USC, l'université de Californie da Sud, pépinière de la nouvelle vague hollywoodienne, et copain de Steven Spielberg, qui produisait lui-même le film au moment où il réalisait, tonjours pour Columbia, 1941.

Deux frères, joués tous les deux par Jack Warden, vendeat des voitures d'occasion de part et d'autre de la même rue principale. L'un es un requin, l'autre un bon papa gâteau qui meurt par la faute de son frangin. Le méchant frère se voit déjà hériter d'une tranche supplé-mentaire de gâcau, quand interviennent un jeune loup aux ambitions Politiques affirmées, Kurt Russell, il vise le Sénat, et la fille du défunt. Le film s'achève en apothéose, avec un procès picaresque, où la jenne femme, deus ex machina, ayant repris le fonds de son père, doit prouver à la justice, comme l'annonce sa publicité, que ses voi-tures mises bout à bout occupent I mile de longueur sur la grande rue.

Morceau de bravoure, trois cents voitures d'occasion plus ou moins en lambeaux affluent de toute part, cavalcade grotesque où c'est à qui en rajoutera dans l'invraisemblable. La Grosse Magouille se vent une satire de « la libre entreprise à l'américaine » désendue par le commerce de l'occasion. Rabert Zemeckis, s'il ne mel pas toujours dans le mille, pous laisse l'arrièregout de film extraordinaire qu'il aurait pu tourner.

#### LOUIS MARCORFILES. \* Voir les films nouveaux.

• Rivoli-Beaubourg. - M. Jack Lang, ministre de la culture, • elloue une subventiso de 1 500 000 francs au cinéma parisien «Le Rivoli Beaubourg», endom-magé par un ettentat antisémite le 29 mars dernier, alors qu'il abritait le IVe Festival international do cinema juif (le Monde du 31 avril). Cette subvention tout à fait exceptionnelle, qui couvrira les trois quarts des travaux, s'explique par la volacté da ministra de « porter témoignage de ce qu'un attentat de caractère raciste, ne peut en aucun cas condamner une salle de cinéma à la fermeture : "

#### LES ARTS PLASTIQUES DESCENDENT DANS LA RUE

### Vingt nouveaux monuments pour Paris

Le lundi 29 juillet, M. François Mitterrand a fait discrètement le tour de Paris pour s'assurer que les commandes de l'Etat aux artistes français avaient été exécutées et disposées selon ses væux. Il s'est rendu suc-

pour les Parisiens un véritable festi-

val des arts plastiques. Manifesta-

tions et inaugurations vont se succé-der à as rythme jameis vu depuis le Second Empire. Pour ce feu d'arti-fice, la Ville et l'Etat semblent riva-

La saison débuters par l'extraor-dinaire emmailletage du Pont-Neuf imaginé par Christe (voir encadré). Le 24 septembre, l'intérêt se portera

vers le square de Choisy, dans le

treizième arrondissement. M. Jacques Toubon, maire du secteur et

passionné d'art moderne, a fait ache-ter par la Ville l'immense structure métallique, assemblée par l'artiste américain Richard Ferra et baptisse

Clara Clara. Le sculpteur sera pré-sent et contrôlera hu-même l'instal-

lation de son œuvre (36 mètres de long, 3,40 mètres de haut) par un

camian-gruc veso spécialament

Denz jours plus tard, c'est l'ave-

mue de l'Opéra qui sera le point de mire. M. Jeck Lang, ministre de la

culture, ouvrira au public le Centre national des arts plastiques, dont la façade a été commandée au virtuese

da trompe-l'œil, le peintre italien

Fabio Ricti. Voilà un nouvel orne-

ment de la célèbre avenue qui ne

manquera pas de susciter des com-mentaires aussi passionnés que

Puis viendra le tour des statues.

Après deux ans d'études, de pour-

parlers et de travail, le programme lancé par le chef de l'Etat et son

ministre de la culture entre dans sa

phase spectaculaire. Il s'agissait

L'Etat a donné l'exemple ct, à

l'exception de Paris, qui e ses pro-

pres projets, bon sombre de grandes villes out suivi. En 1985, plus de

forta.

d'Allemagne. . -

Saint-Lazare, où se dressent depuis peu demandée au jeune artiste Philippe Garel. deux œuvres du sculpteur Arman, sur la place de l'Arsenal, où a été disposé l'hommage à Arthur Rimbaud du à Ipousteguy, et dans les jardins du musée Rodin, au l'on a

cessivement dans la cour d'arrivée de la gare provisoirement placé la statue de Léon Blum

La rentrée de septembre sera 90 millions de francs sont consacrés let et la marquise de Ffers part en à cela, et les budgets dépasseront 100 millions l'an prochain.

Maintenant les œuvres sortent des ateliers. Les habitants du dixième arrondissement auront droit à une colonne blanche et bleue dressée square Villemin : l'hommage rendu à Albert Camus et à la Méditerranée par Bernard Pagès. An Palais de Chaillot, c'est naturellement Jean Vilar statufié par Schlegel qui prendra place, mais l'œuvre qui surpren-dra le plus sera sans doute le centaure de bronze doré de 4 mètres de hant qui se dressera au pied de la tour Montparnasse, dans l'axe de la rue de Rennes : Picasso vu par César. Ce sera en tout cas la plus grande statue équestre de ce siècle.

#### Dragon à Marseille

Comme la statue-menhir représentant Georges Pompidou et la tour de Jean Dubuffet, certaines muvres sont bien difficiles à caser. La Ville de Paris a dit non à l'installation de la statue de Léon Blum sur la place du même nom dans le dixième arrondissement. On la plantera dans le jardin des Tuileries, domaine de l'Etat. La flamme de bronze imaginée par Michèle Forgeois pour évo-quer le souvenir de l'hérnine de la ésistance Bertie Albrecht e été refusée par les élus du septième arronment, et il a'est même pas question de leur proposer d'héberger le buste d'Aragan sculpté par Hucleux. La flamme ira à Marseille, chez Gastoa Defferre, qui ne demande pas mieux, et Aragon aux Tuileries, qui deviendront ainsi le Salon des refusés». d'encourager la création dans le domaine des arts plastiques en pas-sant des commandes publiques.

Les projets concernant le Palais-Rayal sont cux aussi aprement contestés. Une pétition lancée par Papoien ministre Raymond Tribou-

permis de construire de la Tour aux Figures, œuvre monumentale de Jean Dubuffet qui sera érigée dans l'île Saint-Et ce a'est pas fini. D'eutres commendes soat déjà passées par guerre contre les fontaines en mex imaginées par Pol Bury, les person-M. Lang et en cours d'exécution. nages en bronze que le sculpteur Ces œuvres que l'on verra en 1986 Garouste veat planter sur les orneront les voies de communica-Ces œuvres que l'on verra en 1986

qu'Anne et Patrick Poirier ont conçue pour le bassin central. Ils s'insurgent aussi coutre l'aménagement de la cour d'honneur que propose Daniel Buren à la place de l'actuel parking à woitures. L'artiste vondrait dessiner un damier de marches de la station de mêtro Cluny. Michèle Blondel installement de marches de la station de mêtro Cluny. Michèle Blondel installement de marches de la station de mêtro Cluny. Michèle Blondel installement de marches de la station de mêtro Cluny. bre d'où émergeront ici et là des devant la gare de l'Est et Soto une harpe métallique rouge et bleu de 15 mètres de hant devant l'aérogare troncons de colonne. » On veut défigurer le Palais-Royal », s'écriem les opposants, qui s'indignent du fen vert déjà donné par la Commission d' Orly.

L'apothéose de ce programme sera la Porte de Paris dressée sur

#### Le Pont-Neuf sous les voiles

On a, paraît-il, vendu dix fois la tour Eiffel à des Américains trop confiants. Cette fois, les Parisiens sont pris au mot : en septembre, Christo emballe le Pont-Neuf. Christa Javacheff, artiste américain d'origine bulgare, et qui a vécu à Paris de 1958 à 1964, caresse ce rêve depuis lors. Avant de se fixer sur e doyen des ponts de la capitale, il hésitait : l'arc de triomphe ? l'Ecole militaire ?

supérieure des monuments histori-

Christo est un amballeur en grand : en 1976, il tend près de San-francisco une bambre de nylon de 40 kilomètres de long, sa s Running Fence s. En 1983, la baie de Miami a étoile de fiaques roses : ce sont ses « Surrounded Islands », petites îles entourées de toile flottente — 65 000 mètres carrés au total.

Au printemps dernier, une exposition de la Kunsthalle de Hambourg, relayée en mai-juin par le fondation Masgint à Saint-Paul-de-Vence, rendalt compte de cette demière experience, et proposait à la vente des dessins, des photos et des échentillons de l'œuvre (la Mande du 10 avril). Christo à besain d'argent : il se finance tout seul.

Pour. l'« habillage s du Pont-

lions de francs, ni l'Etat ni la ville ne paieront un centime. La liste des fournitures est homérique : 40 000 mètres carrés de toile ignifugée, couleur muraille, à 15 kilomètres de corde pour attacher le tout. Seule la chaussée et la statue de Henri IV v échapperont. L'« habiltage s s'effectuers du

du 26 août au 23 septembre, il restera en place deux semaines. Les guides de Chamonix sont embauchés pour installer le tout. eans compter lee hommesgrenouilles et plus d'une centaine d'étudiants chargés de surveiller l'œuvre jour et muit, et d'expliquer la démarche oux passants.

Expliquer, convaincre, l'artiste en a l'habitude ; mais la tâche était apparemment plus ardue en France qu'aux USA : il a fallu sept ens de négociations pour que l'unanimité se fesse enfin. La Mairie de Paris vient de donner son accord. Christo emballe le Pont-Neuf pour qu'on le remarque, En septembre, devant la Samaritaine, toutes les chances sont de son côté.

F. No.

tues des quatres maréchaux (Juin, Leclerc, Koenig et de Lattre) place de Fontenoy, le capitaine Dreyfus dans la cour de l'ancienne Ecole polytechnique, Georges Bernanos près de la Closerie des Lilas, Edmond Rostand au Jardin des Plantes: et un bommage au surréalisme boulevard Raspail. Tout cela sera offert aux Parisiens avant que l'année ne s'achève. . De quoi avoir une indigestion », grognent certains représentants de l'opposition, qui parlent de . mégalomanie . ct

d'a hystérie commémorative »... Pourtant, la Ville de Paris mijote, elle sussi, de l'aire célébrer par des artistes Saint-Exupéry, Théophraste Renaudot et même l'ingénieur Marc Seguin, qui inventa la locomotive à

Bico d'antres œuvres trouveront l'eatoroate de Sud par Bernard leur place plus sereinement. Les sta- Venet, jeune artiste français qui fait carrière au Etats-Unis. Ao milien des rochers de Fantainbleau, au sommet d'une côte, quelques kilo-mètres avant le péage, un demicercle de 40 mètres de hant dessinera une sorte d'arc-en-ciel. Il sera achevé à peu près en même temps que la Tour aux Figures de Jean Dubuffet, qui, à 34 mètres au dessus de la Seine, sera visible du boulevard périphérique.

> Commeades, csquisses, maquettes et financement sont trop evancés pour être remis en cause. La scule question que l'on se pose désor-mais est celle-ci : qui donc inaugurera tous ces monuments?

MARC AMBROISE-RENDU,

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher -

OURQUOI; à l'idée de vacances, asso-cier celle de l'exil : et marier sur sur cier celle de l'exil ; et marier, aux promesses du loisir, la souffrance de la terre perdue? Comme a'il n'était de bonheur de partir, la crainte que tout disparaisse; ici; que tout soit vide, là-bas?

Le petit baluchon d'amitié qui, jour après jour, aide à pousser un pied devant l'autre, à enchaîner une idée à l'autre, ne se transporte pas. Il est instable comme une chimie hésitante, comme un alliage dépourvu d'équilibre (l'acier ou l'homme) toujours près de crouler s'il n'est pas l'objet de soins renouvelés dont chacun cache la recette intransmissible.

L'exil. Orgueilleuse attitude qu'un rocher immortalise. Ou bien noble sanction que le pouvoir n'accordait qu'à ses adversaires les plus considérables. L'exit no fait pas nombre. Les peuples ne connaissent pas l'exil. Ils migrent, à l'instar des troupeeux cherchant de meilleurs pâturages, des maîtres moins rudes ou des dieux moins terribles.

Le poète de l'exil, ce n'est pas Hugo, qui e'en va parce qu'il n'a rien eu, et rapplique des qu'il y a de quoi glaner honneurs et places. Il en mourra étouffé, comme Valéry. eutre metteur en scène de lui-même. Huga a beau faire de son exil une devanture où il exhibe des livres portant ce titre (Avant l'exil, Pendant l'exil, Depuis l'exil), il n'est qu'un exilé du dépit, un rageur. Parce que Napoléon III, neveu ingrat, n'avait pas honoré la dette due par l'oncle embeumé sous les

La sotte idée de se moquer de Hugo, qui rend l'assaillant dérisoire. Mais que sont des châteaux forts qui ne subissent pas de sièges ?

Le poète de l'exil, c'est Saint-John Perse, qui le choisit quand on le retenait; qui s'y maintint quand il n'avait plus rien à récuser; ni jaloux, ni ennemi, ni occupant, ni bombe, ni proscription; mais parce que l'exil, c'était luimēme, où qu'il allât (1). L'exil est un gesta pour soi, dont l'envie naît quand tout, à d'autres, paraît apaisé — ou perdu, c'est-

AINT-JOHN PERSE écrit Exil, mais ce n'est pas sous ce titre qu'il en dévoile les ressorts : « Nous n'habiterons pas puiscue e toute la misère du monde appelle le pilote au large des estuaires ». D'Anabase à Neiges, I homme qui s'écarte se compose et se décompose de mots, pour dessiner un voyage au terme duquel l'Amitié du prince est une récompense de silence. « Tu peux, dit-il à ce prince, te taire parmi nous, si c'est là ton humeur; ou décider encore que tu vas seul, si c'est là ton humeur : on ne te . demande que d'être là i »

Interrogé sur la raison d'être d'Exil (écrit aux Etats-Unis pendant le seconde guerre

qu'Exil « n'est pas une image de la Résistance (mais) un poème de l'éternité de l'exil dans la condition humaine » (Figaro littéraire, poète est tel parce qu'il est délivré de l'His-toire, c'est-à-dire indifférent au reflet égoiste qu'il pourrait y inscrire : sa gloire. Exil est « un poème né de rien et fait de rien... »

Comme si, per cette phrase, Saint-John Perse, né en 1887 Merie-René Alexis Saint-Léger Léger, réconciliait diplomatie et poésie; l'Académie, dont il ne fut pas, at le Quai, dont Vichy le chasse, déjà parti.

'EXIL n'est qu'en sol. Le pouvoir politique en pervertit la pureté en lui conférant une couleur de punition publique. Il le vulgarise. Quoi de plus triste que cette loi de 1886 qui floigne de leur terre, leur vie durant, les chefs des familles « ayant régné sur la France »; parce qu'un de ceux-ci avait marié sa fille avec trop d'éclat et que Jules Grévy, le premier (vrai) président de la République, avait pris peur l

Pour qui décampe, la peur ne fait pas un exil, mais une fuite, une débandade, un abandon de poste. Le comte d'Artois suant de trouille après la 14 juillet n'est qu'un émigré, tare dont nul sacre ne pouvait le laver. Les fuyarda de mai 1981, qui se voyaient dejà passés au fil de quelque couteau rouge, évalusient leur courage à la mesure d'un barème .

Réduit à l'état d'argument politique, l'exil n'est plus qu'un outil de code pénal, un trom-bion de procureur bavard bavant de vanité à réclamer une manière de mort civile. C'est la situation de Sakharov, frappé de banissament et non pas maître de son exil, mais dameurent, da ce côté-ci du soleil, l'e Homme-très-attrayant, ō Sanscoutume parmi-nous, ô Dissident I », comma: l'écrit prémonitoirement Saint-John Perse dès 1924 dens Amitié du prince.

L'exil est-il romantique ou classique? Hugo l'effervescent a encore tout gâché. Au point de contaminer ce qui fut avant lui at de nover de larmes et de tremblements les gestes les plus orgueilleux. Vues d'aujourd'hui au travers de l'opaque romantisme, l'abdication de Christine de Suède n'est plus que le résultat d'une passion amoureuse. l'abdication de Cherles Quint une reddition devant le visillesse. Alors que abdiquer librement, c'est l'exil des souverains que leurs sujets alment encore. A la manière de feu Chariotta de Luxembourg remettant sponta nément un sceptre qu'elle teneit d'une main

Classique, l'exil, naturallement, puisqu'il est una décision : la refus de durer, de prendre tout de son temps, de s'ettarder e en touls lieux vains et fades où git le goût de la grandeur ».

OUTE poésie est exil, tout poète exilé. : Parce que le poète est affranchi de l'obligation de plaire, La poésie donne des complices plutôt que des lecteurs. Entre le poème et celui qui, de l'œil, s'en empare, il y a peu de piece pour l'intelligence. Le cervaau n'est pas le meilleur truchement pour relier le poème et celui qui e'y plonge.

La poésie est libre parce qu'inadaptable. Comme on le dit d'un rebella. La danse, à la riqueur, se marie au poême, par les canaux de la musique. D'un Après-midi mallaméen. Debussy déduit, rare exemple, un préluda qu'un Faune mouvra (mauvair, verbe aujourd'hui etrophié de la plupart de ses temos grammaticaux).

La poésie est heureusement protégée de ces « droits dérivés » qu'uns loi prévoit désormais pour le plus grand péril des créstours. A tent faire ous de les proteder, misux aût valu les préserver aussi de la tentation du

La poésie est libre, parce qu'à l'abri du pouvoir, qui ne s'y intéresse pas parce qu'il ne craint rien d'elle. Le poète de cour n'appartient plus qu'à la cour; Racine y finit en quenouille et Ronsard s'y dévoie. Les farouches auteurs contemporains qui font antichambre à la culture devraient se le rappeler. Le pouvoir cherche ses créatures parmi ses protégés.

. T alors ? Pourquoi Saint-John Perse ?
Pourquoi maintenant ? La réponse
n'aurait pas plus d'intérêt que la question n'a d'objet. La poésie n'est qu'une nécessité, comme telle extérieure à toute idée de démonstration. Parce qu'elle est ce qui guerit de l'exil, un voyage in petto, prisme pour voir le monde en se détournant du monde : « lire, vivre où mênent les mots ». . . . . . .

(1) Depuis peu revenu en France, Saint-John Pense écrit le 9 septembre 1958 à une amie d'Amé-rique : « Seralt-ce la fin d'un exil? Ou seulement d'un nomadisme?... Me voici donc en terre française, le dos encore à la mer. Et qu'est-ce vivre,

the state of the s



COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier Ilford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-12è 2347.21.32

-grade a contract of the ford of 1998. 1050. Te 1140 140. F3 525 1 1 1 1 1 1 1 1 5ز.ر ELN OF AMPIOLE

Profession and Control of the Contro History Substitute and the state Yourselfor and di 2 weens. P455

rate of THE CONT. THE STATE OF THE STAT

The second contract

and the second

The later grander

A Commence of the second

100 mm 100 mm 14 mm

The second se

LYS NOUNELLES

### théâtre

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames. CLOITRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le bié se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Puttin'on my Boots, I'm Goin'to my Roots (Farid Chopel). ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30 : Tromb-al-Ca-Zar.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sexual
Perversity in Chicago; 21 h : Madame's
Late Mother.

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L. C'est rigolu; IL 18 h : Paricos français ra 2; 20 h : Châne qui peut ; 21 h 45 : Commedia dell'arto : Petite salle, 21 h 30 : Rue des nuits blanches. MATHURINS (265-90-00), 21 h : les CEUVRE (874-42-52), 21 h ; Comment

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45; le PORTE ST-MARTIN (607-37-53). POTENEERE (261-44-16), 21 h ; En came-SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fail où on nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Merveilleux épouvantail ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Tanga pile et face.

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

#### Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 20 h 30: la Libératrice; 21 h 15: le Fétichiste.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Chants d'eiles; 22 h : Crazy Cocktail; 23 b 15: Banc d'essai des jounes.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30: Survez les bébés femuses; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yea a CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:

Tiens voilà deux bondins; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. H. 20 h 15 : Ça balance pes mal; 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux; 22 h 30; Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78),

20 h 30: Riez, riez, profitez-ea...; 22 h : ley Méthodes de Camille Bourrean. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Noa je n ai pas disparu; 22 h 15 : Ça va gicler POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

#### La danse

MAIRIE DU IV (278-60-86), 21 h : Bal-

#### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. ELYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), 21 h : Boulevard do music-hall. ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h: Broadway Hollywood (spectacle gra-tuit).

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thicrry le TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30: Tango pile ol face.

**FRANCE** 

1 mois . . . 150 F

2 mois . . . 260 F

3 mois . . . 354 F

#### Les concerts

La Table Verte, 22 h : Ch. Chanel (Dow-land, Bach, Vills-Lobos). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ara Antiqua de Paris. Eglise Saint-Médard, 21 h : G. Fumet, R. Siegel (Vivaldi).

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flee Compora. FONDATION ARTAUD (582-66-77), 23 h : Steeve Grossman

MEMPHS MELODY (329-60-73), 20 h 30, 22 h : Have Perce; à 0 h 30 : Louive. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: McCoy Tyner Trio.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;
M. Solal, P. Caratini, T. Rabesco. PHIL ONE (776-44-26), 22 h : G. L Brass

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : D. Lockwood TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 houres: Voices of America, Paul

TROTTORES DE BUENOS-ARRES (260-44-41), 22 h 30 ; A. Penon, R. Po-lindo, E. Klainer.

XX Festival estival de Paris (354-84-96)MAIRIE DU V. 18 h 30; F. Pierre, I. Ho-neyman, Cl. Villevieille (Berio, Clo-menti, Constant...).

# cinéma

es films marqués (\*) sent interdits aux les de traixe aux, (\*\*) sex moins de dix-

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h, l'An-berge du Petit Dragon, de J. de Limnr ; 19 h, le Bébé de l'escadron, de R. Sti ; 21 h : Cinéma japonais contemporain (3 partie) : Ville de septembre, de Y. Hi-

BEAUBOURG (278-35-57)

17 h. Science-fiction et faministique : Curse of the fly, de Don Sharp : 19 h. As-pects du cinémus chinois : Nul Bai Sui, de Z. Huanz-Hang.

#### Les exclusivités

**ABONNEMENTS VACANCES** 

E Le Monde

AMADEUS (A.,v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); Lacermire, 6 (544-57-54); George-V, 8 (562-41-46); Parmassions, 14 (320-30-19).

14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.n.): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Quimatte, 5\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); v.f.: Impérial Pathé, 2\* (742-72-52); Fauvette, 13\* (331-56-36); Montpanasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Cichy, 18\* (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15\* (554-46-85).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.): Saiux-Ambroise, 11\* (700-89-16).

ÉTRANGER

1 mois . . . 261 F

2 mois . . . 482 F

3 mois . . . 687 F

toute

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM ..... PRÉNOM ....

Code postal Localité .....

Pays .....!

Je m'abonne au MONDE du .....

Ci-joint mon versement: ..... F.

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 2 aoûtt

10-82).

(326-12-12).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAJ-

MERDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-537-4): Hautefenille, 6' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Parmenton, 14' (320-30-19). – V.f.: Capri, 2' (508-11-69); Montparmence Pathé, 14' (320-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassions, 14 (320-30-19). CARMEN (Saura) (v.n.) : Calypan, 17-(380-30-11).

COCAINE (A, v.o.) (\*): Denfert, 14 CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répsblic, 11 (805-51-33).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8" (562-20-40).

(633-10-82); v.f.: Opéra Night, 2\* (296-62-56).

LE DEERNIEE DRAGON (A., v.a.):
Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Normandia, 8\* (563-16-16); UGC Montparname, 6\* (574-94-94); UGC Gaze de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gaze de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Images, 12\* (522-47-94).

DÉTECTIVE (Fr.) : Stadio Cajes, 5 (354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) ; Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George-V, 8 (562-

EMMANUELLE IV. George-V. 8° (362-41-46).

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18); Rialto, 19' (607-87-61).

ESCALIER C (Fr.): Foram 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Colinéa, 8' (359-29-46); Paramount Opérs, 9' (742-56-31); Paramount Montparname, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Gambelta, 20' (636-10-96).

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr) : Para-mount Marivanx, 2 (296-80-40) ; Saint-Lazaro Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparamount, 14 (335-30-40).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignaa, & (359-92-82); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40). Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.n.):
Gammont Helles, 1\* (297-49-70); Brotagne, 6\* (222-57-97); UGC Durton, 6\* (223-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Kinapanorama, 15\* (306-50-50); v.f.: Rax, 2\* (236-83-93); Sainl-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (328-42-27); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Clumy Palaco, 5º (354-07-76); v.f.: Optra Night, 2º (296-62-56). GROS DEGUEULLASSE (Pr.): Ras., 2º (236-83-93); UGC Biarritz, \$\pi\$ (562-20-40); Puris Ciné, 10º (770-2171).

20-40); Paris Cine, 10' (7/0-21/1).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.1):
Botte à filma, 17' (622-44-21); SaimAmbroise (H. sp.), 11' (700-85-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (A., v.0.) (\*\*) Ciné
Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC
Odéon, 6' (225-10-30); UGC ChampaLyvées, 8' (502-20-40).

JOY AND JOAN (Pr.) (\*\*) : George-V, 8 (562-41-46). EAGS, CONTES SICILIENS (IL. v.a.): Epéc de Boir, 9 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind.

v.a): Obympic Linnambourg, 6 (633-97-77).

MARATHON EXLER (A., v.f.): Para-mount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

### MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2 (233-54-58).

NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Boneparte, 6

LA NUTT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Saint-Ambroise, II\* (700-89-16); Denfert, 14\* (321-41-01); Républic, II\* (805-51-33).

LES NUTTS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (it., v.f.) (\*\*), UGC Ermitage, 8\* (563-16-16); Manéville, 9\* (770-72-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., va.) : Ciné Bosn-bourg, 3 (271-51-36).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

(607-87-61).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.a.): George-V, 8\* (562-41-46); Marigman, 8\* (319-92-82). — V.f.: Francais, 9\* (770-33-88); Maxiville, 9\* (770-72-86); Gaumont Sad, 14\* (320-12-06); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Toerciles, 20\* (364-51-98).

PORTES DESPARUS (A., v.f.) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; Paris Ciné, 10

POULET AU VINAIGRE (Pr.) : Epéc de

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Damon, 6

94-94); UGC Biarritz, 8' (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOES (Brit, v.a.):
UGC Odéon, 6' (225-10-30). - V.f.:
Grand Rex, 2' (236-83-93); UGC Montparname, 6' (574-94-94); UGC Ermitage, 8' (563-16-16); UGC Bonlevard, 9' (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Mistral, 14' (539-52-43); UGC Gobelint, 13' (336-23-44); UGC Contention, 15' (574-12-40); UGC Cont

Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94).

(225-10-30); UGC Rotoode, 6r (574-94-94); UGC Biarritz, 8r (562-20-40).

Bois, 5 (337-57-47).

**建設性を持ち、そうないないものとしていましていまっている。 だいこうごう** 

\*\* (233-34-38).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templiers, 3\* (272-94-56); UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); Calypso, 17\* (380-30-11).

MASE (A., v.f.): Impérial, 2\* (742-72-52). GNEE (Brés., v.n.): Cmé Branbourg, 3 (271-52-36); Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77); Parsassiens, 14 (335-72-52).
MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Bolga) : Templiars, 3 (772-94-56) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Bolte à films, 17 (622-44-21). NOM DE CODE: OTES SAUVAGES (A., v.o.): Ambassade, 8° (359-19-08); v.f.: Richelten, 2° (233-56-70): Saimt-Lazare Pasquier, 8° (347-35-43; Gahé Rochechevart, 9° (878-81-77).

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5: (354-42-34); Olympic Entrepht, 14: (544-43-14).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2\* (296-

DESIDERIO (It., v.o. ) ; Ciaochea, 64

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mourpersos, 14 (237-237-24)

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Studio de la Harpo, 5 (634-25-52) ;

14 (327-52-37).

Studio de la Harpo, 5 (634-25-52);
Paramouni Odéon, 6 (325-59-83);
Pagode, 7 (705-12-15); Gaumoni Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Escurial, 13 (707-28-04); Bienvenße-Montpurause, 19 (544-25-02); I4 fullet Beaugreoelle, 15 (575-79-79).

V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Paramouni Opéra, 9 (742-56-31); Gaumoni Sad, 14 (327-84-50); Gaumoni Convention, 19 (828-42-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gaumoni Ambassade, 8 (359-19-08).

V.f.: Berlieu, 2 (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC. (A.

V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.o.): UGC Normandie, 8\* (563-16-16).

– V.f.: Rest. 2\* (236-83-93); UGC Montparname, 6\* (574-94-94); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Images, 18\* (522-47-94).

47-94).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (\*):
Forms, 1= (227-53-74): Quintette, 5r
(633-79-38): Paramount Mercury, 5r
(562-75-90). - v.f.: Paramount Opéra,
9- (742-56-31): Paramount Galaxie, 13r
(580-18-03): Paramount Montparnasse,
14r (33-51-40). 14 (335-30-40).

14 (335-30-40).
SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6
(633-97-71): Olympic, 14 (544-43-14).
LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis
Mangaou, 6 (359-31-97).
SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex. 2 (23683-93); UGC Odéou, 6 (225-10-30);
UGC Moutparmanne, 6 (575-94-94);
UGC Moutparmanne, 6 (575-94-94);
UGC Moutparmanne, 6 (575-94-94);
UGC Moutparmanne, 6 (576-94-94);
UGC Carvention, 13 (574-93-40).
STARMAN (A. V.A.): Paramount Office

STARMAN (A., v.o.): Paramouni Odéon, 6 (325-59-83): Ambassade, 8 (359-19-08). – V.f.: Paramouni Opéra, 9 1742-56-311. STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epée de Bois, 5- (337-57-47).

#### LES FILMS NOUVEAUX

CINQ FEMMES A ABATTRE (\*\*), CANO FEMIMES A ABATTRE. (\*\*), fim américain de Jouathan Demme (v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Paramount-City Triomphe, 8 (562-45-6): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

19 (579-33-00).

E FACTEUR DE SAINTTROPEZ, film français de Richard
Balducci : George-V, 8º (56241-46): Lumière, 9º (246-49-07):
Maxéville, 9º (770-72-86); Bastrille,
11º (307-54-40): Faurette, 13º
(331-56-86); Clichy Pathé, 18º
(522-46-01).

(\$22-46-01).

GYMKATA, film américain de Robert Clouse (v.o.1 : Forum-Oricut-Express, 1= (233-42-26) : George-V. & (\$62-41-46) : (v.f.) : Gaumout-Richelieu, 2 : (233-56-70) : Français, 9 (770-33-88) : Bastille, 11\* (307-54-40) : Fauvette, 19\* (331-56-86) : Montparnasse-Pathé, 14\* (320-12-06) : Mistral, 14\* (539-32-43) : Gaumout-Convention, 15\* (828-42-27) : Chehy-Pathé, 18\* (\$22-46-01) .

LA GROSSE MAGOUILLE, film américain de Robert Zemeckis (v.a.) : Gaumout-Halles, 1\* (297-

49-70); Saimt-Germain-Village, 5 (633-63-20); Gaumont-Collete, 8 (359-29-46); (v.f.); Lumièro, 9 (246-49-07); Athéna, 12 (343-00-65); Miramar, 14 (320-89-52); 00-65) :Miramar, 14 (320-89-52);
PORKYS CONTRE-ATTAQUE, film américain de James Komack, (v.o.): Forum-Arc-en-Ciel, 1\* (297-53-74): Quintette, 5\* (633-79-38); Georgev, 8\* (562-41-46); Farmassiens, 14\* (335-21-21); (v.f.): Rapulle, 11\* (307-54-40); Nations, 12\* (343-04-67); Funvette, 13\* (331-56-86); Paramount-Montpernesse, 14\* (333-30-40); Convention Salint-Charles, 15\* (579-33-00); Clichy-Rubé, 15\* (522-46-01).

VENDREDI 13 - CHAPUTEE 5 -

Pathé, 18 (522-46-01).

VENDREDI 13 - CHAPTIRE 5 - UNE NOUVELLE TERREUR (\*\*). Illm américain de Danny Steinmann, (v.a.): Ciné-Beaubourg, 3- 1271-152-36): Paramount-Odéon, 6- (325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-09-83); (v.f.): Paramount-Merivaux, 2- (296-80-40): Paramount-Opéra, 9- (742-56-31): UGC Care de Lyon, 12- (343-01-59): Paramount-Galaxic, 13- (580-18-03); Paramount-Galaxic, 13- (580-18-03); Paramount-Galaxic, 13- (579-33-00); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

SUBWAY (Fr.): Colisée, 8 (359-29-46). TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 24

(233-54-58).

THAT'S DANCING (A., v.a.): UGC Biarritz, 8' (562-20-40).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quimette, 9' (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 9' (633-79-38); Mariguan, 8' (359-92-82); Parmassiens, 14' (335-21-21). – V.f.: Impérial, 2' (742-72-52); Maréville, 9' (770-72-86); Bestille, 11" (307-54-40); Nation, 12' (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14' (320-12-06); Pathé Chehy, 18' (522-46-01).

CACRY, 15" (322-40-01).

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.a.):
14 Juillet Parnasse, 6" (326-58-00);
Seint-André des Arts, 6" (326-48-18);
Reflet Balzac, 8" (561-10-60); 14 Juillet
Bastille, 11" (357-90-81); Olympic
Entrepôt, 14" (544-43-14).

SETTNESS (A v.a.) Gaussest Maller 15" Entrepôt, 14" (544-43-14).
WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"
1297-49-70); Hantefeuille, 6" (63379-38); Bretagne, 6" (222-57-97);
George V, 8" (562-41-46): Marignan, 8"
(359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15"
(575-79-79). V.f.: Capri, 2" (50811-69): Prançais, 9" (770-33-88); Paramount Maillot, 17" (758-24-24).

#### Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (\*): Espace Galté, 14 (327-95-94). LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parasse, 6 (326-58-00).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Ambassade, 8: (359-19-08); V.f.:
Azhéssa, 12: (343-00-65); UGC Gare de
Lyon, 12: (343-01-49); Mistral, 14: (539-52-43); Moutparnos, 14 (327-

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) ; George-V, 5 (562-41-46) ; Parmassiens, 14 (335-21-21).

14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypao, 17 (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Bufte à films, 17- (622-44-21) ; Rielto, 19- (607-

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); UGC Bonlevard, 9\* (574-94-94) LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.a.): Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60).

DÉLIVRANCE (A, v.a.) (\*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Pr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.). 11º (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) ; Cosmos, 6 (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., 2001 L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Müchel, 5- (326-79-17); Publicis St-Garmain, 6- (222-72-80); 14-Juillet Besugreuelle, 15- (575-79-79); V.f.; Berlitz, 2- (742-60-33); Richelleu, 2- (233-56-70); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Gaumont Convention, 15- (828-42-27). EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiers,

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11).

EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94), LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) :
Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.) : George-V, 8" (562-41-46).

GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Bolte à films, 17. (622-HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Epèc de Bois, 5º (337-57-47). Pasthéon, 5 (354-15-04).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.): Chs-telet Victoria, 1= (508-94-14): Rano-lagh. 16- (288-64-44). LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON KANT (All., v.a.): 14-Juillet Par-nasse, 6\* 1326-58-00)...

MACAO LE PARADES DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, 6 (633-97-77). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Righto, 19- (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.L.): Napoléon, 17 (267-63-42).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavols, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.): Champo. 5 (354-MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2-(233-56-70).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Logos, 5- (354-42-34) : Elysées Liscoin, 8- (359-36-14). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (\*\*): Châtelet Victoria, I\* (508-94-14); Boîte À films, 17\* (622-44-21).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.o.): Saint-Aadré-des-Aris, & (326-48-18).
PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14): Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).
PHASE IV (A. v.o.) 94-14): Saint-Lambert, 15\* (532-91-08).

PHASE IV (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1\* (233-42-261: Hautefoultle,
6\* (633-79-38): George V. 8\* (56241-46): 14 Juillet Bastille, 11\* (35790-811; Parmassiens, 14\* (335-21-21):
14 Juillet Beaugreuelle, 15\* (57579-79): V.f.: Français, 9\* (770-33-88):
Maxéville, 9\* (770-72-86): Fauvette, 13\*
(331-56-86); Pathé Clichy, 18\* (52246-01). PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-701; St.
Germsin Studio, 5° (633-63-20): Haute-fenille, 6" (633-79-38); Publicis St.
Germsin, 6" (720-76-23); V.f.:
Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gau-mont Convention, 15" (828-42-27);
Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

POUR LINE PONCINÉE DE DOUL A DE Pathé Cheny, 19 (522-46-01).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS
(A. v.a.): UGC Odéon, 6 (225-10-30);

UGC Ermitage, 9 (563-16-16); v.f.:

Rex, 2 (236-83-93); UGC Gare de
Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelina,
13 (336-23-44); Secrétan, 19 (24177-99).

LE PROCES (A., v.o.) : Denfort, 14 PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3- (272-94-56). QUARANTE-HUIT HEURES (A.,

v.o.) : Paramount City, 8" (562-45-76)) ; v.f. : Gaité Boulevard, 2" (233-67-06) v.f.: Gafté Bouleward, 2° (233-67-06)."
QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE?
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68): Pagode, 7° (705-12-15): Babze, 8° (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parnassiems, 14° (335-21-21); Olympie Entrepôt, 14° (344-3-14); Eacurial, 13° (707-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).
ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17° (267-63-42).

17: (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Pavois, 15: (554-56-85). SCANNERS (A., v.l.): Richelion, 2 (233-56-70); Montparoos, 14 (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (\*) : Areades, 2\*

(233-54-58). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Boite à films, 17\* (622-44-21).

films, 17º (622-44-21).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.):
Bothe à films, 17º (622-44-21): Rialto,
19º (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE [A.,
v.o.): Action Christine, 6º (329-11-30);
Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Parassiens, 14º (335-21-21).

THÉORÈME (IL, v.o.): Denfert, 14º (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Labinsch, v.a.):

TO BE OR NOT TO BE (Lubrisch, v.a.):
Champo, 5\* (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT
ALI [All, v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6\* (326-58-00).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.): Saint-Germain Huchette, 5\* (633-63-20): Ambassade, 8\* (359-19-08): 14Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). —
V.f.: Montparaox, 14\* (327-52-37).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Oriest
Express, 1\* (233-42-6).

V. A.-T.H. UN PULOTE DANS

A-T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION? (A. vf.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparaese, 14 (335-30-40).

#### Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit. v.a.) : Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Tompliers, 3º (272-94-56), 20 h.

BOY MEETS GIRL (Fr.): SaintAmbroise, )1º (700-89-16), 18 h.

LE DERNIER METRO (Fr.): Studio
Galande, 5º (354-72-71), 18 h 10. LA DERNIÈRE VAGUE (Aust

Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (1v., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h.

FURYO (Jsp. v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21), 17 h 30. JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h. L'ÉTOFFE DES FIÈROS (A., v.o.): LAWRENCE D'ARABGE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1\* (508-94-14). 20 h 45.

LOLITA (A., v.o.) : Denfort, 14 (321-41-01), 21 h 45. PARIS VU PAR (Fr.) : Olympic, 14' (544-43-14), 18 h. POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) : Tem-pliers, 3\* (272-94-56), 17 h 45, 20 h. BOCKY HORROR PICTURE
SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande,
5 (354-72-71), 22 h 30, 0 h 20.

SALO, OU LES 126 JOURS DE
SODOME (\*) (11., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (271-52-36), 0 h 20.

SUGARLAND EXPRESS (A. v.o.). Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 35.

LA SOIF DU MAL (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 50.

#### Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts. 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Churlot et ma Belle en prous-

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS. Olympic, 14' (544-43-14), E. von Strubeim – J. von Sternberg.
CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.A.), Studio Bertrand, 7' (783-64-66).
18 h: Jeux d'été; 20 h: la Grande Illusion; 22 h: Freaks.

LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ETÉ 85 (v.a.), Mac-Mahon, 17 (380-2481), la Blonde ou la Rousse.

COMÉDIES AMÉRICAINES (v.a.), v.a.)

Acilon-Ecolas, 5º (325-72-07). Ninotchka. M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : L'ETE D'EASTWOOD (v.o.). Action rive-gauche, 5° (329-44-40). Josey Wales hors is loi. - Salie 2, Un frisson dans is

nnis.

A. KUROSAWA (v.o.). St-Lambert, 15(532-91-68), en alternance: Derson
Ouzala, Barberousse, Dodes Caden.
+ Deulert, 14- (321-41-01). en alternance: les Sept Samourals (version intégrale), Chiens enragés.

E. ROHIMER, Républic-Cinéma, 11- (80551-33), en alternance: le Genou de
Claire: la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau; la Marquise d'O:
la Collectionneuse, + Denfert, 14- (32141-01), le Bean Mariage, Patline à la
plage.

plage. LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympie, 14' (544-43-14).

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.1, Studio 28, 18 (606-36-07), le Bai.
CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Purnasse.
6 (326-58-00), Jones qui aura vingt am en l'an 2000. en l'an 2000.

TEX AVERY (v.a.), Action-Christine, 6' (329-11-30); George-V, 8' (562-41-461.

GENE TIERNEY (v.a.), Action Christine, 6' (329-11-30), la Main gauche du Seies autores some en

15.5

<u>...</u>

~ ·

<u> - ....</u>

......

2323

·\*...

· • : • .

. . . .

. . .

· /: ...

d.

V

4.

 $\mathcal{L}_{2|\nu\rangle\tau}$ 

Zhe:

U<sub>infli</sub>

judo de Desir

atrop d Eta:...

402

te por

 $t_{\theta_{-2p_{\alpha}}},$ 

eu pris de l'al the day now extra and a second

dig.

La fin d'un

ette as politiques co and the despretexies

and the same

The service of the se

e de la composition della comp . . . . .

1 11 14 14 14 1 E

. . .

M 1 1 1 1 1 1

the same of the same of the

rik

and the second of the second

S. C. S. San Care 1889

e in the agency

Télévis américa

De carro envoye JEAN-FRANÇOIS itas Argeles, - Sur

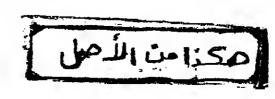
institute Century Fo

monde entier, des trois fent proma Pourtant. a me de maisons en co 67 THE 145 STUT OF SOFT men alpuratu au t Serves de tolversion The company of the d temps e vispe de l'élec l'egne sur les peris écr 50° 62 58' 63 0290 - 66. 1 series en makenne di<del>b</del>u State Series Grande & Missorial is for a second Conference in the Contraction Conference in the Contraction Conference in the Contraction of the Conference in the Contraction of the Co aren reservice to ours la production promat**ogr**i aussi a sa tacon du incest La regie consiste à invest

Se donare inere dans ton 800 DOC potiers used à la neuvierne semaine de Si es sonasges sant sene est deprogrammée ( perte scine bium le l'audience est bonne, il faire as more cent on soces politicon inches es es con actività de la constant de la con mon au retirme d'un é

jour, les cènes programme POIS and sur les nerwon





#### LES NOUVELLES TÉLÉVISIONS

### La fin d'un archaisme

Peu importe, après tout, les que-relles politiques et les batailles d'intérêts! On a envie de dire : enfin! Enfin, l'on en termine evec l'un des archaismes de la société française, le monopole d'un Etat sur la télévision. On va entrer enfin dans l'ère de l'abondance d'images et de

FOR (F)

19 D THE WALL (A)

Fidles 10 195-94 76

Fi

E PONG SEE DE DONG

ES (A. Sail ) Dogg

NCE (Fr : Tempher,)

TE-HI IT HECKE FE-HI II MECHE Factoria City & (8024) Se Boule and \$173300

L ARRIVE A BABAN IN

Co Bestello W (1)

Parada O (1)

Line Bestello W (1)

Parada O (1)

Line Bestello W (1)

Line

ES BOIS (A. VI.)

SES NEGRES IFFT

RS A STARRAGE

ERT IA STIPLAND

DA ... . a. Sanda

WER ...

film College (A. Inc.)

IRNE DE LA JAMARITE Control of the Control

S COL TO BE (FEBRUAR)

ES of TREE Supplier

TELL PULL DELT A

Services 1997

SEL NA LONG COM

II PHOTE DO

TR (TVA NTR) 57 (5)

ADL STORE OF COLUMN EET'S .... See

NIER SETT - Sale

MERF VALUE OF ST

ର ନିଲ୍ଲାନ୍ତର ବେ ଅନ୍ତମ । ଅନ୍ତମ । ଜିଲ୍ଲାନ

S NORTH PENNES!

عتامية مارا

Tard - Name

NOTE OF APASSE A

A CONTRACTOR

62 PAG 1 1980

NII -

Ot 128 120 1888 -

LANDINGSON

DE MA A CONT

 $(\overline{M}_{i},\overline{M}_{i}) := (i,i) \overset{V}{\longrightarrow}$ 

The second second

TEN 10 NOTRE E

TEMP IN IN IT PER

100

OND DUS MI SICAL

85 11 3 mm 1 mm

HES LYEST UNES

MAN, DOT TO A LOSS

Date Section 19

man and security to the second security to the second seco

OS CHILL

MEN.

Marian , will be with

Radio

THE RELEASE A TANNER TOTAL

IERN LA

HORKOR PER

A 12 - 41 M.

la concurrence.

Comme la plupart des évolutions, celle-ci s'est largement opérée sous la pression du corps social lui-même. Et les dirigeants du monde économique et politique ne font que traduire, chacun à leur manière, les besoins d'une population aspirant à sortir d'un certain sous-développement. Il semble que trois éléments principaux aient constitué le mélange propulseur qui a permis le lancement de la fusée.

Une forte demande, en premier

Une forte demande, en premier lien, des téléspectateurs pour rece-voir chez eux, sur leur récepteur, davantage d'images. Cette demande diffuse ne concerne pas seulement

quelques catégories « branchées » de la population, mais se manifeste dans divers milieux. Comme si les Français rejetaient implicitement le modèle socialisant de la télévision éducative et informative pour celui, libéral, du marché de l'image.

Deuxième facteur de pression, le besoin d'investissement d'un milieu professionnel jeune, en expansion, qui ne comprend pas que cette « société de communication » qu'on ini promet dernis cuelones » néero « société de communication » qu'on lui promet depuis quelques années, on ne lui donne pas les moyens de la mettre en œuvre dans les faits. Réalisateurs, publicitaires, techniciens, vidéastes, jeunes diplômés à la recherche des carrières de l'avenir, capriment, là conume ailleurs, la capacité d'initiative et d'engagement personnel qui est l'une des caractéristiques du tissu social d'aujourd'hui. Créer, entreprendre, où mieux que dans ce monde en mouvement de la communication; où l'aventure est possible ?

### Les réactions : les critiques politiques contrastent avec l'accueil favorable des professionnels

Beau joueur, le service publie! Dans une pleine page de publicité publiée dans plusieurs quotidiens, douze entreprises de l'andiovisuel public souhaitent - bienvenue aux nouvelles télévisions », leurs futures concurrentes, et estiment que « la passinn est en jeu avec comme grand vainqueur le téléspectateur ». Il y a neuf mois, la naissance de Canal Plus n'avait pas suscité autant de sumrathie

de sympathie,...

Chez les partenaires de la communication, l'accueil des décisions gouvernementales est pintôt favorable, même si, pour la presse, il se mance de quelques inquiétudes. Le Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne (SPHP) « se réjouit chaque fois que le champ ouvert à la liberté s'agrandit », mais s'inquiète de la concurrence publicitaire et de sympathie... de la concurrence publicitaire et déplore le manque de concertation. Le SPHP rappelle que « la presse écrite unie dans sa diversité étais prête à prendre ses résponsabilités au sein d'une chaîne de télévision ». La Fédération nationale de la presse fac Fédération pationale de la presse rencration nationale de la presse française emegistre « avec satisfac-tion » les nouvelles règles du marché publicitaire (hausse des tarifs et pla-innement des ressources des

chaînes publiques), mais fera preuve de lo plus extrême vigilance pour sauvegarder l'écrit.

Satisfaction également à la Hante Autorité de la communication audiovisuelle. Me Michèle Cotta considére communication audiovisuelle. considère comme « positive » l'ouverture des ondes, la création de télévisions locales et la porte ouverte à la presse sur ce marché. Elle s'interroge néanmoins « sur le pro-blème philosophique posé par le maintien du manopole de Télédiffusion de France ...

Les confédérations syndicales, elles, sont nettement plus critiques et prennent la défense du service public contre les nouveaux arrivants. Pour la CGT, la décision gouvernementale « tourne le dos aux intérets nationaux majeurs » et menace tant le service public que la création cinématographique et télévisuelle, ou le pari industriel du plan de câblage. La CGC s'inquiète de la concurrence des télévisions privées sur la presse et les radios locales et demande - une réflexion plus sérieuse ». Pour FO, enfin, « le gou-vernement ouvre toutes grandes les. portes aux grandes firmes multina-tinnales et leur livre deux chaînes ». La Confédération estime que la Heute Authrité n'affre pes de garanti pour éviter l'anarchie

#### Trop de privé ou trop d'Etat...

des télévisions locales.

Les réactions politiques sont dominées par de violentes attaques du PCF et par l'analyse critique du RPR. Déjà, dans son édition du le août, l'Humanité attaquait les décisions gouvernementales qui ouvraient la porte, selon les communistre du la communication de l'accommunistre du la communication de la communicatio ouvraient la porte, selon les communistes, au « camp de l'argent ».

L'Humanité du 2 août, qui consacre
sa troisième page à l'événement,
insiste surtout sur la « convergence
gouvernementale avec les principes
inscrits dans les documents de
l'UDF et du RPR» et les risques de
« privatisatinn définitive » de la
télévision. « L'affaire est grave,
déclare M. René Le Guen, membre
du bureao politique du PCF. On
cherchera vainement dans les enga-

du bureau pontique du FCF. On cherchera vainement dans les engagements de 1981 une quelconque référence à ces projets. »

[L'Humanité n'a pas tort, de nous reprocher de u'avoir pas reproduit des bier le libellé de ses critiques coutre le projet gouvernemental sur les télévisies n'enfes : en fait, re torte se trouprojet gouvernemental sur les télévi-sions privées : en fait, ce texte se trou-

censés. Répertoriés par régions, deux cent cinquante projets y appa-raissent sous leur nom propre ou celui de leurs promoteurs, dont on donne aussi les coordonnées. Elle est disponible au prix de 150 francs. tois ans sur les networks. Dans la \* Gazette des nouveaux médias, tal. :

vait dans une revue de presse que le manque de pince nous u contraints à faire sauter à la dernière minute, mais de là à parier d'« aumigame sustiales » à propos d'un titre qui constatait que tant le PCF que l'opposition critiquaient le projet, c'est, pour parier comme M. Marchais, pousser le houchou un peu loin. Tout ce qui est aucin-sif...]

Dans un communiqué rédigé par M. Jacques Toubon, secrétaire géné-ral du RPR, la formation de M. Jacques Chirac dénonce une « manare vre de séduction pré-électorale... Pour le RPR, le gouvernement « ne propose pas une véritable privatisation de la télévision », mais organisc tion de la télévision », mais organisci pintât une « extension rampante du secteur étaique » et un « rénforce-ment du service public de l'audiovi-suel ». S'interrogeant an passage sur les chances réelles des nouvelles télévisions de trouver sur le marché publicitaire des ressources suffi-santes, le RPR estime que « le gou-vernement fait allègrement l'impasse sur le sotellite et le

vernement fait allègrement l'impasse sur le sotelille et le câble », amenant « les collectivités locales à réexominer les conditions de leur engagement ». Pour le RPR. « aucune des conditions d'un développement de la télévision libre n'est en réalité assuré ».

Enfin, commentant les déclarations de M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, au Monde, Philippe Grumbach écrit dans le Figaro; « Tous les observateurs ont Figaro; « Tous les observateurs ont noté lo volonté du gouvernement de bloquer la situation de l'audiovisuel de telle sorte que la télévision privée ne puisse, en aucun cas de figure, prendre son essor. C'est ce me prendre son essor. C'est ce que reconnaît aujourd hud ingénument

Voyage

Télévision

américaine

De notre envoyé spécial

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Los Angeles. - Sur le portail :

Twentieth Century Fox. Dans le monde entier, ces trois mots signi-fient cinéma. Pourtant, la célèbre

allée de maisons en carton-pâte à l'entrée des studios sert essenticle-

ment aujourd'hui eu tournage de

Hollywood a pris depuis long-temps le virage de l'électronique et règne sur les petits écrans comme sur les salles obscures. Avec quatre

séries en moyenne diffusée, chaque

année par les grands réseaux, les networks, la Fox s'assure un chiffre

d'affaires confortable, qui vient équi-librer l'exercice toujours périlleux de

qu'un chaîne nationale achète envi-

ron 800 000 dollars. Le coup se joue

à la neuvième samaine de diffusion.

Si les sondeges sont mauvais, la série est déprogrammée et c'est une

perte sèche pour le etudio. Si

l'audience est bonne. Il faut durer,

faire eu moine cent cinquante épi-

sodes pour pouvoir les revendre en bloc aux télévisions indépendantes.

Celles-ci rediffusent en effet en soc

mois, au rythme d'un épisode par

péries de télévision.

A cette soif de faire s'ajoute enfin celle de dire. Le besoin d'expression rejoint le sentiment de la masse des citoyens, relayée par les élites politi-ques (et pas seulement à droite), qo'il faut « moins d'Etat ».

Mais on ne passe pas d'un coup de bagnette magique d'un système à l'autre. Pour opérer un changement de cette nature, il fallait un mérissede cette nature, il fallait un murisse-ment. Depuis la fin de l'ORTF (1974), le système se fissure. Les craquements s'amplifient. La crise économique et son corollaire, la modernisation, d'une part, la volonté libertaire d'un gouvernement de gauche, d'antre part, om rendu po-sible, hic et nunc, la prise en compte, politique de la demande populaire.

#### La sanction du public

Il y a un signe frappant des évolu-tions des mentalités, jusque dans la forteresse syndicale des personnels de la radiotélévision : c'an est fini, ou presque, des discours incanta-toires sur le démantélement du service public. Même ses plus achamés partisans sevent que celui-ci signe-rait son arrêt de mort s'il o'acceptait lu concurrence extérieure. Les contraintes, les pesanteurs du vieil édifice, même rajeuni, le commandainnt. - Taut cela est devenu insupportable . déclarait an Munde Pierre Desgraupes, le 22 févrior 1984.

Oh, ce n'est pas l'Eldorado! On est encore loin d'un système d'abon-dance réelle ou de la liberté totale notamment recevoir les chaînes étrangères, en particulier les meil-leurs programmes de nos voisins européens. Seuls les réseaux câblés peuvent apporter l'une et l'autre, et le gouvernement a été bien inspiré d'accdérer le plan eable parallèle-ment à l'ouverture de nouvelles fréquences hertziennes. L'on se serait sans doute évité quelques désagré-ments en prenant délibérément en compte la demande sociale, et en essayant d'y répondre le plus rapido-ment possible, plutôt qu'en intégrant la question posée dans une stratégie

strictement politique. strictement politique.

Rien o'est définitif. Ce qui est décidé unjourd'hui pourra être demain revu et corrigé, amélioré ou amendé. Mais, au-delà des visées politiques, il y aura le verdict populaire, la sanction de l'économie quel accueil réserveront les téléspectateurs aux nouvelles chaînes qui vont arriver, les unes après les autres, sur lours écrans. Comment réagiont-ils concrètement à plus réagiront-ils concrètement à plus d'abondance et plus de liberté.

d'abondance et plus de liberté.

On sait déjà que la quatrième chaîne, première étape de cette ouverture progessive, n'est pas le finsco que promettaient certains. Cette nouvelle phase de la libéralisation, en tout cas, permet au gouyernement de mettre davantage les faits en accord avec la loi qu'il a fait voter le 29 juillet 1982. Article premier: « La communication audiovisuelle est libre .. YVES AGNES.

### Hollywood électronique

· Si la série s été un grand succès sur les chaînes nationales, elle peut gagner deux à trois fois sa mise et compléter: son bénéfice avec les ventes internationales. Mais, même a'il nous reçoit avec un certain faste dans le petit salon consicré au sou-venir de Shirley Temple, Williams Saunders, vice-président de le Fox, tient à faire mesurer les difficultés d'Hollywood. e Pour un succès spectaculaira, combien de projeta avortés, de séries déprogrammées l Le marché de la télévision sera difficilement rentable tant que nous ne pourrons pes travelller directement avec les stations locales indépen-

Pour Hollywood, les « indépen dantes » font aujourd'hui figure de Terre promise. En dix ans, leur nombre est passé de 80 à 200 et elles desservent plus de 80 % de la population. Mais, à quelques exceptions près, leurs ressources sont insuffisantes pour financer la création de progammes de fiction. Pour contourner le problème, la Fox a choisi la technique du barter elle offre aux stations films et séries entrecoupés d'écrans publicitaires. la moitié des espaces est vendue per le studio, l'autre per les télévisions locales.

la production cinémetographique.

Travailler pour la télévision tient aussi. à se façon, du jeu de hasard.

La règle consiste à investir un million de dollars l'heure dans une série Même si elle s'en défend, la Fox cesse ainsi d'être un simple producteur pour mettre un pied dans la logique du network. Ce n'est sans doute qu'un début : M. Rupert Murdoch, qui a acheté l'an dernier 50 % du studio, vient de prendre le contrôle de six stations de télévision, cou-vrant 20% du territoire américain. De quoi constituer un petit ré concurrent des trois grands et disposant de ses propres ressources

#### Prochain article:

DE LA REDIFFUSION

### Vendredi 2 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Formule 1 : Mirollo Mathieu, Patrick

De M. et G. Carpentier.

Avec: Iohn Derver, Michel Sardon, Julio Iglesiaz,
Chantal Goya...
h 45 Variácia: Chapean (Carios).
De M. et G. Carpentier.

Yves Lector prisente Carlos et de nombreso: extraits de speciacies de Mort Shumann, Raymond Devos...

22 h 40 Histoires naturelles. De E Laion, I Berrère et J. P. Ficury. Les Dombes, une région entre del et es 23 h 10 Journal.

23 h 25 Choses vues: V. Hugo lu per M. Piccoll.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: Tendre comme le rock. De H. Baker, real. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gat-

togno, M. Laborit...

Darnier épisode: Teddy Gold et les Flambeurs décident
de remplacer Jo. Ritcl. le batteur, se désolidarise du
groupe et arrive chez Gabrielle pour assisser à l'enlève-ment de la sœur de Jo... Un festilleson médiocre...

21 h 40 Apostrophes.

h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « personnages contronersés », sont butiés :
André Gillois (Galliffet, le fusilleur de la Commune),
Georges Poisson (Choderlos de Lacios, ou l'obstination),
Edith Silve (Paul Léautand et le Mercure de France),
julien-Prédéric Turn (le Marquis de Custine, ou les
malheurs de l'enscrimale) et Philippe Labro (pour
Citizen Hugues, l'homme qui acheta l'Amérique, de
Michael Dronin),
h 50 Journal. 22 h 50 Journal. 23 h . Ciné-été : la Prisonnière.

Film français de H.G. Clouzot (1963), avec E. Wiener, L. Terzieff, B. Fresson, D. Carrel, D. Rivière,

Une jeune fille devient le modèle consentant et fasciné d'un directeur de galerie d'art qui la photographie ime, kunditée. Dernier film de Ciouxos. Etude de comportements morbides et d'une relation sado-masochiste. Dis-cutable.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Manimal Réal L. Martinson. N 6. Le souffie du dragon. Jonathan Chase dott affronter un gang de Chinatowa qui sème la terreur.

21 h 15 Vendredi: Les médicales.

Magazine d'A. Campana et L. Barrère.

Les progrès en cancérologie : greffes de la moeile osseuse, dans les cas de leucémies algués : la chimtothé-rapie par dases - homéopathiques » ; la chimurgie dans le cancer du sein : pourquoi continue-t-on à pratiquer l'ablation totale du sein ?

22 h 15 Journal.

22 h 40 Spécial tropiques.
Réal G. Barrier.
Festival d'Angoulême 1984 : Malavoi. Rythmes euphorisants on saisa endiablée.

23 h 35 Rencontres de l'été.

23 h 40 Prékule à la nuit. Air d'« Adrieme Lecouvreur », de F. Cilea, par M.-P. Popova et K. Christova.

28 h 55, Cet homme est dangereux, film de J. Sacha; 22 h 35, le Créposcule des faux dieux, film de D. Tessari; 8 h, Histoire d'O n° 2, film de E. Rochez; 1 h 45, Frankes-stein 90, film de A. Jessus; 3 h 15, L'homme au katana; 4 h, Festival de jazz d'Amibes - Juan-les-Pins 1984; 4 h 38, le Motel rouge, film de R. Erler; 6 h 10, L'hôtel en folie.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Feuilleton : « Le chevalier à la charrette ». 21 h Concert: «Trio», de C. Ives et «Trio en rémineur», de Schumam, par le Raphaël Trio; «Quatuor en sol majeur op. 77 », de Haydn, par le Nouveau quatuor de Budapest.
 22 h 30 Nuits magnétiques: Kmid Viktor.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Alborada del gracioso, de Ravel; Snine symphonique extraite de l'Amour des trois oranges, de Prokofiev; les Tableaux d'une exposition, de Moussorgski/Ravel, par l'Orchestre antiqual de France, dir. R. Chailley.
22 h 25 Concert: graves de Rach, par l'Orchestre de la little de la little de l'Amour de Rach, par l'Orchestre de la little de l'amour des l'Am

22 h 25 Concert : œuvres de Bach, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. T. Toennesen. Sol. P. Amoyal, violon, A. Hewitz, piano.

8 h 19 Concert : Manu Dibango et son groupe.

Les programmes du samedi 3 et du dimanche 4 août se trouvent dans «le Monde Loisirs»

# ANNONCES CLASSEES

#### Direction

récherche d'urgance

#### **SH DIRECTEUR** DES ACTIVITÉS SOCIALES

Responsable hidrarchique gestion de système informatique. Corresseuros CG-CAE et budgécaire. Relations commerciales. Nivesu cache. Age min. : 35 ans. Sel. envuel : 180,000 F son expérience et référances.

Adverser lettre menuscrite et C.V. à CRESIEN, 72, nus Brûle-Maleon, 58000 LILLE.

#### emplois rėgionaux

Cabiret d'arrives et conselle recherche pour septembre 8 conselle économistes heut niveau expertise comptable et conselle économistes heut niveau expertise comptable et conselles et conselles conselles et conselles conselles et conselles conselles et c

· URGENT

Fabricants de marbres V.R.P. ou agents commerch pour toute la france. Tel.: (61) 55-28-31.

#### OFFRES D'EMPLOIS

CONSELLERS
COMMERCALIX (DLF.)
SI vous souhsitest imégrer tene
entreprise dynamique (prograesion C.A. 1" samestre + 45 %,
C.A.: 84 : 512.000.000

— 13.000.disnres),
Rejoignez-nous |
Tél. pour 78, 92, 93, 85, Paris
eu, 500-24-03, poeter 45 et
pour 91, 94 su e60-52-52,
poete 728. CONSELLERS MINERCIALX (PLF.)

- Groupe industrial Paris COMPTABLE

Expérimenté, connaissant comptabilité analytique truer pour mission d'informatiser rensemble de la procédure comptable su croinateur BUR-ROUGHS 8 20, d'écabir les comptable su croinateur BUR-ROUGHS 8 20, d'écabir les comptas de blian, de suivre le gestion de trésoverie, Poste à responsabilités sous Fautorité du Directeur Général.

Adr. C.V. et prêt à A.M.P. sous réf. Nº 5070/JT; 40, rue Olivier-de-Sarres, PARIS-15°, dui transmettra.

C": théêtre cherche RELATION
PUBLICIE; sentembre, nov. 85
Scrapte étudiant, stage payé
36. Téléphone : 523-11-18.

Vde nouvelle Renault Alpine
GTA, 8.000 km, véhicule de direction, reprise et crédit possible. Tél. ; H.S. (20)-77-20-13
is soir (20) 35-99-10.

### villegiature PORTUGAL

### occasions

CARAVANE KNAUS 1962, 920 kg. 5,25 m, sh U, 5 couchages, chb, salon siper. double viruge, cab. de tolette, sir puies, frigo, pompe siectrique, coffre sur fliche suverique, coffre sur fliche suverique, coffre sur fliche suverique, coffre sur fliche sur fliche

#### propositions

diverses L'Eust offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans delâms. Demandez une docu-mentation (gratuite) sur la revue spécialisés, FRANCE CARRIÉRES (C. 18). B.P. 402-09 PARIS.

# Moquett.,

etc: Dépôt secret px. Gros.



As 87 Ed. Nich. Lanolr, prendre rue St. Sébestien, pule tournér 2 fois 16re 000-che; Au fond lap. St. Sébes-tien, voir Artimus Récupéra-

automobiles

#### ventes

de 5 à 7 C.V. R9 TLE 1982 - 76 000 lon. fast neuf, sulvi régulièrement par le garrege. Prix : 25 000 F, à débature. Tél. domicie : 003-06-29 apr. 19 h; bur. : 854-32-99.

de 12 à 16 C.V.

me and the second of the secon

# L'immobilier

### appartements

### 15° arrdt M- CONVENTION

imm, p. de t., 2° ét., cible expo clair, 3 p., entrée, cuis. s. d'em à améneg. Prix iméres sent, 98 bis, lue Abbé-Grouh

#### 16 arrdt M MIRABEAU

Bon imm. p. de t., living, s. a manger, 3 chbres, entrée, culs, ceb. toil., a. de b., chiff. centre, indiv., 68, av. de Versuilles. S/pl. samed 3 et dénenche 4 de 14 h 30 à 17 b.

#### appartements achats

AGENCE LITTRE Rect. pour clientile française et étrançère appus et hôtele pert. dans quartiers résiden-tiels. Pais. opt chet notaire. TEL: 544-44-45.

#### non meublées demandes

Pour ingénieure, employée, ca-dres supérieure déplacés amout ANTE COMPAGNE FRANÇAISE PÉTROLE rech APPTS 2 2 0 P. Studies, villes Paris, banileus. Prix inoct. 503-50-33.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes thes bank, loyer garanti. (1) 889-89-86 - 283-57-02.

## Pour Seis européennes charche villas, pevillons pour CADRES T. (1) 889-89-66, 283-57-02.

Part. vend pt imm. Grenoble. quert. tranquille, 2 ét. sur 3 comm. entière. rénové, ext. et nt., revenus imp. prouvés. Vendu 1.700,001. Agence d'abs. photo. poes. Ecrire s/m 7.809 le Monde Puts.

immeubles

PROVENCE, proche CARPENTRAS, t.b. vilis style, è pièces, 2 s. de bre, 2 garages, cheminées, barbacus, terrain 1.150 m², très csime. 880.000 F. Tél.: (90) 66-71-48 ou (80) 34-08-29.

# REPRODUCTION INTERDITE

# propriétés

total) sur 5000 m² svac dépendences + 1 ha terrain atterant. Mésion d'habitation (R.D.C.). Veste hall, séjour, saion, bursau, grande tuisine, suciame cuisine, caloinet tollette svac douche, WC. (Étage) 4 belles chambres, salle de baine. Deux cabinets de tollette, robarle, WC. Granke avec chambre mensantée.

Prix demandé et juetifié sur 1.100.000 F

761. 16 (33) 38-24-66.

A SALON
De vieux mae près besux ombrages. Vde en mitoversneté
140 m² isabit. evec jardin.
PRIX: 580.000 P COMPTANT.
Poss. trater ev. 100.000 F cpt.
Tél.: (91) 37-05-21.

A 3 KM AIX
Da spl. propriété 2 he, bassins,
erbus-carriers, polouises, très
gels terraises, cristoseu parteix
état r.-da-ch. à erreinager.
Prix: 1,000,000 F
Télage 250 m² 1,500,000 F
Tél.: (91) 37-05-21.
(A partir du fundi).

A 3 KM ADC
Sol. propriété arbres cent., beseins, pelcuse, mas provençai mitoyen, el selection, el selection, el selection, el selection de la construir de la ránové 550.000 7. Tál. (91) 37-06-21 (A perdr du lundi).

A 3 KM AIX
T2 de bestide provençale CADRE UNIQUE traité luse poutres apparantes, chemines Sup. 60 m² env. 390.000 f. TÉL (91) 37-05-21. (A pertir de lundi).

A SALON
CACHET EXCEPTIONNEL
Vds MAS 400 m², 8 chbres
avec tr. jol. poutras, selle voütée, piscine, pare 2000 m
Convient évert. 2 femilles.
VALEUR: 1.400,000 F,
TEL: (01) 37-06-21. terrains

# A vendre PORT-MANECH S 29 2 terraine visbillede, 1000 m² cheque plage 1 km. Tél. à M. Le Gaie : (96) 38-81-69.

viagers **ETUDE LOCEL** 

Viegers. 35, bd Voltairs. 75011 PARIS, 355-61-58. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de sociétée et tous services. 305-17-50.

CHAMPS-ÉLYSÉES

. • Une liste de deux cent cinquante projets de télévision privée. - La Gazette des nouveaux inédias a publié une liste regroupant l'en-semble des projets actuellement re-

# dans la la

plupart des cas, la Fox réussit à amortir ses coûts de production sur le marché de l'occasion.

LES CHARMES

### INFORMATIONS « SERVICES »

Sont parus au Journal officiel du vendredi 2 soût : UN ARRÊTÊ

 Portant spécialisation des écoles nationales de la marine mar-chande pour l'année 1985-1986. **UN DÉCRET** 

 Modifiant la nomenclature des installations classees (protection de l'environnement).

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 AOUT » La ville médiévale de Sens »

8 heures, place de la Concorde. Tél. : (1) 887-24-14. - Exposition sur l'histoire du

XI<sup>a</sup> arrondissement de Paris au musée Carnavalet «, 15 heures, devant le 23, rue de Sévigné. L'Institut de France dans le cadre

du collège des 4-Nations, le nouveau pont des Arts », 15 heures, 23, quai Conti. Le musée Marmottan «, 15 heures
 2, rue Louis-Boilly.

L'hôtel Biron et ses jardins », 15 heures, 77, rue de Varenne.

L'île Saint-Louis, quartier de la noblesse de robe au XVIIe siècle », 10 h 30, métro Pont-Marie (P.Y Jaslet). - Saint-Eustache et son quartier -13 beures, mêtro Louvre, côté kiosque à journaux.

 Les hôtels du Crédit funcier »,
 15 heures, 19, place Vendôme (A. Fer-- Versailles : à la recherche du pre-

mier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs. - Portraits peints par Ingres -, 15 h 20, metro Louvre, pavillon de

Flore, porte Jaujard, Les salons de l'Opèra, le salon Garnier an Grand Hôtel
 13 heures et
 15 h 30, hall d'entrée Opèra (C.A. Mes-

Les hôtels de l'île Saint-Louis, Vol-taire, La Fontaine, l'hôtel de Riche-lieu », 14 h 30, métro Saint-Paul (L'Hauller),

« Une pagode bouddhiste sur les bords du lac Daumesnil», 15 heures, métro Liberté.

Renoir au Grand Palais . 14 h 30, entrée (M.C. Lasnier) ; 14 h 45, devant - Académie internationale des arts et lettres -, 13 h 30, bas escalier à gauche

« Le Père-Lachaise mécounu », 10 h 30, sortie escalator, métro Père-

« Un cimetière et ses myslères insolites et médlumuiques «, 14 h 45, 10, avenue Père-Lachaise (V. de Lan-

. L'île de la Cité et ses 2000 ans d'histoire ., 10 heures, 2, rue du Repard, en allemand. Tél.: 887-18-89.

### CONFÉRENCES-

**SAMEDI 3 AOUT** 26, rue Bergère, de 10 heures à 18 heures » Sophrologie et massages ». Tél.: (1) 770-44-70.

Dimanche 4 août

ILE-DE-FRANCE

Samedi 3 août

**PLUS LOIN** 

hicaux, mcubles, objets d'art.

Divonne-les-Bains, 21 h 30 : ta-

Avranches, 14 h 30 : curiosités,

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 3 AOUT 1985

NOMBRE DE GRILLES GAONANTES

1 854

LA SEMAINE PROCHAINE UNE CAGNOTTE EXCEPTIONMELLE LE MERCREDI

UNE CAGNOTTE EXCEPTIONMELLE LE SAMEDI

LES 2 CAGNOTTES EXCEPTIONNELLES DE L'ÉTÉ !

100 879

1 847 605

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 7 AOUT 1985

ET LE SAMEOI 10 AOUT 1985

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

armes. Divonne-les-Bains, 21 h 30 : tableaux, meubles, objets d'art.

tiques, hibelots, pianos,

6 BONS Nº

5 BONS Nº

4 BONS NT

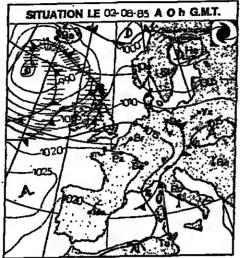
3 BONS Nº

5 BONS N= + complémentaire

Provins, 14 heures : meubles rus-

WEEK-END D'UN CHINEUR-

JOURNAL OFFICIEL- | MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 noît à 0 heure et edi 3 soût 1985 à minuit. Situation générale :

Un front froid peu actif traversera samedi la France dans un champs de pression relativement èlevé; le beau temps se maintiendra sur les régions du

Samedi : Une zone de temps très nuageux ou couvert avec de faibles précipi-tations, située le matin du nord du Bassin Parisien et à l'ouest du Massif Central, atteindra le soir les régions de l'est ; cette zone pourra être précédée de quelques orages sur les massifs de l'est ; elle sera suivie de petites averses tempo-raires sur la Manche orientale où le vent d'ouest sonfflera assez fort. Sur les autres régions, et en particu-

lier sur le sud du pays, le beau temps prédominera après la disparition rapide predominera apres la dispartición rapide le brumes ou puages bas matimaux ; les empératures maximales seront voisines de 21 à 26 degrés sur la moitié nord de la France, 25 à 32 degrés sur la moitié

Le mistral et la tramostane souffleront de nouveau modérément dans la

■ Browillard ~ Verglas

dans la région-

1020

Évolution pour dimanche 4 soût Des conditions anticycloniques vont prédominer, excepter sur régions du nord où la moitié sud du courant per-

Dimenche matin : Les brumes et les nuages bes seront fréquents, mais le soleil fora rapidement de larges appar-tions, et le bean temps ensoleillé se généralisera. Toutefois, les muages resteront abondants au sud de la Loire; des éclaireies se développerant au cours de la journée, mais les mages redevien-dront abondants et seront parfois accompagnés de faibles pluies en fin de journée près des côtes de la Manche; cette zone faiblement perturbée s'étendra vers l'Est. Les températures évolue-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre nu cours de la journée du 1° août ; le second, le

Laurent Mangane, Jean-Christophe Savornin, Alain Depetris, Hugues Bourdeau, Christophe Ottl, Yves Guillon, Gérard Simon, Philippe Roman, Bruno Tardy, Pascel Chesse, Haingotlana Razalinimanana, Bernard Peirrti, Frédéric Nougier, Bertrand Cazes, Claude Noudean, Fabrice Rigaut, Eric Monestier, Vincent Sudre, Eric Meyer, Eric Bergano, Frédéric Melmoux, Jérôme Decellas, Franck Domergue, Valéry Bouyer, Christophe Kosztur

- Elères officiers mécaniciens

2 soft): Ajaccio, 28 et 17 degrés; Biarritz, 22 et 15; Bordeaux, 22 et 11; Bréhat, 19 et 12; Brest, 19 et 12; Cannes, 27 et 18 ; Cherhourg, 18 et 12 ctronnt-ferrand, 21 et 13; Dijon, 19 et 13; Dijon, 18 et 11; Embrun, 25 et 25; Grenohle-St-M.-H., 25 et 25; Grenohla-St-Genirs, 25 et 13; La Rochelle, 21 et 14; Lille, 19 et 13;

1020

PRÉVISIONS POUR LEGS\_ 8.85 DÉBUT DE MATINÉE

La Rochelle, 21 et 14; Lille, 19 et 13; Limoges, 18 et 12; Lorient, 21 et 9; Lyon, 23 et 12; Marseille-Marignane, 29 et 18; Menton, 28 et 17; Nancy, 22 et 11; Nantes, 21 et 11; Nice-Côte, d'Azur, 26 et 19; Nice-Ville, 27 (maxi); Paris-Montsouris, 21 et 12; Paris-Orly, 22 et 11; Pau, 23 et 12; Per-pignan, 25 et 17; Rennes, 21 et 11; Ronen, 18 et 10; Saint-Etienne, 22 et 11; Strasbourg, 23 et 13; Toulouse, 23 et 13; Tours, 21 et 9.

Températures relevées à l'etranger: Alger, 29 et 23; Genève, 23 et 14; Lis-bonne, 29 et 19; Londres, 21 et 13; Madrid, 33 et 16; Rome, 31 et 22; Stockholm, 21 et 12. (Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES Samat, Jean-Claude Piccirillo, Francis Bugajaki, Ywes Le May, Laurent Gon-zien, Eric Sarrazin, Ywes-Pierre Cucnot, Laurent Mangane, Jean-Christophe

ECOLE DE L'AIR. - Elèves officiers de l'air (personnel navigant).

(Par ordre de mérise.)

MM. Manuel Alvarez, Thierry Poignant, Christopha Aufort, Frédéric Terrasson, Bruno Tanqueray, Georges Weiss, Gilles Chiquet, Philippe Garmer, Christophe Maggi, Jean-Claude Mignonat, Alain Di Bisnea, Didier Darmon, Jean-Christophe Noël, Luc de Rancourt de Mimerand, Boris Prévost, Stéphane Toti, Gilles Perrone, Bruno Hareng, Philippe Lavigne, Fahrice Beaugrand, Thierry Barnabé, Yann Guyomarch, Yann Fleury, Stéphane Lucas, Guilaume Baelde, Jérôme Lafitte, Christophe Oursel, Hervé Bertrand, Eric Martinaud, Pascal Hoarau, Yves-Marie Ygouf, Jean-Philippe Thiedey, Raymond Casteigns, Paul de Geyer d'Orth, Laurent Duprat, Laurent Marie, Frédé-Laurent Duprat. Laurent Marie, Frédé-ric Babin-Chevaye, François Hebrard, Franck Perthus, Gilles Delapisco, Phi-lippe Carrio, Alain Bourdie, Laurent

FOIRES ET SALONS

Allanche (15); Béziers; Espa

iion (12); Fayence (83); Gerard-mer (88); Lunel (34); Monte-

Carlo; Objat (19); Poruic; Prades; Saint-Gaultier (36);

Les mots croises

se trouvent

page X

TIRAGE DU MERCREDI

31 JUILLET 1985

HUMERS

**COMPLEMENTAIRE** 

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

87 170,00 F

7 090,00 F

130,00 F

10,00 F

2 241 555,00 F

Monde Loisirs

Saint-Jean-Cap-Ferrat.

48

MM. Dominique Lassague, Jean-Daniel Nadal, Franck Schrottenloher, Nathalie Métayer, Jean-Philippe Fournier, Gilles Tessier, Marc Surville,

**SCIENCES** 

Après de nombreux déboires

CHALLENGER LARGUE ET RÉCUPÈRE UN SATELLITE SCIENTIFIQUE

Après les déboires, nombreux, qui onl perturbé la bonne marche de la mission de la navette spatiale Challenger, la NASA semble avoir, enfin, renoué avec le succès. Les responsables américains de ce dixneuvième vol à vocation essentiellement scientifique sont relativement estisfaits du fonctionnement de douze des treize expériences faites

an titre du programme Spacelab-2 C'est ainsi que les astronautes ont pu larguer dans la matinée du jeudi le août un petil satellite scientifique le Plasma Diagnostic Package (PDP) — qui, six heures durant, a mesuré l'influence de la navette sur son environnement immédial (perturbutions électromaguétiques, contamination du plasma proche par l'engin, etc). Le satellite a ensuite été récupéré et replacé sur son berceau dans la soute de Challenger.

Quant aux problèmes rencontrés quant dux problemes rencontres par l'équipage de la navette dans le fonctionnement du système de poin-tage (IPS), fabriqué par les Euro-péens pour permettre de viser avec une très grande précision les astres que les scientifiques veulent obser-ver, ils n'ont pas encore trouvé de solution.

Les Américains se sont montrés très décus de ce contretemps, d'autant plus qu'en mars prochain un appareil du même genre doit être embarqué sur une navette pour aider à l'étude de la comète de Halley. » Nous n'avons pas, a reconnu M. Michel Bignier, de l'Agence spatiale européenne, eu les résultats escomptés. Les problèmes de logiciels ont peut-être été, a-t-il dit, \* sous-estimés », mais, a-t-il ajouté, 
nous sommes très près de la solution ». Seule, en effet, « la partie 
pointage fin » du système ne fonctionne pas.

Cela u'a pas empêché l'équipage de braquer certains des télescopes embarques sur la navette en direc-tion de la couronne solaire. L'orbite de Challenger devait être relevée d'une douzaine de kilomètres pour permettre de mener à bien une nou-velle expérience sur l'hélium solaire. Christophe Duvert, Pascal Flesselles, Michel Heinzelmeir, Thlerry Lesure, Fabrice Meyer. - Elèves officiers des bases de

l'air : MM. Philippe Guichenuy, Franck

Crispino, Jean-Pierre Deagostini, Chris tophe Desrayand, Eric Martino, Philippe Egele, Antoine Omont, André Delabre, Marc Richard.

Classement parallèle : Yahya Aze-gouar (option personnel navigant) ; Norbert Koudimba (option mécani-

#### **AGRÉGATIONS**

(par ordre alphabétique) · Allemand:

M= et MM. Evelyne Andréani, née Wiedwald (36°); Oaniel Argeles (14°); Agnès Anrin (25° ex.); Françoise Baritand (27° ex.); Alain Bideau (32°); Claire Bresson, née Danzehrink (3°); Béatrice Buguet, née Degletague (18°); Dominique Banel (39°); Monique Chanussot (45°); Françoise Chasselat (46°); Sylvie Coulis (42° ex.); Claire de Oliveira (38°); Françoise Desrotour (52°); Michel Eymaron (8°); Olivier Fischesser (21°); Sylvie Fitoussi, née Carlo (51°); Floreat Gabaude (50°); Thierry Gallepe (15°); Christine Gilles (49°); Jacques-Pierre Goagoou (7°); Véronique Guendet, née Antoine (25° ex.); Hubert Guicharousse (4°); Syhille Hoffman (41°); Jean-Marie Hug (20°); Yves lehl (13°); Agnès Isnel-Bertholler (17°); Isabelle Julien (10° ex.); Denis Keith (30°); Sylvie Klaar (23° ex.); Sylvie Klesse (33° ex.); Hildegarde Lamby (35°); Ludovic Laporte (9°); Françoise Lavedrine, née Saison (6°); Christine Lebean (10° ex.); Valérie Leczycki (12°); Anne Lemonnier (5°); Janine Leisv (27° ex.); Jean Lucas (37°); tine Lebean (10° ex.); Valérie Leczycki (12°); Anne Lemonnier (5°); Janine Loisy (27° ex.); Jean Lucas (37°); Martine Muller (31°); Hétène Pagnon (33° ex.); Brigitte Pose, née Schertecher (2°); Daniel Rembalski (47°); Daniela Ronges, née Daempfle (44°); Eric Saint-Etienne (16°); Françoise Salvan (1°); Jean-Christophe Sylvas (27° ex.); Geneviève Tempe (23° ex.); Françoise Verges (22°); Jean-Clande Vullet (48°); Philippe Wellnitz (42° ex.).

• Italien

Mee et MM. Milvs Andriolli (6°); Nicole Atzeni (10° ex.); Jean-Philippe Bareil (1°); Lise-Marie Bossi (4°); Vincent d'Orlanda (9\*): Annie Ghi; zardi (3\*): Martine Giraud, née Fraisse (2\*): Valérie Gnillouet (5\*): Brigitte Le Gouez (7\*); Patricia Mari (10\* ex.): Patricia Moffen (8\*).

M. Roland Galharague (2°);

Education physique et sportive

M= et MM. Jean-Pierre Barrae (10); Olivier Bessy (12); François Brunet (20); Gilles Bui-Xuan (1\*); Christian Cathelineau (21:); Jean-Paul Clément (8\*); Jean-Pierre Courbebisse (19); Pierre Danse (15\*); Jean-Michel Delaplace (4\*); Emile Erbani (16\* ex.); Pascale Garnier (3\*); Bernard Grosserres (2\*): Jean-Juc Gerland (16\* ex.); Pascale Garnier (3\*); Bernard Grosserres (2\*): Jean-Juc Gerland (16\* ex.); Pascale Garnier (3\*); Bernard Grosserres (2\*): Jean-Juc Gerland (16\* ex.); Pascale Garnier (3\*); Bernard Grosserres (3\*); Pascale Garnier (3\*); Pa (16 ex.): Pascale Garnier (3); Bernard Grosgeorge (2); Jean-Luc Guillaume (14); André Lapierre (16 ex.); Jean-Michel Legras (23); Daniel Limat (11): Jacques Metzler (13): François Mantaigu (22); Georges Pain (6): Thierry Pozzo (5); Michel Pradet (9); Jean-Pierre Rey (25); Patrick Seners (7): Jean Vangioni (24): Jean-Paul Victor (18). CARNET DU Monde

Mariages

- Isabelle PAQUELIER Welfgang HAHN

sont heureux de faire part de leur mariage qui sera célébré le 3 août 1985. La Chapelle-Thècle, Dijon. Klettgan (RFA).

Décès

— La doctou née Simone Dupuy, M™ Janine Dupuy, Claude, Valdo, Luc et Jean-Clande, Christophe Bouyard, Parents et alliés,

ont la tristesse de faire part du décès de Mª Louis DUPUY, née Célina Montet,

survem le 24 juillet 1985, à l'âge de

Ses obsèques ont en tien le 26 juillet à

J'espère en l'Eternel et j'attends

Psaume 130.

26, boulevard Bourre, 13008 Marseille.

— M=S. Wasser et M. C. Numberg, M. et M= M. Caspari, M. et M=S. Caspari, M. et M=J. Caspari, M. et M=G. Swierczewski

et leurs enfants, Ses frères, sœur, beau-frère, belles strurs, neverx et mèces,

Ses parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès, survenn le 25 juillet 1985, de

ARRA GECOW. née Zylberazac, médecin,

et rappellent le souvenir de son époux, Léon GECOW.

décédé en Palogne en 1952.

Les obsècues ont en fien dans l'intinité, le 31 juillet, à Gif-sar-Yvette

Peris, Gif-sur-Yvette (France). Jéruszlem, Tel-Aviv (Israöl).

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Henry HAMELIN, chevatier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite, ancien secrétaire général de la Confédération du tinéma, de la société Pathé-Cinéma.

surremi le 15 juillet 1985, dans sa

Selon se volonté, ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité et ses cendres ont été déposées dans la sépul-ture familiale à Trouville-sur-Mer.

- M= Chantal Tollari, sa femme. Muriel, sa fille, M. et M= Néaumet,

M. Louis TOLLARL ingénieur au centre d'études nucléaires

de Saclay,

survenz le 30 juillet 1985, à l'âge de cin-quante et un ans.

La cérémonie religiouse a été célé-brée en l'église de Gignac-la-Nerthe, son village matal (Bouches-du-Rhône), le jeudi 1" août,

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rae des Roses, Gometz-le-Chatel, 91946 Les Ulis.

- M™ Pierre Zunz,

surveno le 29 juillet 1985, dans sa

**Anniversaires** 

nous quittait au terme d'une terrible maladie endurée nvec un courage exem-

Esther, son éponse, Daphna, sa fille, Césia Merzer, sa mère, Son frère, sa famille, ses amis

a) mollusque ; b) peaufiner ; c) tavernier ; d) décolleté ; e) ascenseur.

a) 14 861. Chaque nombre commence et a'achève par un 1. Le terme cantral est multiplié par 3 à chaque fois ;
b) 2. Chaque nombre est obtenu par l'addition des chiffres qui composent le nombre précédent, multiplié par 2 ;

Qui a dit quoi ? 1. Groucho Marx ; 2. Simliu Russkaïs ; 3. André Malraux ; 4. Charles Pasoua: 5. La CERES.

SPÉCIAL WEEK-END 15 AOUT

Tourisme SNCF vous propose de nombreuses possibilités d'évasion pour le plus long week-end de l'année : BRÈVE VISITE

Dix jours : (ILES GRECQUES).

Huit jours : ALSACE ET RHIN ROMANTIQUE. COPENHAGUE - MUNICH - HEIDELBERG -GENEVE - BERNE - INTERLAKEN. Quatre jours : Trois jours :

**VOYAGE ET VACANCES** Trois jours :

TRAIN + HOTEL Trois jours : BORDEAUX - NICE - LAUSANNE-MONTREUX -(ou plus)

ROME - LYON OU SAINT-ÉTIENNE - STRAS-BOURG - FLORENCE - MADRID. DÉCOUVERTE DE LA BOURGOGNE MÉCONNUE PAR TGV - LA SARTHE (Son et lumière au châ-teau du Lude) - COLOGNE ET LE RHIN (mini-

EXPRESS (retour per evion). Conditions tarifaires spéciales pour rejoindre PARIS ou la ville de départ de l'excursion ou du séjour, au départ de toute les gares SNCF de France.

Et toujours les croisières sur le Rivin : BALE-HOLLANDE, HOLLANDE-BALE, BALE-COLOGNE, ROTTERDAM-BALE, ROTTEROAM-STRASBOURG, STRASBOURG-ROTTERDAM, BALE-ROTTERDAM, COSLENCE-TREVE (croi-sière sur la Mosalle)

ENSEIGNEMENTS ET EKSCREPTIONS : TOUTES GARES SNOF DE PARIS PAR TÉLÉPHONE : POUR LES VOYAGES TRAIN + HOTEL : (1)281-39-30. POUR LES AUTRES VOYAGES ; (1)321-49-44.

s begux-paronts, M. et M= Dupire, ont la douleur de faire part du décès de

(1)

west of

areas of the

127

est store

25 B

1968 W.

5.55

- 33

737 ....

West Control

5 ...

Canada Service

· ... · 

3. 4. . . .

. . . .

(e) - 1

1. 15.17

- المنتاب

Le marquis et la marquise de Casson t leurs enfants, M. et M. Gérard Zunz M. et M= Philippe Zunz

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre ZUNZ.

. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

I, rue du Conseiller-Collignon, 75116 Paris.

- Le 2 août 1984.

Jonathan MERZER, artiste-metteur en scène.

Ils ne l'oublieront jamais. Communications diverses

- Georges Allain, de l'île de Ré, signera son livre Des Tables de la loi à l'Evangile, pour vivre ensemble autro-ment, le mercredi 7 août à 11 beures. Pensée universelle, 4, rue Charlemagne Paris 4.

Nos ubonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertioes du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**SOLUTION DES JEUX DU JEUDI** 

Suites logiques:

e) 371. L'écart entre chaque nombra progresse selon les puissances du 3: 3, 9, 27, 81...

(Publicité)

CROISIÈRE A BORD DU PAQUEBOT «AZUR» Départ de PARIS les 16 et 17 août 1985.
Réduction exceptionnelle : enfants gratuit de 0 à 17 ans pour le départ du 27 août (logés dans la cabine des parents ou grands-parents).
CRICUIT EN IRLANDE (10 au 18 août 1985).

TOURISME ET GASTRONOMIE EN AUVERGNE -L'ALSACE ET LES VOSGES - BRUXELLES, BRUGES, ANVERS - VERONE et VENISE.

Deux jours :

Croisière) - ANNECY - OLJON - NANTES -LA HOLLANDE - LONDRES PAR L'ORIENT-

صكذات الأصل

Mar: 1927 98 3 8 62 F

ا**ڪ ڪياڙيون** راهي جو جو ت W anno 2 The second of the second THE R. LEWIS DEPOSITION THE THE OWNERS かしゃ はた 使を能力 法人 化硫酸铵

- year man at \$10 weeks

La er er otte entitet 一一 计一段设计 电通流 ferole : 23 and des prix au Ven in a second section

र प्रतास कर प्रकार प्रतास कर के किया है। जन्म प्रतास कर का अपने किया की The State of the S (4) かいか (2) (2) (3) STANCE OF LO \* \* \*\* \*\*\* \*\* \*\*\* 502 . V. W. V. 17.30 \*\*\* \*\*\*\* \* \*\*\*\*\*\*

P. 1 Mars Tag F 34 750 - 0 · 14" / 3"" /

MARCHE LITETE AND AIRE DES DI

DES EUROMONNAIES

The said that is taken to be as a 4 1/4 KG 175 ME HACHSTITE DE JORI

in yaa da Aardama iy and the second of the second o n in the EUST Augmenter To printed have to construct the strike 200 177 34 319 . ARD all des e

والمراجع في الماسمات ال

the first the first sufficient sector of the section of the sector of th

arren a territoria (Arren 1997) Section 1997 in the design to The second of the second of the communities of the second of the second

And the second s Bigg. The to the second section to the second section to Management to the second series sections and

Constitution of the consti tente de carre de car The state of the s forming to the state of distribution 35

Direction in the second of the the Cu age of States on Section U the object to rears on Personne

REID STATE ELECTRICITY CO LTD.
ROYLL FROM 45 1981D
CHEMITE DE JORDANIE la caliera de:

| Compared de la condition de la commenta de la condition générales l'El compared de la condition générales l'El compared de la condition générales l'El condition de la condition générales l'El condition de la condition de

Dec. Communication of the press of the press of the communication of the press of the communication of the press of the communication o

de thome de les montes de les de prix fermes en les destront ètre accon les pénifications de les destront ètre accon les pénifications de le pénification de le que validité de que l'accomments.

l'agige

# économie

#### REPÈRES —

Chantel Tollari, sa fema taine.

eur de feite Part du dies.

L Louis TOLLARI,

ingeneur mere d'etudes muckaus de Seclay

30 judlet 1985, å l'ibe.

monie religieuse à ét. Bluc de Grénac-la-Neis (Sal. (Bouches-da-Rhé)

i tient lieu de faire pan

as Poses. He-Chatel, Hes Ulis.

Pierre Zunz.

f= Philippe Zunz

quis et la marquise de Ca.
15 nts.
1 Gerard Zunz

tesse de laire part du dia

M. Pierre ZUNZ

fourierie annee

le 20 muillet 1985 🏎

seque, on: eu lieu dan à:

Au Constiller-Colligana

Ionathan MERZER

Misir - melicul caster.

ittali de lette des mis

endures avec as samples.

451 1 -54

" sor -- Le. Mercal Language

:Eacn:

ère, 😅 🧢 🗀 aus

l'oublier: " .-. namunications diverses

DAKES -- -- -- CORE

and here for mentaling

le principalité

miverson 4 to Cartes

March Court & Co.

promotive in the entertainer

DU JEUDI

deller v - ikez

AC 4. - 19 1 1 327

The fact of the set in the

tite sent el l'isits

Landre Michael A. 294

D 15 AO

ombreuses possiti ek end de l'ame

NU PAGLESST WE

et in the est

at Track 1985 y agent pates a to 27 december 1999 to anders at the 1985 O activities at 1985 AT DES

NOW 1 1 1 224 11 18 OS 31 1 2 2 11 18 10 11 11 11 15

ALISANIA VON TELLINA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE

MARIS COM THE STREET OF THE ST

or 1700 in 220

Anniversary

a Dubite

#### Dollar: reprise à 8.62 F

Relativement stable au cours des dernières vingt-quatre heures, le dollar s'est sesez vivernent redressé vendredi matin 2 août sur toutes les grandes places finahcières internationales, pour s'échanger à 8,62 F (contre 8,5030 F jeudi) et à 2,8250 DM (contre 2,7860 DM). D'acres les cambistas, cette hausse, certes de caractère assez technique, se fonde aussi pour partie sur la perspective d'une remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, que pourraient entraîner les opérations de refinancement du Trésor américain la sermaine procision, d'un montant record de 21,75 milliards de dollars, mais aussi le gonflement inattendu de la masse monétaire outre-Atlantique (3,7 milliards de dollars au lieu du 1,2 milliard attendu). Dans le SME, le deutschemerk est resté forme vis-à-vis des autres monnaies auropéennes, s'appréciant même encore par rapport à la livre sterling (3,89 DM. contre 3,92 DM), mais marquent le pas contre le franc français (3,025 F. contra 3,0535 F).

#### Pétrole: baisse des prix au Venezuela

Le Venezuela, membre de l'OPEP, a annoncé, jeudi 1= soût, une Le Venezuella, membre de l'Orer, a annonce, jeud; 1- sout, eme baisse de 1,95 dollar par bani des prix de ses bruts lourds et extra-lourds. Ces qualités d'une densité exceptionnellement bases ne sont pas soumises au régime des prix officiels de l'OPEP. Caraces est donc libre d'en fixer les tarifs à son gré. En revenche, la baisse, également annoncée jeudi, des prix des bruts de qualité moyenne (0,50 dollar par banil) est conforme aux déclains de l'organisation. lors de sa demière conférence ordinaire de Genève, et les tarifs des qualités légères demeurent inchangés. Cette beisse, qui touche, au total, environ la moltié de la production vánézuélienne (790 000 berits par jour sur 1,5 million), entrafinera une parte de revenus estimée à 215 millions de dollars par an. Elle a été rendue nécessaire par la décision récenta du Mexique de diminuer l'ensemble de ses tarifs, ce qui rendait les bruts vénézuéliens moins compétitifs, notamment sur

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	CIN	MOES	DELO	MOIS	SECK MICHES				
	+ bes	+ bout	Rep. +	ou dép. –	Rep. +4	se dip. –	Rep. +4	u 46p. –			
5E-U	8,6175	8,6225	+ 129	+ 144	+ 247	+ 277	+ 668	+ 764			
Yea (100)	6,3715 3,6284	6,3799 3,6328	+ 105	+ 116	+ 286	+ 196 + 226	+ 146	+ 606			
DM	3,9584 2,7185	3,8538 2,7209	+ 126	+ 137	+ 255 + 170	+:272	+ 738	+ 786			
F.B. (160)	15,8787	15,0954	- 143	+ 14	- 148	+ 88	- 293	+ 272			
F.S	4,5427	3,7278 4,5477	+ 162	+ 179	+ 326 - 251	+ 349 - 188	+ 945	+ 1816			
22	12,9854	12,9249	- 219	- 172	- 393	- 326	- 772	- 593			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 71	3/16 \$ 1/16	715/16. 8 1/	16 8 1/16 8 3/16 8 4 3/4 4 7/8	8 5/16 . 8 7/16
DM 4 :		4 3/4 4 7/	3 4 3/4 4 7/8	5 5 1/8
Floris 6	1/8 6 3/8	6 9 1/	5 7/8 6	5 7/8 6 9 5/8 10 5/8
F.R. (100) 8 1	1/2 9 1/2	10 11 1/	9 1/2 10 3/4	9 5/8 10 5/8
FS 3	1/2 3 3/4	4 3/8 . 4 1/	1 4 1/2 4 5/5	4 3/4 4 7/8
L(1 000) 9 1	1/2 11 1/2		1 4 1/2 4 5/8 4 12 1/8 13 1/8 6 11 5/8 11 3/4 13 1/2 15 1/2	4 3/4 4 7/8 13 1/4 14 11 5/16 11 7/16 13 14 1/2
F 6 19	12 1/4 11	11 3/4 11 7/	13 1/2 15 1/2	12 1/10 1/1
F. franç. , 18	1.4	14 . 14	12 1/4 12 1/4 ·	143

Ces cours pratiqués sur le marché interhançaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée per une grande banque de la place.

(Publicite) IRBID DISTRICT ELECTRIGITY CO LTD ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE Projet de développement de l'énergie de Jordanie, prêt IBRD

La société IRBID District Electricity Company Ltd. (IDECO) lance un appel d'offres pour la fourniture, CIF Aqaba Jordanie, du matériel dom la fiste figure ci-dessous. Ce projet sera financé par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (IBRD), et les souls soumissionnaires qui pourront être acceptés seront ceux de pays membres d'IBRD ou des sous

naires de Suisse, de Talwan et de Chine. Equipements pour le réseau de distribution électrique. 1. - Fourniture de boulons à six pans et d'écrous galvanisés,

ainsi que de tôles d'acier 25114/01/1.

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Aquba des matériels suivants :

- 133.600 boulons en acier doux; - 69.000 rondelles en acier doux;

- 150 tôles d'acier. Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 2. - Fourniture de conducteurs et d'accessoires pour lignes

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Aqaba des matériels suivants:

- 2.050 km de conducteur en aluminium

- 80 km de conducteur en curvre : ... - Brides de fixation rainurées et parallèles.

Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 3. - Fourniture de câbles autoportants souterrains et sérieus

25114/03/2..... Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la

fourniture et la livraison CIF Agabe des matériels suivants :

- 39 km de câble souterrain, basse tension; - Câble autoportant acrien et accessoires :

 Joint droit pour câble souterrain; - Cosses pour câble et protecteurs de câble.

Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 4. - Fourniture de transformateurs de distribution 33/0,4 kV,

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Aquba des matériels suivants :

- 20 transformateurs 50 kVA 33/0,4 kV;

- 20 transformateurs 100 kVA 33/0,4 kV; 20 transformateurs 250 kVA 33/0,4 kV.

Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie

On peut obtenir les calners des charges en les demandant par

écrit à : IRBID DISTRICT ELECTRICITY CO LTD.
PO BOX 46: IRBID
ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE

et en joignant à la demande un chèque du montant approprié, en dinars jordaniens, comme nous venons de l'indiquer plus haut. Ces sommes ne sont pes remboursables.

Les cahiers des charges comprendront trois decuments :

— l'im d'eux contiendra les conditions générales IEE Meche

- Deux exemplaires des offres deviront être présentés au hureau IDECO à IRBID, avant midi, le 2 septembre pour 25114/01/1 et 25114/03/1, et le 3 septembre pour 25114/03/2 et :

Il faudra que les contrats fassent état de prix fermes et que les offres scient valides quatre mois. Elles devront être accompagnées d'un cautionnement provisoire d'une validité de quatre mois, comme le spécifient les documents.

#### AFFAIRES

#### APRÈS LA MISE EN GARDE DU PDG DE RENAULT A LA CGT

### Les syndicalistes doivent-ils respecter le secret des délibérations ?

des salariés qui siègent aux conseils Instile de dire que nous avons pro-d'administration des entreprises auté. publiques, telles que Rezanti, Elf-Aquitaine ou la SNCF? La loi du 26 juillet 1983 « relative à la démocretisation du senteur public » lour donne-t-cila la faculté de dire tout ce qu'ils savent à coux qui les ent élus ? Ont-ils les moyens d'apprécier la situation de l'entreprise ? Toutes ces situation de l'entreprise? Toutel cos questions se trouvent en filigrane derrière la « mise en garde » adres-sée, le 23 juillet, par le consoil d'administration et par le PDG de Renanit à la CGT (le Monde du 25 juillet). Cefis-ci svait violé la « confidentialité » des délibérations en rendant public le prêt de 175 mil-lions de dellars consenti par le Régie à sa fifiale American Motors. Etait-le le presument condamnable?

Pour en mieux juger, nous avons demandé à M. François Bollon, ingéniour et administrateur de la société nationale Elf-Aquitaine et de la société Elf-France, étu sur des listes parrainées par la CFDT, de raconter on expérience d'une année d'application de la loi, aes cas da conscience et les contradictions dans losquelles l'ont plongé ses nonvelles fonctions. Chacun de ses accro-chages avec la direction d'Elf-Aquitaine illustre les batailles pour le ponvoir dans l'entreprise qui opposent gestionnaires et adminis-trateurs salariés des sociées publiques on nationalisées

· La confidentialité. - La loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés commerciales oblige les administrateurs à la discrétion à l'égard des informations présentant un caractère confidentiel et données comme telles par le président du constil d'administra-

. Les directions brandissent la Les directions brandissent la menace de déclarer toute information confidentielle si les administrateurs salaries ne se taisent pas sur l'ensemble des délibérations, expinque M. Bollon. Autant il est admissible, par exemple, de respecter le secret jusqu'au terme d'une opération boursière; at quoi qu'on en pense, autant il n'y a aucune raison de rester cot quand un communique de la sociéte Elf. p. déjà fait savoir au'alle avait passé un compromis qu'alle avait passé un compromis inquétant avec le groupe Golds-mith, auguel elle paiera 330 mil-tions de dollars et des royalties pendant vingt ans pour régler le différend sur une explaitation petrollère au Guatemala. »

. Le conscisus. - . Les direcdémocratique, c'est-à dire 'qu'elles na veulent pau d'expréssions ininori-taires qui misent à la récherche du sus. Lors de la discussion du plan d'entreprise 1984-1988 d'Elf. les administrateurs itssus de la CFDT one propost un vote. Le prisident a répondu qu'il avoit pris note de leurs remarques et qu'un vote était inuille. Quelques jours plus tard, dans le bulletin hebdomadaire du groupe, nous avons lu que le conseil d'administration

Nominations

Chez Heiene Rubinstein.

M. CLAUDE URY, cinquante

trois ens, est normié directeur général international. Il était su-

paravant directeur général pour

l'Europe, poste qu'occupera dé-

sormais M. Emmanuel Villeroy de

Galhen: M. André Cavello est

nommé directeur général pour la

. Chez SCM Corporation,

febricent eméricem d'enduits et de produits chimiques (2 mil-llerde de dollers de chiffre d'af-faire), M. GEORGES-KARRIS;

cinquente deux ans, si êté éu ppG. SCM est le troisième productatir mondial de bioxyde de titane, pigment utilisé dans diverse fatricirions (peintures,

papier, matières plastiques,

Au conseil général des ponts et, chaussées, M. PERRE MAYET, coousnes.

et un ane, a été nominé de-président, cet organisme étant de droit présidé par le ministre. M. Mayet quittare, le 1º séptem-

bre, ses fonctions de directeur de

le sécurité et de la circulation routières et de délégué interna-nistérial à la sécurité routière. It

accède au poste hérarchique, ment le plus élevé du ministère de l'urbanisme, du logement et

des transports et aura pour mis-sion d'en rénover l'inspection gé-nérale. M. Mayet devient le glus

jeune ingénieur général des ponts

at chausses, après avoir notam-

ment occupé les postes de direc-

teur de l'aménagement foncier et

de l'urbanisme et de directeur du

France. ..

Quels sont les draits et les devairs : avait approuvé le plan en question.

· Le rôle de couseil d'admir tration. - « La loi prévoit la possi-billié pour le conseil d'administration de former des comités d'études sur des problèmes spécifiques de l'entreprise. J'ai demandé la mise l entregrise. J'et demande la eutre en auvre de cette faculté et, à cha-que fois, la direction a obsesu que cela soit repoussé parce que ces comités auraient semis son rôle en cause. D'après mes informations, c'est la mime attitude ekez Saint-Gobain ou Thomson.

 Trinformation des nàmini-trateurs. – Les administrateurs doivent recevoir toute l'Information nécessaire pour juger les conditions dans lesquelles est gérée l'entre-prise. En èten, sur les sujets sensi-bles, cette information est squelettique l'Le PDG veut blen nous dire le contenu d'un dossier, mais pas l'écrire. Si nous obtenons un docu-ment écrit, celul-ci est rarement

o Le compte rendu de mandat des administrateurs. - « Toujours le centralisme démocratique. La direction voudrait qu'il n'y ait qu'un compte rendu officiel du mandat de l'ensemble du conseil d'administration. Un de mes cama-rades, qui voulait informer ses élec-teurs de la société Atochem, filiale du groupe Elf-Aquitaine, s'est vu refuser l'entrée de l'usine de Sain-Fons, et a même fait l'objet d'un constat d'holssier. Moi-même, l'al reçu une lettre de protestation du PDG d'Elf-France pour avoir tenu. une réunion d'information à la raffinerie de Feyzin.

· Les moyens accordés aux administrateurs — On nous met des basons dans les roues lorsque nous voulons visiter un établissement. Chez Elf, l'administrateur voit ses frais de déplacement rembourtés dans trois cas ; lorsque le conseil d'administration tout entier effectue une visite officielle; lorsque sa visite à reçu è avai du conseil du groupe, du conseil de la filiale et l'autorisation du chef d'établissement; lorsqu'il rend visite à un administrateur salarité d'une filiale du président du après accords du président du groupe et du président de la filiale. En un an de mondat, je n'ai pu visi-ter qu'un seul élablissement, et encore après six mois de démar-

. Les rapports des adulisierations pratiquent la centralisme tours avec leur symétest. - «La lot démocratique, c'est-à dire qu'elles interdit à l'administrateur d'are en même, temps représentant du per-sonnel ou permanent syndical. Les patrons en tirent la conclusion que nous n'avons plus le droit de militer. Ce qui est abutif : J'ai recu une lettre de rappel à l'ordre pour moir simplement distribué des tracts syn-dicaux. >

Qu'on no tire pes de ces escar-mouches la conclusion que M. Bol-ion regrette l'introduction d'admi-

#### REDEPLOISMENT INDUSTRIEL ET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

M.Georges Vianes, conseiller référendaire à la Cour des comptes a été nommé en conseil des mi le 31 juillet, directeur général du Développement régional et de l'envi-ronnement industriel et technologique (DREIT).

Cotto direction vient d'être créée

par M= Cresson au ministère du redepleiement industriel et du commerce extérieur en remplacement de la délégation aux affaires régionales (DAR). Le ministre sonhaite par cette réforme se doter de moyens d'analyses et de reflexions sur les d'analyses et de reflexions sur les évolutions transversales et technologiques et sur les problèmes généraux rencontrés par les PME tant au siveau régional que fiational. Les directions sectorielles du ministère ny suffisaient pas. Avet la tutelle des directions régionales du ministère le DREIT, qui dépendre égaloment du ministère de la recherche et de la téchnologie, nouvre, miens de la technologie, pourra miena coordonner ser travaux avec la DATAR, qui dépend, élle, du minis-tère du plan et de l'aménagement du territoire.

Sanko (Japon) vont-samuler ses contrata d'affretement. La plus grand société mondiale d'affrete ent de pétroliers et de cargos, amship Co., au Japon a demandé aux propriétaires de bateaux étrangers, dans le cadre de son plan de restructuration, d'annuler sans contrepartie de dédemmage-ment les contrats de transport pour les que selle s'était engagée, a indi-que son nouveau président. M. Yoi-chi Alishino. metrateure salariés dans les conseils d'administration des entreprises publiques. Bies au contraire l · Notre arrivée a contrains les diriescres et les conseils à plus de vigilance. Nous ne sommes pas des béni-oui-oui et nous obligeons les directions à donner aux conseils d'administration une information qui g'a jamais été aussi abondame. On noux prenait pour des loups introduits dans la bergerie. Nous sommes en bonne vale d'être acceptés par les autres administra-teurs et même par les directions.

Un siene de cette entente oui ne trompe pas est l'absence de conten-tient sur l'epplication de la loi de 1983. Les syndicats a'ont pas traîné les directions devant les tribunaux pour entrave aux fonctions d'admi-LICETE BELETIÉS.

Les PDG n'ont pas sanctionné les élus trop bavards on trop militants. Les deux camps recherchent à l'évidence un modus vivendi. Chacun essaie de borner son territoire et de rogner le pouvoir de l'autre, sans que ce rapport de force dégénère en guerre ouverte. Un an d'application de la loi sur la démocratisation du secteur public est un délai trop court

pour que le « front » soit stabilisé, et les partenuires sociaux procèdent avec prudence.

C'est pourquoi l'attitude de la CGT a tant chifqué M. Besse, mais aussi les représentants des autres syndicats au sein du conseil d'admi-mentation de Renault. En divalguant de façou tonitruente le prêt consenti à American Motors et en proclanant - à tort - que la cession du parimoise immobilier à une filiale de Renault s'apparentait à une hypothèque, M. André Szinjon, secrétaire général de la métallurgie CGT, visait un effet politique et national et nou l'amélioration de l'état de santé de Renault l'état de santé de Renault.

Les administrateurs des autres syndicats out sanctionne cette irresponsabilité - ou cette imprudence de la CGT. Ils out voté, le 23 juillet, à l'unanimité, la - mise en garde - proposée par le PDG de Repault. Ils out estimé que l'attitude cégétiste remettait en cause les embryons de règles qu'ils étaient parvenus à inventer avec la direction. La leçon mérite d'être entendue et pourrait faire jurisprudence.

ALAIN FAUJAS.

#### Michelin en tête des tests de résistance aux Etats-Unis

Le groupe français Michelin vient de remporter une jolie victoire anx Ents-Unis, en se, voyant décerner très officiellement la plus haute dis-tinction pous la qualité de ses pneus.

Selon les tests de résistance effectrés per les services spécialisés du département des trapsports — ces services sont chargés de distribuer aux manufacturiers les « titres » (1) devant être obligaturement aculpus ear les phaumatiques pour les consormateurs - Bibendum dis-

Tous puens radiaux confondus, Micholin arrivo en tôte de liste avec un crédit de longévisé moyenne de 45 200 miles (72 727 kilometres); Il est survi par L'iniruyal (44 800 miles, soit 72 083 kilomètres) et un peu plus loin par Goodyear, premier manufacturier du monde, à la cinquième place seulement avec 42 200 miles (67 900 kilomètres). Bridgestone (Japon) est avant-dernier avec 32 000 miles (51 483 kilomètres) et Pirelli, lanterne rouge avec 30 200 miles (48.592 kilomètres).

pas il. Par type de pnen, Michelin est également premier avec son modèle XH, à qui le département des transports accorde un etitre e de 330, le plus élevé, qui correspond à une durée d'utilisation de 66 000 miles (106-194 kilomètres). Au deuxième, rang arrivent

quest), Goodyear (Vector) et General Tire (Ameri Way XT), qui ne som crédités que de 56 000 miles (90 104 kilomètres). Pirelli arrive ancore derniar avec ses pneus P 3-70, P 4, P 44, P 3-165 (36 000 miles, soit 57 924 kilomètres).

Cet chiffres out été readus publics par le centre américain de sécurité routière, une société à but non lucratif, et repris par le New York Times.

(i) Un titre est composé d'un cer-tain nombre de points carrespondant checun à une militation de 200 miles

RECTIFICATIF. - Au snjet de l'augmentation du capital de Michelin, dont nous aviona dit dans nos éditions datées du 22 juillet qu'il pourrait être au moins doublé; la direction de la firme nous prie d'apporter la correction suivante. Dans Phypothèse très plausible ou, par exemple, Michelin procéderait à une : émission de 500 millions de francs, représentée par 500 000 actions nouvelles offertes au prix de 1 000 F, le capital ne serait pas double, mais sculement augmenté de 12%, soit de 60 millions de francs, montani correspondant à la valeur nominale des actions toujours fixées à 120 F (120 × 500 000 = 60 milex asquo, Uniroyal (pneu Royal lions). Le reliquat, soit 440 millions Seal micro, notamment), Summit (Premium Radial), Atlas (Con-d'émission.

### **ENTREPRISES**

#### Marubeni (Japon) va construire 4 porte-conteneurs pour Evergreen (Taiwan)

Le transporteur taiwanais Evergreen Marine Co. a passé commande de 4 navires porte-contaneurs, d'une capacité de 43 000 tomes chacun, à la société japonaise Marubeni, Le prix total de cette commande est de 25 milliards de yen (100 millions de dollars) et la livraison est prévue pour 1987. Evergreen avait déjà commandé 24 porte-contenaus à Manubeni, dont 18 ont été livrés en 1983-1984, et les 4 autres seront terminés en 1986. — (AFP.)

### Tiga: le cap des 100 000 planches

Trois ans après le début de la production en 1982, la 100 000 planche à voile est sortie de l'utine Tiga installée à Bérnene. Un chiffre qui traduit la percée d'une entreprise sur un créneau difficile. En effet, le marché français de la planche à voile est passé de 105 000 pri 1982 à 90 000 en 1983 et à 80 000 l'an dernier. C'est grace à l'adaptation de ses produits à ce secteur en plein renouvelle-ment — le public se tourne aujourd'hui vers des modèles à caractère sportif - que la société Tiga a pu poustant accroître sa production : 13 000 planches en 1982, près de 46 000 l'an dernier, dont 20 000 à l'apportation. Car ai le marché français régresse — melgré 2,5 mil-lions de pratiquente et autant d'adeptes potentiels, — les pays comme les Etats-Unis, le Japon et l'Australie offrant depais un ou deux ans des débouches importants, Le société Tiga, qui emplois près d'une centaine de personnes, a réelisé 1,5 million de france de bénéfices après impões en 1984 sur un chiffre d'affaires de 90 millions de

#### MAITRISEZ TÉLÉTEL! Avec une clé GFASTEL

• focturation regroupée et détailée. e une seule cle pour les meilleurs services comme :

FUNITEL: le 1er grand service jeux et loisirs.

NOTA la messagerie "contact permanent"

• La maîtrise de la consultation et des couts réduits jusqu'à moitie prix. S'abonner outs'informer :

Tél. : (3) 446 20 28 Minitel : (3) 614.91.66 puis FASTEL

25114/04/1.

français, rien n'est changé par cette visite à l'obligation d'un combat de rénétration achamé et convaincant. » Ma société y a créé ce qu'on appelle une inint-venture - une association - avec un groupe japonais pour construire des in tions de traitement des eaux. Elle est

décidée à y développer des procédés nouveaux, adaptés à un pays «sans sol », nù les préoceupations d'hygiène et de perfection sont grandes. Naus y summes bien accueillis: Mais nous ne ferons rien si nons ne sommes pas convaincants, nous et notre partenaire. Tel est le langage tenu par le premier

» Nous avons donc suivi un long pèlerinage, précédé d'un apprentis-sage approfondi du pays. Modestie,

- Avez-vous des chances de remporter le contrat d'assainissement du Gange en Inde?

Dégrement, notre filiale, a en Inde les meilleures références (sta-tions d'eau potable de Bombay, traitement d'eanx industrielles ou de centrales nucléaires...). Mais il n'y a pas encore de «contrat du Gange». Il faudra pour cela des alliances locales, une bonne ingénierie financière, des propositions meilleures que celles que feront sans doute d'aurres pays étrangers. Il fandra surtont allier des compétences diverses (génic civil, tuyaux, pompes, usines de traitement...), en s'interdisant les batailles francofrançaises. Nous y sommes décidés, comme nous sommes prets à partager avec cet immense pays, à beaucoup d'égards très moderne, ce que nous avons de mieux dans nos aboratoires on dans notre savoir-

- Mais l'apparell industriel et administratif français est-il prêt pour cette révolution cultu-relle des attitudes ? - Il la comprend mieux qu'il y a

d'intelligence, me semble-t-il, et de

#### Eurêka : trés bien

- Vennns-en au projet Eurêka, défendu por la France. Est-il fundamental nu bien risque-t-il de n'être qu'un trompe-l'æll comme dirait M. Poniatowski ?...

- Je pense personnellement, et initiative est fundamentalement bonne pour l'Europe. L'Europe, aujourd'hui, semble s'abandonner. Il faut rompre avec la fascination du déclin. Si l'Europe ne se ressaisit pas, Américains et Japonais l'abannneront sans autre arrière-pensée : leur développement respectif, à base de complémentarités et d'antago-nismes; se nourrit de lui-même.

» Ma société, pour sa part très modeste, souhaite inscrire ses efforts de recherche-développement dans le double engrant d' - Aquareuaisance » grand projet de recherche du Miti japonais (1), et d'Eurêka en Europe. Ce sont deux dimensions à la bonne échelle.

- L'Europe, la France, pren-nent conscience de l'enjeu... Mais

#### LA LYONNAISE DES EAUX : 160 SOCIETES

Avec un chiffre d'affaires de 3,5 milliarda de francs en 1984, en hausse de 16,6 % par repport à 1983, le groupe Lyonnaisu des esux coiffu cent soixante sociétés. 46 % du chiffre d'affaires concernent l'eau, 6 % les déchets et 24 % la chaleur et l'énergie. La part de l'acti-vité réalisée à l'étranger est pas-sée de 32,7 % à 35 % d'une année sur l'autre.

La résultat consolidé a atteint 207 millions en 1984 (201 millions en 1983) et la capacité d'autofinancement se monte à 1091 millions (699 illions en 1983). La Lyonnaise des eaux est mussi présente dans les ser-vices funéraires par le biais de l'Omnium de gestion de finance-

Etats-Unis et y fait 13.3 % de son chiffre d'affaires. Il est présent aussi au Canada, en Espa-gne et, depuis la fin juillet 1985, en Grande-Bratagne à travers Water Services Ltd, société commune détenue à 50/50 par Lyonnaise UK Ldt et le groupe britannique John Laing. Les activités en Afrique représentent 800 millions de francs. En Extrême-Orient, le groupe a qua-tre filiales : DIC Dégremont au Japon, IJM Dégremont SND BHD en Malaisie, Aquathai en Thaïlande, et Sino French Water Developpement C° à Hongkong. Elle contrôle aussi la Société de les entreprises sont-elles en mesure de mener la bataille? Les entreprises françaises ou

européennes n'ont pas à attendre les gouvernements ni les administra-tions. Elles doivent se prendre par les épaules paur dévelapper emble des projets concrets. Que le reste vienne ensuite. Tenez ! Nous n'avors en aucun mal à mener en commun des projets avec notre par-tenaire espugnal, alars que Espagne est à peine entrée dans le

- Ce n'est donc pas aux Etats à tracer la politique à suivre... - Sauf exception, surement

- L'implication de l'Etat dans l'économie, le poids des tutelles des nationalisations, ont pourtant accentué depuis quelques années les lourdeurs... Pour certains pent-être : mais

pas pour tous, et pas pour nous, société privée. Le secteur nationalisé est-il

trop étendu? Faudrait-il dénationaliser, reprivatiser?

- Je répète ce que j'ai dit en commençant : dans les dix ou quinze ans à venir, le moteur des transformations de la société, en France comme ailleurs, sera l'entreprise plus que l'appareil politique et admi nistratif. An politique de trouver le point d'équilibre propre à notre pays qui permette à l'entreprise de jouer totalement son rôle.

lités et des incompréhensions irréductibles entre les milieux d'assaires, l'administration, les responsables politiques et les syndicats. Tout le monde ne peut-il donc pas tirer dans le même sens ? .

Pai dit le rôle souverain du politique pour fixer la règle du jen commun. Mais reconnaissons an monde syndical et à celui des responsables d'entreprise le droit d'évoluer par eux-mêmes. Ces évolutions sont à la fois progressives et bru-tales. Elles appellent plus vite qu'avant de nouvelles générations au-devant de la scène. A elles de montrer qu'il n'y a jamais rien

Ce que l'Amérique appres aux Français qui y travaillent n'est pas essentiellement de l'ordre de la science ou de la technique. C'est plutôt, s'agissant des entreprises, la duuble nécessité, recounue et acceptée, du professionnalisme et du travail d'équipe.

» L'Amérique apprend qu'il est naturel et facile d'agir, alors que nous, Français, privilégions l'acte de compréhension. Espérons que les nouvelles générations ne poseront pas comme irréductibles l'une à l'autre la compréhension et l'action.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Ministre japonais du

#### ETRANGER

#### Compromis sur les exportations d'acier européen vers les Etats-Unis

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés eurocennes). - Le différend entre les Etats-Unis et la Communauté eurocenne sur l'acier semble en voie de règlement après les deux entretiens téléphoniques qu'a ens, le 1<sup>st</sup> août, M. Willy de Clercq, le commissaire européen chargé des relations extérieures, avec M. Clayton Yeutter, le représentant spécial du gouvernement américain pour les négociations commerciales. Le compromis en vue est plus proche de la position américaine que de celle de la Communauté mais la CEE affirme pourtant y trouver des motifs de satisfac-

CEE avait accepté de signer en 1982 et qui vient à expiration à la fin de l'année portait sur dix produits. Il indiquait que dix-sept au-tres feront l'abjet de consultations en cas de progression sensible des li-vraisons européennes aux États-Unis. C'est ce qui s'est passé. Les exportations ont atteint 632 000 tonnes en 1984, soit presque le dou-ble de celles de 1983, et ont encore progressé de façon sensible au cours des premiers mois de l'année. Les Etats-Unis demandaient que les exportations soient limitées en 1985 à 5 % du montant atteint en 1984. La Communauté avait proposé de les li-

miter à 85 % de ses ventes de l'année passée, mais en insistant pour que les restrictions ainsi décidées ne s'appliquent que sur les mois restant à count jusqu'à la fin de l'année, L'accord qui se dessine donne satisfaction aux Américains sur le pourcentage (moins 25 %) mais, comme le voulait la CEE, jouerait sans ré-troactivité. Cependant, quoi qu'on dise à Bruxelles, il est évident que le montant auquel on aboutit servica de référence lorsqu'il faudra décider les modalités de prorogation de l'ac-cord au-delà du 1ª janvier 1986. Les ministres de l'industrie des Dix se réuniront en principe le 6 août.

#### Maintenant les chaussures

Le règlement de cette affaire de l'acier, s'il se confirme, ne mettra pas un terme à la guérilla commerciale transatlantique. Selon des informations recueillies à Bruxelles. les autorités américaines s'apprêtent à instaurer des quotas sur les importations de chaussures en proyen de la CEE. Ce sont les Italiens qui scraient les plus touchés, mais aussi les Français et les Grees.

PHILIPPE LEMAITRE.

### SOCIAL

#### Créée en 1982 avec le soutien de la CGT une coopérative ouvrière de Sélestat est mise en liguidation de biens

De notre correspondant

Strasbourg. - La Société coopérative de production Menzer, spécial lisée dans la maroquinerie à Sélestat (Bas-Rhin), a vécu: le tribunal de grande instance de Colmar (Haut-Rhin) a prononcé, le 31 juillet, sa liquidation de biens. La SCOP, qui emploie actuellement 132 salariés, poursuivra son activité jusqu'à la fin du mois d'octabre, pendant la recherche d'éventuels repreneurs.

La SCOP Menzer avait succédé, en juillet 1982, aux établissem Menzer Frères, spécialisés dans le cartable scolaire, et qui employaient aux beaux jours, avant 1978, plus de l 000 personnes. Cette initiative de la CGT, ardenment soutenue par le Parti communiste, avait permis de sauver 119 emplois, les salariés mettant au capital de la SCOP leurs indemnités de licenciement et leurs aflocations de chômage. - . -

Sons la direction de l'ancier secrétaire régional de la CGT, M. Guy Clément, la SCOP avait tenté de diversifier la gamme de ses produits et de rationaliser l'emploi de locaux bien trop vastes pour elle seule. M. Henri Krasucki, en novembre 1982, était venu féliciter les fondateurs de cette SCOP.

Les objectifs affichés - 38 milhons de francs de chiffres d'affaires, 340 salariés à terme - n'ont pu être atteints. Aujourd'hui, le conseil d'entreprise de la SCOP Menzer n'hésite pas à parler de « surreffec-

#### LA VERRERIE **OUVRIÈRE D'ALBI** LICENCIE 83 SALARIES

La coopérative de la Vérrerie ouvrière d'Albi (VOA) licencie. Quatrième fabricant français de bouteilles, avec 5 % de la production nationale, l'entreprise, qui emploie cinq cent trois salariés, tous syndi-ques à la CGT, devra se séparer de quatre-vingt-trois persuanes. L'assemblée générale de la coopérative oavrière a pris cette décision le 30 juillet en application du plan proposé par le CIRI (comité intermi-nistériel de restructuration industrielle) pour permettre à la VOA de faire face aux graves difficultés qu'elle connaît. En 1984, la Verrerin ouvrière d'Albi a enregistre un déficit d'exploitation de 18 millions de francs et une perte au bilan de 32 millions de francs pour un chiffred'affaires de 300 millions de francs. Elle devra fermer le troisième four mis en service l'an dernier, augmenter sa productivité et obtenir un moratoire bancaire jusqu'en 1989 pour tenter de se redresser.

Dans Phistoire du mouvement ouvrier, la Verrerie d'Albi occupe une place particulière et a long-temps été une figure de prone. Elle a été créée (il y a quatre vingt-dix ans sous l'égide de Jean Jaurès après une longue grère des ouvriers verriers de Carmana

### Étranger ...

(Suite de la première page.) Les détails du compromis accepté

jeudi prévoient notamment : · Des dépenses militaires de 302 milliards de dollars pour l'année budgétaire 1986. La Chambre avait précédemment désiré réduire le precedenment desire renuire le budget du Pentagone à 298 mil-liarda. Des augmentations de 3 % en termes réels de ce budget sont égale-ment prévues pour 1987 et 1988

Le vote du budget américain

LE PRÉSIDENT REAGAN

A FAIT PLIER LE CONGRÈS

 Des augmentations selon l'évo-lution du coût de la vie pour les dépenses de sécurité sociale et les autres programmes de pensions fédérales, notamment les retraites contre l'avis du Sénat de returdes

cette hause;

• 11 milliards d'économie sur les dépenses du système d'allocations de santé Medicure.

Des réductions de 7.9 miliards de dollers sur les programmes d'aide à l'agriculture, inférieures à celles demandées par le Sénat ;

• Un gel d'un an des salaires des fonctionnsires qui permettre d'éco-nemiser 5 milliards de dollars : • Une réduction de 15 % des utions pour la société de chemin de fer Amtrak et les transports

DOMINIK BAROUCH

### **BROR HJORTH**

- 30 5 MR Ab 15 SEPTEMBRE ..

2 MUSÉE BOURDELLE T.L.I. (nettf kandi) de 10 h à 17 h 40

#### FAITS ET CHIFFRES

#### GRANDE-BRETAGNE

 Augmentation de chômage en juillet. — En données corrigées des variations saisonnières, le nombre de chômeurs officiellement secourus en Grande-Bretagne a augmenté d'en-viron 6 500 personnes en juillet. Il atteint 3,18 millions d'individus, soit 13,4 % de la main-d'envire disponi-ble (13,1 % en juin). Ce total ne comprend pas 134-500 jeunes en fin d'études, actatellement sans emploi et qui ne sont pas affiliés à la Sécu-rité sociale. — (MFP.)

TTALLE

e Ralentissement du rythme d'inflation en juillet. — Le taux ita-lieu d'inflation a enregistré un ralentissement en juillet, avec une bausse des prix de 0,3 %, contre 0,5 % en juin. Selou l'Institut central de la statistique (ISTAT), le rythme annuel se situe à 8,7%, contre 10.5% à la fin juillet 1984. L'objectif gouvernemental est de ramer ce rythme 1 7 % en 1985. -- (AFP).

RFA

 Progression de la production adastrielle en juin. – La production industrielle ouest-allemande a à mai en dounées corrigées des variations saisonnières, n' annoncé, jeudi le août, le ministère de l'économie à Bonn. La production a très nettement progressé dans les mines et gaz et électricité avec + 5,5 %, alors qu'elle baissait de 1 % dans le

Par rapport à la période de mai-

en RFA s'est accrue de 7 %. Mais les résultats de 1984 avaient été fanssés par la longue grève dans la métallurgie pour l'obtention de la semaine de 35 heures. — (AFP.)

• Opération «ville morte» à Parthenay (Deux-Sèrres). - Tous les commerçants de Parthenay (Deux-Sèrres) ent fermé leur boutique le 1º août au matin pour soutenir les trois cents quatre-vingts salarice des Ateliers de la Chaînette (ADC) menacés de licenciement. Il y a une semaine, le PDG avait annoncé le prochain dépôt de bilan de l'entreprise, qui fabrique des charpentes métalliques, des ponts, roulants et des appareils de lovage. Au cours des quatre derniers mois, les Ateliers de la Chaînette ont enregistré un déficit de 10 millions de francs, et des négociations sont toujours en cours nvec le CIRI (Comité nerministériel de restructuration industrielle).

• La CGT réciame la levée de sanctions contre dix manufections aires d'Air France. — A le suite d'actions revendicatives menées en juillet à l'asseport de Roissy, dix manutentionnaires d'Air France, dont deux Elus CGT, sont necusés par la direction d'avoir - entravé la circulation des avions - et ont fait l'ubjet de hiit jours de suspension avec solde. Sept d'entre eux doivent comparaître le 2 soit devant le correction de disciplina d'action de la formatique de la contraction de la formatique de la contraction de la formatique de la forma conseil de discipline d'Air France, et la Fédération des transports CGT a demandé, dans une lettre nu premier ministre, la levée des sauctions (huit jours de mise à pied) souhaitées par

tifs », d' «erreurs de gestion», et déplore le manque de confiance des fournisseurs et de la elientèle vis-à-via de la SCOP, ainsi que l'absence de véritables cadres commerciaux, tous partis uvec l'ancienne direction de Menzer

La CGT affirme cependant que tous les emplois devraient être sauvés. M. Simon Bigard, un industriel du meuble à Sélestat, s'est porté candidat à la reprise des locaux, qu'il louerait à de nombreuses entreprises, espérant réunir quelque 250 emplois sur le site. Un industriel vosgien reprendrait l'activité de maroquinerie, avec 36 per-sonnes. Les licenciements - sans doute une centaine - ne seraient donc que provisoires.

JACQUES FORTIER.

#### 270 LICENCIEMENTS SONT PRÉVUS DANS LE PLAN DE RESTRUCTURATION DES **COOP DE LORRAINE**

Dans le cadre de son plan de resructuration, la direction de l'Union des coopérateurs de Lorraine a annonce au comité central d'entre-prise, le 1º août à Nancy (Meurtheder d'ici novembre 1985 à 270 licenciements sur un effectif de 4 800 salaries.

Présents dans quatorze départe nts du nord-est de la France, les COOP de Lorraine estiment leurs pertes à 120 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3,5 milliarde de francs en 1984. Elles ont di déposer leur bilan le 19 juillet Le plan de restructuration prévoit en ontre la vente de certains des 540 magasins du groupe et la réorganies. tion des services techniques et admi-nistratifs du siège concernant 435 personnes. L'équipe directoriale a été ramenées de huit à cinq per-

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

COMMUNIQUE: OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

des actions BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

présemée par la Société générale agissant pour son propre compte et celui de Midiand Bank S.A. et des Assurances du groupe de Paris.

Offre portant sur un minimum de 588 000 actions de 100 F (soit 51 % du capital après l'angmentation de capital de juin 1985). Toutefois, les initiateurs se réservent la faculté de se porter acquéreurs des titres présentés si le nombre est inférieur à 588 000.

Prix d'achat proposé : 367.50 F. Offre valable jusqu'an 12 août 1985 inclus. Offre concurrenze de celle présentée par la banque Stern pour le mpte de la MAAF à 350 F par action.

Motifs

ent du dispositif de la Société générale dans le domaine du édit immobilier.
Développement mutuel des deux sociétés dans le respect de leur

Création de synérgies tecliniques et commerciales.

Avis du conseil d'administration de la BHE.

. Le consell d'administration de la Banque hypothécaire réani le 9 juillet : 1985; à pris connaissance du projet d'offre publique d'achat initié par la Société générale, agussant unit pour son compte que pour celunde le Midiand Bank S.A. et des Assurances de groupe de Paris.

Cele OPA mait su concurrence de celle lancée par la Mutuelle assurance initismale; de France, le 11 juin 1985, et sur laquelle le conseil d'administration avait antérieurement emis un avis invorable. r A l'unamimité, le conseil a :

A russamme, le cansen a.

Considéré, compte tenu des objectifs que la Société générale a déclaré

véuloir poursuivre en lançant cette offre publique d'achat conjointement

avec la Midland Bank S.A. et les Assurances du groupe de Paris et de

l'intention qu'elle a confirmée de conserver à la banque son caractère

d'établissement privé et de respecter son autonomie de gestion et son

identifé, que cette opération est de nature à favoriser le développement. de celle-ci dans ses secteurs d'activité traditionnels; e estimé que le prix et les conditions d'achat proposés par la Société générale et ses associés répondent aux intérêts des actionnaires.

Les actionnaires représentés au conseil - par la voie d'administrateurs.

et de conseurs — commissient ensemble, à la date du 9 juillet 1985, environ 53 % du capital de la BHE. Parmi eux, des actionnaires détenant environ 16 % de capital out fait savoir qu'ils n'avaient pas l'intention, pour leur part, d'accepter l'offre d'achat. Sous cette réserve, les membres du conseil ont indiqué, en ce qui concerne leurs propres titres ou ceux des sociétés qu'ils représentent, qu'ils comptent accepter l'offre d'achat ou en proposer l'acceptation à leurs mandants.

En conclusion, et compte tenu des conditions actuelles des offres et concurrence, le conseil recommande aux actionnaires de la Banque hypothécaire européenne de présenter leurs titres à l'OPA proposée par la Il a été précisé que la Banque Louis Dreyfus, en égard à l'ancienneté

des liens qui l'unissent à la BFIE, u'avait pas l'intention d'accepter l'offre d'achat, et que, sur les actions lui appartement, la Concorde ne présenterait pas à l'offre 75 000 titres, se réservant toutefois la faculté de céder cour-ci à un investisseur privé après clôture de l'offre. Marché au comptant de la Bourse de Paris

Une note d'information qui a repa le visa COB nº 85-224 en date de 11 juillet 1985 est tenne graciemement à la disposition du public.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

ssemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, au siège social (Sporting d'hiver, salle François Blanc), le vendredi 13 septembre 1985, à 10 h 30, avec l'or-1) rapport du conseil d'administra-

2) rapport des commissaires aux

approbatiqu des comptes ; quites donner aux administrateurs en exer-

affectation des récultats de l'exer-cice clos le 31 mars 1985,

5) mandars d'administrateurs,
6) autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du coaseil d'administration de traiter personnellement ou de qualités avec la société dans les conditions de l'article 20 des stants. Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les condi-

#### AUSSEDET REY

Le chiffre d'affaires de la société Aussedat Rey pour le 2 trimestre 1985 s'élève à 416 179 000 francs, en augmentation de 9,87 % sur 1984, optre augmentation étant calculée à structures comparables après les filialisations et regroupements réalisés au 1 minuier.

Pour l'ensemble du premier semestre le chiffre d'affaires est de 843 580 000 francs (7.72 %). Une approximation du chiffre d'afsestriet consolide du groupe

Aussedat Rey s'élève à 2 180 millions de

Pour le premier semestre de l'exercice 1985, le bénéfice provi-soire avant impôt de la Banque financière parsienne (BAFIP), consolidé avec celui de sa filiale à 99,5 %, Financière La Pérouse, s'est 99,5 %, Financière La Pérouse, s'est élevé à 29,26 millions de francs, au lieu de 11,43 millions pour la MARCHÉS FINAI

3000 30 13

Reffermissement

والمستلقة أتلته فا

A 100-75

SEE Man ...

Andreas Print Comment

المناسبة المتحصولية

ac de neame

(California de la constitución d

SECRETARIO SA

THE LANGE OF STREET

president of the control of the

merenare facility

granter in the second

SELSTATE ...

green de . elat love a vi

Hans, is interest in the first

BOWN SURE

appear | Fadding

e La MAAS re-

#1024 JANG TO ...

i-La Mutue e a la como e

a Bana de tioni 😘 🕟 🕟

El. viezi de ru-mario.

. Cette cett err

2011, repulsion 50 F 70 221 - 1

....

**ENOTIDIENS** 

22. 00c effer rut rut : : : :

par la Societe gener, e

SAcie .....

Cotto ter.

ALE DE CHEAGE

LECHE MONETAIRE

BOLLAR A TOKYO

... Lines 23 mg

CR 22 20

. . . .

10 See 10

in him THE PERSON OF MARKET Ma. Struet H. print grand remaint and Born qu'ante des prints a demail authors. Tradice d "E : une avalece 4 PATELT BY SATSON & & pret bast serens (

encourage pay Ter took a Sire is Com-min frames personal THE ASSESSMENT WHEN BELLE Services independent CONTRACTOR A CONTRACTOR east since been second semanting the TANKS OF STREET TO THE COMMENT AND THE COMMENT OF TH . if a ! de leger

THE PERSON LAWS VALEURS

AUTOUR DE LA CORBEI MERYPOTHEC VIRGINIES THE PERSON OF PERSON OF A semistante a real

in a 2 36 4777 STR. L. With the said seems 1 CT CT MT MT TE TE TE A STATE THE ME SHALL ind Bank 54 et bie 4 : " " d &# daie: 44 Trucket, Statement COLCATE PAS

RACHETER IN A DR of Emerge a lambs, at TELEPTON E MINE MA to be greaten fine acc I de de comme de pe the service of Resident Consumer was drawn et, par conséquent, oc

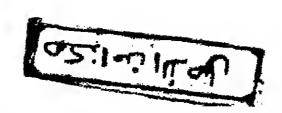
TIES THE SHEET PORT IN G L'esser ei der ne Families, dont in made A Internation of severe

o consegue. Le l fre d'efte men de 1.25 mil

Reparages des cours de la mance de rapport à taux de la veulle.

- 155 - 155

+ 6 58 + 7 50 + 7 50 + 7 50 + 7 28 - 02 Made St. S.A. Made of the S.A. Made Parameter Made Parameter Mag. Lange S. Magdanag + 4.89 + 176 + 047 + 392 - 383



NCIEMENTS SON DANS LE PLAN DE

CTURATION DE LORRAINE" adre de son plande le la disection de l'action de l'ac

continue dope me of the price of

SCCIÉTÉS ΙE

1.T DPEENING. Carlo Ita Section 1985 And Sectio

Territor Samples Fig. 1 1 Signature de ter in him a be ·Ç • e 12 15.17

APPENDENCE OF THE PARTY. ALC: LABORE

The months of the

AINS DE MER ERS A MONACO

MARCHÉS FINANCIERS

#### **PARIS NEW-YORK**

1" août Raffermissement

deputs le 11 juillet dernier.

Quelle mouche a donc bien pu piquer le marché, qui faisait une si triste figure ces derniers temps? Selon les professionnels, d'assez gros ordres d'achais étrangers à des cours limités avaient été enregistrés dans la matinée. Nul n'en précisait l'origine exacte. Mais celle-ci pourrait bien être anglo-saxonne, les investisseurs de ces pays étant plus enclins à travailler sur graphique que les autres. Or de fait, mercredi, l'indice CAC était revenu au voisinage de la fameuse cote 211-212, à partir de laquelle la reprise devait s'enclencher. Vous avez dit bizarre? Coïncidence ou pas, le phénomène mérite d'être rapporté.

pas, le phénomène mérite d'être rapporté. Les courants d'affaires, déjà plus étoffés la veille (près de 353 millions de francs).

se sont maintenus à un niveau jugé assez satisfaisans.

### La hausse s'accélère

Après trois jours de repli (- 2%), la sendance s'est très sensiblement raffermie jeudi à la Bourse de Paris. Tous les cours n'ont pas momé, mais il s'en est fallu de peu. Surtout, au premier rang, figuraient les plus belles valeurs de la cote (L'Oréal, CSF, Midi, Moët, Leroy-Somer, Redoute, Carrefour, Presses Cité, Sanofi, Printemps, Schneider). Sur leur lancée de la veille, les pétroles ont continué de monter. Total en tête et même Peugeot s'est un peu requirqué (+ 1,8%). Bref, à la cloture, l'indicateur instantané avait progressé de 0,8%. C'est la plus forze hausse depuis le 11 juillet dernier.

Quelle mouche a donc bien pu piquer le Pour la troisième séance consécutive, le mouvement de hausse s'est poursuivi, jeud, à Well Street. Il a, cette fois, concerné le plus grand nombre des valeurs inscrites à la cote. Bien qu'assez contrastée, l'évolution des cours a donné de bons résultats, et, à la clôture. l'indice des industrielles enregis-trait une avance de 0,17 points à 1 355,62. pour se situer à moins de 2 points de sor plus haut niveau de toujours (1 359,54 le

Scion les spécialistes, le marché a été encouragé par l'avancement des négociations entre le Congrès et la Maison Blanche sur l'épineux problème du déficit budgétaire. L'on apprenaît, après la séance, qu'un compromis avait été enfin trouvé. D'autre part, après une étude plus approfondie des derniers igdicateurs économiques publiés par le département du commerce, les investisseurs, disait-on, y ont trouvé des éléments propres à renforcer les espoirs que la croissance allait bien reprendre au coura du second semestre. Enfin, les craintes d'ordre monétaire suscitées par les opérations de refinancement que le Trésor américain doit lancer la semaine prochaine (21,75 miliarda de dollars) se sont atténuées. L'activité a très légérement diminnué, et 121,48 millions de titres out changé de mains, contre 124,77 millions le veille.

se sont maintenus à un niveau jugé assez satisfaisant.	VALEURS	Cours de 31 juillet	Cours du
Ajoutons que les ventes au RI (règle-	Alcoe	¥	35 3/4
ment immédiat) faites la veille pour	Bouing	21 1/2 48 1/4	49 3/4
régler les soldes débiteurs de fin de mois	Chans Machetran Back	57 774	57 3/6
se sont taries naturellement.	Du Pont de Maropurs	68 7/8	80 -/-
La devise-titre s'est encore affaiblie et	Eastman Kodak	48 1/8	45 1/4
s'est échangée entre 8,63 F et 8,69 F (con-	Emon	52 6/8	52
	Ford	44 6 /8	44 3/4
tre 8,66 F-8,76 F).	General Foods	84 1/8 76 1/8	64 3/8 76 3/4
Tassement de l'or à Londres :	Gerural Motors		71 3/4
326,75 dollars l'once contre 327,50 dol-	Goodyner	29	29 5/8
lars. A Paris, le lingot a perdu 550 F à	LEM.	131 1/4	132 1/2
89 450 F (après 89 400 F), tandis que le	LT.T	22 7/8	33 1/8
or 430 E jupres or 400 F , tanats que le	Mobil 02		29 1/6
napoleon gagnait I F à 559 F. Nouvelle	Pfaer	48 1/4	49 174
baisse des mines d'or. Suspension de la	Schlumberger	38 3/4	98 1/2 36 1/8
cotation des actions Banque hypothécaire	LIAL inc.	55	67 6/8
européenne. La MAAF surenchérit de 5%	Union Carbida	51 3/4	81 174
sur le prix d'OPA lancée par la Société	U.S. Steel		31 1/4
générale, la Midland et les AGP.	Westinghouse	35 8/8	36 1/4
generale, la la latana et les AGF.	Xarex Corp	537/6	63 578

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

SURENCHÈRE DE LA MAAF SUR LA BANQUE HYPOTHÉCAIRE EURO-LA BANQUE HYPOTHÉCAIRE EURO-PÉENNE — La Mutuelle assurance artisa-nale de France (MAAF), qui avait lancé, en mai dernier, une offre publique d'achat (OPA) sur la Banque hypothécaire euro-péenne (BHE), vient de surenchérir à la contre-OPA déposée le 1<sup>st</sup> juillet 1985 conjointement par la Société générale, la Midland Bank SA et les Assurances du groupe de Paris. Cette dernière offre, vala-ble jusqu'an 12 août, reposait sur un prix unitaire de 367,50 F par action BHE. La benque Stern, agissant pour le compte de la banque Stera, sgissant pour le compte de la MAAF, vient de surenchérir de 5 % sur le prix de l'offre publique déposée per ses concurrents en portant son propre prix à 386 F. Informée de cette opération, la

INDICES QUOTIDIENS 

Chambre syndicale des agents de change suspendu la cotation de la Banque hypoth suspendu la cotation de la Hanque hypothé caire européenne à partir du 1st août e jusqu'à nouvel avis. La Chambre syndical précise qu'elle publiera prochainement le celeudrier de cette offre, ainsi que la décision prise par la Société générale, la Mid land Bank SA et les AGP, lesquelles disposent d'un délai de viugt jours pour répliquer, éventuellement, à cette surce chère.

COLGATE-PALMOLIVE VEUT COLGATE-PALMOLIVE VEUT RACHETER 18 % DE SES ACTIONS. —
Le groupe a lancé, le 1 a anût, une offre publique d'achat sur 12 millions de aca actions, au prix de 29,50 dollars par action, et se propose d'en acquérir encore 3 millions de plus, ce qui représenterait au sotal 18 % du capital. Le président de Colgnie-Palmolive, M. Roubens Mark, a souligné que les actions de la société lui semblaient actuellement sous-évaloées à Wall Street, et, par conséquent, constituaient un bou et, par conséquent, constituaient un bo investissement pour le groupe.

L'easentiel des activités Colgate Palmolive, dont les actifs totaux s'élèvent 2,6 milliards de dollars, est concentré dan la fabrication de savons, détergents, dent 

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t			1er A	JOI	JT
VALEURS	% dunam.	% de coupon	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer	VALEURS	Cours préc.	Demor cours	VALEURS	Cours pric.	Demins (2018)
3%		2 507	Foncière (Cla)	372	366	Spie Benigoofiee	238	240	Dressher Bank	830	E10	SECONI	MAR	CHĖ
5 %	47 10	2 493	Forc Agada-W	271		Sterri	425	416	Fencetremer	239	240	DECOM	) IVICAL	CIT
% amort. 45-54		0 008	Forc Lygrania	2051	2094	Terttinger	1363	1407	Gén. Belgaue	275 10	275 50	16P.RD	. 1935	1960
mp. 7 % 1973	8195	••	forcina	31270		Teatur Asquites	534	512 0	Gevært	585		3479	. 590	592
mp. 8,80 % 77	120 第	1 712	Forges Streethoury	205	262	Umer S.M.D	412 80	429	G100	150		Caburson	335	332
9,80 % 76/93	98	0 564	Foreigr	1125	1120	Ugamo	323 10		Goodyear	258	••••	Cap German Spoets .	1020	1025
3,80 % 78/86	98 10	8 8 1 1	Fougerolle	84	84	United	729	758	Grace and Co	390 10 115 80	115	C. Engo, Elect.	283	273
10.80 % 79/84	100 02	9 824	France LA.R.D	193	****	Undel	133 10.		Honewell toc	556	551	C. Cond. Foreshire		141
3,25 % 80/90	105 40	2 178	France (La)	2900	2780	UAP	3381	3480	Hoogovan	180	189	Detra	249 50	249 50
3,60 % 80/97	106	10964	From Paul Renard	595	****	Uhon Brasserse	150		I. C. inclustres	306	304	Descha O.T.A.	1801	1800
3,80 % 81/89	108 85	7 524	GAN	2704	2812	Un inm France	327		LR.C. Caland N.V.	97	92	Floor, S. Desseyk	790	785
9.76 % 91/97	111	14 980	Gauttors	610	615	Un Ind Chick	631	632	Int. Mrs. Chara	355		Ficechi	3 551	551
6,20 % 62/90	116 05	8 921	GOL REER	1675	1715	Usnor	5 40		Johannesbard	1000		Gay Degranes	850	660
6 % jain 82	114 65	2 367	Ger Arm Hold	790 71 90	70 10	UTA	635	B70	Kubata	1246		Marin temobilier .	352	352
D.F. 7,8 % 61		0 025	Géraige	290	301 60	Vicet	372	351 £	Latona	340	237	Mésikes Mesère .	225 10	222
D.F. 14,6 % 80-92		2 324	Gr. Fat Coostr.	225	302 50	Verz	119		Magnerrann	619		MMB	341 10	343
h France 3 %	152	••	Gds Most Corbel		178	Watermer S.A.	440	425	Medland Bank Pic	49 50	49 50	Newto-Delmas	410	410
NB Boose janv. \$2 .	102 10	0 971	Gds Most Paris	178 474	470	Brass, du Marce	142		Mineral Ressourt	75 05		Cor. Gost. Fig.	305	306
NB Parties	193 16	0 371	Groupe Victors	1700	1705		,	••••	Noranda	111 32		Parit Satons	320	330
NB Sunz	103 15	0 971	G. Transc. Ind.	177	180	4.			Coverti	25 90	25 90	Petroficer	1 538	636
M pary. 82	102.05	0 971	H.G.P.	11960	12000	Etrar	ngëres		Pakhoed Holding	179	185	Pochet	1700	1700
			Hiveroc St-Denn	157 40		£			Place inc.	425	428	Porne	300	312
			immindo S.A.	300	298	AEG	410	• • • •	Proces Gambia	510	505	Se-Gobein Embelson		010
VALEURS	Cours	Decree	invalment	220	228	Aigo	334	324	Rest Cy Ltd	29 13		SCGPM	302	310
	préc.	90U3	Impobel	431 20	435	Aicte Aista	249	249	Rolings	191 ac 210 ac	191 50 211 70	SEP.	3001	785
			Entrobances	588		Algemente Benk	1350	1340	(Roderneo	371	37170	Sofibut	239	241
Actions a	I come	tant	transt. Manella	4200	4248	American Branch	563	674	Shell fr. (port.)	82 50		Smac	1 831	850
			iteracics	448	444	Art. Petrolina	510		S.K.F. Alcoholac	247	240	3000	1 021 1	650
tolers Passage	148	137 70a	Industrials Co	1630	1640	Arbed	245	• • • •	Sperry Rand	445	451	1		
G.F. ISt Cont.	1700	1716	Invest (Sti Carr.)	1149	1100	Amerianna Mines	115	••••	Steel Cy of Can	150		Hor	s-cote	
qpra	48	48 10	Jacque	198	191 20	See Pop Espanol Sancue Ottorpana	960	90	Statemen	75	73	1		
indré floudère	254	268	Latera Cal	423	420	B. Raigi, Internet	29500	25110	Sut Albumettes	220	188 0	20ne	295	
optic Hydraul	375	375	Lambert Frists	56		Br. Lambert	290	25.10	Terreco	361		Cochery		53
rbei	71	72	La Brosse-Duport	\$25	375	Caradian Pacife		125 30	Thorn Eld	280	345	Copenex	463	458
rios	1470	1430	Like-Spanishes	372	375	Commenteek	880		Torry indust, no	17.30	16 40	Roranto N.V.	1 125	124 20
Avenir Poblicité	1940	309	Loca-Expension	682 295	683 295	Darr. sed Kraft	903	540	Vieile Montagne	875	670	SPR	137 50	
lentrale	490	500	Location of the	385	385	De Beers (port.)	47 50		Wagene-Lite	441	440	Them at Melbouse	] iii	::::
angue Hygadi. Eur.	362		LOCATAL	281	280	Dow Charries	308	308	West Rend	34 30	39 30	Dines	341	
GL	282	282	Lorder Divi	138 10		1								
Mestry-Counts	421 40	423	LDOTE	1095	1290 d									
JLP, Interception	160	160	Mechanes Bull	45 50	45 50	VALEURS	Érasson	Rachet	VALEURS	Emergen )	Rechet	VALEURS	Emission	Rachet
Minédictine	2925	2925	Megesins Uniprix	153	163	AVIEURS	Fram act.	test	TALEURS	Fram mel.	test	TALLEUMS	Francisco.	theit
ion-Marché	244 50	245	Magnest S.A	105		{								
Cell	565	580	Maritanas Part	186	185	1			SICAV	1/				
- ambodos	235	224	Miles Maland	270	242	P.			SH:AV	1/	×			

hé a été	CNS Parties	193 16	0 871	Gde Most Paris	474	470	Strant. du Maroc	142	••••	Noranda	111 32	109	Co. Gest. Fig	305	306
négocia-	CNB Seaz	103 13		Groupe Victoire	1700	1706 180	4.			Coverti	25 90	25 90	Petroligez	320 538	330 638
Blanche	CN6 party, 82	102.06	0 971	H.G.P.	11960		Etrar	ngëres		Pakhoed Holding	179	185 428	Pochet		1700
budgé-				Hydroc St-Dette			AEG	410		Plase inc Proces Gambia	425 510	505	Porte	300	312
c, qu un	Vargues	Cours	Derrier	Immindo S.A		298	Aizo	234	324	Recon Cy Ltd		30	Se-Gobein Embelage		010
D'autre	VALEURS	préc.	2007	invirrent	220	228	Aigan Akara		249	Rolings	191 80	191 50	SCGPM		310
publics				immohani	431 20 588	435	Algemente Bank	1350	1340	Robeco	210 90	211 70	SEP		785
es inves-	Actions au	com	tant	tramps. Margaille	4200	4248	American Branch		574	Shell fr. (part.)	371 82 50	371 79	Salbut	239	241
éléments				transfer	448	444	Art. Petrolina			S.K.F. Alcoholec	247	240	Sorac	, 651 ]	630
la crois-	Aciers Paugeot		137 70a	Industrials Co	1630	1640	Arbed	115		Sperry Rand	445	451	1		
ours du	A.G.F. ISt Cont.)	1700	1716	invest (Sté Carr.)	1140	1100	See Pop Espend		90	Steel Cy of Can	150	73	Hors	-cote	
d'ordre	Amrep	259	48 10 268	Letter-Beil		420	Basque Ottomene		930	Suit Albumettes	220		Sone	795 I	
cain doit	Applic Hydraul		375	Lambert Frists	56		B. Régl. Internet		29110	Terreco	361		Cochery		<b>53</b>
,75 mil-	Arbei	71	72	La Bonesa-Duport	\$25	325	fir, Lambert Caradian-Pacific	290 128 70	125 30	Thorn Eld	40	****	Coperat	463	458
L'acti-	Artois	1470	1430	Life-Somilines	372 682	375 683	Corprectork		123 55	Thysian c. 1 000 Toray indust, inc	280 17 30	345 18 40	Rorento N.V.		124 20
neć, et	Bart C. Moraco	320	309	Loca-Expansion	295	295	Darr. sed Kraft	903	540	Vieile Montagne	875 1	870	SP.R	137 50	
angé de	Banania	490	500	Localinaroles	385	386	De Beers (port.)			Wagone-Lits	441	440	Theren et Melhouse .	111	
le.	Banque Hypoth. Eur.			LOCATE	281	290	Dow Chartical	308	308	West Rand	34 30	39 30	Hines	341 }	•
_	B.G.I	282 421 40	282 423	Lordex (Ny)	138 10										
Cours du	BULP, Interception	160	160	Mectenes Bull	45 50	1290 d 45 50		Erasson	Rechart	VALEURS	Emesson	Rachet	VALEURS	Émission	Rachet
1-201	Dénédictine	2925	2025	Megasins Unipriz	153	163	VALEURS	Fram std.	Deat	VALEURS	Fram Incl.	belt	VALEURS	Frame Inct.	bet
35 3/4 21 3/6	Son-Marché	244 50	245	Magnet S.A		****	1								
49 3/4	Cerrbodge	565 335	580 338	Meritaman Part	186 378	185	i			SICAV	1/	R			
57 3/6 80	CAME	133	138	M. H.	83 30	363 83 90				OIOA	• ,	_			
45 1/4	Comparon Bars	196	200	Mors	180	180	AAA	518 37	503 78	Fractiones	498 881	474 36	Para Investes	504.33	4R1 46
80 45 1/4 62 3/4 64 3/8 78 3/4	Caout Padang	500	485 60a	Neval Worms		170	Acres France	268 45	275 37	Fractives	69772 79	69538 79	Placement (71-serve	60597 BF	60687 67
64 3/8	Cartone-Lorraine	262 80 1580	253 1595	Navig. (Har. de)	119 50		Actors Inettits	266 97	254 86	Freez Premiers	11113 07	10654 75	P.M.E. St Honori	302.3%	288 68
	CEGFdg	542	650	OPS Paribas	201	489	Azzions scientiven		38103	Guerian		58289 16	Prov Association		20608 25 332 86
29 5/8	CEM	47 10		Optorp	133 50		Adicard		424 67 285 91	Gestion Autotopors	116 29 558 87	113.45 531.43	Province Investige Restrict:	332.EM	152 06
33 1/B	Centers Blenzy	966	525	Orgay Desertine	150	144	Aufino		437 64	Gast. Rendersers		44130	Remont Totalerials		5456 67
29 1/8	Contract (16y)	118 20	112 50	Princ Norvendi		****	A.G.F. Interdends	354 89	338 80	Gest. S&L France	466 50	445 35	Revenue Vest	1066 (5)	1056 06
58 1/2	CF.C.	250 50		Paris Frence Paris Orders	198 162,30	199	Abd	207 61 183 60	198 48 175 27	Hausarmen-Epargea	1131 09	1131 054	St-Honori Bo sinners.	51114	497 98
26 1/8	CFS	E61		Part Fin Sest In.	780		ALT.D		396 55	Haussmann (Ibig Haussn	1310 35 879 50	1250 54 653 88	Se Hannel Pacifique	378 III	360 29 10355 44
81 174	CGV	280 50	290	Perbi-Colos			Argonists	272 57	250 214	LMSL	450-68	430 24	St-Honore Rendament	11629 10	11570 25
31 1/4	Chambon (M.) Chambousey (M.)	426 1117	420 1080	Ples Worder	800	802	Assoc Stillooni	12738 48	12576 10	Indo-Suiz Valeus	812.05	594 30	St-Honomi Technol	61275	584 96
29 5/8 132 1/2 33 1/8 29 1/8 49 1/4 98 1/2 36 1/8 61 1/4 31 1/4 53 5/8	Champer Biyl	137	133	Plus		586 170 50a	Bourse Investiga.	23375 81 332 80	23375 61	ind transite		12497 52	Sicuricit	10164 37	10154 22
	CL Maritre	800	600	Porpher	169 90	167	Bod Association	2372 84		interchia.	9645 36 322 68	9274 38 308 05	Sicar. Mobilian	406 48	388 03 11551 24
	Citram (5)	198	183	Providence S.A	569	561	Capeal Mes		145A 77	International França	421 42	402 31	Sillicount Motors		327 55
	Ciecas	720 560	730 580	Publicie	1880	1880	Columbia (ex W.L.)	892 SB	661 17	invest. net	12541 21	12518 18	Silectico-Renders	173 SB	169 35
	Cogif	365	252	Reff. Soul. R Révision	156 10 480	159 80 437 6	Cortal coort techo	284 08 10786 48	273 15 10788 49	Prose Chigatain	14830 64	14801 04	Select, Val. Franc	227 04	216 74
hange a	Compres	230 10		Ricolie-Zan	180		Cartest	887 89	847 63	Invest. Piscoments		755 12	Signature Associat.	57876 14 57899 56	57676 14 57899 56
ypothé-	Comp. Lyon-Alera Concorde (La)	335 616	391 800	Rochafortaise S.A	270		Creater	358 40	342 15	Japanic	111 20		Section Different	54766 48	
août et	CMP	12 06	12 90	Rochette-Carps	42	40 80	Crains, Irreschil	442 52	422 45	Laffatta Experience	633 17	604 46	Secretor (Carden 92)	687 58	677 4D
yndicale ment le	CHORCEFAL	333 80	310 100	Rosario (Fet.)	208	200	Dánáse		12410 13 a 381 61 a	Laffer france	232 71	222 14	Scar-Associations	1235 97	1233 80
la déci-	Child Gin Ind	871	671 -	Stor	81		Durce londing.	753 16	712 01	Latina Appen	213 26	203 53	SF1 t. # dr		438 67
la Mid-	Cr. (Savenel (Cle) Cridital	138 10	135 10	Sector	22,75	21850	Drouge-Sécurial	195 11	185 26 4	Letimo-Obig		137 49	Servicero	577 97 239 75	551 76 228 88
s dispo-	Durbby S.A	401	402	SAFAA	276	****	Drouge Salaction		124 76 t	Lafficia-Rend		180 72	Sévalanca	398 91	371 27
s pour	Darry Act. d. p:	1180	1190	Sefe-Alcan	348	348 900	Frank	1021 53	1006 43	Latina Tokyo	967 93	B28 57	Sings	321 08	306 52
SUICE-	De Olatrick	470 40		Sart	25	25	Element State	10091 ST	217 06	Lico Associations	11535 77	11535 77	Sharrete	197 27	188 32
	Degreront	140 10	860	Salare the Mid	350	358	France	68786 B4	58888 50	Lico kutilaliturals		22903 29	St	331 32 1045 88	316 30 998 45
VEUT	Debras Val. (Fis.)	830	816	Senta Fil	159	. 184	Europet Star	7066 25	7048 81	Lieut pertainable		463 FD	\$1-Fe	777 32	741 73
NS	Diche Bottin	800	600	Severimente (46	168 710	162-	Epergrap Associations	Z3340 58	23270 77 8627 68 4	Menticle menticum.		330 20	SNI	102146	
e offre	Dist, Indochina	1428	1400	SCAC	220	228 80	Epergra-Copins	1319 60	1258 94	Marie	<b>633320 54</b>	53320 54	Softwart	436 47	415 72
de ses	Dring, Trav. Pub	131 20	130	Service Machinery	. 402	401	Epocone harbour	482.85	480 76	Mari Chaptions	431 84		Sograngre	358 84	346 84
action,	Essen Bass, Vichy	1999	1823 c	SEP.00	176	182	Eperpe later	580 77	554 43	Materia Unio SA	114 64 6404 76	109 44 e	Sognite	\$36.65 1054.53	798 72 1006 91
3 mil-	Enter Vietni	1100	••••	Serv. Espaip. With	36 20		Epagne-Long-Texas	1230 84	1175 03	Alarin - Entryte	12906 68	12778 284		1054 63 412 87	384 15
olunic-	Economica Centre	530	526	Sicil	86 50 383	386	Epargua Oblig	183 57 903 25	175 34 802 29	Nacio, later	904 95	863 91	Tachrocic	583 85	339 24
ouligné	Becon-Franc	329 50 670	323 50 570	States Aircraft	560	580	Epople Value	340 77	325 32	Hain Chigaties	459 93	439 07	UAP. Imetina	338 10	322.77
ablaiont	BI Ansayer	301	305	Service	158 -	159 50	Epachtin	1197 B4	1195 45	lano, Patercalca	1040 60	1012.75	Un-Americanikas	112 38	112 38
Street,	ELM Lablanc	330	325	Sign Plant Hirrian	274	270	farait	B215 B4	7843 09	Merio-Placements	62769 28	62759 28 4	Universe	301.86	288 16
un boo	Stelf Bratagne	156	160	SMAC Acidroid	100	36	Eart Cromment	420 30	401 24 +	Harto, Valents Hord-Suri Dévelops.	531 47 1045 77	507 37 1043 68	Unitenciar Uni-Germaio	873 1277 81	833 41 1251 53
	Entrapots Para	520	514	Solal fewerches	595 629	505 510	Egrope longstint,	1242 16 21883 58	1185 61 21640 30	Oblecco Serry	1185 12	1171 69	Linguistan	561 73	631 72
Igate-	Epargra (B)	1200 725	1201	Sofio	238	233	Francisco Plat	792 61	755 95	Oblice	1130 18	1078 93	Lini-Japon	970 11	926 12
cvent à	Europ, Acramai	48	45	Spřigorni	870		Fospical	193 05	184 30	Drive Gustin	XX5 50	100 81	Uni-Régions	1309 50	1823 29
re dans	Etaerist	1310-	1345	S.O.F.LP. 040	35	96	France-Generic	288 30	280 59	Parente	503 96 17417 F3	576 57	Unicardo	1875 01	1813 36
denti-	Eng	1900	1790	Safregi	105	885	Frence invention	438 37	418 48	Partes Eparges	13467 52	13413 86	Univers Obligacions	155 40 1085 8 1	156 40
groupe	Form Victor (Ly)	193 80	190 d	Southern Autog Soveteel	195	196 706	France-Het	113 95 353 52	111 40 388 10	Purities Gestion	513 1023 31	488 74 1022 29	Valorers	381 /7	1059 55 364 41
člové à	FIFP	112	115	Speichie	120 00	120	Francis	262 18	250 30	Patronoco-florato	1379 70	1352 65	Valorg	1305-4	1304 16
un chii-	faec	540		SPL	565		Frenciar			Pheris Placements	241 60	240 40	Vakput	6991017	69640 23
6).															
D 2	alo-	~	-	-	-								sché; * : druit dé		
T.	ègler	114	211		<b>711</b>	<b>5 U</b>	G 1				9:0	nert; d :	demandé; e : pri	k précéder	<b>16.</b>

	de jour	bet to	pport		oux de	la vell	•				ne	<i>-</i> 9		mei	11	- 1	116	112	ue	3				o : offert; d : demandé; + :					x précéde	ME.
Compac	VALEUR	S Co	ers Pr	ours ours	Demier cours	* -	Compete settion	VALEURS	Cours préséd.	Premier cours	Detrier (2015	<b>%</b> +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Derriter totals	*-	Complete V	ALEURS	Cours précéd.		outs .	* 0	ompet-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Damier cours	% +~
1585 1030 1480 1480 1485 1135 1859 1135 1136 1137 280 270 1010 137 280 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	4.5 % 1973 B.N.P. C.C.F. C.C.F. C.H.E. 3 % Electricial T.P. Romail	94494949494949494949494949494949494949	\$ 85 5 0 5 0 0 7 1 1 5 2 5 5 7 1 2 9 9 1 1 1 3 8 8 2 2 3 6 5 5 0 1 1 3 8 8 2 2 5 5 5 1 8 8 6 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 0 0 5 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 5 0 0 5 5 0 0 5 5 0 0 5 5 1 1 8 8 6 0 5 5 0 0 5 0 0 5 5 0 0 5	60 335 337 566 567 567 567 567 567 567 567 567 56	1640 940 9407 4219 1460 1650 1650 11537 1165 c 2551 2563 731 129 284 920 255 55 50 1001 1130 55 50 1001 1306 1670 1765 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870	+ 2 0 1 1 4 4 5 5 1 3 1 3 1 5 5 6 5 1 3 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	187 187 1270 2230 445 1500 885 1170 785 1190 385 82 275 190 295 295 390 1490 1710 2500 1490 1710 2500 1240 800 1240 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	EH-Aquiteine — (cervitic.) — (	650 550 576 285 357 1420 474 86 50 470 1710 512 2350 310 1158	68 00 765 80 1061 654 585 575 285 360 1425 474 87 1 478 512 2380 310 1148 512 2380 310 1148 515 1748	75	+ 3 14 + 2 12 + 4 06 + 0 21 + 1 07 + 1 45 + 1 03 + 1 03 + 0 81 + 0 28 + 0 28 + 2 25 + 1 40 + 2 25 + 1 40 + 2 25 + 1 27 + 2 12 +	240 2430 141 985 410 805 720 70 590 182 820 1210 325 276 1400 235 276 1400 1380 1280 1280 1280 1290 1870 775 2480 1870 1775 2775 2775 2770 200 200 182 280 290 182 290 290 182 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29		139 50 1006 408 408 105 50 334 67 50 581 175 479 1870 1191 259 265 30 1400 79 1451 1610 1180	2300 138 50 980 410 820 700 105 50 578 175 456 1870 201 1200 301 1200 301 1489 1489 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 2480 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	2310 136 50 585 410 820 703 105 50 344 66 50 576 175 459 1980 203 203 203 203 203 203 203 203 203 20	- 188 + 1767 - 248 + 049 - 248 + 0 05 - 341 - 0 05 - 0	2410 V. 340 Vi. 340 Vi	wax inc.  mar. Espress nor. Telliph.  glir Amer. C.  nglir Amer.  SF (Akt)  yer  from  mer March.  pfor. Imp.  Bears  Bears	341 925 141 30 380 190 50 115 695 683 675 276 50 22 40 500 314 41 10	110 80 1 24 24 24 26 27 27 24 27 24 27 24 27 24 27 24 27 24 24 27 24 27 24 27 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	00 25 35 50 00 00 00 15 55 50 00 00 00 15 55 50 00 00 00 15 55 50 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	0 25 0 25 0 21 0 21 1 31 1 31 3 4 34 6 0 80 0 88 4 3 79 0 0 79 1 4 80 0 88 4 3 79 0 0 79 1 1 20 1 1 21 1 2 2 0 2 8 1 2 2 0 2 8 1 2 0 8 1 2 0 2 8 1 2 0 8 1 2 0 2 8 1 2 0 2 8 1 2 0 2 8 1 2 0 8 1	1180 2255 49 10716 1100 10716 1100 10716 1100 1100 1	Imp. Chemical Inco. Livited Inco. Livited Inco. Livited Inco. Invited Inco. Invited Inco. Invited Inco. Invited Inco. Invited Inco.	82 131 30 1145 100 284 46 95 979 703 272 50 113 50 873 723 131 60 176 187 314 724 536 88 10 131 341 20 83 10 1665 132 50 140 12 83 10 12 85 969 368 560 268 300 222 459 7 81	1145 102 90 282 50 48 20 972 700 262 50 578 720 133 171 20 190 50 313 750 66 90 124 80 335 81 80 1714 137 10 12 95 867 358 851 272 50 297 207 207 207 207 207 207 207 207 207 20	129 50 1145 80 282 50 972 700 262 50 262 50 262 50 114 50 878 725 183 10 186 378 65 80 123 336 50 123 30 180 123 360 648 20 286 20 286 20 286 20	- 0 16 - 7 37 + 2 90 - 0 523 - 0 523 - 0 6 10 - 1 1 19 - 0 1 10 - 1 1 19 - 1
750 750 750 645	C.F.D.E. C.G.LP. Correct Chargeus S.A	68	7	72 18 90	172 720 699 804	- 028 + 098 + 204 + 7	860 770 525 880	Lociscus L Vuitton S.A Luchaire Luchaire	746 481 828	746 485 890	848 748 495 831	+ 040 + 291 + 080	355 1550	Seb	360 345 1438 54 26	389 50 347 1425 84	359 50 347 1401 84 50	+ 283 + 057 - 257 + 055	COT	E DES	CH/	NGES		DES BILL		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
48 325 1180	Chiera-Chittill. Cinents franc C.I.T. Alcatel	. 4	2	16 40 11	48 40 318	+ 086	230 675	Meis. Phácix Meisrette (Ly) Manustin	204 675	202 675 716	202 675 116 90	- 098 + 432		Sign. Ent. El Sign. Sign. Ent. El	571 891 420	578 691 420	579 691 419	+ 740	MARCHÉ	OFFICIEL	COURS préc.	COURS 1/8	Ache	t Ver	ete	MONNAIES	ET DEVIS		OURS NÉC.	COURS 1/8
\$35 140 290 260 168 315 345 305 710 235 1900 1350 210 1170 245 795	Clab Médiaer. Codetal Codetal Codes Compt. Entrep Compt. Mod. Créd. Foacier Crédit F. Imm. Crédit Net. Credit Net. Credit Net. Credit Net. Cruzet Derzen-Servip Derty Derty Dev. Rég. P.d.I Docks Franca D.M.C. Dumaez Esux (Gés.) Ecop	137 284 270 177 305 821 292 706 213 1850 1361 209	30 13 22 21 11 20 30 83 10 25 19 19 19 110 50 22 77 62	24 17 34 72 71 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	213 1940 385 210 110 230 779 626	- 021 + 074 - 172 - 006 + 084 + 741 + 486 + 178 + 383 + 166 + 032 + 173	420 88 565 101 725 185	Marc. Wandel Martal Martin-Gerin Matra Midelin-Gerin Matra Midelin Midel Hannesty Mole-Hannesty Mole-Hannesty Mole-Hannesty Mol. Laroy-S. Moedine Mordon Uhy) Novelles Sill. Occident, (Gin1)	234 1460 1970 1640 1066 2770 244 61 1785 850 8270 400 80 50 142 80 707 182	234 1460 1460 1975 1955 1060 2400 240 20 1820 1820 559 83 70 403 92 10 139 707 182	234 1450 1975 1625 1080 2810 248 20 63 1812 680 82 50 404 93 60 510 140 772	+ 025 + 031 + 047 + 144 + 104 + 151 + 151 + 152 + 133 - 202 + 177 - 082 - 017	255 1380 550 180 2230 410 645 520 245 530 2520 525 205 525 205 525 205 530 2520 530 2520 530 2520 530 2520 530 540 540 545 550 550 550 550 550 550 55	Servor Side Rowingcol Side Rowingcol Soriero Sodero Sodero Sogero Sogero Sogero Sogero Sogero Sogero Fallo Source Periner Synthistics Tallo Source Periner Tallo Tallo Tallo Tallo Tallo Tallo Tallo Tallo Tomaco-C.S.F. Total	255 1367 646 187 2138 406 522 486 523 525 525 525 525 525 1808 530 803	241 1370 846 178 2138 408 528 486 235 50 540 2450 533 217 10 87 1735 540 822	241 e 1368 647 178 2140 409 525 498 90 235 50 542 2460 530 223	+ 0 857 + 0 0 151 + 0 0 151 + 0 0 157 + 0 0 158 + 0 0 0 158 + 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	ESU Aliemagne (1) Aliemagne (1) Belgique (100 Paya Bae (100 Dentemark (1) Norvège (100 Grande-Bruce Grice (100 di tasie (1 000) Suiese (100 de Suiese (100 d	O kit	8 49 6 52 305 15 10 271 57 84 53 104 13 12 14 4 55 4 55 372 85 103 18 43 42 5 21 5 12 6 25 8 50	2	2 295 77 143 00 251 00 00 100 00 118 00 43 36 00 99 42 44 60 52 36 60	31: 31: 31: 31: 31: 31: 31: 31:	2 5 200 8 8 7 2 450 7 600 4 800 3 780	Or fin fullo en ba Or fin langos) Pilice finnesien I Pilice finnesien (20 Pilice finnesien (2	20 st	90	100 000 558 430 541 538 656 810 000 559 656	89600 89460 559 435 548 540 866 3820 2100 1290 3620 545

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### DÉBATS

- 2. OUTRE-MER : « Guadeloupe : redéfinir les règles », par Emmanuel Rosen-feld ; « Nouvelle-Calédonie : le malentendu sémantique », par Hilda Rough-Danon.
- LU: Meir Kahane, le rabbin qui fait peur aux juifs, una anquata de Raphael Mergui et Philippe Simmo-

#### **ETRANGER**

- 3. LA CONTROVERSE SUR LES SANCTIONS CONTRE L'AFRI-4. AMÉRIODES PÉROU : le nouveau gouvernement
- lance un programme d'« économia de 4. ASIE
- THAILANDE : manifestation américaine.

  — COREE DU SUD : les relations se ten-
- dent entre le pouvoir et l'opposition. 5. EDROPE
- 5. BIPLOMATIE
- Le sommet de Casebianca. **POLITIOUE**
- 6. LA STRATÈGIE DU FRONT NATIO-
- La mort de Jules Moch.

#### SOCIETÉ

- 8. JUSTICE : les psychiatres et Christine POLICE : délation ou civisme dans un
- ouartier de Lyon ? SPORTS : une caméra à bord d'une

#### CULTURE

9. Journal d'un amateur. 11. COMMUNICATION : les nouvelles

#### ÉCONOMIE

13-14. AFFAIRES : les syndicalistes doivent-ils respecter le secret des

#### RADIO-TÉLÉVISION (11)

ETRANGER

d'un chineur ..

INFORMATIONS « SERVICES » (12) : Admissions aux agrégations et aux grandes écoles; Journal officiel > : Loto : Météorologie ; - Week-end

Auuonces classées (11) Carnet (12); Mots croises (X); Programme des spectacles (10) : Marchés financiers (15).

· Avignon : un molfaiteur tuè par un directeur de banque. - Le directeur d'une succursale de la Société marseillaise de crédit d'Avignon a mortellement blessé, le jeudi matin le août, d'une balle de revolver, un gangster, qui s'apprétait à dévaliser le coffre de l'établissement. Le malfaiteur, Patrick Arriola, vingt-deux ans, connu des services de police, est décédé, jeudi soir, au CHU de Montpellier, des suites de ses blessures.

### **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz) á Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**VENDREDI 2 AOUT** 

#### « le Monde » classique

MATHILDE LA BARDONNIE Malher, d'Alassie, Vivaldi, Bach, les Beatles

> **LUNDI 5 AOUT** « le Mande a reçoit MAURICE J. KMEBIHLER directeur général de la division commerciale de General Motors-France

CLAUDE LAMOTTE

#### LASSERRE

Fermetura le 3 août

après le dîner Raouvertura la 3 septambre

#### LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### Fragile détente à Thio

Les tractations qui se sont poursuivies vendredi 2 août, à Nouméa, entre le cabinet du délégué du gouvernement. M. Fernand Wibaux, et les diri-geants indépendantistes des tribus de Thio suscitent une fragile impression de détente, mais, sur le ter-rain, la cité minière demeure paralysée par les mili-tants canonnés.

A Paris, l'association Information et Soutien aux droits du peuple canaque a souligné qu'« au moment où les médius font une large publicité aux mesures prises par le gouvernement à l'encontre de

Nnuméa. - Il a fallu attendre la fin de l'après-midi du vendredi 2 août (le début de la matinée en métropole) pour que les fonction-naires du haut-commissariat de la Nouvelle-Calédonie snient en mesure de pousser un prudent ouf! de soulagement à propos do conflit qui paralyse depuis mardi la localité minière de Thin

La rupture semblait provisoirement écartée entre les représentants du gouvernement et les indépendan-

Vers 17 b 20 (8 b 20, heure de Paris), au terme d'une réunion de plus de deux beures et demie, les indépendantistes qui avaient été invités à s'entretenir à Nouméa avec. les délégués de l'administratinin semblaient opter pour » la voie de la sagerse ». Sans que l'on sache exac-tement l'ampieur des éventuelles concessions de chacun, l'évolution de la situation du centre minier de Thio pourrait s'acheminer vers une autre solution qu'une intervention massive et risquée de la gendarmerie contre les barrages rétablis la veille (le Mande du 2 août). - Maintenant, tout va peut-être ren-trer dans l'ordre rapidement », commentait un fonctionnaire.

Compte tenu du blocage de la situation et du risque politique représenté par une rencontre qui aurait eu lieu à l'intérieur de la tribu de Saint-Philippo, l'administration était parvenue à convaincre les diri-geants indépendantistes de Thio de se rendre au chef-lien.

Se sont donc retrouvés au bautcommissariat, onze représentants du FLNKS (six de Saint-Philippo et

L'Union fédérale des consomma-

teurs (Que choisir?) appelle, dans

un communiqué, les automobilistes

à boycotter la marque Shell, • qui

refuse systématiquement d'afficher

les prix [des carburants] et pratique

quasiment partout les prix les plus

Une enquête menée par l'organi-

sation montre que l'affichage des

prix des carburants sur les aoto-

routes, au moins 500 mètres avant

l'entrée de la statinn, obligatoire

depuis peu, est très mal respectée. Il

existe, en outre, de très grandes dif-

férences selon les compagnies : les plus disciplinées sont Esso (7 sta-tions sur 8), BP (4 sur 5), Antar (5

sur 7), Elf (6 sur 9) et Total (8 sur

17). En revanche, Shell et Mobil,

dans aucune des stations observées,

n'affichent leurs tarifs. Dans un communiqué, le secrétariat d'Etat

chargé du budget et de la consour-

mation parvient à des conclusions semblables : • Deux tiers des sta-

tions seulement pratiquent cet affi-chage. (...) Shell n'affiche jamais

ses prix et pratique d'ailleurs des

prix plus élevés que les autres ensei-

gnes sur les autoroutes », note le

Il snuligne, en effet, enmme

l'UFC. l'importance des écarts de

prix observés d'une marque à l'autre, ou même d'une station à

l'Afrique du Sud, celui-ci pratique en Nouvelle-Calédonie une politique de répression contre le peuple canaque». De son côté, le secrétaire d'Etat apprès du ministre des relations extérieures,

De notre correspondant

cinq de Nouméa), parmi lesquels des membres du clan Moindou pré-pondéraint à Thio, la secrétaire général de l'Union calédomenne, M. Yeiwéné Yeiwéné, et le succes-seur de M. Éloi Machoro au poste de • ministre de la sécurité • du » gonvernement pravisnire de Kanaky», M. Léopold Jorédié. Face à eux, trois fonctionnaires : le préfet, M. Hubert Blanc, chargé des ques-tinns du maintieu de l'ordre. M. François Sénémaud, directeur du cabinet du délégué du gouverne-ment, et le chef de la délégation spé-ciale de Thio, M. Alain Le Ravellec.

Le haut-commissaire, M. Fernand Wibaux, prétextant un emploi du temps charge, n'a pas voulu prendre part à la rencontre. Il confirmait par cette attitude sa volonté de ne pas trop s'impliquer dans les conflits locaux. Pour qualifier cette réunion, locaux. Pour qualifier cette réunion, l'administration persiste à réfuter le terme de « négociation », préférant parler d'une « rencontre d'explication » où chacun a exposé ses objectifs et nu l'un s'est accordé sur l'enien essentiel représenté par un rapide retour an calme, indispensable à la tenue d'élections auxquelles il n'a jamais été question de renondu côté des indépendantiste · Maintenant, chacun est retourne sous sa tente ., a dit l'un des partici-

pants à la rencontre. Pas plas da côté da hautcommissariat que de celui des indé-pendantistes, on ne souhaitait parier d'une quelconque « solution » trou-vée à cette crise. Tout ao plus les

l'antre au seio d'un même réseau

Selon l'UFC, les différences de prix attelgnent 44 centimes par litre pour

le super, 33 centimes par litre pour

l'essence ordinaire et 23 centimes

pour le gazole. La compagnie pétro-

lière reconnaît que ses prix sont plus

ligne qu'elle a perdu ! milliard de

francs l'an passé, estimant que ses

tarifs ne sont pas excessifs. Sur

l'affichage, Shell assure que c'est

aux compagnies d'autoroutes et non

aux stations-service de s'en charger.

fois que, dans l'ensemble, les prix des carburants ont baissé depuis plu-

sieurs semaines, la diminutinn

variant de 4 à 14 centimes selon les

stations depuis le début du mois de

juillet. Actuellement, selon le Bulle-tin de l'Industrie pétrolière, les prix

moyens indicatifs s'établissent à

5.74 F par litre pour le super, 5.59 F pour l'ordinaire et 4.20 F pour le

gazole, soit une baisse movenne de

centimes par litre depuis le mois

de mai. Ces diminutions de prix, note cependant le secrétariat d'Etat

à la consommation, - ne répercutent

pas intégralement la baisse consta-

tée sur le marché international -(- 15 centimes en juillet ). « Il est

donc plus que jamais necessaire

d'être vigilant », conclut le minis-

Les pouvoirs publics notent toute-

L'affichage du prix des carburants

est mai respecté sur les autoroutes

anpres du ministre des relations exterieures, M. Jean-Michel Baylet, de retour d'un voyage dans le Pacifique sud, a affirmé, jeudi, que la politique de la France était « très bien comprise et même appré-ciée» des pays de cette région. « Aucun pays de cette zone ne met en question la nécessité que la France demeure dans la région», a-t-il notamment.

deux camps se bornaient-ils à parler d'un » bon espoir » de résondre le problème de la cité minière de Thio et de son actuelle paralysie. Chez les indépendantistes, on rappelait que jamais rien a est résolu chez les Canaques sans que la totalité de la communanté soit d'accord. Aussi, tant de suite sprès la rénnion Joseph Moindou et tous les militants Joseph Moindou et tous les militants da Saint-Philippo out repris la route de Thio pour « aller rendre compte et consulter la base ».

#### Un administrateur indésirable

Sur les concessions que chacun est prêt à faire, tous restent discrets. De part et d'antre, les engagements verbaux de ces derniers jours ont été fort explicites. Pour le FLNKS de Thio, il n'est pas question de céder sur deux revendications : le départ de quatre gendarmes territoriaux, accusés de » persécuter » certains membres de la tribu, et l'allégement du dispositif de gendarmerie qui compte actuellement près de six cents hommes à Thio. Du côté du hant-commissariat, on exclut un quelconque désaveu des forces de l'ordre. Les indépendantistes pourraient tontefois faire quelques concessions sur l'ampleur et le délai d'application de leurs exigences.

Quant à M. Wibaux qui, mardi encore, faisait dire aux Canaques par les gendarmes que «leurs] revendications ne sont pas négocia-bles », il a démenti ses propos quarante-buit heures plus tard en précisant : « Certaines des exigences émises me paraissent un peu excessives, car elles font supporter des responsabilités à des agents d'exé-cutian qui n'ont pas démérité. » Le délégué du gouvernement se décluse « largement ouvert à toute discus-sion sur les conditions d'une négociatian qui pourrait permettre de trouver des issues honorables à cette affaire. »

Une victime est malgré tout appr rue au fil des discussions de ces der-nières heures : l'administrateur de Thio, qui fait office de maire, M. Le Revallec insulté jendi soir par les Europeens locaux furieux - ils lu ont saccagé puis incendié sa voiture - il est anjourd'hni mootré de dpoigt par l'ensemble des anti-indépendantistes qui le considérent comme responsable des désordres de la cité minière. Vendredi dans un télégramme

adressé au secrétaire d'Elat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, le député RPR, M. Jacques Lasseur, a demandé son rappel en terme bru-taux : - Par ses agissements scando-leux et ses déclarations inconséquentes, M. Le Revallec (...) n'a cessé de contribuer à la dégradation de cette ville. La population de Thio est la première victime de la conduite inqualifiable de ce fonctionnaire dont les sympathies pour les criminels du FLNKS sant connues de tous - M. Lasieux texminait en considérant comme » une-véritable mesure de salubrité publi-que » le rappel de l'administrateur. En attendant, à Thio comme à Nouméa, e'est l'incertitude, et la soi rée de vendredi promettait d'être

FRÉDÉRIC FILLOUX.

#### LES INCENDIES DANS LE MIDI DE LA FRANCE

#### Le ministre de l'intérieur s'est incliné devant les cercueils des cinq pompiers

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, s'est rendu au Luc (Var) dans la matinée du vendredi 2 août pour s'incliner devant les corps des cinq pompiers morts en combattant les feux de forêt dans le massif de Tanneron.

Une chapelle ardente avait été dressée jeudi dans la mairie du Luc, où étaient exposés les cinq cercueils. Les obsèques devaient être célébrées vendredi après-midi dans cette localité d'où étaient originaires quatre des cinq victimes. M. Pierre Joxe devait également visiter les zones sinistrées de la région de Mandelieu (Alpes-Maritimes) et de Callas (Var), le deuxième foyer important, à l'est de Draguignan. Un sixième pompier, grièvement blessé, est soi-gné à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, spécialisé dans le traitement des grands brûlés.

Les violents incendies qui ont ravagé environ 4 000 hectares de forêt, mercredi et jeudi dans le Var et les Alpes-Maritimes, out été maitrisés par les pompiers jeudi dans la soirée. Le massif du Tanneron, où le principal foyer s'était déclaré, offrait sur les hanteurs de Mandelieu un spectacle lunaire, hérissé de troncs noircis.

Selon une première explication de la préfecture des Alpes-Maritimes, deux câbles à basse tension, se heurtant sous l'effet du mistral violent qui soufflait mercredi, auraient produit des étincelles et enflammé la végétation desséchée par le manque plaie ces dernières semaines sur la Côte d'Azur.

Dès jeudi, de nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer la négligence des autorités et des propriétaires de villas de l'arrière-pays dans

la prévention de ces incendies. Comme M. Haroun Taziell, secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels majeurs, de nombreux habitants estiment que ces feux étaient tout à fait prévisibles, le gel exceptionnel de janvier dernier ayant transformé les mimosas en autani de torches poten-tielles. Cependant, de nombreux propriétaires n'ont pas fait débroussailler leurs terrains comme la loi les y obbige, ce qui a permis au feu de se propager jusqu'à l'entrée des zones résidentielles.

Dans le haut Var, près de la commune de Taradean, une voiture a attiré l'attention des pompiers, qui ont noté un début d'incendie après son passage jeudi soir. Son conduc-teur a été interpellé par la gendar-

M= Louise Moreau, député des Alpes-Maritimes et maire de Man delieu (UDF), a demandé, jeudi, que sa commune soit déclarée sinistrée. Selon M= Moreau, les pins et les mimosas, détruits, ne sont plus aptes à retenir la terre, et il faut donc procéder à un reboisement rapide pour éviter des glissements de terrain en cas d'orage.

Dans l'Hérault, une vingtaine de foyers se sont déclarés jeudi, détruisant partiellement près de 300 hectares de garrigue.

En Haute-Corse, la situation restait inquiétante jeudi soir, le princi-pal foyer, dans la forêt de Gbisoni, continuant à se propager, 2 300 hectares de végétation avaient déjà été détruits dans ce secteur, et tous les secours disponibles restaient en alerte. Dans le cap Corse, en revanche, le fen qui s'était déclaré à Brando était complètement maîtrisé.

LESTALE . To Londo mitter . for.

·:. .

#### M. Haroun Tazieff: «Je suis pour des pénalités maximales »

Monde, M. Haroun Tazieff, secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques natureis majeurs, se prononce, à propos des incendies qui se sont produits dans le midi de . la France, pour des « péna-Etéc maximales » à l'encontre des propriétaires négli-

de l'incendie de Tanneron ?

- C'est une responsabilité

- Quelles suites ont été données à cette directive ?

j'ai mille choses à faire.

aucune réponse at je ne m'en suia plus occupé; vous savez,

- L'Etat peut-il intervenir dans les propriétés privées ?

non. Mais moi, je ne suis pas juriste. Dans dea cas aussi graves, les questions juridiques sont secondaires.

- Faut-il augmenter les pénalités contre les proprietaires qui ne débroussaillent pas ?

concerne l'int meilleure façon, c'est trujours de

- Je vais demander qu'à la

Propos recueillis par DANIEL SCHNEIDERMANN.

### Dans une déclaration au - En principe, je pense que

« Qui porte la responsabilità

générale depuis trente ans. On laisse la forêt française, soumise ou privée, dans un état d'entretien insuffisent, voire nul. La broussiille se développe donc, surtout le brousseille annuelle qui devient un propagateur extraordinaire. Dana le cas du Tanneron, l'avais envoyé le 15 avril une directive au préfet des Alpes-Maritimes indicuent en termes extrêmement nets le danger que raprésantaient les mimosas gelés. Je préconisais un débrous-saillage mécanique d'urgence.

- Je n'en sais rien. Je n'ai eu

- Ja suis pour les pénalités maximalas pour tout ca qui aux égoismes. Ja pense que la

- Comment éviter à l'avenir le ranouvallamant de tels drames ?

fin de chaqua hiver chaqua prefet me fasse pervenir le plan de prévention de son département. Il faut absolument développer la quet arme, c'est-à-dire avoir des perenurant continuallement la forêt pendent les mois chauds On a envoyé ces jeunes pompiers à la mort d'une façon qui me scandelise. Je ne l'avale pas. Il faut touiours voir à quoi une catastrophe peut servir pour minimiser les drames de l'avenir : que ce soit Tesero ou Bhopal, il faut prendre les catastrophes comma des lecons. >

### AVEC UN DÉFICIT DE 30 MILLIONS DE FRANCS EN DIX-HUIT MOIS

#### Le Palais omnisports de Paris-Bercy ne tient pas les promesses de M. Chirac ne sont pas terminés. Cette salle de ques, trop sans doute. Car il faut Trente millions de francs pour

aider les gestionnaires du Palais omnisports de Bercy à • tenir la route • jusqu'en août 1986, telle est la facture des mesures votées par les conseillers de Paris lors de la dernière séance de lenr assemblée

Une telle somme n'est sans doute qu'une goutte d'eau dans l'océan du budget de la capitale. Les aides que la Ville accorde à ses théatres, à ses orchestres et à ses musées, sont dix fois plus importantes.

Mais ces décisions n'en sont pas moins révellatrices. Le Palais nunis-ports de Paris-Bercy (POPB) ne tourne pas aussi bien qu'on le pro-mettait.

Il n'ouvre pas ses guichets aussi souvent qu'nn l'avait elaironné. Cent trente séances de sport et soixante-dix spectacles, avail-on inscrit dans le contrat qui unissait la Ville et les gestionnaires. Pour la première sai-son complète, le bilan est, selon M. Thominet, exploitant du Palais M. I nominet, exploitant on Palais de Bercy, de quatre-vingt séances de sport et de ciaquante spectaeles culturels. Ensuite et par voie de conséquence, le Palais ne rapporte pas d'argent, comme on l'escomptait, mais il en coûte.

Pourquoi ces desillusinas? Parce que le POPB est une sorte de prototype, dont les essais, nécessairement dispendieux et pas toujours réussis,

dix-sept mille places a été conçue pour se transformer à volonté en palais des glaces, en parcours de jumping, en auditorium, ou en stade d'at blétisme. Paur que ce » caméléon-accordéon » fonctionne, on l'a harnaché de mécaniques amovibles, de rideaux et de commandes

Du pain et des jeux

Dans l'exaltation de l'inauguration, il y a dix-buit mois, M. Chirac, jouant les César-Maire, a promis aux Parisiens du pain et des jeux. Il faut en rabattre.

D'abord sur les sports. Les Six-Jours, le jumping, le motocross, le hockeysur glace, le tennis, attirent I monde. Mais le baskett, le volley, le football indoor, l'athlétisme ne font pas recette. La désaffection pour les sports en salle est générale, reconnaît aujourd'hui M. Guy Drut, adjoint au maire chargé de ces ques-tinns. On révait de cent trente seances par an, c'est impossible. -

Les grands spectacles? Les nuits de l'armée, pourtant remarquables, ont été un liasco, et *Turandot* se solde par un déficit. Un opéra peu connu, des dates tardives, un investissement énorme, les gérants du POPB avaient pris beaucoup de ris-

enmpter avec la baisse du pouvoir d'achat et la concurrence. Celle du Zénith, par exemple, la salle de La Villette, qui, soutenue per M. Jack Lang, offre aux groupes de rock des conditions plus avantageuses que le Bercy de M. Chirac.

Thus comptes faits, on s'est trouvé en fin de saison avec mnins de recettes. Mais, en regard, les dépenses avaient considérablement hoquete et elle coûte cher. - Les effectifs du personnel, la durée des transformations de la salle, les factures de chauffage et d'électricité, tout est plus abordant, plus long et plus coûteux, que ce que les experts avaient indiqué, se plaint M. Thombet. Savez-wous qu'il faut deux semiles entre moutre et désonnée. semaines pour monter et démonter la piste des Six-Jaurs ? Et quarante-hult heures pour dégager le parterre de ses rangées de fauteuils. Les ponts roulants sont lasuffisants, les trappes trop exi-guês, les salles annexes dépourvues de sièges. La piste d'athlétisme compte trop de couloirs. C'est nor-mal. Le Palais est un organisme nouveau et bien vivant. Il faut le modifier l'adapter.

Ces transformations nécessiterent la fermeture du Palais des la miavril 1986 pour quatre mois et demi. Elles vont alourdir la facture de

Bercy, qui, s'allongeant d'année en année, va bientôt atteindre le mil-liard de francs. Sans compter les indispensables travaux d'alentour, comme le doublement du pont de Bercy, l'élargissement de la voie sur berge et l'aménagement des quais de la Seine, le POBPB est an pari sportif culturel financier technique

tif, culturel, financier, technique, mais aussi urbanistique.

Tous ces paris, M. Chirac est condamné à présent à les gagner, car Bercy restera le seul grand chantier de son « règne ». Sportif, en susci-tant dans Paris et sa région de multiples équipes de qualité : si elles gagnent, il y aura du monde pour les applaudir à Bercy. Culturel : MM. Goddet et Thominet jouent la démocratisation des grandes œuvres, Jules Cèsar de Shakespeare, monté par Rnbert Hossein, La Missa solemnis de Beethoven, joué par l'Orchestre de Paris, et, pourquoi pas, le cirque de Zavata. Techni-que : les ingénieurs et les architectes que: les ingeneus et les alemes vont devoir se définneer pour peaufiner leur œuvre. Financier : - Quand la machine du POPB sera parfattement au point, elle devrait équili-brer ses comptes », assure M. Tho-minet. Urbaniste : autour du Palais, taut un quartier est en chantier. Nouveau ministère des finances, hôtels, bureaux, immeubles de loge-ment, pare de 12 hectares, Paris ici

bascule vers l'est.
MARC AMBROISE - RENDU.

#### **NOUVELLES DÉMISSIONS DE JOURNALISTES** AU « MATIN DE PARIS »

Une dizaine de journalistes du Matin de Paris ont démissionné de ce journal, dans les jours précédant le 31 juillet, bénéficiant ainsi des indemnités liées au rachat du quoti-dien de la rue Hérold par M. Max Théret. Ces départs s'ajoutent à une quarantaine d'autres, intervenus lors de l'arrivée de M. Max Galln comme directeur.

Plus de trente professinnnels nat été embauchés pour remplacer les partants, et plusieurs autres seront dans les semaines prochaines.

Après les préavis qu'effectuent spirits de la confidence Après les préavis qu'effectue...

Après les préavis qu'effectue...

encore ceux qui viennent d'annoncer

encore ceux qui vienne d'annoncer

encore ceux qui vie la rédaction se trouvera mutefois réduite d'une dizaine d'unités par rapport à l'ancien effectif, une soixantaine de journalistes lors de la vente de son quintidien par M. Claude Perdriel, débnt février.

La nouvelle équipe, avec notam-ment M. Richard Liscia comme directeur de la rédactinn, prepare le lancement, prévu pour le 16 septembre, d'une nouvelle formule.

e Grand≥ Le numéro du « Monde » daté 2 août 1985 Achard. a été tiré à 421 586 exemplaires

ABCDEFG

Andalousie the de Andalus »

The first for the standard to

antario esendans de

in the manager decide agree.

All 44 September September

A STATE OF S

TV TO THE WARRANT

10 miles 21 miles 82.7

of the second strength

orthide toderand

The second of the second of the

the same of the same of the

the second but the but he

Georgie du manieur

Service romanti fico intular

Torrio de la Juvenia

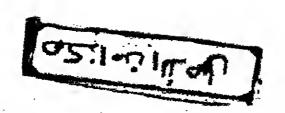
್ರೀ ಪ್ರದೇಶದ: ಕರ್ಕ್ಷಕ್ಕೆ ಪ್ರಸ್ತಾರ - Le check Surjet an per

Manager of Lange

e in it gemitale die

in the first incurates, d

11. GASTRONOMIE Les vins primeurs 12. VISITE La Bourg**ogne** Ges forges



# Le Monde

# L'Andalousie vue de l'« Andalus »

DE LA FRANC

Je suis pour

Da\* :-. ::: 1.19

les contracts

Sure . Try W

STATE TOTAL

Figure Const.

A COLUMN TO STATE TO

- 1:1::1*P* 

10 (2018) 10 (2018) 11 (2018)

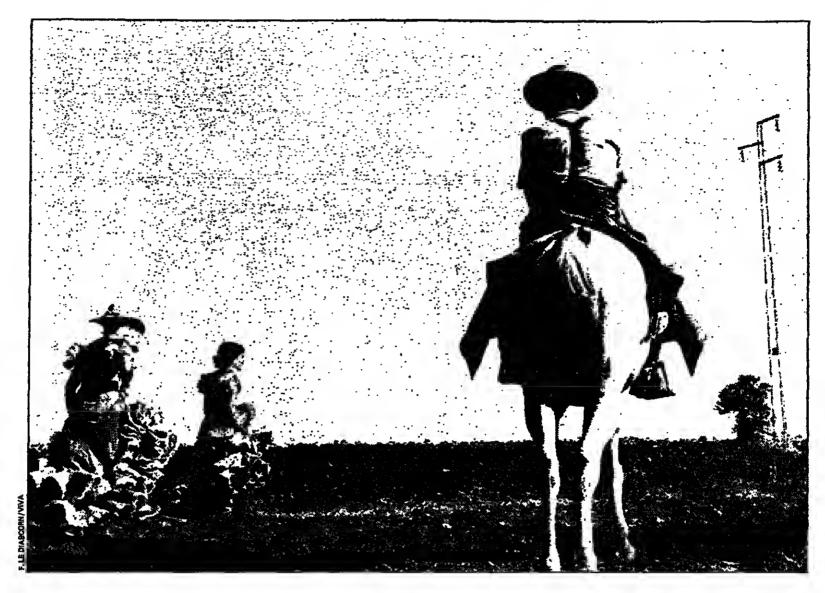
415 1 5 7 m 19 2 5 5 5 7 4 V

UVELLES DEVESSA

DE COUPTAUSTE UNITATE DE PARS

I constant

.imaies)



L'Espagne profonde en chemin de fer.

OMPOSÉ en partie d'anciennes voitures du legendaire Orient-Express, restaurées et aménagées pour satisfaire aux exigences du confart moderne, ce train de luxe qui sile vers la grande plaine du Guadalquivir, c'est Al Andalus expresa. Le tnurisme ibérique aime le vnyage à l'ancieone. L'expérience, réussie avec le Transcantabrico, qui circule au nord de la péninsule, est dooc rennuvelée avec Al Andalus, mis en service en septembre prochain. Des étapes superbes pour cet hotel roulant avec Araojuez, et Grenade. Sur cette terre andalouse qui se souvient de son passè maure, le touriste ne peut nublier que - le secret pour voyager d'une façon agréable consiste à savoir poliment écouter •.

Le train attend en gare de Madrid. Un coup de sifflet, et en raute paur l'Andalausie, Al Andalus pour les Arabes, qui occupèrent la réginn pendant buit siècles. L'Orient attend le voyageur. Une Inngue histoire qui commence avec l'honneur perdu d'une princesse et s'achève avec le siège de Grenade par les chevaliers ehrétiens. Une aventure unique aux portes de l'Afrique. Sous un impitoyable ciel bleu et avec des vents torrides qui surgissent des sierras, la lutte sera sanglante entre les guerriers du Prophète et les soldats du pape.

Al Andalus est belle. Sa douceur séduit les Omeyyades, venus de Damas, qui y développent une civilisation brillaote. Les somptueuses mosquées, les délicieux palais des califes, les patios fleuris et les fontaines discrètes traduisent cette culture coruscante et raffinée. La Giralda de Séville est la réplique de la Knutonbia de Marrakech. Mais, là-haut, en Aragon, dans les Asturies et en Castille, les prioces chrétiens, soutenus par les moines de Cluny, reprennent l'étendard de la guerre. Alors, sur cette terre, où l'air chaud découpe les ombres Ubeda, Cordnue, Séville, Jerez de sur le sol, la reconquête com-la Frontera, Malaga, Antequera mence. Derrière l'épée et le bouclier du Cid, se profile déjà Torquemada.

> Il y cut, au cours de cette période où le sud de l'Espagne hesita entre le croissant et la croix, un moment privilégié de l'bistoire de l'humanité. Abder-Rahman est calife de Cordoue. qui atteint son apogée. S'installe alnrs dans la capitale d'Al Andalus un esprit de tolérance qui permet aux chrétiens, aux musulmans et aux juifs de vivre leur foi sans être inquiétés, de vaquer à leurs affaires sans être importunés, de bâtir et de ciseler en toute quiétude. Surgit un personnage, aujnurd'hui bien nublié : Moïse Maimonide (1). Uo juif qui fur le disciple du penseur arabe Averroès.

C'est la nuit qu'il faut circuler daos le barria de la Juderia.

L'odeur du jasmin envahit les venelles bordées par les mars blanchis à la chaux. Les patios frémissent. Le touriste curieux, qui aura su fnir l'inévitable soirée flamenco, frelatée et médiocre, pour parcourir le quartier de la juiverie, arrivera à une placette éclairée et envahie par les fleurs. C'est la Plaza de Tibériade, Là, dressée sur un gros socle de pierre, la statue sereine de Maimonide surprend le visitent dans sa dérive nocturne. « L'aigle de la synagogue », selon les chrétiens, est revenn à Cordone qu'il aimait

#### Aristote et la Bible

Il y a bien longtemps, le petit Moise dégringolait les ruelles de la Juderia vers le Guadalquivir... · La ville dessinait trois demicercles concentriques accordes au fleuve : sur le pourtour, les mozarabes espagnols, au milieu, les Arabes musulmans, au centre, la Juderia ., expliquera Maimonide. Il cootinue : « Mals les rues étaient semblables, les maisnns identiques, les gens interchangeables, et jamais je n'eus le sentiment de franchir une limite quand je traversais la cité de bout en bout, jamais je ne me sentis dépaysé, hors de chez moi (2) ...

Mais qui est donc ce Maimonide passionné par la philosophie avant de devenir médecin? On sait peu de chose sur cet humme. siann qu'il passa sa vie à vouloir réconcilier Aristote et la Bible. II naquit en 1135 à Cordoue et acheva sa vic au Caire en 1204, médecin de Saladin. Il est chassé de sa ville natale par le fanatisme arabe redevenu tout-puissant. Il enmmence alars une grande errance à travers le bassin méditerranéen, avec une halte à Jérudu Nil. Le souvenir de Cordoue, nà, vaux heures de prière, taus les visages étaient tournés vers l'est », ne le quitta jamais. A sa mort, il laisse un Guide des égarés qui résume sa philosophie. La recherche d'a un point non indiqué sur les cartes au l'Egypte, la Judée, l'Afrique, la Provence, se rencontrent et se mélangent. Il don y avoir là un léger tourbillon, un nœud gordien, une sorte de cœur », seloo Giono.

Créoelée comme une forte-

resse, survolée par les hirondelles qui niehent dans le Patio des orangers, la célèbre mosquée de Corguide doit allumer les projecteurs pour qu'enfin le visiteur découvre la belle forêt de colonnes que l'nn revoit toujours avec plaisir. La splendeur de l'art arabe n'a pas oublié ses califes. On les imagine, ces hommes altiers circulant pieds nus sur les tapis, sous les coupoles couvertes de mosaïque et les arcs trilnbés, pour gagner le mihrab réservé à la prière. Un édifice d'une élégance rarement égalée.

Endommagée, dégradée par quelques prélats titillés par le fanatisme, la mosquée connut des heures sombres. • Si j'avais su ce que vous vouliez faire, vous ne l'auriez pas fait, car ce que vous faites là peut se trouver partout, et ce que vous aviez auparavant n'existe nulle part », s'écrie Charles Quint à l'adresse du clergé après sa visite de la Mezquiba. Aux autels darés, au chœus grandiloquent décrié par le roi, a'ajoute la pénombre.

Les chrétiens victorieux des Arabes étaient-ils danc si peu sûrs de leur Dieu qu'ils déciderent de l'enfermer dans la mosquée ? Et l salem, pour échouer sur les bords l'édifice devint une cathédrale

close. Ne pourrait-on, aujourd'hui, abattre ces pans de mur qui comblent les arcs nutrepassés aux claveaux rouge et blanc, et ainsi rouvrir l'édifice à la lumière du Patio des orangers ?

Une terre rouge, des plantations d'uliviers, des champs de tournesols, voici Seville. La façade de la gare de style mauresque marque hien l'attachement de la cité à son passe. A la ebute des califes de Cordone, elle devieot la capitale d'un royaume prospère. Le sultan Yacoub El Mansour construit la fameuse Giralda, la noblesse de Séville. Cette solide « girouette » résume à elle seule est plongée dans l'ombre. Le l'histoire de la ville, puisqu'il s'agit d'un minaret, aujourd'hui ciocher de la cathédrale.

> Du haut de la Giralda, dont les murs sont recouverts d'un fin quadrillage sculpté, le visiteur a une très belle vue sur la cité de Velasquez, surtout eo fin de journée. Faut-il pénétrer à l'intérieur de la cathédrale ? Si l'un aime le munumental et le fnisonnement de style, certainement. . Elevons un monument qui fasse croire à la postérité que nous étians fous .. s'écrie le chapitre qui décide de construire une cathédrale après avnir rasé la mnsquée. Ils n'étaient pas fous, ces titans religieux. Simplement, des hammes au gnut douteux. Même s'ils ne manquaient pas d'humnur. Quelle lecon leur danne l'Alcazar de la cité, si raffiné et aux délicieux jardins!

Au bord du Guadalquivir, voici la tour de l'Or. C'est l'aventure du Nnuveau Monde. La découverte des Amériques enrichit les Sévillans. On arme les galions de Colomb, de Vespueei et de Magellan. On gagnera le large à partir de Santucar et de Palos. Visages émaciés et regards d'aigle, les doigts bagués et une épèe de Tniède au côté, les capitaines mettent le cap sur le bout du monde. Ils reviendront les cales bourrées d'épices, de tabac et d'nr. Entre l'Alcazar et la cathédrale, un bâtiment abrite les archives générales des Indes, qui racontent l'aventure fabuleuse de ces capitaines. Figaro était sévillan. Don Juan aussi. Sous un ciel transpareot et au pied de la Giralda, leur souvenir court dans le lahyrinthe des venelles étroites et surchauffées, se cache dans les patios fleuris des maisons aux murs blancs fermés par des grilles ouvragées, s'amuse sur les petites places nrnées de bassins et plantées de palmiers et d'urangers. « Petite Séville, qui t'a vue ne l'aubliera pas ., assirme un pro-

verbe espagnol... JEAN PERRIN.

(1) Pour célébrer le 850 anniver-(1) Pour cescorer le 850 anniver-saire de la naissance de Maimonides, la ville de Cardoue organise en septembre prochain une grande exposition sur sa vie et son époque. Du 8 au 11 septembre aura licu également à Cordoue un collo-que international sur la vie et l'œuvre de Maimonide.

(2) Le Médecin de Cordoue, de Herbert Le Porrier, éditions du Seuil.

#### LIRE

#### 2-3. TOURISME

une île-trésor aux Philippines

Bangkok: rouler en tuk-tuk

#### 4. PROMENADE

Du faubourg Saint-Germain aux Grands

5-8. RADIG-TV

11. GASTRONOMIE

Les vins primeurs

12. VISITE

La Bourgogne des forges



Supplément au numéra 12600 Ne peut être vendu séparément. Samedi 3 août 1985.

## Départ de Madrid

un voyage d'une semaine en Andalnusia. La départ, da Madrid, e lieu chaque lundi à 10 h 30 et le retour le dimanche suivant à 22 heures. Le train est composé, outre les voitures de service, de trois voitures-lits climatisées, de deux voitures-douches et de trois voitures-salondisenthèque-bar. Parmi les visites programmées, on remarque le palais d'Aranjuez, la mosqués de Cordoue, le quartiar Sante-Cruz à Séville et l'Alhambra de Grenade.

On assista également au beau spectacle Comment dansent les chevaux andalous, à Jerez de la Frontera.

Prix au départ de Paris (par personne) pour 2 personnes : 11 700 F (17 300 F pour une personne). Tout compris. Prix au départ de Madrid : 7 900 F (per personne) pour 2 personnes (12 900 F pour une personne). Tout compris.

 Marsans international, 7. rae Arsène-Houssaya, 75008 Paris. Tel.: 359-72-36.

Caprices climatiques: pourquoi?

# L'homme et le climat

**JACQUES LABEYRIE** 

Pourquoi le climat change-t-il? Sécheresses, inondations, tempêtes, tornades, cyclones... Comment s'expliquent ces phénomènes?

Présence de la Science

denoël

# Boracay, l'île-trésor

Un coin tout à fait perdu aux Philippines.

OUT commence par une secousse. Le Philippin a coupé les gaz et laissé l'embarcation glisser snr l'eau verte, lisse comme de l'hoile, jusqu'à une longue plage qui semble occuper toute la côte. « White Sand Beach ., lance-t-il en souriant. D'autres pirogues à balanciers sont échouées sur le sable. Quelques quidams indifférents cuisent au soleil. Un village silencieux s'étire à l'ombre des cocotiers, à demi masqué par les

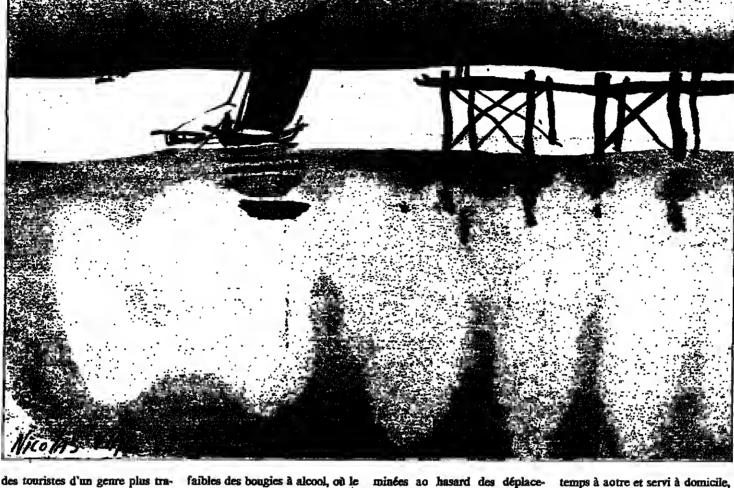
L'île de Boracay mesure 7 kilomètres de long. Trois dans la partie le plus large; moins d'un dans la plus étroite. A mi-chemin d'une capitale américanisée à outrance, Manille, et de Mindanao, l'îlc des rébellions communistes et musulmanes, elle offre sa paix, soo recul, son silence. Pas d'électricité. Pas de routes ; juste des chemins. On y circule à pied, au mieux à bicyclettte. L'eau douce est pompée. Quatre cents habitants y sont dispersés. Un filet de mer la sépare de Panay, l'une des îles Visayas du chapelet philippin, véritable continent dont elle o'est qu'à une éclaboussure.

C'est la dernière étape. Après 20000 kilomètres, Manille, une nuit en mer de Chine, une journée, couvert de poussière, dans un « jeepney » cahotant et ces der-nières minutes au fond d'une barque poussée par un moteur pétaradant. On ne va pas plus loin. Au-delà, les îles sont désertes.

Un Philippin fait signe de le suivre à l'intérieur de Manggayad, village ombragé, protégé du soleil par l'épaisse voûte des feuilles de palmier ondulant à 20 mètres du sol, parcouru de sentiers qui serpentent entre les maisons de bambou. C'est un loueur de bungalows, comme la plupart des pêcheors de White Sand Beach, la plus étendue, la plus peuplée et la mieux située lorsque le vent l'épargne — de novembre à mai — des plages de Boracay.

Petites maisons de bois au toit pointu couvert de palmes séchées, sur le même modèle. Qoatre murs, un lit, une table, une chaise. Le minimum. Les plus proches de la plage sont bâtis sur pilotis. Entre les fines lattes de bamboo du plancher, nn aperçoit le sol, 50 centimètres plus bas. Ce sont les plus convoités; ils donnent directement sur le sable chaud et nffrent l'un des plus beaux panoramas de l'île, celui de cette immense plage dominée, au loin, par des collines vertes et rouges. A l'écart, de vastes demeures se louent également, assurant aise et tranquillité. Deux villages marquent les extrémités de White Sand Beach : Balebag, le plus

gros bourg de l'île, et Manggayad. Boracay est depuis longtemps le paradis secret d'uoe poignée de connaisseurs jaloux : ses habitués. J'y viens depuis dix-neuf ans >, confirme un pilote d'Air France. Premiers arrivés, ils forment sur place une sorte d'aristocratie du voyage. Certains y passent plusieurs mois dans l'année. Mais aujourd'hui, ils sont rejoints par



des touristes d'un genre plus tra-

Victime de la rumeur et du bouche-à-oreille, Boracay s'ouvre. Elle est devenne comme un mot magique dans les conversations, à Tokyo, à Sydney ou à Hongkong. Son image de refuge pour initiés plane sur l'Asie. Une renommée qui s'appuie sur le passage de quelques noms célèbres : Elizabeth Taylor, Marion Brando, diton, et, au plus fort de la guerre du Vietnam, Henry Kissinger, invité lnrs de brefs séjnurs do toutpuissant gouverneur d'Aklan, l'une des deox provinces de Panay. Un homme qui possède à lui seul la moitié de l'île. Il y séjnurne dans un petit palace d'osier et de bambou, dnté do confort le plus moderne.

Midi. Quelqo'un passe. Coup d'œil discret. Le hamac tangue légèrement sous l'effet du mouvement. Une myriade d'éclairs illomine la mer. Avec son air d'île eu trésor, Boracay possède naturellement des conditions idéales

#### L'autre côté du miroir

De la plage où se concentre la vic de ses habitants occasionnels, elle nffre plusieurs visages : l'étrangeté de ses ouits sans lune, la beaoté de ses crépuscules, la vérité de sa misère, son atmospbère de monde clos. Au programme: la mer, les balades, ou le farniente. Une fois lancées, les jnurnées s'écoulent, paisibles, jusqu'à leur but ultime, la nuit, vécue autour d'un verre bu à la loeur d'une lampe tempête. Une ouit remplie d'étoiles, caressante, où la brise emporte les halos déjà

faibles des bougies à alcool, où le bruissement des palmes est le seul son perceptible des que les voix se sont tues.

A Boracay, une bonne semaine est nécessaire pour distinguer la réalité du rêve. Après, sculement, on peut passer de l'autre côté du miroir et pénétrer dans cet univers figé dans sa beauté avec la certitude que les mythes sont restés à l'entrée. Le merveilleux s'estompe, l'angoisse de l'inconnu disparaît avec lui, mais le charme

Boracay est une île à parcourir contrastes surprenants sur un espace aussi limité. Et, faciles à découvrir, des sentiers la quadril-

Flaner ne requiert qu'un minimum d'attention pour regarder où l'on met les pieds. En particulier, la nuit, pour ne pas écraser l'un des milliers de erapands en vadrouille le long des chemins et, sur les plages, oe pas chuter dans les cordes d'amarrage des bar-

Il o'y a pas d'animaux agressifs en dehors des coqs de combat. Ces combats sont l'un des rares moments où, sortant de leur habituelle nunchalance, les Philippins atteignent un état proche de l'hystérie. Pas seulement en raisoo de l'argent qo'ils misent, mais surtout parce qu'ils croient le coq vainqueur possédé. L'esprit, s'ils l'ont choisi, leur sera fevorable.

L'insécurité est on sentiment inconnu. Le mieux, et l'usage, est de conficr dès l'arrivée son argent et ses papiers eu loueur de bungalows contre un reçu. Les paiements s'effectuent en fin de séjour sur présentation des notes disséminées ao hasard des déplacemeots. On se promène sans argent, done sans crainte.

Et puis, il y a la mer, dont la beauté irréelle éclate quand le soleil se couche. Un rendez-vous quotidien sur White Sand Beach. Le spectacle est chaque jour différent. Soovent grandiose. Quand, à cette heure, le cicl s'empourpre avec une intensité inhabituelle, e'est qu'un typhon approche. Meurtriers plus au nord, ces vents arrivent ralentis sur Boracsy. Cependant, le souffle est impressionnent. Et la noiren long et en large, pleine de ceur du ciel, en lui enlevant ses couleurs, donne an décor un aspect fantastique.

Les îles Philippines ont la particularité d'être la seule nation chrétienne d'Asie. Les lendemains de typhon, les habitants de Boracay prieot plus qo'à l'accoutumée. A Manggayad, dans la petite chapelle de parpaings, des bougies brûlent en permaneoce.

Le vent joue un rôle prépondérant dans la vie de Boracay. En novembre, les moussons meurent. Le vent qui, pendant six mois, avait sooffle d'ouest eo est, ebaoge de scos. White Sand Beach retrouve son calme et sa douceur. Mais, sur l'autre rive, à moins d'un kilomètre pourtant, Bulabog Beach devicot une plage ravagée, lointaine, inhospitalière ct désertée.

Les habitants de Boracay ont vite compris le parti à prendre de la venue des étrangers. La chambre louée 15 pesos (20 F) par jour, prix fixé par la loi - ct dans la plupart des cas respecté - leur rapporte bien plus que la pêche. Sans compter les suppléments : le linge lavé, un plat euisiné de

béaotes. La cuisine mele poissons gambas, légumes et riz.

100 30

St. St. Commercial

# CC. . . . . .

2000

. 72

....

2.2 · · ·

A .....

....

120

2 ----

37-17

2

2 - ...

. . . . .

20- \*\*\*

100

200 : :

....

20120

2010-016-016-0

in veries of t

2,...

Manager and the second second

The second secon

18.3.2

Son a a a

lyan -- --

de partir de anti-

MALITES

FORMATIONS

Thomas Person Than

7575CE =2.7

die Cette Tage and Las-

Barrier Commence of the State o

Pive force

 $||f|| \in e^{-\frac{1}{2}} \in \mathbb{R}^{2n}$ 

And the second

22.2

2.0

27,0925,07

Tont cela n'aurait pu voir le jour si Boracay ne tenait pas de Panay un atout essentiel : l'accessibilité. On n'y manque de rien. Les cagents de sodas et de San Miguel, la bière nationale. s'empilent à l'entrée des restaurants. Les Marlboro se consument à profusion. On peut changer la couleur de ses sandales tous les jours. Sur Panay, la piste atteint désormais Cateelao, où uoe trouée parmi les cocotiers fait office d'aérodrome, et d'où les bateaux transporteot les voyageurs sur l'île en dix minutes à

Mais, co fait, tout le ravitaillement vient de Kalibo, capitale régionale du nord de Panay, qu'il faut, à partir de Cateclan, trois bonnes beures pour atteindre, eo Jeep, par la piste. Un voyage au cœur de l'Asie, à travers ses forêts tropicales et ses champs de riz. C'est le trajet qu'accomplit deux fois par semaine un postier de Kalibo qui tient ses permanences au lavoir municipal de Balebag, de loin l'endroit le plus frais du bourg. Il vend des timbres, des enveloppes, ainsi qu'une petite carte ronéotypée de l'île. Grâce à lui, il est possible d'envoyer du courrier sur Boracay, ct d'en recevoir. Possible mais pas certain.

On ne laisse pas Boracay dans la joie. Comme à l'arrivée, tout finit par une secousse. Le Philippin a poussé l'embarcation hors du sable, il est monté et a lancé le moteur. L'île s'éloigne, et on ne la quitte pas des yeux.

Les bulldozers oot poussé la piste jusqu'aux rivages de l'île voisine. Pourtant, ça ne la rend pas plus proche. Un charme insaisissable la maintieot à l'écart : l'oubli dans lequel elle enveloppe ceux qui posent le pied sur son sol.

OLIVIER SOUFFLET.

# La piste d'Yvon

NUTILE d'allar dans una agence de voyages : elles ne connaissent pas. Pour découvrir ce paradis, il y a deux moyens. L'un relativement coûteux - mais il faut savoir qu'on ne dépense pratiquement rien sur Boracay - mais pratique et rapide : l'avion. L'eutre, par bateau et par la route, plus long, plus incommode, plus fatigant aussi, mais qui vous en apprendra davantage.

un tonr jusqo'aox poiots de

La pêche, au harpon le jour, an

filet la nuit, ils ne l'ont pas aban-

donnée pour eutant. Au contraire,

elle a pris une valeur accrue à

leurs yeux en ne fournissant plus

senlement un alimeot de base

mais en approvisinnant les res-

taurants. Des restaurants de bam-

bou, au sol de terre, aux tables

grossières, aux fenêtres toujours

corails, etc.

Si vous choisissez la première eclution, une fois è Manille, prenez un taxi. Dites au chauffeur : «Le Moulin rouge, Makati », il comprendra. Mekati est le quartier des affaires et des grosses fortunes de Manille. Le Moulin rouge, un restaurant tenu par un Français, Yvon. La inquantaine, Yvon est un expatrié de le génération précé-dente. Il possède un petit bimoteur. Le premier, il e eu l'idée de lancer ce qu'on eppelle eujourd'hui, sans rire, Boracay Airlines. Ils sont deux, maintenant, à se partager la ligne. Les départs et les errivées sont inscrits à la craie sur un tableau noir, à l'entrée de l'un des endroits les plus prisés de Boracay, Roger's Place. Avec les prix, l'équivalent de 600 francs le trajet simple par personne. C'est cher - e à cause de

l'essance et das ratours à vide x, dit Yvon, mais on est à Boracay en une heure.

L'eutre solution, pour les courageux, consiste à prendre le même taxi mais à demander cette fois : « North Harbour », le port du nord de Menille. L'endroit est sordide, en bordure de Tondo, le plus grand bidonville de la ville. Mais c'est là que les compagnies maritimes de transport intérieur possèdent checune un qual. Demandez celui de William's Lines. Un paquebot, plutôt usé, de cette compagnie relie, deux fois par semeine, l'île de Panay. Cabines indispensables. Autrement, les conditions de voyage sont franchement pénibles, le navire étant bourré à craquer, des soutes au deuxième pont. Compter antra 200 et 300 francs par personne.

Le trajet dure une vingtaine d'heures. Arrivé à Panay, un jeepney vous conduira à Kalibo. C'est long et difficile : mal aux raine, poussière et secousses permanentes. A Kalibo, un seul hôtel : le Glow Moon. Et le lendemein, re-jeepney juequ'à Catecian où il y e toujours une ou deux pirogues attendant les

# LA CURE ET LES VACANCES

En Italie dans les thermes les plus anciens et les mieux équipés d'Europe











cours chaque jour à votre hotel. Detes du déport 26.8,85 en 5.10.85 Priss Pfc4750 Veullez contactez C.L.A.V., 222 av. de Misine 75014 Paris, Tel. (1) 540,44.28

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR Donceur de vivre en Proves

A louer maison très confortable, 3 cham bres, 2 salles d'eau, grand séjour, terrasse. Bien exposée. Pour 5 personnes. Port et plage à 100 mètres. La semaine 1500 F. Tél.: (75) 59-71-70 après 21 h.

COTE D'AZUR Litteral VAR on ATTRE-Pays.

Choix permanent VIAGERS libres on occupés pour is budgets. LISTING gratuit. LA MAISON DU VIAGER 29, bd Strasbourg - 83000 TOULON - (94) 93-54-55. FRÉJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

The Same A.

\* \* 4 2 \* \*

\* ---

.....

181

75

14**2**5 3

100

500000

The street of th

- ' . [. '\ '\ '

rand is

yr i meile

- 27:7-0

no than .

100

er eget j

. . . . .

F = 10 234-MONNAIE A CONTRARE 25.55

100 SA:SONS Le comut es tre a feater. mars et avni d ma. 4 octob

moverny de 26

France Date Forum à Sangkuk p 33 degres en a And verie : . . . . . . . . . . ce la A de Aspalia FÈTES

Section 2015 Camavai der M3. ferrier! fé Phra-Bah: à Se fête de Songkra Spiriture of the control of the cont nouvel an trad pesuccup de rovale des labo de bateaux à A des umieres inc blement des é State of the second of the sec

induembre,. A LIRE - Thallande. Que Athie C Smithes Duang Guide As A. G Asie ou Sug-E venes Francie Gu se des cara c lande Petite pi

ande Que sam

Pfistie.

Dar l'abbe de Cho

\_ ರಂಭಗಾತಿ: ಕಟ

IVRE et raconter Bangkok, c'est trébueher, se contredire, s'enivrer, en oublier, en rajouter. C'est vouloir saisir une ville qui oscille entre tout et le contraire de tont. A la fois médiocre et envoutante, sièvreuse et impavide, délicate et dévoyée. Un kaléidoscope où l'Asie et l'Occident se croisent, se draguent, se narguent et s'envoient en l'air sans pudeur, ni tendresse excessive. Alors, par où prendre cette cité perverse, tout à son plaisir de jouer à cache-cache svec elle-même, pour mieux vons égarer, vous empêcher de la servir à point, prête à consommer, enrubannée de jolis mots ? - Vers l'Orient compliqué je

-2 Cuisine meie police

Jn n manque de h

eois de codas es

Mariboro se come on On peut change :

Pana la piste ate

ii. Caleclan, Die

armi les cocotiens

acressione, et du

transportant les w

f i'lle en die minut

en fait, tout le ravite

en ide Kajibo capa du nota de Panay, a

Paris de Caleclan n

cures from alteinde

1. 4 at = (1.5 at) 262 (0)

s et es champs de

Taje: qu accompin

sent the nu bother

tioni ses permetes r più re-ipil de Bake l'entre ie plus fire a

The second second second

nes. The de like Gris.

21 2 ...... Cening 3

Sur bir and et der fen

and a state Boracay Ca

Commercial services by

- - La Phile

CENT . SADSTEELD BY

to the end martine of a bases

L'in the grant make

Butter of the backet

nummer of the rend p

During History

7 :- ..... 5 (2/3H

ian ... the enreloge

Yvon

fit in the course

tre for the stark

828 C. LATE FOREST

tas. -- s : ::-m 28 . \* N. -- -/ 20.5 :

建 中的 机位件 机管

e Tung, e bie fill

10'S 12 2 7 46 W

362 :- . 24 A F

and paid with a suit &

Second Second Second

german e la figi

. 192 A. F. 142 FB 4,79

es comprehensive

Compression of the page of

empirate tracking a passe

198 3. 1- 1879 T

20 - 12 Mg - 1

production of the particular

A STATE STATE

market and the second

And the second section of

化电压型气火管

The Land of the Land

part and a few or Arthurston

The second second

14.20

Assortion & I have a Arthrophysical

nos der der schrie

OLIVIER SOUFFLET.

as day vegy

egumes et nz. ejs u anisti bo of ation; essential lab

> volais avec des idées simples. » En guise d'entrée en matière, on peut faire sienne cette notation du général de Gaulle. On arrive alors avec des images de canaux guillerets, de marchés colorés, de sourires ancestraux, de bouddhas paisibles, de masseuses acidulées et de la plus jolie des reines. Et e'est un grand jardin de béton rugissant qui vous prend à la gorge. Si le mot n'était galvaudé, on parlerait volontiers de choc. Avennes interminables, buildings démesurés, bâtisses informes et cahutes lépreuses prolifèrent dans l'anarehie et baignent dans nn tohubohu d'enfer, Motos et scooters pétaradauts, bus vicillots et bondés, camions inquiétants, voitures approximatives, taxis déglingués et limousines rutilantes dégagent de concert un grand nuage de fumée noire et nauséabonde. Piétons et cyclistes s'adaptent vaille que vaille.

Tons les stigmates d'une ville déstructurée en pleine fuite en avant. Bien loin de la Venise de l'Orient dont on nous a rebattu les oreilles. Une Venise dont la plupart des canaux - les klong - ont d'ailleurs été vidés de leurs eaux et métamorphosés en macadam. On imagine le tableau quand l'ensemble est inondé, ou écrasé par la plus moite des chaleurs...

Une bonne façon de prendre le pouls de Bangkok, de s'imprégner de ses odeurs et de ses vibrations. consiste à se déplacer en tuk-tuk, taxi populaire à trois roues, étonnante Vespa bariolée pourvue d'une banquette bâchée. Emotion

garantic. Surtout si le chauffeur est pressé et que le trajet s'effectue entre chien et loup, alors que la circulation atteint son paroxysme et que les néons elienotent. Gare aux narines délicates : la tête est à hauteur des pots d'échappement. Et avant de monter à bord, penser à débattre du prix de la course. Clins d'œil, conciliabules, jeux de mains, colères, vous plongent au cœur du marché le plus suspect. Un conseil : rester ferme, jouer l'indignation et feindre de renoncer. La concurrence est vive.

Une fois installé, encore faut-il imposer sa destination, e'està-dire ignorer la litanie du chauffeur ( - Good lady, life show, massage, little girl... ») qui brandit un prospectus polyglotte. C'est la rengaine de Bangkok, lancinante comme une mélopée, qui conduit irrésistiblement le touriste vers les bars de Pat Pong et Soi Cow Boy, où des jouvencelles en bikini -- les « gogos-girls », -- juchées sur un bout de comptoir, se trémoussent 2 au rythme d'une sono assourdissante. Les gogos, ravis de cette tranche d'exotisme, picolent en rang d'oignons et tripotent tout ce qu'ils peuvent au passage. Un essaim de filles à la peau de

pêche, fardées à l'excès, presque nues, interchangeables, butinent à s'étourdir, d'un verre à l'autre, d'un ventre à l'autre. L'atmosphère est faussement bon enfant, les négociations redoutables. Certains sont presque vexés que ces demoiselles lorgnent davantage leur portefeuille que leurs beaux yeux bumides d'Occidentaux émoustillés. Et pour quelques bourlingueurs déclinants, obsédés par le Saigon d'antan, Bangkok semble n'être que l'ultime débarcadère d'un désir moribond hanté par des décesses

#### « Des massages de singe » .

Près de Sukumvit, un Bier Kutchen attire une elientèle germanique qui ingurgite bruyamment d'énormes bocks de bière. Comme les hôtesses se montrent généreuses en danke et bitte, on ne sait plus très bien si on est encore dans le vicux royaume de Siam ou dans les faubourgs de Munich. Juste en



Camions et bus vieillots et bondés haignent dans un tohn-bohu d'enfer.

face, la cafétéria du Grace Hotel, affriolante comme sait l'être un hall de gare balayé par les néons et les mines défaites, constitue le refuge de celles qui n'ont pas trouvé preneur dans la soirée.

Un peu partout dans les «salons de massage», des praticiennes numérotées, agglutinées derrière une grande baie vitrée, attendent, rivées sur la télévision, d'être l'être d'une libido de passage. Attention, copendant, aux articulations : ces dames ne connaissent rien à l'art qu'elles sont censées exercer. Comme l'a si joliment dit l'une d'entre elles ; ce sont des « massages de singe».

Dans la rue, des portiers, des rabatteurs, des traîne savates, vous tombent dessus « comme un mage de sauterelles . Ils ont tous, en stock, un bar qui ne ferme jamais, un massage où le bain moussant mousse mieux, me maison od les petites filles sont encore plus jeunes. C'est le Bangkok qui tire le visiteur par la manche, l'interpelle à voix haute et lui

saute au cou. On n'est pas impu- lacustre de Thon Buri laisse devibordel de cinq cent mille GI's embourbés au Vietnam. Mais pas d'hypocrisie. Ce Bangkok racoleur et dissolu a bien quelque chose de mystérieusement grisant.

Entre le stupre et le béton, quelques casis, pour souffler un peu. Le long d'un klong, au bout d'un soi on au détour d'un tas d'immondices, des bouffées verdoyantes transportent soudain en pleine campagne asiatique. Ici et là, des pagodes à toits en étages et tuiles vernissées eajolent des bonzes couleur safran et crâne gris perle qui s'échinent à arrêter le temps. Sortie d'un songe du bout du monde, la pagode royale, dans sa profusion, est la plus saisissante. Dans ces temples, impossible d'échapper à Bouddha. Bouddha géant couché, Bouddha en or massif, Bouddha d'emeraude qui change de tenne au gré des saisons, Bouddha sobre, Boud-

De l'autre côté du fleuve Chao Phraya, la balade dans la cité

dha chic.

nément, pendant des années, le ner le Bangkok de jadis. Le hangyao, «pirogue à longue queue» jouant les hors-bord, file sur l'ean dans une atmosphère d'Asie mystériense et luxuriante. Et là, en observant le visage impénétrable du batelier, on en vient à méditer sur le contraste entre les vociférations de Bangkok et l'impassibilité de ses habitants. Ces derniers, plutôt sympathiques et tolérants, sonrient pen, s'extériorisent à

peine et ne bronchent jamais. L'important est de toujours garder la face. Ils peuvent accumuler les bévues, se tromper, vous tromper éhontément : le masque demeure. Si vous vous emportez, on feint de ne pas comprendre : vous passez pour idiot. Comme si Bangkok, par ses bruits et ses débordements, concentrait, exprimait, vomissait les colères et les rancunes de ses citadins. Comme si leur ville criait pour cux.

Par moments aussi, tout bascule chez le voyageur en proie à une soudaine lassitude dans sa s'enfonce chaque année un peu quête de la cité. Alors, qua est fatigué de ces bidonvilles avec vue imprenable sur des canaux guerre d'Indochine qui n'en finit glauques qui servent d'égout, de pas, Bangkok pressentait que quand on a sa dose de fumée, de frages appareille ». tintamarre, de portiers-rabatteurs et de touristes qui s'en tiennent au

Bangkok pasteurisé de leur dépliant pubbeitaire, quand la ville tout entière s'identifie à la mère maquerelle de ces petites filles du Siam qui nourrissent toute use famille avec leur corps frêle et déjà usé, quand on ne supporte plus l'idée de la corruption. des tueurs à quatre sous et de ces milliers de gamins cloîtres dans des usines claudestines, alors Bangkok n'est plus qu'un décor d'opéra brinquebalant qui se prend pour une cité des doges asiatique. A moins qu'elle ne soit vraiment la Venise de l'Orient, gangrenée jusqu'à l'os, et qui ne croit même plus à sa propre nostaigie. Reste, dans ces momeuts de déprime, à réagir vite. A se régaler d'un plat de riz pimenté an coin de la rue, à prendre le thé dans le vieux bâtiment de l'Oriental-Hotel, à poser un regard buissonnier sur ees femmes asiatiques qui effleurent à peine le sol comme si elles flottaient dans l'air. Reste à se plonger dans la nuit fiévreuse de Bangkok. Redécouvrir le quartier chinois qui tourbillonne 24 heures sur 24. Foncer au marché de nuit de Paturnam, fouler les milliers de « chemises Lacoste » made in France à 20 F qui joncheut le trottoir à côté de faux Cartier et de psendo Vuitton, et déguster, dans un bistroquet en plein air, le meilleur crabe de sa vie. Assister à un match de boxe thale, qui commence par un eurieux ballet d'incantations et se poursuit dans un rare déchaînement de violence, tandis qu'une foule surexcitée s'époumone au rythme des coups et des paris.

Enfin, se rendre au temple d'Erawan où les croyants honorent Bouddha dans les ténèbres. alors que des ballerines exécutent dans leurs habits de lumière les graciénses figures de la danse thallandaise. La, dans un uuage d'encens, de fleurs et de bougies, Bangkok se révèle soudain ellemême, comme un temple offert à la nuit. Un temple cahotique,

Mais dans sa manière d'aimer la vie, de la dévorer, d'en jouer, cette ville a quelque ehose de maladif. Comme si, alors qu'elle portes coulent les larmes d'une baignoire et d'eau de vaisselle, son âme pour d'affreux nau-

# Carnet de voyage

ACCÈS

Bangkok est desservie per une multituda de eumpagnias aériennes. Un voyage par la Thai Champs-Elysées, 75008 Paris; tél. : (1) 720-86-15) permat d'avoir un avant-goût du pays. Le billet aller/retour coûte 6365 F de sept à quarante-cinq jours et sans modification possible de la réservation. Prix et conditions. idantiquae aur Air Franca (119, evenue des Champs-Elysées, 75008 Paris; tél.: (1) 535-61-61).

Cela dit, cette destination illustre fort bien l'imbroglio entre les tarifs aériens officiels et officieux. On trouve donc toute une gamme de vois à partir de 4000 F. (Nouvelles Frontières, Delta, Forum Voyages, Asia, etc.)

Le prix varie en fonction de la durée de validité du billet, des escales de la fréquence des vois,. des possibilités de s'arrêter en cours de route et du lieu de

#### **FORMALITÉS**

Passeport valide et pas de visa, sauf pour un séjour de plus de quinze jours. Visa (trois photos + 50 F en especes) délivre à l'ambassade de Thailande, 8, rue Greuze, 75016 Paris; tél. : (1) 704-32-21, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à .12 heures. Aucune vaccination exidée. INFORMATIONS

 Office national du tourisme de Thailande : 90, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris; tél. : (1) 562-86-56 et 562-87-48. Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h 30.;

- En Thailande, consultez la TAT (Tourist Authority of Thai- par l'abbé de Choisy.

land): à Bangkok : Ratchadmnoen Nuk Avenue; tél. : 282-11-43 - 7; à Chiang-Mai : 135, Praisani Rd; tel.: 235-334; à Phuket : 73-75 Phuket Rd: tel. : 212-213; ambassade de France : 35, Customs House Lane, New Rd; tél.: 234-09-50.

La monnaie thallandaise est le bath; 1 franc = 2,70 baths envi-

Le climat est doux de novembre à février, chaud et sec en mars et avril, chaud et pluvieux de mei à octubre. Température moyenne de 26 degrés. Elle varie, à. Bangkuk par axempla, de 33 degrés en avril à 16 degrés en

Camaval des fleurs à Chiang-Mai (février), fête du Bouddha de Phra-Baht, à Saraburi (février). La fête de Songkran (avril) marque le nouvel an traditionnel that avec besuenup d'agu. Cérémunia royala des labours (mai), course de baseaux à Nan (octobra), fête des lumières (novembre), rassemblement des éléphants à Surin-(novembre).

- Thallande, guide touristi-que, Achille Clarac et Michael Smithies (Duang Kamol Bangkok). Guide M.A., Guide du routard (Asia du Sud-Est). Guida Nouvelles Frontières; Guide Nagel, Guide des cina continents... Thailande (Petite planète), la Thai-lande (Que sais-je?) de Pierre

- Journal du voyage de Siam,

- « Un voyage vers l'Asie », de Jean-Claude Guillebaud (Seuil).

#### POINTS FORTS

La Thallande foisonne de sites intéressents. Il ne s'agit pas ici d'en dresser una liste complète mais de donner des points de

Près de Bangkok, ne pas man-. quer le marché fluttant de Damnoen-Saduak et les vestiges de l'ancienne capitale Ayutthaya, qu'on peut gegner par le fleuve Chao-Phaya. Non loin, le palais d'été de Bang-Pa-in et le contre archéologique de Lop-Buri méri-

tent une halte. Plus eu nird, una autre ancienne capitale du Siam, Sukkhotai, offre des ruines du treizième siècle, sans doute les plus saisissantes du pays. .

A 700 kilomètres au nord de Bangkok, Chiang-Mai, la « Rose du Nord », paisible et attachente avec ses maisons en bois et ses temples à profusion qu'on visits en cyclo-pousse. De Chiang-Mai, on part à la découverte des tribus montagnardes d'origine tibétaine, birmane, ou chinoiss. Beaucoup d'entra elles, à force d'accueillir des touristes, semblent en mai d'authenticité. Les villages les plus intéressants ne sont doncaccessibles qu'ad pedes. On est aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thallande, dans le

Le Nord-Est du pays est riche en vestiges khmers. A environ 50 kilomètres de Korat, le temple de Pimai offre un avant-goût d'Angkor. Le Sud, c'est le royaume des plages pour un rapos bien mérité. · jonque. ·

ses champs d'opium, ses trafics,

ses bandes, ses vraies guerres.

Près de Bangkok, se trouvent Hua-Hin, la plus ancienne station balnéaire de Thailande, agréable et plutôt calme, et Pattaya, plutôt agitée, injustement décriée en raison de ses allures de « Pa-Pong

SUF (TIOF ). A 900 kilométres au sud de Banckok, dans l'océan Indien. l'île de Phuket, avec sa douceur et sesun des ∢ must » du pays. Sa réputation n'est pas encors usurpée.

L'ile de Ko-Samui, dans le golf du Siam, a été jusqu'ici préservée das démuna du béton. A l'extrême sud, à 1 300 kilomètres de Bangkok, très belle plage à

#### VOYAGISTES .

La plupart des voyagistes inscrivent la Thailande à leur programme (perfois couplée avec la Biomania). Una lista exhaustiva est disponible à l'office du tourisme thallandais. Outre les classiques de Kuoni et Jets Tours, Nouvelles Frontières offre toute une gamme de circuits à des prix particulièrement intéressants. Terres d'aventure (5, rue Seint-Victor, propose un périple Thailande-Birmanie qui permet notamment. en marchant, de découvrir certains villages du Triangle d'or qui n'ont pas perdu leur identité. Akiou, (2, rue de la Paix, 75002 fameux Triangle d'or, célèbre pour Paris. Tél. : 261-58-04) adepte de «l'art du beau voyage », présente un circuit cousu main à l'intitulé évocateur : « Ancien royaume das Khmers at du Siam ». Asia (3, rue Dante, 75006 Paris. Tél.: 326-10-35). invite, dès cet hiver, à découvrir le sud de la Thallande à bord d'une

# **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT Une semmine U comp. 990 F en pension com-piète (boimen su choix) ou 1/2 pension : 110 F par jour. Animanx acceptés. Grand jurdin. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POSTTE.

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARO - Tol.: (92) 45-82-08 Ch. et duplest avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tanif spécial juin-sept.

#### Provence

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. Amendement raffiné. Chambres avec Amenblement raffine. Chambres avec terranses for la mer. Piscine dans la rocke. Un exquis jurdin abondamment ficheri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou. Face aux lies d'Or, calmie, cuisme sagement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités mutiques. Tennis, golfs à

HOTEL ·LES ROCHES FLEURIES -Aiguebelle 83980 LE LAVANDOU . TEL : (94) 71-05-07 · Telex: 403997

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Se table. enades. Piscine. Equitation. Tennis à 3 km. Week-ends et séjours.

Tel.: (90) 75-63-22.

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près ART ISTES

(près de Théâtre la Fenice)

minutes à pied de la place St-Mare.

Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE TSex : 411150 FENICE 1.

Suisse " LAC MAJEUR - L'OCARNO

GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RÉNOVE Nouvelle piscine. Temis. An sein d'un grand pare an centre de la cité. tine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vandoises)
1300 à 4 h 30 de Paris par
7.G.V. Lausenne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs au choix : prodes, sports, détente, Patin, Te Mini-golf GRATUIT. La qualité de · l'accueil suisse.

Renseignements et offres:
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tel.: 19-41/25/34-22-44

#### TOURISME

VACANCES A PONEY. EN POITOU Stages enfants centre équestre agréé J.&S. (12 max.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, promenades,

poncyski. LA GATINIÈRE LA ROCHE-POSAY, Tel. (49) 96-18-35.

# Direction faubourg Saint-Germain

Le quartier est sauvé, la flânerie permise.

ouverte à l'occasion de la mise en application du plan de sauvegarde et de mise en valeur du VII<sup>e</sup> arrondissement étant close depuis deux mois et le dossier soumis à l'aval des eutorités compétentes, un peut désormais en fixer les limites définitives: il s'egit de la partie de l'arrondissement comprenant le saubourg Saint-Germain, sorte de znne franche s'étendant de le Seine au mont Parnasse, où seuls émergent le dôme des Invalides et les flèches néngothiques de i 'église Sainte-Clotilde.

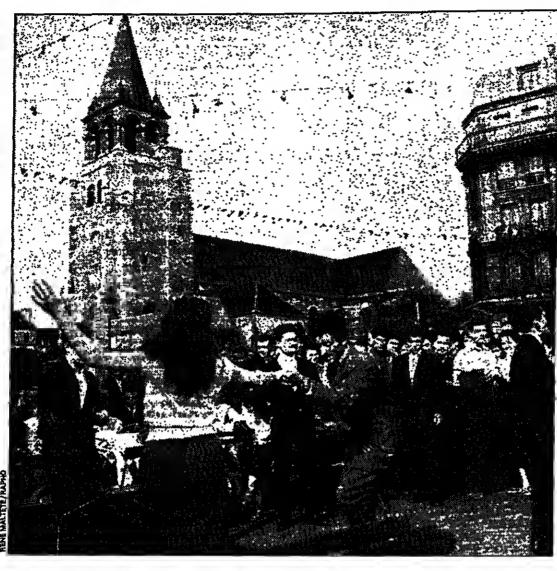
Le faubourg Saint-Germain est né eu-delà du bourg qui s'est constitué à l'ambre de Saint-Germain- des-Prés et développé sous les Bourbons en absorbant le domaine rural de l'Abbaye, celui de l'université dit du « Pré-eux-Cleres » et les jerdins de la Reine-Marguerite le long de la Seine.

En 1662, tout fnt loti, et de nombreuses communautés reli-gieuses s'y établirent, précédant de quelques décennies les « gens de qualité » qui abandminèrent le Marais après que Louis XIV eut choisi de vivre à Versailles et de faire élever les Invalides sur la route même de sa nouvelle

En dehors de cet hôtel royal des Invalides, certainement le plus bel ensemble monumental de Paris, dont le dôme et l'église dite « des Officiers • furent construits en quatre ans par Jules Hardouin-Mansart (bel exemple que devraient méditer nos modernes urbanistes), le noble faubourg, qui captiva Balzac et fit rever le jeune Marcel Proust, possède encore sur ses 194 bectares, cent cinquante hôtels élevés, pendant lout le cours du XVIIIe siècle, par des architectes qui s'appelaient Boffrand, Rubert de Cotte, Brongniart ou Antoine.

Entourées de grands parcs aux arbres centenaires, de jardins publics nu privés qui funt du VIII errondissement l'espace le moins construit de Paris, ces demeures aristocratiques ouvrent leurs portails majestueux sur des cours davees a l'ancienne où statinnnent les voitures ministérielles, car l'Etat a pris la relève des anciens propriétaires, et si ces nouvelles affectations n'unt rien ajouté an charme de ces vicilles maisons, elles ont au moins le mérite de les soustraire définitivement à la convoitise des promoteurs (1).

A côté de ces témoins d'un art de vivre aujourd'bui disparu, le numbreux monuments et des ensembles bistoriques prestigieux,



En 1662, de nombreuse communautés religieuses s'établirent dans le bourg Saint-Germain. Trois siècles plus tard. le bourg est devenu. fambourg, la fête a supplanté la religion.

Palais-Buurbon, en passant par l'abbaye du Pentémont ou l'ancien hospice des Incurables (actuellement hopital Lacannec) pour finir par Saint-Thomasd'Aquin, véritable église paroissiale du noble faubourg, ou encore la fontaine des Quatro-Saisons, dont Bouebardon a fait un chef-d'œuvre, plus monumental qu'utilitaire.

Enfin, de simples maisons à la dénature délicate et d'harmonieux alignements de façades achèvent de donner à ce quartier, maleré les bouleversements que lui fit subir Haussmann en percant le boulevard Saint-Germain et en entreprenant le boulevard Raspail, une grâce et une élégance incomparables. C'est ce que dit M. Leclaire dans le très remarquable rapport qu'il a présenté pour le plan de sauvegarde s'enorgueillir de posséder de très parce qu'il conserve, dans son parcellaire, ses rues et son domaine bâti, des qualités assez à commencer bien sûr par le exceptionnelles, et parce qu'il

continue de proposer un certain art de vivre et de construire qu'est apparue à tous aujourd'hui la nécessité de sa sauvegarde et de sa mise en valeur. »

C'est donc maintenant chose faite, le faubourg Saint-Germain sera sauvé, heureuse décision qui marque le terme d'une procédure qui a duré plus de quinze ans.

#### Atteinte à l'esthétique

L'origine de toute l'affaire, qui remonte aux années 50, on la trouve dans une chronique du Figuro où Guermantes, c'est-àdire Gérard Bauer, s'indignait à juste titre qu'un ait pu accorder au ministère de l'agriculture l'autorisation d'élever dans la rue Barbet-de-Jouy, ouverte en 1838 et trute bordée de jardins et d'hôtels d'époque Louis-Philippe ou Napoléon III, un immeuble de bureaux d'une laideur agressive, haut de neuf étages et ce, dans une rue nù il avait été spécifié qu'il ne serait pas construit de bâtiments supérieurs à

Cette atteinte à l'esthétique d'un site qu'on pensait préservé détermina les élus de l'arrondissement, M. Frederie-Dupont en tête, à mener une lutte serrée pour obtenir que le VIII soit désormais protégé contre de pareils manquements aux règles édietées. Ils allaient y être providentiellement aidés par l'adoption, le 4 août 1962, de la loi dite loi Malraux créant des secteurs sauvegardés nû, dans des quartiers dont le Marais reste l'exemple le plus célèbre, un plan de sauvegarde et de mise en valeur devait établir un ensemble de servitudes, s'accompagnant d'un volet operationnel.

Le 7 mai 1969, la commission municipale des sites émettait le. vœu que la plus ancienne partie du VIII arrondissement, c'està-dire le faubourg Saint-Germain, soit classée en secteur non opératinnnel et, le 13 octobre suivant, M. Leclaire, architecte en chef des bâtiments civils et des palais nationaux, était chargé d'une mission d'étude afin de préparer le classement.

Après treize ans d'études préparatoires, de tergiversations, de renvois en commission de travail, de questions orales ou écrites, satisfaction était enfin donnée aux habitants du VII<sup>o</sup> arrondissement pour que les limites définitives du secteur concernant 28 000 âmes soient ainsi fixées : rue de Constantine, rue de Grenelle, boulevard de Latour-Maubourg. avenue de Tourville, boulevard des Invalides, place dn Président-Mithouard, un tronçon de l'avenne de Breteuil, les rues Eblé, Masseran, Maurico-de-la- Sizoranne, Sèvres, des Saints-Pères et le quai Vultaire.

Elles sont maintenues dans le très copieux rapport de présentation (il comporte deux volumes de soixante pages chaeun) soumis à l'enquête d'utilité publique et qui n'a pas donné lieu à d'importantes modifications. Il comporte trois nbjectifs principaux : maintien de la fonction résidentielle dans son importance et sa diversité; pro-

tection et réanimation du centre historique qu'il convient de res-taurer en évitant la transformation sociologique des quartiers, et en sélectionnant les ectivités tout en favorisent l'animation urbaine; enfin, amélioration du cadre de vie en adaptant les équipements sociaux aux besoins de la population et en développant les espaces verts publics (2), tout en printégeant les espaces verts privés.

Enfin, et c'est la partie la plus délicate du plan de sauvegarde puisqu'elle touche à la propriété prisqu'elle touche à la propriété privée, sept secteurs d'aménage-ment d'ensembles ont été prévus pour fevoriser la mise en valeur des édifices intéressants. Il s'agit du secteur de l'Institut géographique natinnal (fint Saint-Dominique-Grenelle-Bnurgogne-Constantine), du secteur Mailly-Nesle (îlot quai Voltaire, rue de Beaune, Lille et Bac), du secteur Laennec (l'hôpital devant, dans un evenir qui n'est pas encore pré-cisé, être transféré dans un établissement neuf aux installations plus modernes, ce qui permettrait la restauration complète des bâtiments anciens), le secteur de la funtaine de Grenelle (celle-ci étant actuellement écrasée à sa gauche par un immeuble trup haut), le secteur de la gere d'Orsay, dont l'aménagement se justifie par les répereussinns qu'entraînera l'installatinn du Musée du vingtième siècle, le secteur Saint-Thomas-d'Aquin pour lequel on se limiterait à dégager les façades sur jardins des immeubles bordant les rues, ce qui permettrait l'accès aux anciens bâtiments conventuels des Jecobins, enfin, le secteur Comailles, constitué entièrement d'espaces non construits.

Tout cela ne se fera pas d'un coup de baguette magique, et certains de ces objectifs paraissent d'une approche délicate, mais il fallait que le plan de sauvegarde du VII arrondissement füt enfin adopté, et qu'ainsi le faubourg Saint-Germain, béritage presti-gieux dn XVIII siècle, puisse rivaliser désormais et de façon définitive evec les trésors tant réalisé un siècle avant lui.

#### ANDRÉE JACOB.

(1) Pour ceux que l'histoire du VIII arrondissement intéresse, le Société d'histoire et d'archéologie du VIII e publié, à l'occasion de cinq expositions, de très précieux catalogues qui sont de véritables monographies. Certains sont malheureusement épuisés, mais la Rue de Varenne, la Rue de Lille, et la Rue Saint-Dominique sont encore disponibles à la délégation d'action artistique de Paris, 4, rue Jules-Cousin, tél.: 272-93-41 aux prix respecuis de 70, 80 et 120 francs. tifs de 70, 80 et 120 francs.

(2) C'est ce qui a été fait pour le jar-din des Filles-de-le-Charité, rue de Babylone, devenu jardin public en 1978.

# Grands et beaux boulevards

Leur histoire est racontée au musée Carnavalet.

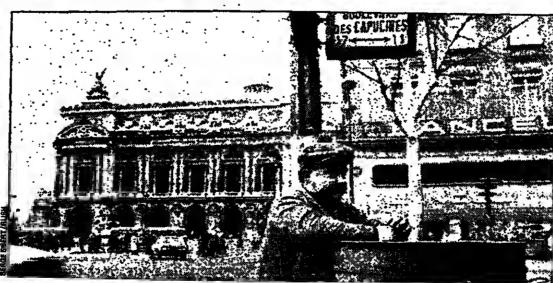
ERSONNE ne pouvait mieux que M. de Montgolfier, ennserveteur en chef du musée Camavalet, essisté de ses collaborateurs, présenter, grâce à une conneissance aporofondie de l'histoire de Peris et à un fonds d'une exceptionnelle richesse, une exposition aussi complète et eussi passionnante que « les Grands Bouleverde » qui vient d'ouvrir ees portes dens le musée de le rue de Sévigné (1).

Les Grende Bouleverds (le Monde du 13 mars 1976l, qui ne sont plus vraiment à la mode, mais qui restent un lieu indispensable à l'animation de la capitale, ne doi-vent rien à Haussmann, meis tout à Louis XIV. C'est, en effet, la Roi-Soleil qui décidait en 1670 de faire eménager eu nord de Peris, tout le long de le rive droite, sur les anciens fossés de Charles V, une lungue promenade, le Nouvasu Cours, qui serait prolongée jusqu'à le poterne Saint-Louis (l'ectuelle rue du Pont-aux-Choux) après qu'on eut nivelé at comblé les fossée de Louis XIII, dits lee « Fossée jaunes ». C'est eussi le roi qui faisait élever sur le Nouveau Mail parisien les deux superbes arcs de triomphe que sont les portes Saint-Martin et

Le nouveau cours, qui ellait pren-dre le nom de Boulevarde (de l'ellemand Bohlwerk, qui désigneit à l'origine le terre-plein d'un rempart), ne tardait pas à devenir la plua belle et la plus appréciée des promenades de le capitale, avec ses cinq rangées d'arbres séparées par des allées sablées, nù se pressait chaque jour une foule de promeneure attirés per de nombreux cabaretiers, des marchands de limonede pu de pâtisseries et aussi par des bateleurs sur leurs tréteaux. En 1781, sous le règne de Louie XVI. Sébar tien Marciar écriveit dene son Tebleau de Perie : « ... Rien n'est comparable en Europe à cette rue stueuse et charmante qui va de le piece Louis XV à le place

Il est vrai que les Boulevards étaient devenus un lieu de résidence de bon ton. On y avait élevé de fastueux hôtels pour une enstocratie de grande seigneurs et de gens da robe. Le meréchal de Richelieu n'avait-il pas donné l'example en faisant construire son gracieux pavillon de Hanovre (2) ? De cha-que côté d'une chaussée aux lerges pavés arrosés chaque jour et entiè rement bordéa d'arbres, on vit e'élever peu à peu de jolies maisons de plaisanca, certaines de style grec ou chinois, des « foires se styre grec ou chinois, des « foires » enfouies dans de vastes jardins, de nom-breux théâtres et des cafés, dont la mode se répandit rapidement.

La prédilection, l'engouement pour les Boulevards ne cessèrent de croîtra, et la Révolution ne leur porte pae etteinta, bien qu'on renoncât à y construire des résidences luxueuses et qu'on leissât à l'abandon les belles demeures du Siècla des Lumières ; on y vit même prolitérer une étonnante concentration de théâtres petite et grands, de cafés et de commence de suite. cafés et de commerces de toute



Sous le Directoire, le Consuler et l'Empire, l'ettreit pour les Boule-vards ne se démentit pas, bien au vards ne se dementit pas, bien au contraire, puisque toute une société avide de plaisirs et délivrée des effres da le Terreur se donneit rendez-vous dana les établissemente à la mode qui, du Café Godet eu Jerdin turc, de Frascati eux Bains chinois, du Café de Peris au célèbre parmette de Tentrei des les contraits de la contrait de la perron de Tortoni, dont le vogue peraista jusqu'à le fin du dix-nauvième siècle, jalonnaient tout le parcours ellant du boulevard du Temple eu boulevard de le Madeleine, de le porte Saint-Antoine au faubourg Saint-Honoré

Meis le grende, la glorieuse épo-que des Soulsvards resta eene contests celle qui s'étendit du règne de Charles X à l'avent-guerre 1914-1918, où tout se passait comme l's dit Balzac « sur un petit territoire qui ellait du faubourg Monumertre à la chaussés d'Antin ». C'est sur les rives de ce fieuve d'asphalte que se coudoyerent longtemps tout caux qui evaient un nom è Peris dans Is presse, les arts, les lettres ou les affaires, et que le Perisien ellelt devenir le « boulevardier », symbole d'un ert de vivre aujourd'hui dis-

C'est toute cette histoire, intime ment liée à celle plus grende de Paris, qui nous est contée eu musée Camavelet, où on peut suivre le par-cours du célèbre omnibus Madeleine-Sastille, dont un modèle réduit mais d'une exactitude exem-pleire figure an bonne pleca à l'exposition parmi les cinq cents ceuvres d'art ou documents, peintures, dessins, estampes, affiches, photographica enclannes et photogrephies entremes, qu'on récentes, petites sculptures, qu'on y e rassemblés pour le joie du visi-teur et qui ont tous été puisés dans teur et qui ont tous été puisés dans le fonds exceptionnellement riche du musée.

Présentée dans une suite de salles récemment rénovées eu rezde-chaussée, l'axposition, à la fois topographique, chronologique et thématique, nous fait assister à le naissance, eux développements et eux transformations des Grands Boulevards, dont chacun est décrit evec ses particularités. On v évoque leurs activités multiples, les cafés, les restaurants dont le renommée evsit franchi les frontières, le presse, le commerce et aussi, et surtout, les spectacles qui furent la gloire des Bouleverds. Certains théâtres où se jouèrent des pièces. célèbres subsistent encore, à commencer par le plus ancien d'entre eux : le Théstre des veriétés construit en 1807 et sauvé de justesse il y a dix ans.

Enfin, si la visiteur est accueilli dès la première salle par le très beau portrait que Célestin Nanteuil grave de Louis XIV, créateur des Boulevards, il pourra s'arrêter avant de quitter l'exposition devant calui que Medeleine Lemaire, srtista mondaine de le Belle Epoque, peignit de Réjane, qui, elle, en fut la reine incontestée durant près da cinquente ans.

(1) - Les Grands Boulevards ... susée Carnavalet, 23, rue de Sévigne, squ'au 30 octobre, de 10 heures à jusqu'an 3tl octobre, de 10 neuros 17 h 40, tous les jours, sauf le 15 août. (2) Le pavillon de Hanovre, entière-sent démonté en 1934, a été réédifié dans le parc de Scesuz

mado, Fuel quatre écrivains et

totions et vioret dire

100

٠.

. . . . .

.

ofilms de la semair

11.6

F= 3, 2

2º 10

09/70

C. 3---

Juer of

Mart

F 70 37

AI 20

4378 80

1727 OF

a se Y

115. July 1

j" 3" >

ತ್≲ ಮ

プロ・ディング

200

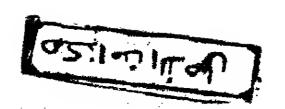
MANCHE - AOUT imiliards de dollars = -- - V يو ڪئي" ي 3077**2**8 Tout e جبر ع

done and the second of the sec The Design of the Control of the Con Tideores cent to tone tone. at done prendre le café S SDOUZ

The date of the second of the 35 4 30 == --Manager and a common and a comm Tem De los comos de la comos d And the second s 

TUCA & ICHUL quieme Colonne Andrea Colonnie

Carres 10000 Fanto Marie d'avaion de oourstandard in a social bondard bondard bondard in a social se bondard bo F. - tras a havers and a second 653, 20 ALTIONS:



# Amado, Fuentes, Yacine, Sciascia

Quatre écrivains et leur pays. Climats, odeurs, sensations...

ACINES », c'est l'aventure d'un grand écrivain et du aun grand certvain et du pays qui l'a enfenté, en nourrissant son œuvre. L'aventure presque amoureuse, car dans cette serie qui commence le 8 agut sur TF1, les quatre hommes mis en scène doivent leur plaisir d'ecrivaia au peupic qui les entaure. Des cangaceiros raconiés par Jorge Amado aux éclopes du théatre de Kateb Yacinc, les personnages de cette littérature du Sud ne ressemblent ni aux héros ni aux anti-heros methodiquemeou analyses dans les essais sur le roman. Ils sont de chair et d'os et se croisent taus les jours dans les laguacs de Salvadar ou la médina

eggeneral de Ale entrated in the self-

Con The Colombia

c: ch 25 clobbest

it antages in

it cont la partie la m

in Died Ge Briefel

pt convers d'appropre

the man was one we

details govern

a wan de wan de

encore

erre contract

attlette die fil

verteur 4

Co Service Const

For Transfer of

100 G

G ... in reinfile

the state of the s 11. Jan 1995 11. Jan 1995

14.00

The second secon

F 2: 7. 12 1/4

Market Commence

ANDRES 127

. . . .

1.1

1000

A 1000

. . .

and the second second

Là, l'écrivain pose sa plume et s'éclaircit la voix. La • tcharche » mais aussi la langueur des Orientaux retrauvent leur pouvair de séduction sur les lèvres de Jorge Amada (Brésil), de Carlos Fuentes (Mexique). de Kateb Yacine (Algéric). de Leonardo Sciascia (Sicile]. Jai voulu soisir les émotions, les vibrations d'hommes profondement intégrés dons un pors - explique Claude Fléouter, le réalisateur de trois de ces émissions, Dominique Colonna ayaat réalisé le film consacré à l'Algérie.

Les scènes de la vie quotidienne se mclent aux interviews et aux dialogues improvisés. Le clivage s'estompe entre l'univers roma aesque, la mémoire du peuple et son actualité : racines ancrées tant dans les arides collines siciliennes que dans la nostalgie d'un regard au la musique d'une chanson.

#### **Emotions et vibrations**

L'investigation diffère selon la personnalité et l'origine de l'écrivain. Avec Jorge Amado, tout semble se passer sous le charme du naturel, mariage de l'intelligence et de la sensibilité, éclairant les mystères et les apparentes contradictians : . Les gens olment rire à Bahla. Les injures deviennent des mots d'amour. d'amilie... Les putoins, ce sont des êtres humains, nostalgiques... Putain, mois je vous dis ça... comme on dit : mon frère. .

Au Brésil, les racines sont partout, dans les maisons, sur les marchés. La sensualité règne entre mer et soleil. Reste à tombe pas du ciel, il fout l'arracher, surcueillir les sensations, à les filmer. L'image illustre ainsi constamment le discours. La caméra s'attarde sur mille gestes et regards lourds de symboles. Elle nesse, et tourne avec une troupe depuis 22 août; Leonardo Sciascia, 29 août. TF1,



à fleur de peau, mais aussi fouiller, presque chiner, au-delà de l'immédiat.

De Leonardo Sciascia, on découvre un personnage strict, assez discret et peu familier des médias. Sans exclure le climat et les odeurs particulières de l'histoire sicilienne, son approche des événements et des personnes se révèle presque methodologique, fruit d'un travail plutôt que d'un partage de sensations. L'émission prend ainsi l'allure d'un reportage dont un écrivain ferait le commentaire, truffé d'interviews et des harangues de cantastore, ces troobadours modernes qui dévoilent leur vision du monde sur les places des villages.

Katch Yacine danne le toa dès le premier instant du film : « La liberté ne tout dans notre pays. . Alors sa poésie se veut politique. Il a choisi le théâtre pour sait se poser taut simplement sur les gens, 1971 dans les endroits les plus reculés de 22 h 05.

l'Algérie. Des extraits de ses pièces, Mohomed, prends ta volise au l'Homme aux sondales de caoutchouc, tissent la trame de son portrait.

Enfin, avec Carlos Fuentes, • il a fallu se battre pour faire un film de spectacle, séduisant . raconte Claude Fléouter. Parce que les relations ont été moins libres, le Mexique étant un pays où lo corruption est une des lois non écrites. » Le dialogue s'instaure grace aux témoignages, interviews de paysans ou de vieilles femmes encore zapatiste.

Une série d'émissions littéraires à spectacle, c'est bien l'objectif que l'équipe de réalisation a tenté d'atteindre. Et même si les écrivains ne s'intéressent à aucun des clichés traditionnellement exotiques et envoltants, an partirait bien pour leur sol**c**il.

#### CATHERINE YOU'NOU.

### Samedi

8.00 Bonjour la France. 9.00 Mode d'emploi / Initiatives.

10.00 Musicalement. Euro-jazz, avec Eddy Louis, Jeff Gardner, Jack Dieval...

11.15 Croque vecences (et à 13 h 45 et 15 h 45).

Dessins animés, varièles, infos-magazine...

11.50 La séquence du spectateur.

12.25 Téléfoot.

PELÉVISION

FRANCAISE

12.35 De port en port. 13.00 Journal.

14.20 Série : les Bannis.

15.10 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval. 16.15 Temps X : Astrolab 22.

16.40 Jeu : Enigmes du bout du monde.

17.35 Série : La dame da Monsoreau.

18.35 SOS Animaux. 18.50 Magazine auto-r

19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon.

20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

20.40 Au theâtre ce soir : Tango Valentino, D'Aldo Nicolaj, adapt. P. J. Laurant, mise en scènc : M. Bertay. Réal. : P. Sabbagh, avec J. Holt, K. Adamov, J.-F. Poron. Emmo, femme vieillissante, outrefois odmirée, hobite seule avec so domestique, Hermine. Devenue une mythomone aigrie, victime de ses offobulations, elle rencontre un jour un jeune inconnu qui lui apporte un autre univers. Emma

bascule dans un autre monde.

22.05 Nuits vagabondes (et à 22 h 25).

La voix délicieusement chaude de Roger Gicquel commente

nos beaux paysoges de France. Fictions express, Trans-hémisphères express, Pacific Express.

11.25 Journal des sourds et des malentendants.

11.45 Document : Des métiers dangareux et spectaculaires. Démolisseur de bulldings.

12.45 Journel. 13.35 Série : Lou Grant.

14.30 Sports été.

Aviation sportive, à Salon-de-Provence; Athlètisme: meeting de Londres; Hippisme: sout à Dinard.

18.00 Le megazine été. [+ l = 3 (politique de l'enfant unique en Chine) : école des

cannes (les enfonts aveugles); enquête en dessous de tout (des soutiens-gorge oux porte-jarretelles).

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Parmia de construira.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Chantez-le moi.

de J.-F. Kahn, réal. J. Samyn.
Roule, raule, train du plaisir, avec Perrette Souplex, Jac-

queline Danno, Cathy Albert, Gilbert Becaud et beaucoup

d'autres. 21.55 Magazine: Les enfants du rock.

Rock n'roll graffiti, avec les Rolling Stones, Christophe,
Dionne Warwick, Sheilo, Stevie Wonder et Little Richard;
The other side of Nashville (nº 2), ovec Corl Perkins,

Johnny Cash, Bob Dylon, Kris Kristofferson...; rock a Athènes: des extraits du premier festival de rock d'Athènes.

23.10 Journal

# Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

#### **DIMANCHE 4 AOUT**

Mille milliards de dollars Film français d'Henri Verneuil (1981), avec P. Dewaera, M. Ferrer. TF 1, 20 h 35 (135 mn).

Un journaliste a'artaque à la puissance d'une multinationale. Henri Verneuil a pris des risques ambitieux. Tant mieux car son récit, qui frôle la politique et comprend des éléments romanesques, est fermement conduit. Avec des acteurs célèbres dans de bons rôles.

#### Venez donc prendre le café chez nous

Film italien d'Alberto Lattuada (1970). avec U. Tognazzi, A. Goodwin (v.o. sous-titrée). FR 3, 22 h 30 (95 mn).

Un fonctionnaire a'introduit dans la maison de trois sœurs qui ne sont ni jeunes ni belles mais riches. Il en épouse une et « associe » les deux eutres à sa vie conjugete. Critique cruelle d'un milieu provincial, et lourde farce sur la virginité prolonges confrontée à l'érotisme. Tognazzi en ordonnateur des fantaisies

#### **LUNDI 5 AOUT**

#### Cinquième Colonne

Film américain d'Alfred Hitchcock (1942), avec R. Cummings, P. Lane. (N.) TF 1, 20 h 3S (100 mnl.

Un employé d'une usine d'aviation de Los Angeles, accusé de sabotage, poursuit le vrai coupable - un espion allemand - à travers les Etats-Unis. Propaà New-York sur un grand morceau de

#### Tout dépend des filles Film français de Pierre Fabre (1979), avec J.-L. Sideau, J.-P. Sentier.

FR 3, 20 h 35 (90 mm). Deux copains, qui préfèrent la flânarie

et le bricolage au travail, s'emmêlent dans leurs histoires sentimenteles. Charmes d'un Paris populaire, réalisme poétique à la Jacques Prévert, pour une comédie sur la nouvelle vie de bohème.

#### **MARDI 6 AOUT**

#### Marty #

Film américain de Delbert Mann (1954), avec E. Borgnina, B. Blair. (N.) A2, 20 h 35 (90 mn).

Un gerçon boucher du Bronx, rustaud sans seduction, rencontre au bal une institutrice qui fait tapisserie et se croit laide. Tranche de vie adaptée de la télé-vision (pour laquelle travaillaient le scénariste Paddy Chayefski et la réelisateur Delbert Mann) qui passa, il y a trente ans, pour du réalisme social, antihollywoodien. Palme d'or du Festival de Cannes 1955 et autres récompenses. Voir ce qu'il en reste.

#### Fantomas se déchaîne

Film français d'André Hunebelle (1965). avec J. Marais, L. de Funès.

FR3, 20 h 35 (95 mnl.

Suite des eventures spectaculaires et Paris-Amsterdam. Il faut faire le voyage humonistiques du e génie du crime » avec lui.

gan de patriotiqua at vayaga transformé en bandit qui ne tue pas. Les gags at les acrobaties du premier film se répètent. Et si quelqu'un se déchaîne, c'est Louis de Funès en commissaire

#### **JEUDI 8 AOUT**

Le tigre sort sans sa mère

Film franco-italo-allemand de Mario Maffei (1968), avec R. Hanin, M. Lee. A2, 20 h 35 (100 mn). Un agent secret français lutte à Berlin

et ailleurs contre une organisation asiatique qui veut provoquer une guerre entre les Russes et les Américains. On s'amu-aalt quand Chabrol recontait, à sa manière, les exploits du « Tigre ». Hélas ! ce film est sinistre.

#### **VENDREDI 9 AOUT**

Film français de Jacques Tati (1970). avec J. Tati, M. Kimberley. A 2, 22 h 55 (95 mn).

Monsieur Hulot, inventeur d'une voiture de camping, accompagne le prototype que sa firme doit présenter eu Salon automobile d'Amsterdam. Comédie burlesque sur les difficultés de la circulation, le culte moderne de la voiture et le comportement des conducteurs et des passagers. Une observation très juste, très fine, de la vie quotidienne et du symbole de la société de consommation. Hulot assiste en témoin à des embouteillages et des carambolages, suit son chemin de poète sur la trajet

# RÉCIONS

ANTENNE

18.00 World games à Londres.

Competition internationale pour les sports nan-olympiques. 19.10 Dessin animé : la Panthèra rose.

19.15 Informations régionales.

19.40 Coups da soleil. 19.55 Dessin animò : Il était une fois l'homme.

20.00 Fauilleton : Comment sa débarrasser da son patron ? Réal M. Zinberg , avec Rita Moreno, Rachel Dennison...

Trois secrétoires de choc, belles, jeunes et follement drôles, vivent ensemble, travaillent pour lo même société, supportent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox. • 9 to 5 ». Agréable

Boulevard du rire.
Emission de J.-L. Tribes. Prés. Victor Lanoux.
Cinquième émission d'une sèrie de huit dont lo qualité des scènes de plateau dépend des invités présents. On regrette toujours lo fausse cordialité des acteurs et des chonteurs réunis autour d'une table. Quelques bons moments quand même! Cette semaine, des extraits de spectacles de Guy Bedos, Zouc, Rosine Cadoret, Kelvin Dumour, Claude Nou-

21.35 Journal. 21.55 Feuilleton : Dynastie. Suite des aventures d'une famille américaine. 22.40 Au nom da l'amour.

Emission de Pierre Bellemare. 23.00 Musiclub, · Sonate pour violoncelle et piano · de R. Strauss, interpré-

tée par A. Navarra, violoncelle, et E. Kilcher, piono.

Périphérie

 RTL, 20 h, Columbo; 21 h 45, Série: La fureur des anges.
 TMC, 20 h, Série: Ellis Island; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Série historique: Elizabeth R: 22 h 40, Concours de boules « à la provençale »; 22 h 50, Les carnets de la Côte. • RTB, 20 h, Planète vivante; 20 h 40, Drôle de frimousse, film de

Stanley Donen; 22 h 20, Europe à gogo. • TSR, 20 h 5, Série (au choix des téléspectateurs]; 21 h, Shogun; 22 h 35, Journal; 22 h 50, Sports; 23 h 20, Etoile à matelas; 0 h 20, Psychose, phase 3, film de R. Marquand.

	Dimanche 4 août	Lundi 5 août	Mardi 6 soût
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 8.15 A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe en la cathédrale de Saint-Lazare d'Autun (Seônc-et-Loire). Préd. Mgr Le Bourgeois. 12.00 Feuilleton: Arnold et Willy. 12.30 Dessin animé: Tom et Jerry. 13.00 Journal. 13.25 Série: Agence tous risques. 14.20 Sports dimanche vacances. Automobile: Grand Prix d'Allemagne de F I; tiercé à Deauville: sports équestres: Grand Prix de Dinard. 17.30 Les enimeux du monde. 18.06 Série: Guerre et Paix. 19.00 Reprise: Infovision. Durant tout l'été, TF I rediffuse les meilleurs sujets de ce magazine. Aujourd'hui: Pérou, Sentier lumineux, horizon obscur; la fuite des cerveaux; rien ne se perd. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma: Mille milliards de dollars. Film de Henri Verneuil. 22.50 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 23.20 Journal.	11.15 ANTIOPE 1.  11.45 La une chez vous.  12.00 Jeu : le grand labyrinthe.  12.35 De port en port.  13.00 Journal.  13.45 Choese vues : V. Hugo, lu par M. Piccoli.  13.56 Croque-vacances (et à 16 h 30).  Dessins animés, variétés, bricolage  14.30 Les choses du lundi.  Les faisoces de France.  15.40 Chellenges 85.  16.10 ANTIOPE 1, jeux.  17.30 La chance sux chansons.  18.10 Mini-journal pour les jeunes.  18.20 Série : Ardéchols Cosur fidèle.  19.15 Jeu : Aragram.  19.40 Les vacances de Monsieur Léon.  20.00 Journal.  20.36 Cinéma : Cinquième colonne.  Film d'Alfred Hinchoock (cycle Hinchoock):  22.15 Les stellers du rêve, ou les grands studios de cinéma dans le monde.  Né : L'Egypte, le murmure de la passion, une enquête de Y. Shorif Rizhalls, réal. : R. Bellet, présentée par Jeanne Moreau:  Images de l'Egypte contemporaine à travers son cinéma, ses metteurs en scène, ses actrices. Interviews de grandes comédiennes égyptiennes : Souad Osni, Azar el Hakim et Yousra.  On évoquera aussi le réalisme de Youssef Chahine.  23.10 Journal.  23.25 Choses vues : V. Hugo, lu per M. Piccoli.	11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choese vues: Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 30).  Variétés, bricolage, infos-magazine 14.30 Santé sans nuages.  Le stress. 15.30 Portrait d'une artiste.  Manola Asensio, danseuse étoile du London Festival Ballet. 17.30 La chence aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série: Ardéchois Cosur fidèle. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances da Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Haroum Tazieff raconte « an » Terre.  Hymne aux volcans, réal: JL. Prévost (Rediff.)  Nº 6. Les volcans: la première partie d'une série de deux reportages consacrés aux volcans — le Kituro, le Niragongo, l'Erebus, l'Erta Ale — au Zalre, ex-Congo belge. Le célèbre vulcanologue tente de comprendre les phénomènes éruptifs. 21.30 Bye Bye Show-biz.  Le Grand Magic Circus, spectacle de Jérême Savary, avec M. Heltre, M. Lombard, A. Balte.  Créé en février 1984 à Venise. Six artistes au chômage révent et recréent sous l'impulsion féérique du magicien Astor (Jérôme Savary) l'histoire du show-biz. Fantaisie délirante du Grand Magic Circus.
ANTENNE 2	10.10 Informations et métèo. 10.15 Les chevaux du tiercé. 10.40 Rècrè A 2. 11.10 Gym tonic. 11.45 Série : Le bar de l'escadrille. 12.15 Jeux de bandes. 12.15 Jeux de bandes. 12.16 Journal. 13.15 Il était une fois le cirque. 14.10 Série : Switch. 15.00 Série : Switch. 15.00 Série : Cette terre si fragle. Nº 2 : Pantani, réal. F. Rossif. Une immense prairie marécageuse au Brésil. 15.55 Téléfilm : Marchands de rève (1º partie). D'après H. Robbins, réal. V. Sherman (redif.). L'ascension « météorique » d'un producteur de cinéma aux Etaty-Unis. 17.35 Les carnets de l'avanture. Patagonie force 10 » (aventures au fond d'un fjord avec des marins et des alpinistes). 18.30 Stade 2. 19.30 Série : Casse-noisette. Gags et humour anglais. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A Sri-Lanka, avec des candidats parisiens. Enigmes et aventures. Jungle et éléphants. 21.46 Sports : Catch à Argentauil. 22.15 Harlem nocturne : Mister Ra. F. Cassenti, prod. INA. Mystères autour d'une des grandes figures du jazz depuis une trentaine d'arnées. Le musicien « free » prophétise comme à son habitude. Le réalisateur Frank Cassenti tente de percer les énigmes millémaristes de Mister Rs. Des extraits de concarts, un portrait délicet d'un « monstre secré ». 23.40 Bonsoir les cFps.	6.46 Tálématin.  11.46 Récrà A.2.  Poochie; les Petites Canailles.  12.00 Journal et météo.  12.10 Jeu: L'académie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Série: Magnum.  14.26 Aujourd'hui la vie.  Le Monaco des Monégasques (le quotidien d'un pays grand comme un mouchoir de poche, au-delà du prince, du tourisme et des banques).  15.25 Série: Les douze légionneires.  15.56 Sports été.  Natation à Sofia ; sports équestres à Dinard.  18.00 Récrà A.2.  Wattoo-Wattoo ; Teddy ; Winnetou.  18.40 Flush info.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.15 Informations régionales.  19.40 Feuilleton : Permis de construire.  20.00 Journal.  20.35 Opéra : le « Ring » du centenaire de Richard Wagner.  « Siegfried», mise en sche P. Chéreau, dir. P. Boulez. Résl.  B. Large. Avoc M. Jung: H. Zeidnik, D. McIntyre (en liaism avoc Franco-Musique, en stéréo).  Le «Ring» du centenaire se poursuit avec Siegfried, deuxième « journéa» et troisième opéra du cycle. C'est, toutes proportions gardées, le maillon feible: Wagner y a un peu trop de choses à dire, et pas assez à montrer.  Si Pierre Boulez, imperturbable, tire son épingle du jeu, Patrice Chereau a du mel à peupler l'espace ; cette mise en soirre quelque peu déchamée — encore une fois, toutes proportions gardées ! — offre tout de même quel-  toutes proportions gardées ! — offre tout de même quel-	6.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. Poochie : les petites canailles. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jou : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.36 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hul la vie. Les stars : Albert Préjean et Raymond Souplex. 15.26 Série : Les dours légionnaires. 15.55 Sporte été. Billard aux Pays-Bas : natation à Sofia. 18.00 Récré A 2: Viratatoums : Wattoo-Wattoo : Zora la rousse. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Permis de construire. 20.00 Journal. 20.35 Les dossiers de l'écran : Marty. Film de Delbert Mann. 22.10 Débat : Etre basu, être laid. En 1985, la beauté féminine se calque sur le modèle californée : jeunesse, souplesse, sveltesse, comment cette notion atellé évolué au cours des siècles? Est-ll facile, difficile, d'assumer sa vieillesse? Un « Dossier de l'écran » qui n'est pas diffusé en direct, dommage. Sont invités : le comédien Sim : M « D. Rossadoni, écrivain : Raval Mille, écrivain : les comédiennes Alice Sapritch, Nicole Avril 23.15 Journel. 23.35 Borsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	18.25 World games à Londres. Compétition internationale pour les sports non olympiques. 19.30 RFO Hebdo. 20.00 Dessin animé : il était une fois l'homme. 20.35 Sèrie : Méditerranée. Réal. C. Vilardebo (redif.), avec la collaboration de l'historien Fernand Braudel, professeur au Collège de France. Nº 7. Autour de l'idée de cellule familiale, dès qu'elle se dégage des usages tribaux, du nomadisme et dès qu'elle se fixe sur un terroir : l'habitat et l'urbanisme dans let grandes cités : Sparie, Athènes, Rome. Avec le concours de MM. Georges Vallet, André Miquel, Roland Martin et Paul Auberson. 21.30 Court métrage. Paris pour Santiago », réal. R. Jounin, avec la participation des Quilapayun, d'Angel Parra, Oscar Castro. 22.00 Journel. 22.30 Cinéma de minuit : Venez donc prendre le café chez nous. Film d'Alberto Lattuada (cycle Italie 1960-1972). Prélude à la nuit. Etude nº I - de Lutoslawski, par F. Haulet, plano.	18.00 World games à Londres.  Compétition internationale pour les sports non olympiques.  19.10 Dessin animé: la Panthère rose.  19.40 Coupa de soleil.  19.55 Dessin animé: B était une fois l'homme.  20.06 Les jeux.  20.35 Cinéma: Tout dépend des filles.  Film de Pierre Fabre.  22.05 Journal.  22.06 Journal.  23.07 Thalassa.  Magazine de la mer, de G. Pernoud.  • Alerte en Manche », reportage d'Yves Bruneau.  23.15 Rencontres de l'été.  Série d'émissions de C. Drubot et P. Tisserand. Nº 1 : la jet-set en vacances.  23.20 Présude à la rait.  • Trio en ré mineur pathétique • de Glinka, interprété par M. Dedieu-Vidal; plano. J. Perrone, violoncaile, J  L. Dedieu, clarinette.	18.00 World Games à Londres.  Compétition internationale pour les sports non olympiques.  19.10 Dessin animé : la Panthère rose.  19.15 Informations régionales.  18.40 Coups de soleil.  19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma : Fantomas se déchaîne. Film d'André Hunchelle.  22.10 Journal.  22.35 Remontres de l'été.  22.40 Prélude à la nuist.  Trio, de Ravel, interprété par le Trio Rivière.
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>RTL 20 h, L'extase et l'agonie, film de C. Reed; 22 h 20, L'histoire du Vietnam.</li> <li>TMC 20 h, Série: Lou Grant; 20 h 55, Dessin animé; 21 h, Nina, film de Vincente Minelli; 22 h 40, Forum RMC.</li> <li>RTB, 20 h 5, Jeunes solistes; 20 h 30, Téléfilm; Ce fleuve qui nous charrie; 22 h, Henri Guillemin raconte Is trajectoire de Charles de Gaulle.</li> <li>TSR, 20 h, Série (selon le choix des téléspoctateurs); 20 h 50, Série noire: Nègre à Capri; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Racines; Kateb Yacine et l'Algérie.</li> </ul>	<ul> <li>RTL, 20 h, Pour une poignée de yen, film de Chan Hong Man; 21h 55, Série: Des grives aux loups.</li> <li>TMC, 20 h, Dallas; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Ascensaur pour l'échafoud, film de Louis Malle; 22 h 40, Les carnets de la Côto.</li> <li>RTB, 20 h, Fenilleton: L'île aux trente cercuells; 20 h 55, Les grands films historiques: Français si vous taviez, de Harris et A. Sédony; 22 h 15, Documentaire: Le nid du tigre.</li> <li>TSB, 20 h 10, Série (selon le choix des idléspectateurs): 21 h, Trois films au choix: Anantasia, d'A. Litvak; ou le Gang Anderson, de S. Lumet; ou il fait tuer Birgit Haas, de L. Heyunemann; 22 h 40, Journal.</li> </ul>	<ul> <li>RTL, 20 h, L'aide-mémoire; 21 h 40, Série: La nouvelle malle des indes.</li> <li>TMC, 20 h, Huit, ça suffit; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Family rock, film de José Pinheiro; 22 h 40, Les carnets de la Côte.</li> <li>RTB, 20 h, Les sentiers du monde; 21 h 10, Téléfilm: Printemps en hiver; 22 h 25, Document: Hiroshima-Nagasaki.</li> <li>TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h. Téléfully; 21 h 55, Dédicace; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Eroile à matelus.</li> </ul>

Mercre 7 noât

115 Annual of the court of the

र्वेत्रः स्टब्स्ट्राच्याच्याः 

155 Tele marit 150 ANTIORS 145 Recir A 2 100 Journal et moto. 13 Jeu L'academie de fe. ₩ Journai.

US Serie Magnum
US Chroniques maitiennes (1990) i ere
Dutte P. Protoco (1990)
US Sports ete Wind the State of Wife all arrays
Wifesh into
E Jeu : Des chiffres et dos ettics Finformations regions in A Fauilleton Permis do construir

2 Journal. 2 Télefilm : Messiours ets luine 2002 de Partie de la Companyage de la Companyag de stars Bernard

Marie Santa Sa Marie Santa Sa e Server trade of the engine M. real SECTION SECURE

ig lessin sname. La panthero rose. the small of the side and less than is besing the La parthere rose.

Scups de sole!

Scups de sole!

Sessin anime II était une fois l'homes

Varietés : Je t'aime, mo Geral d'alle arface entre un fio Geral d'action et course du corte de Terror e Toure de Cale . 135 Journal

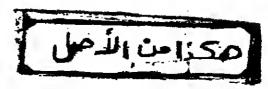
Feuilleton : la Flèche dan Paper. L. Dance. L. Reci. G. Fage. Avec L. To Nome: The Reci. G. Concorde in time qui isse une son entre in erfant de huit ans et une à 1050 Rencontres de l'été.

250 Rencontres de l'été.

250 Prélude à la noir.

Concord. Le l'été par l'Ensemble duding.

and the Millian of th



cick.

. noon Fastival Ballet

en de l'erie de dre la distanció de atraguna la color de atraguna Consolo de Levelebo la risma menes erupuja

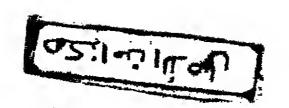
Harry Street avec M Re

an change du magne famen

Piccoli

N . . . 1202

ran : Marty.



Mercredi 7 20ût	Jeudi 8 août	Vendredi 9 août	
11.15 ANTIOPE 1.  11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu : Le grend labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli. 13.50 Croque-vacances (ct 3 16 h 35).  Variètés, infas-magozine, dessins animés 14.30 Reprise : Chapeau (Carlos). 15.25 Serie : la Maison des bois. 16.20 ANTIOPE 1, jeux. 17.35 La chance eux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Sèrie : Ardéchois Cœur fidèle. 19.15 Jeu : Anagrem. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 19.55 Tirage du Tec-o-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton : le Bateau. D'après le roman de L.G. Suchheim, rèal. W. Petersen. Nº 2. Mission difficile de surveillance pour le sous-marin ollemond U 96. Quelques attaques d'avians troublent la monotanie de la vie à bord. Le prochain épisode sera plus turbulen. Un feuilletan allemand bien ficelé. Grand spectacle, suspense. 21.35 Veriètès : Julien Clerc à Bercy. Réal. JL. Cap. Le chanteur faugueux interprète quelques-uns de ses succès dans la plus grande salle de France. 23.05 Journal. 23.20 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli.	11.15 ANTIOPE 1.  11.45 La une cher vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.36 De port en port. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: Hugo lu par M. Piccoli. 13.66 Croque-vacences (ct à 16 h 35). Varietés, infos-mégazine 14.30 Théâtre sans rideau.  Compte rendu des - Rencontres de mémoires et de cultures populaires - qui s'est déroulé à Châtenay-Malabry en 1983. 16.30 Quarté à Enghien. 18.05 Tify, s'il te plaît, raconte-moi une puce. 17.45 La chance eux chansons. 18.06 Mini-journal pour les jeunes. 18.16 Série : Ardéchois Cœur fidèle. 19.16 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacences de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Monsieur Abel. D'après A. Demouzon, adap, et réal. J. Doillos. Avec P. Dux, Zouc, J. Denis (Rediff.). Des cadevres qui a'accurrulent. Un vieux monsieur libierre Dux) et sa gouvernante (Zouc). dans une folle histoire d'emour filmée en gros plans sous la lumière froide d'un eutomne désagréable. Un film aussi mnocent que pervers, construit en spirale, à la stratègie complexe. Une plongée féroce dans les obscurs objets du désir, d'une douceur inquiétante, et qui s'achève en « apothépas » tranquille. Zauc et Pierre Dux se surpassent. Une heureuse rediffusion, même pour ceux qui l'ont vu déjà.  22.05 Racines: Jorge Arnado et le Brésil. Séries d'émissions de C. Fléouter, C. Goretta et R. Manthoulis. (Lire noire article.)	11.15 ANTIOPÉ 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.36 De port en port. 13.00 Journal. 13.40 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli. 13.55 Croque-vacances (ct à 16 h 40). 8 Ricolage, varlétés, dessins animés 14.30 Reprise : Julien Clerc à Bercy. 16.00 Images d'histoire. Le froar ruse. 16.30 Antiope 1, jeux. 17.40 La chance aux chansons. 18.06 Mini-journal pour les jeunes. 18.20 Série : Les mystères de Paris. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.36 Numéro un : Julio Iglesias. Emission de variétés de M. et G. Carpentier, présentée par Yves Lecoq. Autaur du chanteur espagnol à l'audience internationale, Sylvie Vartan, Dalida, Nana Mouskouri, Annie Cordy. 21.55 Variétés : Chapeau (Dalida). De M. et G. Carpentier. La divine Dalida en solo et avec Thierry Le Luron ou Raymond Devos. 22.45 Histoires naturelles. Emission de E. Lalou, I. Barrère et JP. Fleury. Journées de pèche en traineau. 23.15 Journal. 23.30 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli.	TELÉVISIO FRANÇAIS
1.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. Poochie ; les petites canailles. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'acadómie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Séria : Magnum. 14.25 Chroniques martiennes : les Martiens. D'après R. Bradbury, réal, M. Anderson (rediff.). 16.00 Sports été. Natotion, ó Sofia ; water-polo ; France-Bulgarie, 18.00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo, etc. 18.40 Flash Info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19.15 Infarmations régionales. 19.40 Feuilleton : Permis de construire. 20.00 Journel. 20.36 Téléfilm : Messieurs les jurés. L'affaire Féchain, réal. A. Franck. Avec V. Garrivier, P. Le Person, N. Alari, M. Cassagne. La déchéance progressive d'un professeur de littérature alcoolique accusé de l'assassinat d'une jeune fille de dixhuit ons. Reconstitution d'un procès. 22.40 Rèves de stars : Bernard Haller, Emission de S. Vannier et C. Genest, Nouveauté : le principe. Une personnalité (pour le premier numéro, l'humoriste Bernard Haller) raconte un rève, illustré en partie d'une séquence vidéo. Ce rève est ensulte anolysé par un psychothérapeute. 23.30 Journel. 23.55 Bonsoir les clips.	6.45 Télé-matin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Rècrè A 2. Poochie ; les petites canailles.  12.00 Journal et météa.  12.10 Jeu : l'Académie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Série : Magnum.  14.26 Aujourd'hui la vie. Une mode pour les hommes.  16.25 Séria : Les douze légionnaires.  16.55 Sports étà. Natation à Sofia.  18.00 Rècrè A 2. Teday ; Wattoo-Wattoo ; Zora la Rousse.  18.40 Flash info  18.50 Des chiffres et des lettres.  19.15 Informations règionales.  19.40 Feuilleton : Permis de construire.  20.00 Journal.  20.35 Cinéma : Le Tigre sort sans sa mère. Film de Mario Maffei.  22.16 Alain Decaux raconte Victor Hugo. Réal J. Trefouel. Quatrième et demier volet. Après l'abdication de Louis-Philippe, Hugo accueille avec réserve l'avénement de la République mais accepte néanmoins la députation. Brusquement, Adèle meurt. Juliette Drouet n'habite toujours pas avec Hugo, qui, après la mort de cette demière, n'écrire plus et s'éteindra le 22 mai 1885.  23.26 Journal.  23.26 Bonsoir les clips.	6.45 Tèlé martin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Rècrè A 2.  Poochie ; les petites canailles.  12.00 Journal et mèréo.  12.10 Jeu : l'ecadèmie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Sèrie : Magnum.  14.25 Aujourd'hui la vie.  A chacun sa mémoire.  15.26 Sèrie : Les douzé légionnaires.  15.55 Sports été.  Tennis de table ; natotion, à Sofia.  18.00 Récré A 2.  Viratatoums ; Les mystérieuses cités d'or ; Wattoo-Wattoo.  18,40 Flash info.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.16 Informations régionales.  19.40 Feuilleton : Permis de construire.  20.00 Journal.  20.35 Feuilleton : Marcheloup.  D'après M. Genevoix, réal. R. Pignuit. Avec P. le Person, B. Brunoy, AM. Besse (rediff.).  Six épisodes qui retracent les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX siècle. En tolle de fond, les grands problèmes de l'époque, la montée de la crise économique, la lutte des classes. Fresque campagnarde peu convaincante.  21.25 Apostraphes.  Magazine littéraire de B. Pivot.  Sur le thème « Les nouvelles sont bonnes » sont invités : Mireille Best (« Une extrême attention »), Maurice Pons (« Douce-amère »), Gabrielle Rolin (« Souriez, ne bougez plus I »), Marcel Schnelder (» Histoires à maurir debout »), Jean Vautrin (« Baby-boom »), Roger Vrigny (« Accident de parcours »).  22.45 Journal.	ANTENNI 2
18.00 World games à Londres.  Compétition internationale pour les sports non olympiques.  19.10 Dessin animé: La panthère rose.  19.15 Informations régionales.  19.40 Coups de soleil.  19.55 Dessin enimé: Il était une fois l'homme.  20.05 Les jeux.  20.05 Variétés: Je t'aime, moi non plus.  Réal. C. Fléouter. Avec Serge Gainsbourg et Jane Birkin.  Premier volet d'une séris de trois émissions construites autour d'un face-à-face entre un homme et une fernme.  Cette fois-ci le couple célèbre, Serge Gainsbourg, le dandy décadent, et Jane Birkin, l'éternelle adolescente, évoquent leur métier, leur passion. Extraits des films de Gainsbourg, chansons  21.35 Journal.  21.56 Feuilleton: la Flèche dans le cœur.  D'après L. Zuccobi. Réal. G. Fago. Avec L. Terzieff  Numéro deux d'une coproduction franco-italienne. La passion d'un enfant romentique dens l'helie du début du siècle. Chronique intime qui tisse une histoire d'amous entre un enfant de huit ans et une jeune fille de dix ans son aînée. Un climat poétique, délicat, qui ne laisse pas insensible.  22.50 Rencontres de l'été.  22.51 Rencontres de l'été.  22.52 Prélude à la nuit.  Cancerto en ré mineur pour violon et orchestre », de Mendelssahn, interprété par l'Ensemble instrumental J.W. Audoli.	17.30 World gemee à Londres.  Résumé des Jeux mondiaux.  19.10 Dessin animé: La penthèra rase.  19.40 Coups de soleil.  19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme.  20.05 Les jeux.  20.36 Feuilleton: Fanny et Alexandre.  Réal, Ingmar Bergman, avec P. Allwin, B. Guyr, E. Froling  Numéro 2: le spectre. Noël passé, la troupe répète et Hamlet y: Oscar, le père de Fenny et Alexandre, meurt subitement d'une hémorregie céràbrele.  L'atmosphère magique qui régnait dans la famille Ekdahl est brusquement rompue. Générosité, tendresse, douleur, l'intégraité d'un grand film de Ingmar Bergman. Somptuosité des décors e viscontiens », profondeur psychologique des personnages. Admirable I 21.50 Journal.  22.16 Documentaire: l'art et l'ordinateur.  Emission de D. Kriwkoski, evec la participation du ministère de la culture. Une production de FR 3 Nancy.  Bilan des recherches françaises en matière de graphisme assisté par ordinateur. Images synthétisées, sculptures électroniques, avec la participation des grands vidéastes françaises et étrangers.  23.05 Rencontres de l'été.  23.10 Prélude à la nuit.  Sonate pour hautbois et piano », de Dutilleux interprétée par David Walter, hautbois et Dominique My, piano.	18.10 Dessin animé: La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de saleil. 19.55 Dessin animé: il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Série: Manimal. Réal. L. Martinson. Nº 7. Jonathan et Brooke tentent d'empêcher la transformation d'un charmant petit villoge de montogne en station de jeu  21.15 Vendredi: Ulysse appelle Maldita. Magazine d'A Campana et I. Barrère (rediff.). Un reportage de Marianne Lamour et Eddy Cherki. Rédiffusion d'une extraordinaire émission. Où l'on montre que l'on est en train de changer da mœurs, de civilisation, que l'aventure n'est plus Paris-Daker, ni les safaris-photos au Kenya: l'aventure, eujourd'hui, le grand jeu, c'est Minitel. A Strasbourg, des milliers de gens passent leur journée et leur nuit à a'envoyer des messages. C'est la folie, on drague, tous sexes, tous missur, tous êges confondus. « Tigresse en faile », « Coup de lune » l'anonymat libère les messages, on rencontra des milieux qu'on ne côtokrait pas, on fantasma. Mais le jeu peut être dangereux. Minitel fait et défait les couples. Certains ne peuvent s'errêter. Les réalisateurs na se sont pas étendus sur les risques mais ont su saisir cettre espèce de tranformation des valeurs et des mentalités, le côté « révolution invisible ».  22.10 Journal. 22.30 Spéciel Tropiques. Festival d'Angoulème 1984 : le groupe haltien Zéklé. Découvert en France à l'occasion de ce festival, un des groupes les plus créatifs d'Halti. Une musique au rythme dur, puissant, très propre. Un jazz qui » voyage » et fait danser.  23.25 Rancontres de l'été. 23.30 Prélude à la nuit.  Berceuse = de Chopin interprétée par Alice Ader, piano.	FRANCE RÉGIONS
RTL, 20 h, L'Odyssée sous la mer. film de D. Petri; 21 h 45, Concert: ceuvres de Milhaud, Jolivet par le Grand Orchestre de RTL.  TMC, 20 h, Série: La lumière des justes; 20 h 55, La photo mystère; 21 h; Série histotique: Elizabeth R; 22 h 40, Les carnets de la Côte.  RTB, 20 h, Jeu; le grain de sable; 20 h 40, Série: Les rues de San-Francisco; 21 h 25, La magie de la dats.  TSR, 20 h 10, Série (salon le choix des téléspectateurs); 21 h, Trois films eu choix: le Mattre nageur, de JL. Trintignant; ou Sleeper, de Woody Allen: ou Tarzan s'évade, de C. Hume; 22 h 30, Journal; 22 h 45, Football; 23 h 15, les Capricieux, de M. Deville.	<ul> <li>RTL, 20 h, Téléfilm: la Marseillaise; 21 h 40, Henri Guillemin raconte.</li> <li>TMC, 20 h, Série: Shogun; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, le Boa, la brute et le truand, film de Sergio Leone (1º partie); Les carnets de la Côte.</li> <li>RTB, 20 h, Une étrange affaire, film de Pierre Granier-Deferre; 2! h 45, le Carrousel anx images.</li> <li>TSR, 20 h 10, Téléfilm: le Soleil noir; 22 h Dynasty; 22 h 50, Journal; 23 h 5, Etoile à matelas.</li> </ul>	<ul> <li>RTL, 20 h, Le Che, film de R. Fleischer; 21 h 45, Série: Chiefs.</li> <li>TMC, 20 h, Planche mag; 20 h 20, Les earnets de la Côte; 20 h 30, Benny Hill; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Dynastie; 22 h, le Bon, la brute et le truand, film de Sergio Leone (2º partie).</li> <li>RTB, 20 h, L'cell des autres: 20 h 55, Ciné-club: la Fla du voyage, film de Peter Simons.</li> <li>TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 22 h 40: Journal; 22 h 55, La veillée de Ricet-Barrier.</li> </ul>	PÉRIPHÉRIE

### Souvenirs des petits hommes de fer

Quand las hebitants da Bruyeraa, petit villega des Vosges, sont sortis da leurs caves ce matin d'octobra 1944, ils e'ettendaient plutôt à voir des Américains. Aussi quelle surprise de découvrir, au lieu de grands hommes blonda, des petita hommes jaunes e : s'étaient-ils trompés de guerre, de « libérateurs » ? Non, ces Japonais étaient américains, una unité spéciala (l'unité 100/4421 venue à le rescousse d'un bataillon de Texans encerfontaires au courage tel qu'on les avait surnommés les « netits hommes de far e. Ils s'étaient fait remerquer en Italie avant d'être appelés ici, dans cette localité transformée an place forte par les Allamands. Six semaines de pilonnage - l'assaut final avait été donné le 18 octosamourais » ont laisse dans l'harbe varte, ombrés, das Voacas mille daux cente de leurs hommes.

Des « volontaires » à l'histoira aussi peu connua que cet épisode. Ludi Boeken et Kay Schory ont ramonté avec quelques-uns d'entre eux la fil des souvenirs. C'est qu'ils ont gerde avec les habitants de Bruyares un contact intime, privilégia, ils viennent régulière ment en France voir ceux qui sont devenus leura amis, se rappeler. Souvenirs amers.

Peerl-Herbour, l'attitude des Américains envers les centaines de milliers de Japonais qui vi-vaient aux Etats-Unis a brus-quement change. Considérés comme des ennemis possibles de l'intérieur, ceux-ci sont déportée dans des camps, internes dans des baraquements gardés par des soldats armés. Aux jeunes, on dit : « Si vous voulez prouver votre loyauté, engagez-vous! » Ils prouvent, bien obliges! Ils sont quelques milliers à se battre contre le nazisma pour se libèrer de la haine et de la discrimination qui leur colle à la peau. Ils se battent en première ligne, Les Américains a'en servent comme chair à canon, ils sont mis à part et cepionnés sans cesse pour voir a'ils ne trahissent pas. Les « héros e ont dû attendre les années 50 pour commencer à acquérir les mêmes droits que

les Américains. Ils parient ici, gorga serrée, ecrasant furtivement une larme, en revoyant l'herbe ou sont tombés leurs copains : cette forêt des Vosges fait remonter trop de souffrances. Ils avaiant à peine vingt ans, ils en ont soixanta aujourd'hui, leurs file laur reprochent d'evoir tant

CATHERINE HUMBLOT. • « Yankee samouraī », le 3 soût à 18 h 5, le 5 à 15 h 15, nuit du 6 juillet à 2 h 10

#### Musique

25º Festival de jazz d'Antibes 1984 : Chick Corea en solo filmé par Jean-Christophe Averty, Le 5 août à 23 h 20, nuit du 8/9 août à 2 h 25, la 9 août à 15 h 30.

#### Les films

PHANTASME. - Film francais de Jean Rougeron (1982), le 3 à 23 h 5, nuit du 5/8 à 0 h 35, du 9/10 à 5 h 15.

Pramier numéro - inédit d'un vidéo magazine réalisé par un photographe, en collabora-tion avec Lui, Penthouse, Play-boy et Playmen. Il paraît qu'il y a beaucoup de très belles filles,

« dévêtues au possible ». TOUR EIFFEL EN OTAGE, - Film américain de Claudio Guzman (1980). Le 4 à 17 h 50, la 6 à 10 h 25, le 8 à

23 h 55. Un malfaiteur s'empare de la tour Eiffel, prand en otage la mèra du président des Etats-Unis. Invraisemblable, mal fi-

BIENVENUE MONSIEUR CHANCE ■. - Film américain de Hel Ashby (1979). Le 4 à 20 h 30, le 7 à 22 h 30, nuit du 9/10 à 2 h.

Un homme mûr, qui e vécu loin du monde comme jardinier, perd son employeur et est, oar hasard, invité chez un vieux financier at devient une force politique. Fabla tirée d'une nou-velle de Jerzy Kozinski. PETER SELLERS EST TRÈS BIEN.

LA GARCE . - Fi)m français da Christine Pascal (1984). Le 6 à 20 h 30, le 8 à 8 h 10. Un inspecteur de polica cherche à retrouver une jeuna femma qu'il a violee et qui l'a

fait envoyer en prison. Mystère d'Isabella Huppert. HARO ! . - Film français de Gilles Béhat (1878). Le B à 20 h 30.

Un homme aigri par une blessure de querre et son jaune nt et sauvage, violant les lois. Drame paysan eu lyrisme exacerbé.

UN SDIR AU MUSIC-HALL #. - Film français de Henn Decoin | 1956). Le 6 à 20 h 30, le 8 à 9 h 10.

Un Américein démobilisé resta en France pour l'amour

d'une dansause des Folies-Bergere qui s'elève, peu à peu, au rang de vedette. La virtuosità d'Henri Decoin au service française ». Zizi Jeanmaire est superbe.

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

D'AMOUR . - Film français de M. Drach (1975). Le 3 à 9 h 20, le 7 à 10 h 55, le 9 à FRANKENSTEIN 90 ...

Film françeia d'A. Jasaua (1984). Le 3 à 11 h, le 7 à 9 h 10, le 8 à 16 h. LE GUIGNOLO E. - Film

français de G. Lautner (1979). Nuit du 3/4 à 0 h 35. LE MOTEL ROUGE. - Film allamand de R. Erler (1978). Nuit du 3/4 à 2 h 15, la 8 à

22 h 15, nuit du 8/10 à 0h 16. LE CREPUSCULE DES FAUX DIEUX. - Film italien de

D. Tessari (1978). Nuit du 3/4 à 4 h 40, le 6 à 14 h. CAMP DISCIPLINAIRE .. - Film américain de R. J. Siegel (1980). Le 4 à 9 h 25, le 5 à

10 h 40. LOOKER. = - Film eméricain de M. Crichton (1981). Le 4 à 10 h 55, le 8 à 22 h 10, le

9 à 14 h. BRAVAODS E. - Film américain de H. King (1958l. Le 4 à 22 h 45, le 6 à 23 h 40, le 8 à 10 h 55.

CÉLESTE . - Film ellemand de P. Adlon (1981). Nuit du 4/5 à 0 h 20, le 6 à 15 h 25, muit du 7/8 à 0 h 35. CET HOMME EST OANGE-REUX m. - Film français de J. Sacha (1953), Le 5 à 9 h 10,

DON CAMILLO EN RUSSIE. - Film italien de L. Comencini (1965). Le 5 à 20 h 30, le 8 à

14 h 5, le 9 à 8 h 10.

### Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 10 AOUT TF1. - 20 h 40, Au théatre ce soir : l'École des cocottes, da P. Armont at Gerbidon : 22 h 40. Nuits vagabondes let

à 23 h 30| ; 23 h 15, Journal. A2. - 20 h 35, 9 Festival du cirqua da Monte-Carlo; 21 h 35, Les enfants du rock ; 23 h. Journel : 23 h 15. Bon-

soir les clips. FR3. - 20 h 35, Boulevard du rire; 21 h 35, Journel; 21 h 55. Feuilleton : Dynastie : 22 h 40, Au nom de l'emour ;

**DIMANCHE 11 AOUT** TF1. - 20 h 35, Cinéma : Week-and a Zuydcoote d'H. Varneuil; 22 h 35, Sports dimanche soir ; 23 h 5, Journal.

AZ. - 20 h 35, Jeu : La chasse aux tresors; 21 h 45. Catch; 22 h 15, Heriem nocturne : Michel Petrucciani ; 23 h 25, Journal ; 23 h 50,

Bonsoir les clips. FR3. - 20 h 35, Série : Méditerranée ; 21 h 30, Court métrage : Les animaux en liberté ; 22 h, Journal; 22 h 30, Ci-nema de minuit : le Dernier Tango à Paris, de B. Bertolucci ; O h 35, Prélude à la nuit.

Company of the Compan

#### France-Culture

SAMEDI 3 AOUT

7.00 Heure d'été.
8.04 Bon voyage à Compostelle.
9.05 Metinée des autres : apprentisage chamaique.
10.30 Prison et cultura.
12.00 Parorame : polars; à 12.45,

10.30 Prison et cultura.
12.00 Parorama ; potara; à 12.45, cinéma; à 13.30, les décraqués.
13.40 Chemsons pour un été : la chanson de Gerance (Arletty).
14.00 Le concert des médias : antiropologie de la publicité.
14.30 Cartas blanches sux acteurs : acteurs : acteur de médias acteurs à descrité de successée, annaistrée à extrait de spectacles enregistrés à

15.40 Les inconnus de l'histoire : Alexandra Yersin.

18.40 Musées promenedes... à Paris (musée du Loxembourg).

17.00 « Koba le Géorgien », de L. Kobrynski. Avec M. Bouquet et R. Vann Januari et R. V Maxandra Yersin.

8. Veron (redif.).
18.30 Communeuté des redics publi-18.30 Continuenté des l'acces paron-ques de langue française : rencon-tres québécoises internationales des écrivairs ll'frumour). 19.05 Jeanne Moraeu St Norge. 19.15 La roulette russe et extraits de «Train de muite, de L. Kobynski.

Avec M. Vitold, J. Topart, J. Lau-vrais (radif.). 21.00 Le barsque rouge, opéra-jezz jen direct du l'estival de Montpolier), musique G. Marais.

**DIMANCHE 4 AOUT** 

0.00 Les muits de France-Cultura. 7.00 Heurs d'été : le plus belle chanson d'amour. 8.00 Foi et tradition.

9.35 Divers expects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de

France.
10.00 Messe à l'église de Cancele.
11.00 Histoire du futur.
12.00 Entretien avec... Pierre Tel Cost.
12.45 Entretien avec... Mobbies, dessine-

13.40 Chensons pour un été ; la chanson de Geranca (Arietty). 14.00 Bestisire de l'été ; le renerd (per Radio-Canada). 14.30 «Un brave homme», de Upton

18.40 Musies-promenades : la musée Claude Monet à Giverny.

17.00 Musique : Mence 84 (musiques actuelles Nice-Côte d'Azur) : « Bégie pour una autex, de Tiané par l'Orchestre de chembre de Caen,

dir. L. Melec.
19.10 Cemus ou l'Impossible étreinte, de M.-C. Nevero.
21.55 Le Melentandu, d'A. Carrus.

LUNDI 5 AOUT

0.00 Les nuits de France-Cuiture. 7.00 Sous la radio, le plage.

8.06 Humour amer. 8.30 Les chemins de la connaissance : les visages de Pierre-Jean Jouve. Temps fibres (à 10.50, faulleton : e les Misérables »; à 14.30, Melpomène et Thelie mettent les voies ; à 18.00, le main de Fautra ; les forts en thème ; à 18.30, les informés ; à

19.15. les collents). 9.30 Mémoires du siècle, avec Edouard Pignon. 10.30 L'aperette, c'est la fête : la carrière de Franz Lehar.

12.00 Panorama : entretien avec Michal

Tournier : à 12.45, littérature anglaise : à 13.30, Tombé dans le piano... 13.40 Chansons pour un été : départs iLéo Ferre, Philippe Châtel, Barbara...).

14.00 Nouvelles policières : « Tuer un fromme », de Jack London.

15.30 Ballades d'Amérique : Ashavilla (Caroline-du-Nord).

15.30 Le Long Voyage, de R. Menard (d'après : «la Tribu», de Zaharis Stancul. Avec O. Ivernel, A. Tainsy, P. Ardif...

18.05 Agora : avec Jean Guitton. 19.30 Portes de Fez. 20.30 Feuilleton : « le Chavalier à la charrette ».

21.00 Les emis de la musique de chambre : musique à Vienne (œuvres de Heydn et Beethoven, par le Wiener Floten Trio ; de Mendelssohn, par le trio Haydn de Vienna ; de Dvorak, par le Musikverein Ouanett de

22.30 Nuits magnétiques : le vie de

MARDI 6 AOUT

6.00 Les cinéastes du documentaire. 7.00 Sous is redio, is plage. 8.05 Humour amer, 9.30 Les chemins de le connaissance :

les visages de Pierre-Jean Jouve. 9.05 Temps Stores : les allumés ; les archives ; let à 10.50, feulleton ; rice Metables »; à 14.30, Melpo-mère et Thelle; à 16.00, la main de Farme; les forts en thème; à 18.30, les informés; à 18.15, les

sollants). 9.30 Mémoires du siècle, avec Gistile

10.30 L'opératte, c'est la fête : Franz 12.00 Penorums; entretien avec Michel Tournier; à 12.45, Psychologie.

8.30 Les chemins de la connaissance : les visages de Pierre-Jean Jouve.

8.05 Temps libras : les allumés: les erchives : let à 10.50, feuilleton : e les Misérables » : à 14.30. Molpomène et Thalie mettent les voiles ;

0.00 Les nuits de France-Cultura. 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 Humour amer.

13.40 Chansons pour un été : voyages. 14.00 Nouvelles policières : « les Yeux de Fu Manchu », de Sax Rohmer. 15.30 Ballades d'Amérique : Los

Angeles. 17.00 Heros du rock : la Californie (Neil

Young!.
17.10 Le pays d'ici : à Perpignan.
18.05 Agera, avec P. de Saint-Robert.
19.30 Portes de Fez.
20.30 Feuilleton : « le Chevalier à la char-

20.30 Feutation : (le Chevauer à la crise-rette ».

21.00 Musique et France-Culture dans les Corbières : concerts-animation au village de Couiza, avec l'ensem-

22.30 Nuits magnétiques : la vie de

**MERCREDI 7 AOUT** 

16.00, la meir de Fatma ; les forts en thème ; à 18.30, les informés ; à 18.15, les collents). 9.30 Mémoires du siècle, avec Jean-Jacques Guertan.

10.30 L'operatte, c'est la fête : Franz Lehar. 12.00 Panoraina : entretien avec Michel Tournier : à 12.46, Sacha Guitry. 13.40 Chancons pour un été : Terre, mon

bazu séjour. 14.00 Nouvalles policiones : « Témoin à charge », d'Agatha Christie. Ballades d'Amérique : Detroit . (Michigan). 17.00 Héros du rock : la Californie (Jerry

Garcia). 17.10 Le pays d'ici : à Perpignas. 18.05 Agora, avec Michel Hulin, 18.30 Portes de Fez. 20.30 Feuilleton : « le Chevalier à le cher-

21.00 Musique et France Culture dans

au villaga de Lagrassa, evac 7 gnsemble Accrock 22.30 Olivier Laronde. 23.30 Nuite magnétiques ; trompe-

**JEUDI B AOUT** 

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, la plage.

8.05 Humour amer. 8.30 Les chemins de la conneissance :

les visages de Pierre-Jean Jouve. 9.05 Temps dibres : les allumés ; les erchives (et à : 10.50, feuilleton :

les Misérables ; à 14.30. Melpo-mène et Thalie mettent les voiles ; à 16.00, le main de Fatma ; les forts en thème ; à 18.30. les informés ; à 19.15, les collants). 9.30 Mémoires du siècle, avec Robert Cornevin. 10.30 L'opératte c'est la fiite : Franz

12.00 Penorama : entration avec Michel Tournier : è 12.45, Colette. Tournier; à 12.45, Colette.

13.40 Chenson pour un été: rivages.
Lacques Brel, Félix Loclerc...).

14.00 Nouvelles policières : « le Bébé dans le frigidaire », de James Cain.

15.30 Ballades d'Amérique : Nov-York.

17.00 Héros du rock : le Californie (Mike

17.10 Le pays d'ici : à Perpignan. 18.05 Agora, avec Michel Serres. 19.30 Portes de Fez. 20.30 Feuillieton : « le Chevalier à la char-

21.00 Musique et France-Culture dans les Corbières : concert-animetion au village de Durban, avec l'ensem-bie Accroche-Notes. 23.00 Nuits magnétiques : la vie de

**VENDREDI 9 AOUT** 

0.00 Les nuits de France-Culture.
 7.00 Sous la radio, la plaga.
 8.05 Humour amer.
 8.30 Les chemins de la connaissa

les visages de Pierre-Jean Jouve. 8.05 Temps libres: les allumés la 10.50, feuilleton ; les Misérables ; à 14.30, Melpomène et Thelia met-14.30, merpomene et trese met-tent les voiles ; à 18.00, le mein de Ferma ; à 18.30, les informés ; à 18.15, les collents). 9.30 Mémoires du siècle, avec Czapski,

peintre poloneis. 10.30 L'opérette c'est la fête: Franz

12.00 Panorama : entretien avec Michel Tournier ; à 12.45, la Pologne ; à 13.15, Festival Mozart à Salzbourg. 13.40 Chansons pour un été : météorolo-

gies. Nouvelles policières : « la Maison de Turk Street », de Dashiel Harnmett. 15.30 Ballades d'Amérique : New-York.

19.00 Pape serpent jeune : de X. Orville. 17.00 Heros du rock : la Californie (Jimmy Hendrix). 17,10 Le pays d'ici : Perpignan.

18.05 Agora, avec René Garrigues. 19.30 Portes de Fez. 20.30 Feuilleton ; « le Chevalier à la char-

rette ». 21.00 Musique et France-Culture dans les Corbières : concert-animation de village de Tuchan, evec l'ensem-ble Accroche-Notes. Nuits magnétiques: la vie de

### France-Musique

SAMEDI 3 AOUT 2.00 Les nuits de France-Musique : « Brutaux et lermoyams » : cauvres de Chopin, Tcheikovski, Wagner,

7.00 Avis de recherche.

9.05 Carnets de notes.
11.00 Chi ve pieno... ve Scarletti ; avec
V. Horowitz et Maria Tipo, pianistas.
12.05 Le tempe du jazz. 12.30 Concert : œuvres de Heendel, Bocchemir, Haydin par l'Orchestre de chembre de Norvège, dir. T. Toennesen, sol. M. Rostropovitoh.

14.04 Opèra 1 e Feust > de Gounod par l'Orchestre et les Chosurs du Metro-

Fürchestre et les Chours du Metro-politan Opera de New-York lenreg. le 31 décembre 1949). I Désaccord parfait len direct de la salle Molfère): Six concerts armonici de Vessenaer par la Cemerate de Berne, dir. T. Furi; à 18 h, Débat autour du « Szabet Mater » de Par-celles. 17.00 Dé

20.05 Jazz : Le Modern Jazz Quartet au Festivel de Juen-les-Pins.

20.34 Avent-concert.
21.30 Récital (en direct de l'Opéra de Montpalier): Variation Hob XVI/8 en fa mineur, Sonate Hob XVI/52 en mi bérnol majeur de Haydn, Sonate en ut mineur K 457 de Mozart, « Sonnet de Pétrarque » nº 104 de Liszt, « Mort d'Isolde » de Wener d'Isol gner/Liszt, e Tableaux d'une exposi-tion a de Moussorgski per Alfred

Brendel, pisno. 0.10 Récital : Musique traditionnelle fis-

**DIMANCHE 4 AOUT** 2.00 Les nuits de France-Musique:

« C'était hier » ; cauvres d'Yvain, Dansels, Copland... 7.00 Concert-promenade : musica vienose et musique légies :

9.06 Les voyages musique légies :

Burney : « Existe-t-il un repport
entre le Vésuve et l'Opéra ? » :
cauvres de Procini, Jomelli, Paisiello,

11.00 Récital (en direct de la selle Moière) : œuvres de Brahms. Chos-tekovitch par P. Martinkowska, vic-ioncelle, et J.L. Heguenauer, piano. 13.05 Concert : Concerto pour trompette et orchestre de Hummel, Concerto pour hautboir et orchestre en ut

majeur, de Mozart. Concerto pour piano nº 1, de Basthovan per l'Orchestre de chambre de Norvège dir. T. Toennesen. 14.04 Disques compacts: couvres de Byrd, Britten, Schubert, Sibelius. Basthoven, Lierr, R. Strauss... 

verdi...
18.05 Concert: œuvres de Viveldi, Rolla, Paganni, Rossini per I Solisti Venti.
20.34 Avant-concert.
21.30 Concert len drect de la cour Jacques-Cosur) : Surte trançaise de Scheller, Symphonia nº 7 en ms

bemol majeur de Tchaikovski, par l'Orchestre philhermonique de Montpelfer Languedoc-Roussillon, dir. C. Disderich. O.10 Concert : « Les Perses » de Rzewski (création mondiele) per l'ensemble Musique vivante.

**LUNDI 5 AOUT** 2.00 Les mins de France-Musique: musiques de divertiesement. 7.10 Réveille-mentin : à 7 h 30, Idée fixe; à 8 h 40, Bonjour M. Tre 9.08 Le metin des musicions : Sa

François, un peno roman — 1824-1844, le temps des récompenses ; cauvres de Chopin, Saint-Saéna, Monteverd, Mozart...

12.05 Concert-tecture : œuvres de Puscell, Bouzignac, Bach per l'ensemble
vocal Contrepoint et l'ansemble d'instruments enciens Dardanus dir.

13.40 Sonates de Scarlatti : per Scott Ross. 14.02 Mémoires des silions : petite his toire du phonographe ; œuvres de Massenet, Cros. Chabrier, Alkan.

Massaner, Gros, Chianner, Annair.

15.00 Musi-chlorophylie : csuvres de Debussy, Lefebvre, Dequin, de Falla.

16.00 Mythes grecs et musique française : csuvres de Fauré, Saint-Sains, Mache, Remesu, Chaynes, 18.00 Une heure evec... Christophe Rousset Iclavecin, prix de Bruges 1884), qui interpréte des œuvres de

19.05 Le temps du jazz : Mélodies sur mesure.

19.35 Programme musical : œuvres de Soccherini, de Amaga. 20.04 Avant-concert : osuvres de Fauré, Messager, Wagner, Chabrier. 20.35 Festival de Bayreuth, le « Ring » du centendire : « Siegfried » de Wegner par les chaturs et l'arches-tre du Festival dir. P. Boulez, sol. M. Jung, H. Zednik, D. Micintyre, H. Becht...

**MARDI 6 AQUT** 

8.00 Musique légère. 7.10 Réveille-mathn : à 7 h 30, léée 7.10 Reveille-metin : a / n 30, use fixa; à 8 h 40, Bonjour M. Tretet.
9.08 Le matin des musiciers : Semon François, un pieno roman — 1945-1954, les grandes espérances ; cauvres de Rodgers, Hart, Liszt, Ravel, Wagner, Chopin, Prokofiev.

Concert: œuvres de Schubert, Beethoven, Massisen, Poulanc par C. Charlier, violon, G. Moutier, piano. 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott

Ross. 14.02 Mémoires des silions : petits historre du phonographe - Giarra Bet-15.00 Entrées en Ree ; œuvres de Bach, Brahms, Schumann, Chepin, Bizet. 18.00 Une heitra avec... Prançois Loup ; 19.06 Le temps du jazz : mélodies sur 12.05 Concert-lecture : « La musique mesure.

19.30 Programme musical : ceuvres de J.-C. de Arrisga. 20.30 Concert (Festival estival de Paris) ; e Lamento, Ach, dess Ich Wasser g'nug hätte » de J. Christoph Bach, Concerto pour orque nº 5 op 4 en fa majaur de Heendel, Centate BWV 54 de J.-S. Bach, extraits de l'opéra « Rinaldo », Concerto pour orgue nº 6, extraits de l'opera « Giu-lio Cesara », extraits de « Parténope», de Haendel, par la Grande Écurie et le Chembre du Roy, dir. R. Jacobs, sol. H. Goverts, clavecin, R. Jacobs, haute-contra.

> nuit blanche : œuvres de Prokofiev, Pagenini, Franck, Monteclair,

23.05 Petite fantasmagorie pour une

**MERCREDI 7 AOUT** 2.00 Les nuits de France-Musique « Camille Mauranne »; touvres de Duparc, Cempra, Feuré, Blanchard... 7.10 Révaille-matin : à 7 h 30, Idée fixe; à B h 40, Bonjour M. Trenet.

9.08 Le matin des musiciens : Samson

François, un piano roman — 1955-1959, star; couvres de S. François, Chopin, R. Schumann, Beethoven, Ravel, Debussy. 12.05 Concert : œuvres de Machover, Girsud, Couroupus, Foison, par 8. Hubbard, soprano, M. Amauric, luth, A. Flammer, violon, O. Simp-

son, violoncelle ; en compléme programme, Centate de Grieg. 14.02 La mémoira des allons : petite his-toire du phonographe, Henri Lioret ; souvres de Chausson, Wegner, luber, Offenbach. 15.00 Musi-chlorophylle : cauvres de

Buterne, Murall, Glazounov, Liszt. Mythes gracs et musique fran-çaise : œuvres de Gluck. 16.00 18.00 Une heure avec... Stephen Dick-son ; touvres de Pasquini, Schubert,

Scarietti, Calestani, Ravel. 19,05 Le temps du jazz : mélodies sur 18.30 Sonates de Scarletti, per Scott 20.04 Avant-concert.

20.30 Concert : Symphonie nº 3 en la majeur, de Brahms, « Une vie de héros », poèmes symphoniques de R. Strauss, par l'Orchestre philhar-monique de Berlin, dir, H. von Karajen. Dans un roonde lointain : œuvres de Bloch, Listt, Varèse, Auric, Dutil-

leux, Mefano. **JEUDI 8 AOUT** 

2.00 Les nuits de France-Musique :
c nuit brésifienne ».
7.10 Révellfe-Martir : à 7 h 30, kiée
fite : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
9.08 Le matin des musiciens : Samson
François, un piano roman — 19601964, star... et tsar ; œuvres de
R. Schumann, Mendalssohn, Scarlarti, François, Debuesy.

descriptive au XVIº siècle » ; œuvres de Janequin, Lastocart, Crema, Coslev per l'Ensemble Clément Jane quin. En complément de pro-

ramme, œuvre de Moussons 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross, 14.02 Mamoire des sillons : posite histoire du phonographe, les frères Partié : œuvres de Weber, Thomas,

15.00 Fins de parties : œuvres de Bach. Couperin, Mozert, Schubert, R. Strauss, Faurė, Bartok, Berlioz. 18.00 Une heure avec... Ugo Benelli et Crasg Rutenberg, piano : œuvres de Bellim, Donizetti, Rossini, Tosti.

Jonaudy, Gastaldon. 19.06 Le temps du jazz : mélodies sur Avant-concert. 20.30 Concert (semaine Mozert de Salz bourg) : « l'Oca del Cairo », opera en

deux actes de Mozert, par l'Orches-tre du Mozerteum et les chœus de chambre de Satzbourg, dr. R. Wei-kert, sol. A. Scherniger, basse U. Steinsky, S. Ghezarian. H. Berger-Tuna; et « Don Gro-vanni », opéra en un acte de Gazza-riga sur un livret de G. Bertati par l'Orchestre du Mozarteum et les choeurs de chambre de Salzbourg. 23.05 De croches et de griffes : œuvres de d'indy, Mahler, Bruckner, Revel,

**VENDREDI 9 AOUT** 

2.00 Les nuits de France-Musique. 9.08 La matin des musiciens : Samson François, un piano roman, 1965-1870, le marcha su supplice : ceuvree de Schumann, Chopin. Franck, Debussy, Ravel.
Concert : œuvres de Bach, per

Natelia Gutmen, violoncelle. 13.40 Sonates de Scarlatti, per Scott Ross. 14.02 Mémoires des sillons : petite his toire du phonographe, Fred W. Gais-berg ; ouvvres de Glinka. Thomas.

Beg ; ouvres de Ginka, inomas, Beethoven, Mozart.

15.00 Musi-chlorophylle ; ceuvres de Smetana, Fauré, Bayle, Lajtha.

16.00 Mythes grecs et musique fran-çaise ; ceuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Offenbach.

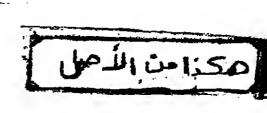
18.00 Une heure avec... Christine Bar-beux ; ceuvres d'Haendel, Mozart. Rossin par Craig Rutenberg, piano.

18.05 Le temps du jazz ; melodies sur mesure.

19.30 Les pêcheurs de peries : œuvrés de Schoenberg, Webern, per le Quatuor Juilliard lenrég. 1949l.
20.30 Concert : « in Sommerwand ». de Webern, Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémoi majeur. uronestra nº Z en si bernoi majeur. de Beethovan, Symphonia nº 1 en ré majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuft-gart, dir. N. Marminer, sol. C. Zac-

charies, piano. 22.25 Les pécheurs de perles : œuvres de Prokofiev, Debussy, Rivier, Bizet.

O.00 Musique traditionnelle : les
muezzna de Turquie.



le dioit d'aut

. . . :

....

-15

gi.

...

....

-: :

13.4

. . . .

Jan 1997

200 11.00

. .:

27.3

37.40

. 10 10 10 1

....

200

4 7 5

2 2 2 2

:. .. .

12.1.

77.50

....

S : .

· ...

\*

drive to

Ti-ta-

10.30

200

Branch - China

The same of the same of

to be trained upon a large street

SA THE STATE OF TH

20 mm ( 20 mm ) ( 20 mm ) ( 20 mm )

THE SE

200

10 Maria - 12 1 12 1 13

Tohe .

Section 1

in la

Mary State of the state of the

The state of the s

3376

A to the second second

₹::.~ ·

\*\* . \* \*\*\*. . .

\* ....

et ... ...

12 No. 15 April 19 ....

20, 40, 20

12.77

 $(x^{\alpha}-x^{\alpha})^{\alpha}$ 

5.

1.45

the state of ಕ ಕಡೆಗೆ ಕಾಡ

Company Line

Je er

11 15 14 L. W

- ೧ – ನೂ

\* 200

 $\cdot\cdot \cdot = F \subseteq A$ 

\* 4

Profession St.

1.11.20

n . 2017 48

.. . .

0.00

100

8 1 25 21 3

. . . . . .

5 45

\*\* \*\*\* \*\*

202.00

-..-

1 -. 3-12.65 Barrier and Service and Service 2. AT 1 44 ... ... 7.4- 3 e e e e 11.15.303 75.6 37,276  $(2.25\pm0.00)$ B1 1. 01 5 . To . 100 -----No.

mi-10 = 1

プロープイクサンス

70.700.71

25 - Feb. 1

ゴテルル

· Dear ~5212

« Ta (e:32: Estable to الأحدادي ود Tobase • ng Ngay

Services of the services of th TES EL SER 2 Eura vois un roi

# Le droit d'auteur s'adapte à la nouvelle économie de la création

La loi du 3 juillet 1985 veille sur la circulation des images et des sons.

loi sur le droit d'euteur est 🚅 adoptée au Parlement, il n'y a en France pour une chaîne de television qu'environ 500 000 téléviseurs; le réseau téléphonique, sous-développe, ne comporte qu'à peine I 900 000 abonnements; la télématique n'existe pas. Fin 1984, le parc des téléviseurs est mulliplié par 46! Appuyés sur un réseau téléphonique de plus de 22 millions d'ebomés, les services de télématique grand public se développent de façon exponentielle. L'adaptation de la législation est devenue nécessaire. C'est ce que tente de faire la loi du 3 juillei 1985. Tous les choix qu'elle comporte ne sont pas exempts de critiques.

La loi de 1957 reflète le monde

c.est is léss

pour un etc. Mage Pour un etc. Mage Pourcerez le Mage Americal etc. Or Fock e l'aditione d'a

Fez

in the spirit p is the total of the contract of the contract

6: France-Culture des

aguaticas - 19 Mil 0

RED! 9 AOUT

. de France Cuiture

inde de la conneissence ''une de la conneissence

ibr : The me

es ou service services

tru : ... ib fere -e.

The state of the s

es political and a few

add to be the forming

arpen.

S d at the state of the state o

ue ut freiterte bei im

11 Die 1

200.0

process.

ENDED, 9 400

mat.

magneticus. . . . . .

ge : is trata

de la création de l'époque : l'écrit domine, le cinema est à part : si la musique est couverte par le droit d'auteur, son support commercial, le disque, ne l'est pas. Economiquement, chaque industrie fonctionne comme une filière étanche : en son sein, investisseurs et exploitants ereent, produisent, édirent, distribuent en fonction des seuls débouchés de la filière; les marchés voisins offrent peu de possibilités d'utilisations secondaires ou dérivées des œuvres. Les cessions de droits d'auteurs prévoient, en principe, une rémunération proportionnelle eux recettes generées par l'œuvre et solidarisent ainsi les différents partenaires face au succès ou à l'échec de l'exploitation. A ce stade, l'aete de consommation finale confond l'œuvre et le support de reproduction (papier imprimé, disque, copie de film) ou l'enceinte de représentation (théàtre, cinéma) dont elle est captive. Cette confusion facilite le contrôle du marché : il suffit de déterminer le nombre d'entrées ou d'exemplaires vendus.

Or, cette économie dn marché de la création se transforme profondément avec la consommation des œuvres è domicile. Depuis

E 11 mars 1957, quand la 1957, le progrés des techniques de transmission et d'enregistrement électromagnétiques a permis la constitution de réseaux et affranehi les œuvres de leurs supports ou de leurs enceintes. Dans un réseau, un seul mode de transport - des émissions de télécommunication - permet d'acheminer indifféremment écrits, sons ou images.

> A la différence du client de filière, l'useger de réseau qui règle un prix - abonnement, redevance ou péage - ne le fait pas, la plupart du temps, pour la consommation d'une œuvre isolée, mais pour une masse de prestations de services. Les rapports entre la rémunération des auteurs et leurs ayants droit et la rémunération du réseau sont donc contingents. La rentabilisation individuelle d'une œuvre intéresse moins un réseau de radio, de télévision ou de télématique que son intégration harmonieuse dans l'ensemble de programmation et sa contribution à la fidélisation et en développement de l'audience.

> De plus, le réseau entre en concurrence avec le einéma, le disque ou l'édition par les œuvres qu'il dissuse, les publies qu'il draine, le temps de consommation qu'il exige ou le financement de l'exploitation qu'il appelle. Il faut done dégager des solutions de complémentarité : échelonnement de l'exploitetion des films de cinéma selon une hiérarchie des médias, rémunération des entreprises phonographiques pour le passage des disques et des vidéoclips à l'antenne, déclinaison des eampagnes de publicité d'un média à l'autre.

Les effets déstabilisateurs des réseaux sur l'économie du marché de la création ont été accrus par le développement de la copie privée. Cette pratique, secilitée par la multiplication des moyens photographiques ou électromagnétiques de reproduction, déroge par exception eu régime des droits

d'euteur et évince ses bénéficiaires potentiels d'une part de leurs ressources. Celles-ci sont, par ailleurs, compromises par la croissance du piratage qui s'appuie sur les mêmes techni-

Au total, la conjugaison de la disfusion des œuvres par les réseaux et de leur reproduction privée à domicile vide concomitamment les droits de représentation et de reproduction d'une partie inquiétante de leur potentiel d'exploitation. C'est donc pour edapter la législetion sur la propriété littéraire et artistique que le Parlement a edopté le loi promulguée le 3 juillet 1985.

#### Quatre préoccupations

Le dispositif législatif répond globalement à quatre grandes préoccupations : • D'ebord, il adapte le droit

d'nuieur nax nouvelles formes de eréation et d'exploitation dea œuvres apparues depuis 1957. Les réseaux de télévision ont favorisé l'éclosion de réalisations eudiovisuelles autres que le film de cinéma : désormais, la loi les protegera explicitement en tant qu' « œuvres audiovisuelles ». De même, les réseaux de télématique, les jeux vidéo et en général l'informatique ont fait appel è une part croissante de création intellectuelle qui s'exprime en particutier dans les logiciels; ceux-ci seront donc couverts par le droit d'auteur, mais leur régime sera spécifique pour tenir compte de leur caractère • industriel • : le droit d'auteur, dans ce cas - dont la durée sera au plus de vingt-cinq ans eu lieu de cinquante ans minimum, - revient à l'employeur dans le cadre du contrat de travail avec le salarié.

Mais les techniques d'exploitation se transforment également. Les réseaux hertziens, câblés et par satellites se multiplient à l'échelle continentale, se rami-

DISQUES

entre eux. Dans cet enchevêtrement, il se peut très hien qu'une l'exploitation des œuvres : è émission partant d'un point donné vers certains bassins d'audience ou certains réseaux soit captée par d'autres et retransmise ailleurs. De proche en proche, elle peut ainsi se trouver diffusée bien au-delà des limites d'exploitation prévues par contrat.

C'est le risque d'une véritable évaporation de la valeur marchande des œuvres qui menace einsi ceux qui ont investi dedans : il ne peuvent plus maîtriser le « timing » de l'exploitation selon les acheteurs, les audiences et les pays; des ressources potentielles sont obérées. Face à ce danger d'origine technique, la loi de 1985 établit des contrefeux de caractère juridique: sons le terme général de télédiffusion, elle organise la protection par le droit d'auteur de l'ensemble des communications d'œuvres proposées au publie par les réseaux hertziens, câblés ou par satellites; mais elle prévoit que chacun d'entre eux doit obtenir pour chaque télédiffusion les droits et verser les rémunérations nécessaires.

Grâce à ce dispositif, l'exploitation des œuvres peut être segmentée et optimisée à l'intérieur des réseaux selon une stratégie définie par les ayants droit. Parmi eux, le producteur se trouve confirmé dans son rôle de pivot de l'investissement et de l'exploitation dans les industries de programmes. En effet, la loi de 1985 présume, comme la loi de 1957 le faisait pour le seul cinéma, que les anteurs de l'œuvre audiovisuelle lui ont cédé les droits d'exploitation dont il a besoin. Il n'est pas le seul dont la position est renforcée.

 Le deuxième grand apport de la loi est la création des droits voisins du droit d'autenr. Les artistes-interprètes (surtout chanteurs, musiciens et comédiens) et les producteurs d'enregistrements sonores et audiovisuels en sont les fient localement, se connectent principaux bénéficiaires. Ils

seront donc associés par contrat à l'heure où celle-ci se démultiplie sur les écrans, c'est important. Les rapports entre les nouveaux titulaires de droits, généralement à l'origine des œuvres, et les réseaux qui les diffusent ressortent donc rééquilibrés de ces innovations législatives.

· Mais il sallait aussi être réaliste: on ne pouvait administrer par contrat individuel la totalité des rémunérations dues aux nouveaux titulaires de droits. Or, avec la dissémination dans le public des postes de radio et de télévision, des magnétophones et des magnétoscopes, l'écoute des disques et la copie des œuvres constituaient sur le marché des formes nouvelles de consommation, échappant à tout contrôle.

C'est ponrquoi la troisième grande innovation de la loi de 1985 est la création de ressources intéressant collectivement les auteurs, artistes-interpretes et producteurs. On peut cependant s'étonner de voir une partie (25 % pour la copie privée el 50 % pour la diffusion des disques à la radio) des sommes attendues qui ont un caractère de droit privé et non de taxe - distraite de la

masse prélevée, pour financer des actions d'intérêt général.

· Enfin, face au piratage et à la difficulté croissante pour un ayant droit de contrôler par luimeme l'exploitation de ses œuvres, le texte encourage les systèmes collectifs de perception des droits et elourdit les sanctions pénales pour les contrevenants. Mais celles-ci risquent malheureusement de se révéler insuffisantes pour exercer un plein effet de dissuasion.

En résumé, la loi dn 3 juillet 1985 améliore utilement l'édifice législetif de 1957. Elle est l'aboutissement de discussions intenses entre professionnels et pouvoirs publics. Du projet dirigiste qu'on lui soumettait, le Parlement, sous l'impulsion du Sénat, a su tirer une loi plus ouverte et adaptable. Certes, la portée de plusieurs dispositions ne sera connue qu'eu terme de la négociation obliga-toire d'accords collectifs. Mais l'essentiel est bien la création de nouveaux titres juridiques; il est vraisemblable qu'à l'instar des titres financiers négociables en Bourse, ils se prêtent au jeu et au développement des transactions sur le marche de la eréation.

HERVÉ PASGRIMAUD directeur délégué du Groupement intersyndical de la communication auditivisuelle.

#### PHILATÉLIE # 1907

La Principauté de Monaco... ... procédera le 23 janvier 1986 à l'émission d'une série de nouvelles valeurs d'eppoint.

Ces timbres poursuivront la série dite « Monaco d'eutrefois » dans les

neuf valeurs suivantes : 0.50 F. voiliers au Port : 0.60 F, église Saint-Charles;

0,70 F, procession; 0,80 F, sous l'olivier; 0,90 F, l'embarcadaire;

1,00 F, place du Palais; 2,00 F, Tartanes dans la rade; 4.00 F, gare de Monaco; 5,00 F, la Diligence.

Il sera également émis, le même jour, quatre timbres. Taxe du type « Eeussson stylisé » : 0,50 F, 1,00 F, 2,00 F et 4,00 F.

Cet ensemble sera en vente aux guichets philatéliques en France et proposé aux ebonnés de l'Office des O 72650 Aigne (sport) 14/IX. O 62290 Nœrox-les-Mines 14-15/IX. Emissions de timbres-poste monégasques par un bon de commande de 23 ionnées 1086. du 23 janvier 1986.

RETRAITS : les huit valeurs de - Automates du XIX siccle et les timbres - taxe type triangu-laire «Sceau Princier» (0,50, 1,00, 2,00 et 4,00 F) cesseront d'être vendus à partir du 22 janvier 1986.

 ALGÉRIE: par l'émission d'un timbre de 0.80 dinar algérien a été souli-gné le - Festival National de la Jeu-nesse : imprimé en polychrome, offset, d'après une maquette de Sid-Ahmed Bentounes.



· ALGERIE : le 40 anniversaire de souligné par l'émission d'un timbre de 1 dinar algérien , imprimé en hélio polychrome, maquette de K. Krim.

Calendrier des manifestations evec bureaux temporaires

⊙ 27500 Pont-Andemer, 2/VII\* ○ 27500 Pont-Antiemer, 2/VII\*
○ 57400 Sarrebourg (Tr Fce) 6/VII\*
○ 33164 Cazoux-Air (Pte On) 7/VII\*
○ 46160 Figeac (Pt de Pin) 15/VII\*
○ 07320 Saint Agrève (Poste) 18/VII/\*
○ 66500 Villefr, de Conflient 20/VII\* ○ 74400 Channonix (Tunnel) 20/VII°
 ○ 93350 Le Bourget (Tr Fee) 27/VIF°
 ○ 40400 Dax (Utrillo) 9/VIII.
 ○ 30700 Uzès (Foire Vins) 9-11/VIII.
 ○ 66110 Amélie-les-Bains 10-11/VIII. © 66110 Amélie-les-Bains 10-11/VIII.

© 36430 Barjac (antiqu.) 11-15/VIII.

© 59440 Domkerque 14-15/VIII.

© 51300 Vitry en Perthois 15/VIII.

© 66800 Palau de Cerdagne 17/VIII.

© 43166 La Chaise Dien 22/VIII-1/IX.

© 76370 Neuville-lês-Dieppe 24/VIII.

© 21000 Dijou (vigne) 31/VIII.

© 51000 Chilons/s/Marne 31/VIII-9/IX.

© 59510 Hem (fêtes) 7-8/IX.

© 59510 Hem (fêtes) 7-8/IX.

© 15000 Auxillac (PTT) 10/IX. O 72650 Aigne (sport) 14/IX. O 62290 Nortox-les-Mines 14-15/IX.

 POLYNÉSIE FRANÇAISE: un timbre P. A. pour l'Année internati



de la Jeunesse ., 250 F, réalisé, d'après un document photo, en offset quadri-

chrome par Edila. • WALLIS-ET-FUTUNA: MIN



photo de Y. Geneste. Imprimé en offset polychrome par Edila.

ADALBERT VITALYOS.

### Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

MICKEY, DONALD, TINTIN, LES SCHTROUMPFS **EN TIMBRES** 

En vente chez votre marchand de journaux

#### *→lassique*

## Le nouvel « Orfeo » de Michel Corboz

En revenant à l'Orfeo, Michel Corboz n'est pas guidé par le simple idée du remaka. « En 1968, j'evais une conception oratorio de l'opéra de Mnntavardi, précisa-t-il. Aujourd'hui, prima le parole : ja veux rendre au mot tout son pou-

D'entrée, premier constat : cette vision n'est pas « à l'ancienne ». Reflet de le production du Festival d'Aix qui vient de s'achever, le présent album a été enregistré avec le participation da l'orchaatre da l'Opéra de Lyon, renforcé des quelques instruments d'époque indis-

En fait, sous cet habit moderne, Corpoz entend exalter la théâtralité d'une musique qu'il hausse sans complexe à la dimension carand opera ». Le drame est ainsi priviléile, qui dit la passion de la vie, l'angoisse de la mort et la douleur de l'homme écrasé par un fatum aveugle. Et la volonté de célébration est évidenta et souvent porteuse d'una émotion intense.

Resta le revers de la médaîlle. La conception € oratorio » de son premier enregistrement permettait à Corboz d'étra marveillausement attentif à la plasticité du récitatif Aujourd'hui, le chef vaudois s'investit avant tout dans le tragique, mais, ce faisant, il néglige le pur envoi da la phrase monteverdienne. où les racines du chant sont dans les mots. Et Gino Quilico, Orphée ardent, juvénila (et scéniquement captivant), n'e pas l'aura du mystare, ni la dictinn ailée, ni la noblesse d'accents de son prédécesseur Eric Tappy, dans le rôle-

Reconneissons pourtant que ces manquements à l'esprit de l'œuvre sont beaucoup moins sensibles au disque que lors des récentes représentations aixnises (at sans doute Corboz a-t-il été trahi à le scène par un souci de grossissement expressif, dicté par les conditions du spectacle sur le vif). De plus, l'album nous évita l'affligeante banalité de la mise en scène de Claude Goretta, complètement étranger au génie baroqua de Monteverdi. Pour leur part, Colette Alliot-Lugaz (la Musique), Daniella Borst, Proserpine charmeuse, et Eric Tappy, qui fah un retour inattendu dans le rôle d'Apollon, ainsi que les chœurs de la Chapella royale - une manière d'idéal pour le répertoire du dixseptième siècle - respectent les règles du jeu et du style, tout en faisant avancer le drame avec la musi-

En tout átat de cause, il e'agit là d'une version qui ne peut leisser indifférent et qu'il faut connaître, même si la vision € musicolagique > du premier enregistrement d'Harnoncourt continue, à mon sens, à dominer la discographie du chef-

ROGER TELLART.

Deax disques Erato, NUM coiffer les cheveux en pompadour

### Jazz « Tactics », de Jean-Pierre Fouquey

trompe pas.

Le jazz est de nulle part et de partout. Il relève d'une province uni-que qui ne connaît que des villes de plus ou moins grande importance. Disons, en allant vita, et en faisant l'impasse sur la Scandinavie et l'italie: New-York, Londres, Paris, Berlin, Varsovie, Tokyo, Los Angeles, et le boucle est bouclée. Jean-Pierre Fouquey appartient à l'un des mail-lons de la chaîne et contribue à son

Tactics, avec des thèmes solidement construits, fait référence cele dit pour donner des repères aux deux Evana : Bill pour la piano, Gil pour les arrangements. Aux cuivres et aux « saxes » Fouquey a dévolu un rôle de simple soutien har-

sobriété que d'aucuns regretteront, mais sobriété voulue. De la remarquable section rythmique, ou re-gnent Alby Cullaz et Stephane Plan-chon, peut-être a-t-on un peu trop atténue la présence au mixage. Un « feeling impressionniste », par dé-cision délibérée, prévaut du reste en heaucoup de moments de ce disque qui bénéficie du concours, dana certaines plages, d'una dizaine de musiciens de haut niveau, et qui comptent parmi les plua demandés du metier. Tactics honore Paris.

glisser une moue à peine perceptible

aux commissures des lèvres, de

pour dégager le front sur toute sa

**LUCIEN MALSON** • CY Records 733616. Distri-

Kock

### «Silvertone», de Chris Isaak

On a découvert Lloyd Cole, il y a hauteur, de montrar un nez, immense et droit, en plein milieu du peu, avec son premier album. Les visage, comme un boxeur (il l'a été débuts de Chris Isaak provoquent le même genre de choc, en profonen amateur) qui aurait rangé les deur, intimiste, porteur de mythes. gants avant l'inévitable fracture, -Il y a chez l'un comme chez l'autre oui, ce visage, c'est celui du Presley de la graine de héros, de la légende d'avant le service militaire (comme en perspective. Ça se voit au physique, ça se sent dans le musique, ça Lloyd Cole en moins poupon), c'est celui de tous ces rockers-acteurs s'entend dens les textes, ça tient à solitaires dėjà hommes mais pas une manière d'êtra, de se présenter, tout à fah sortis de l'adolescence. une attitude de vie. Il suffit de voir Rebelles pour la cause du rock.

la photo de la pochette pour deviner Bref, Chris Isaak e ce qu'on ce qu'il y a dans le disque, ça ne appalle una gueule. Una belle eule. Voilà pour la personnage, On sah aussitôt ce qu'il a dans le un Américain de la côte ouest. La ventre, Chris Isaak, et la musique musique, on l'a dit, lui ressemble, est forcement au diapason. Force-ment. Ce visage - mais, évidemsuggère la même univers, farouche, profond, intègre. Du rock du côté de ment, ce n'est pas seulement le chez Duane Eddy, Presley et eutres visage : une facon de poser (de propionniera du genra. L'eaprit, fil) pour la photo fondue dans le l'influence, revisités et andossés noir, de porter un regard comme un James Dean impossible à cemer, de sans mimétisme, sans nostalgie. U

s'agit da tout sauf de revival. Chris Isaak est en plein dens son époque. Son écriture, son interprétation, ne cèdent pas au décalage. Il n'est simplament pas moderne au sens, technologique débroussailleur, pù on l'entend. Mais qui pourrait lui coller une époque sur la dos ? Quelques accords épurés, des guitares senties et frissonnantes, des mélodies tamisées. Des titres pêle-mêle (Funérailles sous la pluie, les Solitaires, Pleurs, Les jolies filles ne pleurent pas) qu'il chante de sa voix de crooner douloureux, la timbre feutré, le trémolo

sensuel, le faisetto frémissant. Ce disque, ils l'ont enregistré à deux pour l'essentiel avec James Calvin Wilsey, et c'est le nom de son ancien groupe, Silvertone, qui le titre. On ne peut imaginer un chanteur pareil s'exprimant autrement qu'à la première personne. Chris isaak : à ce nom correspond déjà une image, et cette image, il y aura sürement un jour des gosses pour l'épingler au-dessus de leur lit.

ALAIN WAIS.

• WEA, 925156-1.

### échecs

Nº 1136

**Grandes** manœuvres

(Tourpoi interzor

Blancs: Y. SEIRAWAN (USA) Noirs : L. GUIMAN (Israel)

Défeuse est-indieune



NOTES

a) Les Blancs évitent d'entrer, après 4. Cf3. d5. dans la - défense Grunfeld .. spécialité de leur adversaire.

b) Peut-être avec l'idée de jouer le système Saemisch», après 5..., d6; 6.13.

c) Les Noirs retardent l'avance d'i-dé et laissent croire qu'ils envisagent la poussée d'i-d5.

d) 6. Cf3 ou 6. Fé2 sont des suites normales : l'avance 64-65 ne peut, en principe, gêner les Noirs qui auront toutes facilités pour miner le centre en-

6) Meilleur que 9\_, Fg4; 10. Db3! et 11. Td1.

f) Le pion avancé doit disparaître. g) Restreignant l'espace des Noirs.

h) Une partie de grandes manœuvres positionnelles commence, dans laquelle chacan tente de poster ses forces au mieux. Le C-R sera mieux placé en ç2, case d'où il contrôlera le point central d4 tout en menaçant de gagner du ter-rain sur l'aile - D via b2-b4; en même temps, les Blancs se réservent la possibi-

i) Cédant au Cf5 la case hé en cas d'attaque per g4.

j) Les Blancs ont réussi à regrouper niensement leurs pièces et domient en termes d'espace.

k) Essayant de trouver un peu de jeu libre sur l'aile — D puisque la tentative de récupération de la case é5 au profit d'un C ne ferait qu'affaiblir le roque des

Noirs après 22., g5; 23. Fg3, gxf4; 24. Txf4, Cg6; 25. Tf2 suivi de Fd3 - Ta-f1 - Ff5 - Fxç8 - Cf5.

1) Cette sortie de D ne vise qu'à permettre le doublement des T sur la com) Afin d'éviter un éventuel

n) Cherchant à se dégager par f6-f5 et memaçant le sacrifice 27.... F×g4; 28. h×g4. C×g4+.

n) Les pièces des Noirs sont acculées sur les denx dernières rangées et sont li-mitées à une activité purement défensive. Le doublement des T sur la colonne é ne sert à rien.

p) Pratiquement en zugzwang, les Noirs tentent une sortie brillante.

q) Les Noirs out, en effet, par ce sa-crifice d'un C, trouvé de dangerouses ressources mais, en rendant sagement la pièce, les Blancs stoppent toute attaque ennemie et conservent l'avantage posi-

r) Si 37.... Ff5; 38. Dg2, Dd7; 39. Ch4? s) En zeitnot, les Blancs ne voient pas le coup simple 40. Td3.

1) Le flottement des Blancs est étonnant et donne aux Noirs de belles

et deux en Est) le déclarant avait un problème délicat à cause du 8. Il a finalement adopté la solution simple

u) Si 46..., Rxf7; 47. Co61 et si 46..., 6xd4; 47. FI4, F65; 48. TI6. v/ Si 47..., Fc8; 48. Fb41, Dxb4; 49. Txg7+!

w) L'apparition sur l'aile - D du F est foudroyante. Ce magnifique sacri-fice de déviation n'était pas attendu des Noirs qui ne peuvent que l'accepter. x) Menace 50, Fh7 mat.

y) Menace XX, Fit that

y) 49.... Dél+ ne change rien:

50. Rh2. Si 49.... Fg7; 50. Txg7+!

Pour ces raisons, le grand maître israélien abandonna alors qu'il disposait
d'une ultime ressource, 49..., Ff5!!; si

50. Fxf5, Rxf7; 51. Fé6+ Ré7;

52. Df7+, Rd6! et les Noirs gagnent; si

50. Dxf5, Dél+!; si 50. Txf5, Dél+;

51. Rg2, 64!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1135 V. KALANDADZE (1984)

(Blancs: Rb8, Ta8. Noirs: Rb6, Pa5

I. Rc8, Bb5; 2. Rd7, a4; 3. Re6!! si-non le gain s'échappe, Rb4; 4. Rd5, a3; 5. Rd4, Eb3; 6. Rd3, Rb2; 7. Rd2, 22: 8. Th8+ (et l'on comprend l'impor-tance du pion dé et la finesse du troi-sième comp des Blancs (Réé) : si les Blancs avaient pris le pion d, les Noirs pourraient meintenant annuler par 8...,

Ral! tandis que maintenant sur 8..., Ral les Blazes font mat en deux conps après 9. Rc2), Ra3; 9. Rc2!, a1=C+; 10. Rc3 et les Blancs gagnest.

> ĖTŲĐE A. MAXIMOVSKY et V. CHUPLEZOV

325765

14 P

PLEMENT.

30.7

ei ins

1:12

..........

 $\mathcal{D}_{\mathrm{tot}} = (2.22)$ 

11.21 200

100

- -: • •

------

11. ---.. .....

 $(-1)^{n} \leq (-1)^{n} \leq (-1)^{n}$ 

3

14

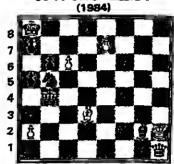
1.19

in The

200 A 27

Vins prin

5 C 124



. . . . . .

. . . .

. . . . .

. . .

. . .

-

...-

)

12.00

1177

4.1 1.1 1.

rate or the

La din Silandi di Silandi . . - - - .

10000

800 West, 1

. . . .

200

-41

0u $_{0.77}$ 

en za. 🚉

3.

of the second

**等物 55** 人。 Marie Commence of

The second secon

11

- -

'ice D<sub>12</sub> .

to Guise in

Si sa

\*\*\*\* \*\*\*

.71.71.

2000

....

. . . . . .

BLANCS (6) : Ra8, Dh2, Fd3, NOIRS (7): Rb4, Dh1, Fg2, Cb5, Pa7, b6, a5.

CLAUDE LEMOINE

### bridge

Nº 1134

Le coup de l'empereur

Cette donne a reçu le prix du meilleur coup des Olympiades de

**♦** V65 ♥AR ♦ V9876 **₽**1032 0 E ♥ R74 ♥ 876532 ♦ A3 ♥ V7 **★**10982 ♥109 4A9654 ♦AD3 ♥DV4

FRD8 Ann. : S. don. N.S. vula. Ouest Nord Sud Nekamura Latinov Yamada Besse passe · 3 0 passe 3 SA passe Passe passe

Ouest ayant entamé le 5 de Trèfle ouest ayant entante le 5 de l'elle pour le 10 et le Valet, le déclarant a laissé passer pour couper les commu-nications, et Besse (en Est) a conti-nué Trèfle. Ouest a pris le Roi avec l'As et il a rejoné Trèfle pour en affranchir deux. Quelle carte Est at-il défaussée sur le troisième tour à Trèfle pour faire chuter trois sans

numeros récents de Scrabble-rama \*. Tout d'abord, la Volière, de

Ginette Ste Cluque. Vous devez trouvez dix noms d'oiseau, mais

comme vous êtes olanguis par le

farniente, nous vous fournissons non

1. EENRST, hirondelle de mer.

2. FFINPU, autre palmipède de

3. INNOPS, passereau chameur.

nitions.

Que va-t-il se passer si Est fait la défausse normale d'un Cœur?

Après avoir pris avec la Dame de Trèfle le déclarant va monter au mort grâce au Roi de Cœur pour jouer Carreau afin de les affranchir. Si Est fournit le 3, Sud mettra le Roi et rejouera Carreau; et, si Est prend avec l'As, Ouest ne pourra pas faire non plus sa Dame de Carreau.

Mais regardez ce qui est arrivé après la sensationnelle défausse de l'As de Carreau : le déclarant a chuté, car il u'a pu empêcher Ouest de faire la Dame de Carreau et ses deux Trèfles maîtres.

Sur l'entame du 5 de Trèfle le déclarant a-t-il fait une faute en mettant le 10 de Trèfic avec : 10 3 2 à Trèfle au mort et R D 8 de Trèfle dans sa main? N'aurait-il pas du fournir un petit Trefle du mort, ce qui lui aurait permis de gagner 3 SA?

Sur l'entame de la quatrième meilleure à Trèfle (qui promettait trois cartes au-dessus du 5 en Ouest

de mettre le 10 (et de laisser passer quand Est a fourni le Valet), et il aurait fait au moins neuf levées si Besse n'avait pas sacrifié son As de

#### La victoire des Autrichiens

Au championnat d'Europe, qui s'est déronié à Salsomaggiore, en Italie, les Français tenants du titre étaient les grands favoris dans la catégorie Open. Mais Chemla, Per-roa, Lebel, Soulet, Covo et Paladino ont faibli sur la fin, et c'est l'Autriche qui a gagné avec 376 « points de victoire » devant les Israéliens (374), les Français (358), les Danois (358), les Suédois (357), les Anglais, les Polonais, les Norvégiens, les Italiens et onze autres

TIRAGE

L'Autriche avant la guerre avait remporté trois fois le titre européen et une fois le championnat du monde (1937); ensuite elle n'avait plus gagné ce trophée. Elle dispose

aujourd'hui de champions de valeur avec Berger, Feichtinger, Fucik, Meinl, Rohan et Terranco. Lenn capitaine non joneur est Baratta. Voici une donne caractéristique du style des Autrichiens.

\$ 1062 \$ A V 1092 OARV <u> ♣ A 5</u> N 0 E 0 9865 S 4 V 964 ♠RD975 ♥8763 ♦ 1042 ♣3 ♦V8 ♥R5

OD73 #RD10872 Ann. : S. don. Pers. valn. Ouest Nord Berger 2 • 3 • 4 • Kiapekos Kanavos passe 2SA 3♥ passe 4SA 5 4 passe

Toates ces enchères sont artificielles, sauf l'ouverture de 2 Trèfles qui indiquait une longue à Trèfle. Ouest ayant entamé le Roi de Pique et continué Pique, le décla-

REF. PTS

rant, après avoir coupé le troisième tour à Pique, a tiré l'As de Trèlle, puis le Roi de Trèlle, mais Ouest a défaussé un Pique au second tour. Comment Sud (Meinl) a-i-il gagné CINQ TREFLES contre toute

#### Note sur les enchères

L'ouverture de «2 Trèfles» dans un système basé sur le Trèfle de Précision promettait un minimum de 10 points d'honneurs avec une lon-gue à Trèfle, et la répouse de «2 Carreaux» demandait quelles étaient les valeurs dans les autres couleurs, «2 SA» et «3 Cœurs» montraient que ces valeurs étaient à Cœur et à Carreau, enfin «4 SA» indiquait qu'il u'y avait pas de singleton, et Nord s'arrêta à « 5 Trè-fles».

Dans l'autre salle, les enchères furent médiocres : Sud : passe -Nord: 1 Cour - Sud: 2 Trefles Nord: 3 SA... pour une de chute. Or Sud, dans un système naturel, peut ouvrir de «1 Trèfle» et il n'est pas difficile d'arriver à... «4 Cœurs».

LA VOLIÈRE: 1. STERNE - 2. PUFFIN - 3. PINSON - 4, PETREL - 5. TOUCAN - 6. CASOAR - 7. COURLIS - 8. VER-

DIER - 9. CHOUCAS - 10. FOUL-

ASSEMBLEZ: GELIVE - JEU-

NET - MALAGA - PARIDE -POTION - REMPLI - SETACE -SUAIRE-TANTOT-TRIBUT.

· Le règlement international

1985 est disponible. Euvoyer 10 F en

Solution des jeux :

PHILIPPE BRUGNON.

### scrabble \*

Donnez-leur des noms d'oiseau

dans le désordre. Exemple : TAN-Sacrifiant à la tradition de la saison, nous vous proposons aujourd'hui deux jeux extraits de ACE - AGA - BUT - GEL - IDE -

ION - IRE - IVE - JEU - MAL -NET - PAR - PLI - POT - REM -SET-SUA-TAN-TOT-TRI. Solutions en fin d'article.

\* 96, boulevard Pereire, 75017 Paris. Abonnements (11 nor Lic. FFSc, 75 F. Non-lic. et étranger, 90 F.

INTERCLUBS. PREMIÈRE DIVISION

Quart de finale - 23 juin 1985 4. EELPRT, troisième palmipède de mer (froide). Utilisez un cache afia de ne voir que le premier tirage. En baissant le 5. ACNOTU, grimpeur de l'Amécache d'un cran, vous découvrirez la rique tropicale.
6. AACORS, coureur australien. solution et le tirage suivant. 7. CILORSU, echassier migra-

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de I à 15; celles des 8. DEEIRRV, passereau vert colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot com-9. ACCHOSU, corneille à la mence par une lettre, ce mot est nuque grise.
10. EFLOQUU, échassier volsin de la poule d'eau. borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute Le deuxième jeu, de Jean-François Bescond, consiste à construire dix mots de six lettres à

de voyelles ou de consonnes. l'aide de vingt mots de trois lettres Le dictionnaire en vigueur est le

Relève de la communication. -

_				
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 22 1 22 12 22 12 22 12 22 13 14 15 15 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	ADEENRR AAAEIL? ADEELMR EEFGIMN EMN+AAEU AEEMN+MZ AMM+EGHT -DHOOORU DOR+EFTU BCIOSSX CIS+AELS GIMMOU GIMO+ES? AEETUV ET+FINTV -KILOOPR LIO+CINU O+INNSTY NOT+BIRT NORIT+SV NORIT+TW	RENARDE A (V) ALERAI (a) DÉMÉLERA FIGÉ RENARDEAU (V) ENEZ HATE HOQUET DUPERONT BOXES ÉCLISSA (b) IMBU ÉGO (T) ISME (c) EVACUE FEINT POKER LINCEUL YINS JOB VIFS WONS	H7 11 CG 13 GG - H7 D 11 14 J 19 B 14 A M 3 A 12 E 2 4 J N 6 O 1 2 A 5 H 4 D 6 C 7 B	70 64 78 30 46 34 32 78 24 41 48 22 38 24 21 14
_			10124	703

SOLUTION

Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) ou (B)ALAIERA. - (b)

lon, 903. - M. Duguet, 903.

assujettir. - (c) anglicisme.

1. P. Levart, 905. - 2. H. Cheval-

Resultat final : Etoile bat PLM.

Scrabble-club de Bordeaux St-Bruno, 49 bis, rue Brizard.

Tournois le mardi à 21 heures.

timbres et une enveloppe affranchie pour 50 grammes à la FFSc. Scrabble à la télévision. Tous

les dimanches à 19 b 35, Tèlé-Monte-Carlo présente une émi dée sur le scrabble.

MICHEL CHARLEMAGNE.

· Prière d'adresser toute corres pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc<sub>2</sub> 96, boulevard

26 27/28 29 30 31 32 33/34

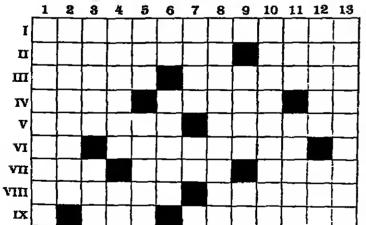
### **MOTS CROISÉS**

Nº 365

olive.

1. Calembredaines et billevesées, mais non sans quelques vérités. ordre. - III. Espère, et même un peu plus. C'est plus que de la sou-On lui a enlevé tout ce qui dépassait. En tôle. - V. Le sérieux est dans la En règle. - VI. Il tombe parfois de VII. Baie japonaise. Conséquence de mariages. C'est plein d'agrément de droite à gauche. - VIII. Parfois utile mais ce n'est pas un cadeau. Jouent leur jeu. - IX. Adverbe.

plesse. - IV. Fait partie du cheptel. Bible, l'autre dans l'album d'enfant. haut. On y met les morceaux. -



X. Ils font flamber les prix. I. Grand et benet, a-t-il vraiment

des ongles acérés ? - 2. Sensible, ou parfois, plutôt dure. - 3. L'est nous y fait toujours penser. Nom de rois. - 4. Ils ont eu leurs doses. Chu n'importe comment. - 5. Sortis de l'œuf. On n'en parle plus. - 6. Pronom. Il fant s'y accrocher. - 7. Fleuve. Petit vers le même. Note. - 8. Ce ne sont pas là, doctrines d'insoumis. - 9. Appril tout à Démosthène. Mal situé. - 10, Manifestation. - 11. Manifeste un penchant pour le précédent. On peut y jouer du marteau comme du couteau. - 12. Bien ou mal, la tête en bas. Vraiment très pingre. - 13. Des lois blamables.

#### SOLUTION DU Nº 364 Horizontalement

I. Cinémathèque. - II. Originaux SM. – III. Novateur. CEE. –
IV. Fiel. Crècher. – V. Osa, Adi.
Ho. – VI. Rénnionnaise. –
VII. Xyste. Teci. – VIII. Im. Lei.
Do. – IX. Salo. Quintal. – X. Trinquer. Age. – XI. Exaspérantes.

1. Conformiste. – 2. Iroise. Marx. – 3. Niveaux. Lia. – 4. Egal. Nylons. – 5. Mit. Aisé. Qp. – 6. Anecdotique. – 7. Taurine. Uer. – 8. Hure. Dira. – 9. Ex. Chaton. – 10. Choie. T.A.T. – 11. Usée. Sciage. – 12. Emerveillés.

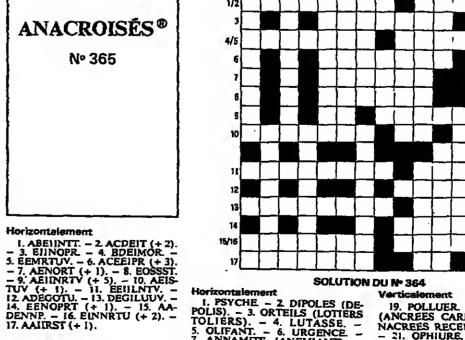
FRANÇOIS DORLET.

### ANACROISÉS®

Nº 365

Horizontalement

Verticalement



19 20 21 22 23 24/25

SOLUTION DU Nº 364

Horizontalement Horizontelement

1. PSYCHE - 2. DIPOLES (DEPOLIS). - 3. ORTEILS (LOTTERS
TOLIERS). - 4. LUTASSE. 5. OLIFANT. - 6. URGENCE. 7. ANNAMITE (ANEMIANT). 8. RONDADE, prise d'élan, cu sport. 9. ESCARRE, (CARREES
CREERAS ECRASER RECASER
RECREAS). - 10. CHASSAI. 11. TUSSORS, faulard de soie. 12. SURTAXE. - 13. LAURIER
(LEURRAI RELUIRA RUILERA).
- 14. ECOSSEE. - 15. RETOUR 18. EEIMORST (+ 1). - 20. AAA19. EEIPRRSU (+ 1). - 20. AAABINRT. - 21. AIORSTUV (+ 1). 22. AIIOPRTT. - 23. ADEINORT (+ 3). - 24. ACEIPS (+ 1). 25. AENOTTUV. - 26. EEINTTV. 27. EEEINRSU. - 28. AENORS. 29. AEGIRTU (+ 3). - 30. EENOORRT. - 31. ACCGINOT. 32. EENNOT. - 33. AAERTV. 34. AERSSTT.

8. RONDADE, prise d'élan, cu sport. 9. ESCARRE, (CARREES CREEASE RECASER PLANCES FECASER PLANCES FECASE

19. POLLUER - 20. CASERNE (ANCREES CARENES CARNEES (ANCREES CARENES CARNEES NACREES RECENSA SERANCE).

- 21. OPHIURE, animale marin = 

toile de mer. - 22. YATAGAN. - 
23. AR RETER (TERRERA). - 
24. AGENDAS. - 25. HOSANNA 
(AHANONS). - 26. STATUES. - 
27. CADEAUX. - 28. EMERISEE. - 
29. DIORITE, roche. - 30. MOLOSSE. - 31. ILLITES, mineral. - 
32. CURSUS. - 33. IRRADIER. - 
34. ENNUIERA (ANEURINE). - 
35. SATANEE. - 36. BUREAUX. 
MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



INDE TEST CONTROL OF THE AMS LUBONNE TABLE CONTRACTOR BAIIGHOLEES BOME D. PICALUSA Part of the second seco

CHAMPS HASHES BELLING. Assembly Control of the second Parties of the state of the state of

COPE 77.OR

DIEF

ENT

Quelques remarques en passant.

Je m'interroge...

EVANT l'Europe, la France a accepté de diminuer sa production de beurre. Soil. Les coopératives ont donc été invitées à produire moins, dans le même pourcentage. De ce fait, on produira moins de beurres médiocres mais aussi moins de bons beurres, alors que l'on aurait peut-être pu profiler de l'occasinn pour avantager

emain manipage 3 : 9 KC31 3121 K Blency 2425 and

AXEVOVSKY

CHUPLEZOV

CLAUDE LEMONE

hand Toright Design and the second a

201. Tank 5

Carry The

A The Stage

Turre of the second

PHILIPPIERSON

1.67.

THE CHARLES

reconstruction (Section 2016)

gerthan "

NCHE 25

On sait, par exemple, que la leiterie d'Echire (le meilleur beurre du monde, disait Alexandre Dumaine) maîtrise merveilleusement son terroir, surveille attentivement l'état sanitaire du cheptel, fait montre d'une grande rigueur quant à la qualité du lait. Produire moins est pour elle un désas-

Son animateur l'a fait remarquer à qui de droit : - l'ons reux.

n'avez, lui a-t-on répondu, qu'o ougmenier l'oire de production! - Quais, mais, justement, augmenter l'aire de productinn, c'est admettre des laits inférieurs. produire du beurre mains bon! Est-ce cela que l'nn veut ?

Je l'ai évoqué ici, les « canardiers - du Gers nnt demandé une réglementation et surtout une appellation définie du « magret » (ou du maigret), comme na en trouve partout sur toutes les cartes. Car . lou magret . c'est le maigre de poitrine du canard gras, du canard élevé pour son foie et, bien entendu, cela donne à sa viande une qualité particulière.

Aujourd'hni, n'importe quel canard de basse-cour, voire d'élevage intensif, peut fournir au restaurateur du magret bon marché, incontestablement moins savou-

Il conviendrait donc d'adapter la législation (par ailleurs quelquefnis si tatillonne) à ce respect d'une qualité gastranamique incontestable. On attend depuis des mois!

Quelques restaurateurs nnt une « carte des tisanes ». Cela est bon et devrait encourager le consommateur à remplecer le café, dont on abuse, par une infusinn d'après-repas bénéfique à la digestion.

Mnis un restaurateur parisien avait cu l'idée de saire suivre le nom de ces tisanes par quelques lignes expliquant leur rôle et leur

Remarquez qu'il existe dans le commerce numbre d'ouvrages nu l'on trouve ces mêmes indications. Mais au restaurant il est interdit d'en faire usage : messieurs les

pharmaciens s'y opposent. Comiquement triste, n'est-ce pas?

Et puisque l'on nous prépare des - enarculinaires - à grands frais, ne pourrait-on pas suggérer aux organisateurs de cette Ecole nationale des arts culinaires de réclamer du gouvernement ces décisions logiques d'amélioration du produit.

Car, en fait, la cuisine, tout le monde seit plus ou moins la mitonper, des chefs et des cuisinières (tiens, à propos, on n'a pas songé aux cuisinières en cet aréopage de génies?) il y en aura tou-

Mais, si on laisse faire, il n'y aura hientôt plus de bons produits

LA REYNIERE.

# Vins primeurs, les yeux fermés

Ici, on achète à l'estime.

ASSE le solstice d'été c'est le Foire aux vins primeurs. Non pas la Fête des marchands de beaujolais qui colle aux vendanges mais une foire internationale autant que discrète, une foire d'empoigne où s'agileot autant les vrais amateurs que les nouveaux riches de la planète vineuse.

Venie en primeur? Depais quelques années le marché s'intensifie en même temps qu'il se codifie. Jadis pratique exclusive des professionnels du Bordelais elle a dans un premier temps gagné le grand public. Elle déhorde aujnurd'hui de la Gironde pour atteindre la Bourgogne et les Côtes du Rhône septen-Trinnales.

Rappelnns les règles de ce jeu plus spéculatif que gustatif. Il faut d'abord s'intéresser au millésime de l'année, observer les conditions climatiques, enquêter au mament des vendanges, flairer les premières tendances. Il faut ensuite trainer Chez les cavistes avertis, ouvrir les oreilles au printemps et recevnir les tarifs en juillet. A ceux qui auront su épargner, louies mises sont possibles.

Il faut alors payer rubis sur l'ongle un vin que vous n'avez pas gnute, un vin encore en cuve nu en barriques que vous recevrez à

#### **Ouverts** en août

Une coquille a transformé la Tour d'Argent en Tour d'Auvergne dans la Monde Loisirs du 27 juillet.

Et la liste des a curverts en

eoût » du 6° errondissement a disparu. La voici donc : Laparouse, 51, quai des Grands-Augustins, tél. : 326-68-04; Aux Charpentiers, 10, rue Ma-billon, tèl.: 326-30-05; la Petite Cour, 8, rua Mabillon, tél. : 326-52-26 ; le Brasserie Lipp, 151, faubourg Saint-Germain, tél.: 548-53-91; le Sybarite, 6, rue du Sabot, tél. : 222-21-56; *Chez Tante Madée*, 11, rue Dupin, tél. : 222-64-56; et enfin t'Arroeé, 12, rue Guisarde, tél. : 354-66-59.



Un jeu plus spéculatif que gustatif.

demi plus tard. Tout cela on s'en dnute implique une confiance totale au propriétaire ou à l'intermédiaire, caviste ou négociant.

Qui gagne au jeu du primeur? Tout dépend du joueur. Certains se satisferont de l'acquisition de crus prestigieux à un prix infé-rieur è ceux du marché è venir. D'autres guigneront la superbe affaire comme ce chateau Pétrus (pomerol) de 1982 qui en trois ans a fait de multiples culbutes pour planer aujourd'hui à 2 000 F (la bouteille).

Et qui, dès 1984, commence à faire l'objet de ce type de transac-tions ? La vérité oblige à dire qu'il faut savoir raison garder. 1984 snane triste après ces trois glorieuses que furent 1981, 1982 et 1983. Tout en témoigne, à tel point que certains professionnels nnı decide de ne rien proposer.

C'est notamment le cas de Fauchon où le jeune et rigoureux François Chazans (un nom à rete-François Chazans (un nom à retenir) après la révolution qu'il fait propose une côte rôtic (65 F la

estime ne pas être tout à fait prêt. Sur la rive concurrente de la Madeleine, Hédiard, lui s'est lancé sans compter. Haut de gamme ohlige, les châteaux Mouton-Rnthschild, Margaux et Haul-Brìnn sont à 246 F la bou-

teille. En tête des crus bourgeois,

Chasse Spleen est déjà à 54

francs, alors que le sage Tour de By reste à 26 F. Les tarifs sont apparemment moins éleves chez Philippe Delestrée à Bordeaux. Il faudra toutefois compier avec la TVA en 1987. On note o priori un intéressant château la Lagune à 70 F (contre 87 F chez Hediard) ou encore un chêteau Calon Ségur de Saint-Estèphe à 80 F (contre

101 F). Seul Jean-Charles Estève propose plusieurs château de Pomerol et de Saint-Emilion (château le Bon Pasteur à 72 F) que les autres déconseillent fortement compte tenu de la coulure qui a frappé le cépage merlot. C'est lui

bouteille de chez De Vallouit. côtes brune et blonde assem-

blécs). Et ailleurs? Dans la galerie Vivienne, Fionna Beestnn, qui s'était taillé une petite réputation dans les primeurs a décidé ne pas jouer le jeu - sauf, dit-elle, pour un vin merveillenx, celui de M. Paul Barre à Fronsac . Hésitation aussi chez Sieven Spurrier aux caves de la Madeleine. Naus proposerons bien s
ür du Latour, explique M. David Cobbold et du de Fieuzal. Pour le resie, d'ici à septembre nous n'avons rien décidé. • Prudence encore au Savour Club.

D'autres inaugurent une nouvelle pratique : l'achat primeur direct. Quelques châteaux libres de tout contrat exclusif avec le négoce acceptent en effet de vendre de la sorte, C'est notamment le cas de château Clarke, propriété du baron Edmond de Rothschild, qui vend en primeur le tiers de la récolte au négoce comme au particulier, à des prix situés entre 88 Fet 114 F.

Reste la philosophie de la vente en primeur et de l'inevitable boursicottage auquel elle donne lieu. « Je me refuse totolement à ce genre de pratique, explique Marcel Guigal. l'un des premiers propriétaires de la côte rôtic ces vins superbes dont les prix et la longue garde convicudraient parfaitement à un tel système. - Je passe entre cinq et six heures par jour dans mo cave et j'ai lo satisfac-tion continuelle d'élever mes vins. C'est sentimental. On m'a demandé de vendre en primeur. Si je le foisais je ne serais plus trap chez moi. .

JEAN-YVES NAU.

ADRESSES: Jeau-Cheries Estève, Club amical du vin, 7, rue de la Cerisale, 75004 Paris. (1) 272-33-05.

 Philippe Delestrée, BP nº 66, 14, quai Jean-Fleuret, 33250 Pavillac. (56) 59-06-22. • Hédiard, 5, rnc Jules-Ferry,92400 Courbevoie. (1) 788-62-62.

. M. Gerard Colin, Château Clarke, 33480 Listrac. (56) 88-88-00.

#### L'Ecurie royale à Antibes

Un rognon de vezu liégeoise dans une auberge provençale, ça change I Et c'est bon et reposant sans exclure le homard en civet. Une cuisinière de l'ARC, M- Léa Xhauflair, propose certes une carte riche mais son menu à 120 F est très correct et mérite attention.

L'Ecnrie royale, 33, rue Vauban, tél. 34-76-20, fermé lundi. Diner seulement.

#### L'African Oueen à Beaulieu

Sur le port, cette brasserie ensolaillée a étà reprise l'autre année et à ses atouts de situation, ajoute le quelité honnête de sa cuisine, ses poissons frai-chement pêchés, ses grillades et même ses... pizzas ! Un parfait menu à 98 F.

 African Queen, port de plaisance, tél.: 01-10-85. Tous les jours et jusqu'à minuit.

#### Le Feu follet à Mougins

Sur la placa de la mairie, ravissante, à l'ombre d'un vieux tilleul, une halte signée « Surmain ». C'est en effet la fille d'André Surmain (son relais gourmand est juste en face) et son man cuisinier qui servent ici une cuisme jeune, simpla, sans prétantion mais génárause. Menus de 78 à 120 F.

• Le Feu follet, place de la mairie, tél. : 90-15-78. Fermé dimanche soir et lundi en sep-

#### Le Gourmet lorrain à Nice

Dans un petit hôtel calme et caché, une des plus belles caves de France ! Et en dehors de le carte un petit menu très soigné (fromage et dessert à 120 F.

> · Le Gourmet lorrain, 7, avenue Santa-Flor, tél.: 84-90-78. Ferme dimanche soir,

#### **Miettes**

 D'un lecteur gnurmand et qui ne manque jamais de m'adresser un petit compte rendu de ses explorations restauratrices ces indica-

A Cahors, à l'Hôtel Terminus (5, avenue Charles de Freycinet. Tél.: 35-24-50), fonctionne depuis peu un restaurant qu'il juge excellent. Il a raison, le jeune nouveau chef a bien du mérite.

A Valence où hien sûr Jacques Pic reste au sommet (285, avenue Victor Hngo. Tél.: 44-15-32) il a noté aussi La Licorne (13, rue Henri-Chalamet. Tel.: 43-76-83), sympathique petite maison aux menus raisonnables.

A Lamastre, enfin, un coup de chapeau à l'Hôtel du Midi (place Seignobos, Tél.: 06-41-50). Plus connu sous le nom conserve des Barattero et où, aujourd'hui, Bernard Perrier tout en gardant le cadre classique et les certitudes du menu (pain d'écrevisses, soufflé aux marrons) y ajnute ses créations. Très belle cave de vins régio-

Et d'un autre correspondant cette adresse « sans prétention », d'un petit hôtel où, des petits déjeuners aux repas tout est bon : l'Hôtel du Roy à Aisey-sur-Seine (21660). Tél.: 93-21-63.

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

**Exceptionnel:** 

CHAMPAGNE Claude DUBOIS BORDEAUX SUPERIEUR 1973 A la propriété LES ALMANACHS 36 heatelles. 858 f france: VENTEUR 51200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37
72 heat. 1548 f (cde+ck);
BELLOT VIGN. 33620 LARUSCADE: Vin vieille en foudre. Tarif sur demande.

### GASTRONOMIE

Rive gauche

O BRASIL F/dim. 10, rue Guénégaud (64 - 354-98-56

Spèc. brésiliennes - Amb. musicale DISCOTHEQUE (entrée gratuite pour les dernes du lundi au joudi, sauf veden et jours de fête). « Careayal » de 22 h 30 à l'aube.

CHEZ PIERROT

Cuisine bourgeoise SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES EST OUVERT en AOUT

18, ne trieme l'arci (21 - 508,17.64 et 05.48

F/sem, et dim.

RÉDUVERTURE : LE 2 AOUT HARAMOND Ses spécialités TRIPES POISSONS SALOMS POUR REPAS D'AFFAIRES 24, rue de la Grande-Trumplerie LES HALLES
PARIS-1<sup>er</sup> Tel: 233.96,72
Fermé dimanche et lundi midi

Environs de Paris

A 30 km SUD PARIS par RN 20 TAGINES - PASTILLA - MÉCHOUI

Diners aux chandelles
Accueil chaleuraux, plats savouraux
Restaurant «LE MARRAKECH»

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

DIEP 22, rue de Ponthieu, 256-23-96 55, rue P.-Charron, 563-52-76 Nouvelles spécialisés thallanduises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne.

142, ev. des Champs-Elysées, 359-20-41 COPENHAGUE, 1= étage. F/AOUT FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE

Air conditionné

GOBELINS

Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92, Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150 F 170 F.

F. dn 11 an 19 août inclus. MAIRIE DU XVIII

LE PICHET, 174, rue Ordener, 627-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

MONTAGNE STE GENEVIEVE

LE VILLARS PALACE, M. Taillois propose ses specialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUTTRES, LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR, 209. bd Raspail, 320-64-51. T.L.J. Spēc. de poissons et crustacés.

NOTRE-DAME L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5°. F. dimanche. 325-46-56 - 00-46. Parking rue Lagrange Menu: 170 F (vin, café, S.C. à 46).)

DESSIRIER Maître Écuiller.T.1.j. HUITRES-CRUSTACÉS-POISSONS. Fermé jusqu'au 19 août inclus.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 1tr. F/sam., dim. F/du 27 juillet au 25 août inclus

ATHANOR POISSONS DE RIVIÈRE ATHANOR 34449-15. 4, r. Crozatier, 124. Ser réserv, CLAVECIN : concerts mus. baroque. 19 bà 24 b sanf dim. et hodi.

LE BOURGOGNE, 3, rue Erard, 12. F. dim. 307-41-78. Plats du marché. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulei 74 F. Confii 74 F. Fermé en août.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 78,30 F. Ouvert I. L. j. OUVERT EN AOUT

GUY CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES 6, rue Mabillon, 6-, 354-87-61. Fermé du 10 au 29 août.

St-GERMAIN - St-MICHEL ALSACE A PARIS 326-89-36
9, pl. St-André-des-Aris, 6°. SALONS.
CHOUCROUTE, grillades, POISSONS.
TERRASSE PLEIN AIR.
OUVERT TOUT L'ETE.

Environs de Paris

ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE : à 45' de Paris-A. 13, sortie Bonnières, 161.; (3) 093-21-24, Panorama exceptionnel. Terrasso suspendue. Table renommée.

723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche. F. en août

ALESIA - PORTE D'ORLEANS

A LA BONNE TABLE : 539-74-91

42, r. Friant. PARKING. Spec. POISSONS.

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Batignofles,

387-28-87. Espagnoles el françaises. Paella, Zarzuela, Bacalao. F. Iundi, mardi.

F. de 12 août an 10 septembre inche.

CHAMPS-ELYSEES

RELAIS RELLMAN, 37, r. Franc.-1".

ENTOTO 143, r. L-M.-Nordmann, 13

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

3 salles. Pianiste t. j. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

PLACE PEREIRE

REPUBLIQUE - BASTILLE

# Une Bourgogne de fer et de forges

Avec le passé industriel comme guide.

N ignore bien souveot : la Bourgogne fut l'un des premiers pôles sidérurgiques régionaux de France. Jusqu'ao milieu du dix-

neovième siècle, en effet, la sidérurgie demeura une industrie régionale avec ses méthodes propres, ses coutumes, ses bassins de production, et ses aires de diffu-sion. Puis viot l'essor des grands bassins de production, Nord-Pas-de-Calais, Lorraine, Loire, provoqué par la substitution du coke au charbon de bois, comme combustible des hauts fourneaux. Contrairement à ce qui se passa en Angleterre, la France adopta le coke avec une extrême prudence, ce qui permit aux sidérurgies régionales de subsister à peu près jusque vers le dernier quart du dix-neuvième siècle.

La Bourgogne, à l'exemple d'autres régions, a possédé des entreprises sidérurgiques très prospères, aa moins pendant le dernier siècle de leur existence. Bieo que d'origine presque tou-jours très lointaine, l'activité sidérurgique bourguignonne oe se développe réellement qu'à partir du quinzième siècle. A cette époque, co effet, des améliorations techniques permettent de décomposer la productioo du fer en deux étapes successives réalisées chacune dans un atelier distinct. Le minerai était d'abord réduit en fonte dans un haut fourneau, et la fonte était ensuite transformée en fer dans une forge. Toutes ces opérations faisaient appel à l'énergie hydraulique comme force motrice et au charbon de bois comme combustible métaliurgique. An centre de ce dispositif technique s'élevait le haut fourneau, dont la hauteur dépassait souvent la dizaine de mètres.

La fin du Moyen Age est également l'époque où le métal commence à être de plus en plus demandé. On a besoin d'outils, de faucilles, de faux, et la royauté acquiert des armes pour ses navires. Il ne s'agit évidemment ceux que nous connaissons de nos d'un Musée régional de la sidérur- grande forge de Buffon et celle de jours, mais l'augmentation est suf- gie, dont la mise en œuvre a com- l'abbaye de Fontenay.

fisante pour lancer l'activité sidérurgique, bieo placée pour satis-faire à ses besoins nouveaux. Elle dispose de grandes étendues boisées, où le charme, qui occope une place importante dans les massifs forestiers, convient particulièrement pour alimenter les fours. Uo peu partout, le sol calcaire porte des minerais superficiels qui sont de bonne qualité et de forte teneur, et les cours d'eao fournissent l'énergie pour actionner les martinets des forges.

La sidérurgie bourguignonne atteint son apogée en 1850, où l'on compte près de soixante hauts fourneaux, et plus de quarante forges, ainsi que divers ateliers de laminoirs et de fonderie. On estime à plus de douze mille le nombre des familles vivant du travail effectué dans les hauts fourneaux et les forges.

Cette activité disparut avant d'avoir atteint l'étape de la production massive de l'aeier. La chute fut brutale. Plus d'un siècle avant la Lorraine, la Bourgogoc du Nord connut, elle aussi, sa crise sidérurgique, sans précédent dans l'histoire de l'industrie française. Le nombre des hauts fourneaux tombe à 34 en 1856, puis à 15 en 1863; il o'eo reste que 9 deux ans plus tard, et le dernier devait être éteint dès 1878. La disparition de cette activité précipita l'exode rural, et contribua fortement au dépeuplement actuel du Châtillonnais et de la Montagne dijonnaise.

C'est cet aspect, trop souvent et

trop loogtemps méconou, de l'identité régionale bourguignonne que l'Association pour la sauvegarde et l'animation des forges de Buffon s'attache aujourd'hui à restituer au public. Créée à l'origine pour la promotion d'un site d'une exceptionnelle qualité - les forges de Buffon, cette association s'est très rapidement préoccupée de la mise en valeur de l'ensemble des sites sidérurgiques de la Bourgogne du



Sainte-Colombe-en-Auxois.

meocé cette année. Ce musée possède une structure origioale, pnisqu'il comprend l'aménagement coojoint de différents lieux sidérurgiques.

#### Les forges de Buffon

Cinq lieux composent pour l'instant ce musée « éclaté » et constituent un itinéraire touristique de découvertes long d'une soixantaine de kilomètres.

Le touriste, désireux de se familiariser avec le patrimoine sidérurgique bourguignon, peut commencer sa visite par deux sites prestigieux, situés à quelques

Edifiée en 1768, la grande forge de Buffon porte l'empreinte de son fondatenr, Georges-Louis Leclerc de Buffon. On y retrouve l'esprit de méthode que le célèbre naturaliste avait déployé quelques années auparavant pour l'organisation des jardins du roi et du Cabinet d'histoire naturelle de Paris. Son architecture, d'inspiration classique, exprime l'alliance entre une recherche esthétique certaine, et une exigence de rationalité fonctionnelle. La plupart. des bâtiments d'origine existent encore. Les bâtiments de production, lavoirs à minerai, haut four-

ments d'habitation du personnel

et la démeure du maître, disposés

antour d'une vaste cour rectangnlaire, out été parfaitement res-

Le destin iodustriel des forges de Buffon connut bien des aléas, Sous l'impulsion de leur créateur, elles furent tout d'abord l'un des plus importants établissements sidérurgiques du royaume. A sa mort, en 1788, elles traversèreot une longue période de déclin qui s'acheva en 1866, date à laquelle une inondation mit sin définitive-ment à l'activité sidérurgique du lieu. Transformées en usine de ciment, elles connurent une nouvelle prospérité au temps où s'ouvraient les grands chantiers tion se poursuivit jusqu'en 1916.

Les forges de Buffon occupent une place particulière dans le domaine du patrimoine industriel français, puisqu'elles fureot l'un des tout premiers sites à avoir fait l'objet d'une opération de sauvegarde et de réhabilitation. Une expositioo sur le thème du travail du fer en Bourgogne propose, en outre, au touriste une vision d'ensemble de l'histoire de la sidérurgie bourguignonne.

#### Fontenay

A quelques kilomètres de là, l'abbaye de Fonienay, joyau de l'art cistercien, offre l'un des rares vestiges de l'activité sidérurgique au Moyen Age. Le bâtiment de la forge, construit à l'intérieur même de l'abbaye, date du treizième siècle. Bieo qu'ayaot subi de nombreuses modifications au cours de son existence, ce bâtiment a conservé l'aspect général de ses origines. Quatre grandes salles voûtées, d'ogives notamment, comportent des restes d'anciens foyers dont l'usage métallurgique semble vraisemblable. Deveou propriété nationale à la Révolution, avec le reste de l'abbaye, le bâtiment de forge servit de local à une fabrique de papier qui demeura en activité jusqu'au début du vingtième siècle.

#### Ampify-le-Sec

En remontant d'une vingtaine de kilomètres en direction de Châtillon-sur-Seine, la petite commune d'Ampilly possède l'on des principaux témoignages de la génération des hauts fourneaux à bois de la régioo. Bâti en 1829, le haut fourneau d'Ampilly a fonctionné un peu moins de trente ans.

D'allure sobre et imposante, il constitue uo bel exemple d'architecture régionale. Ses tuiles plates et ses pierres calcaires apparentes ne le distinguent en rien des fermes avoisinantes. Les différents bâtiments, iotégrés à un même ensemble, sont surmontés par la tour du haut fourneau, d'une hauteur de 15,50 mètres. Entourant une cour intérieure de grande dimension, on trouve les

logements ouvriers et les locaux d'une ancienne forge anglaise. La restauration du site, en voic d'achèvement, permet la visite de la plupart des bâtiments. Un locat abrite une exposition consacrée à l'histoire industrielle d'Ampilly.

#### Sainte-Colombe

Situé à proximité de Châtillonsur-Seine, on trouve le gros bourg de Saiote-Colombe. Ici, pas de doute, nous pénétrons dans un univers profondément marqué par l'activité industrielle. Depuis plus d'un siècle et demi, en effet, Saiote-Colombe vit à l'heure de la métallurgie. Actuellement, c'est une filiale du groupe sidérurgique Usinor qui occupe les lieux.

Cette localité, qui n'était eocore qu'un petit village au commencement du dix-neuvième siècle, devint en quelques années un site industriel de renommée nationale. Entre-temps, Sainte-Colombe s'était découvert un bienfaiteur en la personne de l'ancien maréchal d'Empire, le doe de Marmont. Celui-ci en effet s'était lancé dans une ambitieuse aventure industrielle en implantant à Sainte-Colombe un important établissement sidérurgique.

Cette affaire, qui entraîna la ruine de son initiateur, se transforma néanmoins en un succès technique et, jusqu'au milieu du siècle dernier, les capacités de production du site ne firent qu'augmenter. Avec plus de sept cents salariés, Sainte-Colombe fut longtemps l'une des plus grosses concentrations ouvrières du département.

Si les bâtiments de production de la forge Marmont sont malheureusement démolis, il subsiste de cette époque l'ensemble des habitations ouvrières, encadrant l'ancienne demeure directoriale. La disposition de ces logements, en caserne sur deux niveaux, traduit l'importance de la concentration ouvrière qui accompagna l'essor iodustriel de Sainte-

#### Marcenav-le-Lac

Deux de ces logements accueillent une exposition retracant l'histoire industrielle du lieu. Les nombreux documents iconographiques qui y sont présentés, ainsi que certains objets, proviennent pour la plupart des archives familiales locales.

٠:٠

· ::..

...

·--: 1.

1022

eus -

) ese 🔑

EV.

day.

Construit au bord d'un étang artificiel qui forme encore aujourd'hui le plus vaste plan d'eau du Châtillonnais, le haut fourneau de Marcenay est l'ultime étape tout indiquée de ce circuit.

Bien qu'étant de dimension plus modeste que ses voisins, le haut fourneau de Marcenay n'en représente pas moins l'un des principaux vestiges des usines sidérurgiques crées dans le nord de la Bourgogne au cours du dix-huitième siècle. Bâti eo 1742, cet établissement était l'un des plus puissants de la province de Bourgogne à la sin de l'Ancien Régime. Bien qu'ayanı fait l'objet d'un effort de modernisation, le haut fourneau de Marcenay s'éteignit défioitivement en 1866. à la auite des autres sites sidérurgiques bourguignons.

De ce petit ensemble sidérurgique, seuls subsistent la tour du baut fourneau, restaurée depuis peu, et la halle à charbon, avec l'ancieo logement du maître fon-

Une halte prolongée au restaurant situé au pied du tac vous permettra eo dernier lieu de renouer avec l'image de marque traditionnelle d'une région dont la richesse bistorique, culturelle et touristique n'a pas fini de nous étonner.

CHRISTIAN CLERC-GÉRARD.

 Buffon, Ampilly et Sainte-Colombe: jusqu'an 30 septembre, tous les jours sant les mardis, de 14 h 30 à 18 beures. Possibilité de visite pour les groupes, en dehors de cette période et de ces beures, sur

Pour tous renseignements : Asso-ciation pour la sauvegarde et l'animetion des Forges de Bullon. 21500 Montbard; tél. (80) 92-40-30 ou (80) 89-40-30.

## La mine-témoin d'Alès

L'histoire in situ.

LÈS, quarante-cinq mille habitants, sous-préfecture et deuxième ville du Gard, a partie liée avec l'industrie depuis des siècles. A quelques kilomètres seulement da la cité. sa trouva l'usine-mère du groupe Pachinay. Liau où naquit la chimista Jean-Baptiste Dumas, où séjourna Pasteur, son illustra élève, le temps pour ce demier d'y découvrir le remède contre la pébrine qui décimeit les élevages de vers à soie, la ville a toujours eu un attachement prononcé pour la culture scientifique et techni-

Il aurait été étonnant, dans ces conditions, que la mine qui, longmordial de sa prospérité et a contribué à y façonner une civili-setion particulière, ne suscite pas cunosité, réflexion et intérêt. D'autant que l'archéologie industrielle, science relativement neuve en France, souligne maintenant la valeur de tels patrimoines.

Et de fait, le présence à Alès d'un ramarquable instrument d'évocation de l'histoire charbonmère jointe à la volonté des responsables locaux d'en tirer parti devait être, en 1978, le po départ d'un projet qui a abouti, au mois de ruin, à l'ouverture au grand public da la « mine-

Creusée dans la montagne de Montaud, à Rochebelle, faubourg d'Alès, la mine-témoin symbolis plue de sept cents ans du passe minier cévenol. Sur le même emplacement, en affet, en 1245, Bernard de Soucanton, abbé du Cendraa, faisait exploitar ta charbon de terre ». Mais c'est en 1945 qu'on peut en fixer la sance puisque, cette année-là, furent ouvertes les gale-



ries où les epprentis-mineurs du Centre de formation professionnelle des Houillères des Cévennes devaient effectuer leurs travaux pratiquea. Utilisées par la sulta, dens le mêma but, par les élèves de l'Ecole des mines d'Alès, les installations furent peu à peu aménagées par les responsables des Houillères pour former finalement, à l'usage d'un public au début essentiellement scoleire. une rétrospective complète de l'histoire in situ.

La mine-témoin a'aat donc ouverte au public au début de l'été. Les viaiteurs assistent d'abord à la projection da films expliquant - au moyen da schémas animés, en particulier la formation du charbon et les principales techniques de l'extrac-tion minièra. Ensuite, coiffés du casque réglementaire, ils sont invités à parcourir les 600 mètres de galeries sous la direction d'un

Après être passés devant la

e baraque » eù sont entreposés pics, masses, marteaux pneumatiques et marteaux perforateurs, ila découvrent au cours de leur cheminement souterrain les divers types da soutènement : en bois, talliques (Clément, T.H.), suspandus (par boulonnagal, en maçonnerie, par étançona mécaniques et hydrauliques, soutèneils peuvent voir les différents types d'abattages : rivelaines, pics, martaaux pnaumatiques, foreusas, exploaifa, repota haveuses. Les techniques d'évacustien du charbon ou « dessertes » - paniers, brouettes, wagonnets de différents modèles,

chiens de mines, berlines, berques, couloirs fixes, couloirs oscillants, chaînaa à răclattas. convoyeurs à bandes, convoyeurs blindés, locomotivas Disasl, treuils de halage - leur sont préentés. Les systèmes d'aération (vantilataura), da sécurité (c pendus »), de détection du grisou, sont expliqués et commentés avec, pour certains, démonstration à l'appui. Tout est fait, en un mot, pour que le public puisse physiquement ressentir l'atmosphère apécifique da la mine.

Pour les établissements scolaires, la spécialista détachée par l'éducation nationala a établi des programmaa de visite « à la carte », en repport avec l'âge, le niveau et les centres d'intérêt des élèves. La mine, en effet, peut donner lieu à des approches bien différentes : littéraire, scientifique, technique, sociale...

La rigoureuse authenticité des reconstitutions ainsi que l'éventail très complet des machines et des outila offerts à l'attention des visiteurs font incontestablement de la mine-témoin d'Alès une réalisation unique en France. Et son créateur, Raymond Aubaret, peut avoir tout lieu de penser qu'ella remplira pleinement l'objectif qu'il a était assigné : conserver vivant pour les générations futures, en même temps que le souvenir du passe minier cévenol, celui d'un métier et d'un savoir-faire qui ont, depuis toujours, forcé le respect

 Pour toua ranseignemants : « Mina-témoto ». chambre de commerce et d'industrie d'Alès et de son arrondisaement. BP 226, 3D103 Alès CEDEX. Tél. : (66) 52-21-15.

es seru

and the second \*/2 \* \$23 38 1

1.5 G.20 2.75 T. 2 200 and by a pure entry 3 - - 7.2 52 . 5 'ees - ' ರ್ಷ-೧೯೮೮ ے جے بھوت 41. 12 4cm こして、世界17名 1 1 1 1 2 2 3 3

treuses T C 652 : 50 e. 2 . :-: reb \* dcub COLUMNIESTS AU-GRIB ment mi termos m

éro en

7.0

273 - 24

2423

100

4 20.27

7. 25

- Jak.

Thursday

Turkin:

Tue du

----

2.5

-51 bies

- 12 Te -

at the ter-

sur deves

Se dels and the second

dent Cause .....

Secretary of the secret ALAIN JACOB.

incomparison of the distance of the second o

porte-parale du comité A Parti communiste societique la parti communiste societique la particular de la particular

- ment

Sich -

re - Shut

----

ewiter.

cette co ceste. n sembiat sea cons : histore THE STU piage de douce a gnorare fondati

détrure ses hab bornbe : Durssan: d & Gve tangue gner u

Dur